



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

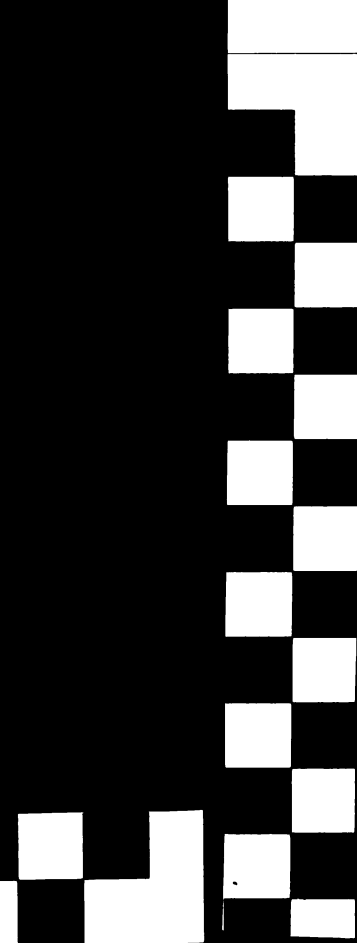
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

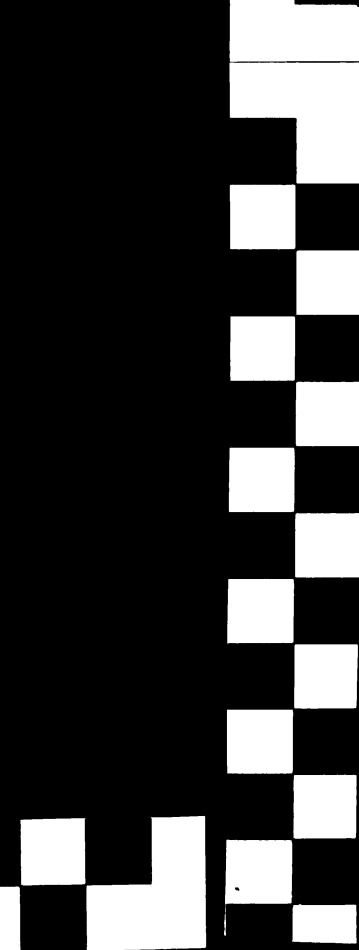
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



11





UNIVERSITY of MICHIGAN
GENERAL LIBRARY
OCTAVIA WILLIAMS BATES
BEQUEST

IN GERMANY

879.8

5282

1667

Rich^d. Jackson

Lips book

XIX.X.M.D.CCCXCVII.

This book is from the library Guillaume Dubois, a French cardinal & Statesman, notorious for his ambition and his vices, was the son of an apothecary, and born at Brique la Gaillard, in the Limousin, in 1656. Having obtained the appointment of Preceptor (I do not could do this bear in mind) to the Duke of Orleans, he passed to the persons of his pupil, (How could he at once go & work against them?) & secured his attachment; till at length he became his privy councillor; (how could all this be done against his will?) and overseer of his household. When the Duke became regent, he was appointed to the situation of minister of foreign affairs. (Having acted so well in private matters — it was time, perhaps, "to go up higher.") The arch-bishopric of Cambrai having become vacant Dubois, though not even a priest, had the boldness to request it, (the same kind of thing has been done in the English Church) & succeeded in getting it; and by his consummate address he afterwards obtained a cardinal's hat, and was made prime minister. He had now reached the summit of his ambition, and at the same time its limit. His last of power, his hunger for more, his fond

debaucheries, his capacity
of shameless lying, and his
ridiculous vanity, remained
unaltered to the end. But
that end was near. After
frightful suffering, the result
of his foul life, he died just
12 months after being named
first minister, August 1723.

This account of this worthy
I have taken from
Maunder's Treasury
published in 1873.

Honestly speaking, I must confess
I do not believe this story, and
spare therefore the books of famous
men are as good as misanthropic
and perhaps better in some cases.

There are good qualities in the story
worth of men, and I can not but
think that Cardinal Dubois did
many good acts of private kindness.

The author of

The book

is

the

author

of

the

author

of

Scaliger. post. 1677. Jan. 29.

SCALIGERANA.

EDITIO ALTERA.

AD VERVM EXEMPLAR

restituta, & innumeris jisque
foedissimis mendis, quibus
prior illa passim scate-
bat, diligentissime
purgata.

Ne extra hanc Bibliothecam efferatur.
Ex obedientiâ.



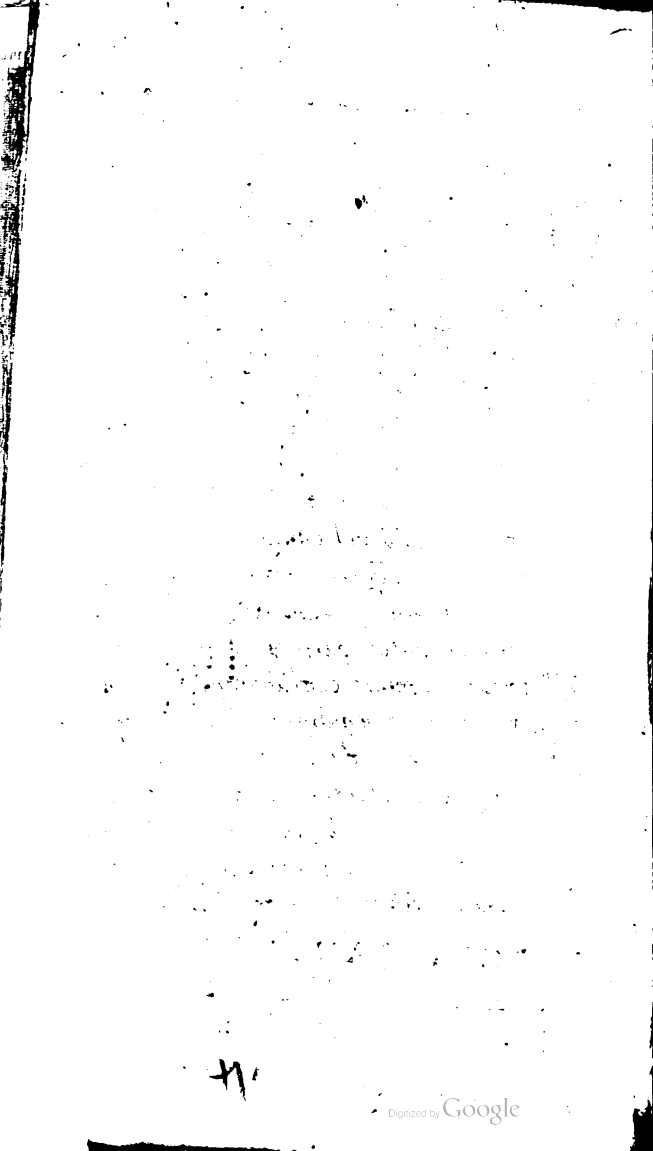
COL

Apud G F

RIPPINÆ.

DVM SCAGEN.

LXVII.



LECTORI, S.

Paucis te volumus, Lector; ac primum quidem ante omnia monendus es, cum nuper libellus hic Hagæ Comitum (si titulus vera fert) in lucem prodiiit, id factum esse omnibus iis quibus in Manuscriptum Codicem aliquid juris erat, prorsus inconsultis; nec insciis tantum, sed & invitis ac strenue repugnaturis, si vel levissimè bibliopola Batavi audax facinus subolfecissent. Re vera si quid judicamus, ejus naturæ liber est quem vulgari minimè oportebat.

Quid enim iniquius, quam ut ea quæ viri docti intra privatos parietes cum intima familiaritatis amicis confabulantes in aurem garriunt, quæque nullo delectu, nulla meditatione prævia, singula prout in buccam veniunt, sæpè ludentes aut aliud agentes spargunt in auras; quid, inquam, iniquius, quam ut ea publicis typis mandentur, & victuris chartis credantur, omnium manibus terenda? Profecto quid sit arcana prodere nescio, hoc si non est. Longe alia magno Scalligero mens fuit, quem hoc ipso opere, * graviter de iis querentem audimus; qui fa-

LECTORI.

miliares ejus epistolæ excudi curabant. Verum ea plerumque est in istos litteratorum Heroas præpostera vulgi religio, & quædam velut idolomania, ut ne verbulum quidem illis excidere patiatur, quod non a vidè colligat, & inter preciosissima κειμήλια sedulo recondat. (Pœnè quomodo hodierni ἀγιολάτρη Divorum cineres, ungues, pilos, ossium fragmenta, vestium fimbrias, aut laciniæ, & cætera quæ reliquiarum nomine censent, venerabundi servant) Sic Virgilii speculum, & quidem inter sacra monumenta, Dionysii in agro Parisiensi Monachi, non sine risu visendum præbent. Sic Italos Petrarchæ sui non modo tumulum ædesque, sed & urceum & sedile, imo & domesticæ felis sceleton cadaver, aliasque nescio quot ejusdem farinæ quisquiliæ, magna pompa peregrinantibus ostentare refert Io. Philippus Thomasinus, libro quem de divini poëtæ rebus composuit. Quod tamen non ita accipi velim, quasi in magnorum virorum memoriam injurii simus, nos enim ab hoc crimine procul absumus, ut qui maximè. Imo illis iniqui re verà sunt, qui sese eorum nomen hac ratione illustraturos sperantes, ipsi dum laudem quærunt, dedecus pariunt. Num enim Scaligeri famæ probè

LECTORI.

*consuluisse tibi videtur, amice Lector, quæ
 has ejus nugas publico non invidit? in qui-
 bus (pace mihi liceat, Manes, si dicere
 vestrâ; nam nobis hanc παρρησίαν cur is
 negaret, qui alios ipse tanta cum libertate
 notavit?) in quibus, inquam, animi male-
 voli li vorem, orisque maledici petulantiam
 non semel animadvertere est: tum & multa
 futilia, scurrilia, obscœna, quadam manifeste
 falsa occurrunt. Noster ubique de se, suisque
 magnifice, ne dicam thrasonicè loquitur, reli-
 quos mortales, si unum aut alterum excipias,
 non flocci facit. Obvios quosque cornu petit,
 Laudum parcus, convitiis largus, in omnes
 contumeliosissime invehitur, Tros Rutu-
 lusve fuit, nullo discrimine habet, sed
 omnes ex æquo pulsat, in omnes dentem cri-
 ticum alto defigit; denique neminem sibi de
 manibus elabi patitur, cujus non errata, vi-
 tia, ne vos, etiam levissimos acerrime inse-
 ctetur, & plusquam cynica licentia arrodat;
 ut (quod ipse hoc libro totidem fere verbis
 gloriatur) a vitum Canis cognomen non malè
 exprimere videatur. Cetera ut taceam, quis
 non indignetur tam probrose ab eo lacerari?
 Illustrissimam, ipsique, quod gravius est, ami-
 cissimam Harleianam gentem, ex qua tot*

LECTORI.

magni viri, utraque militiâ celebres, & in clarissimis Galliæ nostræ luminibus, augustissimique Senatus, cujus primos Magistratus insigni cum laude & olim gesserunt, & etiamnum gerunt, præcipuis ornamentis meritò habendi prodire? His de causis, certe satius fuerat Scaligerana non edi, sed in celebrium aliquot Bibliothecarum nidis veluti latere, solis Doctis fruenda, nullo vel auctoris, vel aliorum de quibus forte libere nimis agit, periculo. Verum quandoquidem alea jacta est, liberque foras exiit varia hominum judicia experturus, danda fuit opera ut integer & accurate recensitus, non qualem prior editio produxit, mendosus aut mutilus exhiberetur. Nacti igitur exemplar quod amicus quidam noster cum libro manu exarato haud perfunctorie contulit, & ad ejus fidem sexcentis locis emendavit, operæ pretium facturos esse nos existimavimus. si illud tecum, benigne Lector, communicaremus. Ac in ipso quidem limine, operis inscriptionem, in quâ Haghiensis Typographus lapsus erat, restitimus: non enim Scaligeriana, sed Scaligerana codex manuscriptus præse fert. Verum rectius sit ex Latini sermonis analogia, Grammaticorum filii excutiendum relinqui-

LECTORI.

*mus, cum nobis satis sit exemplaris lectionem
bona fide repræsentare. Sed hoc leviculum
est. Aliud quiddam sequitur, longe majoris
momenti, quodque non properantium opera-
rum σφάλμα sed editoris error utriusque
ignoratio dici debet. Nimirum & in libri
fronte, & in operi præmissa ad lectorem, ty-
pographi nomine, præfatiuncula, affirmare
non veretur dare se quæ Iacobus & Pe-
trus Puteani fratres, ex ore Cl.^{mi} & Do-
ct.^{mi} viri Ios. Scaligeri excerpta (ex-
cerpta dicere voluit, certe debuit) chartæ o-
lim mandarunt. At hoc immane quantum
à vero distat : Neque enim unquam hobile il-
lud par fratrum, Iac. inquam, & Pet. Pu-
teani, Scaligeri contubernales aut convic-
tores fuerunt, qui quotidiana hæc ejus effata
à loquentis ore fusa colligerent, scriptoque
consignarent. Ut igitur quod res est dicamus,
non inutile erit monere, præter Scaligerana
duo alia reperiri consimilis argumenti scri-
pta, quibus nempe virorum illustrium, Per-
ronii & Thuani dicta continentur. Et Perro-
nianorum quidem Autor creditur Christo-
phorus Puteanus,* Iacobi & Petri frater, sed
natus major, qui Cardinalis Iosise Protonota-
rius, & postea Carthusiana familie Mona-*

* Scaligerana p. 221.

LECTORI.

Ethus fuit. Thuanæ quoque, Puteanorum al-
 terius collectionem esse certò putamus, at-
 cujus, incertum est. Scaligerana autem quod
 spectat, ea non Puteanis, sed Ioanni & Nico-
 lao Vassanis fratribus debentur, quorum in
 hoc opere semel bisve mentio fit, & ad quos
 variæ exstant Scaligeri Casaubonique episto-
 læ inter editas. Isti Pithœorum nepotes erant
 ex sorore, lectissima & ~~discreta~~ ^{discreta} foemi-
 na (eam enim hoc elogio Is. Casaubonus ali-
 quoties ornat) atq; hinc est quod Scaliger sæ-
 pius eos hic alloquens, avunculus vester, in-
 quit, hoc est Pithœus, ut alias diserte: ipsique
 de Pithœorum altero, ^b avunculus noster
 qui in Sabaudia. Hos igitur adolescentes
 mater puriori Christianismo quem reformatum
 vocamus, addictissima, cum sacris studiis de-
 strinasset, Lugdunum Batavorum Theologiæ
 operam navaturos misit, Ioannem quidem
 prius, Nicolaum postmodum, plurimis ami-
 corum, & Casauboni præsertim, ad Scalige-
 ram ~~suaviter~~ ^{suaviter} commendatos. Unde factum
 ut in ejus contubernium statim admissi, maxi-
 mi viri comites indivulsi, ipsius lateri perpe-
 tuo hærent, toti ab ejus ore penderent, &
 cum eo singulis diebus, præcipue horis succisi-
 vis a prandio & post coenam, colloquerentur:

LECTORI.

nec modo

Nugari cum illo & discincti ludere,
donec

Decoqueretur olus, soliti,
sed varia ab eo querere gravia seriaque,
circa litteras & litteratos, quibus ille libere,
ut fit inter priuatos, respondebat; idque eo
confidentius quod lapidi se dixisse putaret,
que in discipulorum sinum tuto deposuerat.
Verum illi docta Magistri scita, ne memoriâ
effluerent, singula sicut ab eo audierant, sta-
tim in aduersaria promiscuè referebant, sic-
que tandem liber in hanc motem paulatim ex-
crevit. Atque hinc est quod in eo omnia cõfu-
sa & indistincta, tanquam in acervum tu-
multuariè congesta, ut lancem satyram vere
dixeris. Vassani demum in patriam reversi
schedas suas Puteanis, istorum cupidissimis,
consignaverunt; & ambo pristinis studiis
turpiter abiectis, imo & materna religione
ejerata, in Pontificiorum castra transierunt;
eorumque alter Fulienfium monachorum insti-
tuto nomen dedit, apud quos in Parisiensi Cœ-
nobio reliquum vitæ tempus exegit; atque ibi
frequenter à litteratis hominibus inuisebatur,
ut de Scaligero, cuius ingens tum erat fama,
singulare aliquid ab eo acciperent; donec eta-

LECTORI.

te, proventus senexque bis puer (jam enim repuerascebat) extremum diem obiit. Coeterum multo post tempore, Amplissimus, idemque Doctissimus Senator, Claudius Sarrauius, vir ævo longiore dignus, atque utinam adhuc superstes! cum pro innato litterarum amore libros undique cogeret, ac ut sic dicam venaretur, Scaligerana hæc & Perroniana etiam, a Puteanis fratribus quibus amicissimis utebatur, commodata, utraque, licet occupatissimus, ipse manu propria descripsit anno Christi 1642. quæ bina ejus volumina, Isaaci filii dono in aliam Bibliothecam, patre defuncto transiverunt. Atque illinc ea mutuo habuit, qui post annos viginti, librum quo commodius uti posset, iuxta elementorum seriem, instar Lexici, digessit. Hunc autem Cl.^m vir, Isaacus Vossius Lutetiæ tum agens, cum in visisset, atque inter eos de Scaligeranis Perronianisque sermo ortus esset, petiit illorum copiam sibi fieri; quâ factâ, Codices ambos transcribi, transcriptos Hagham deferri curavit, & Vlackio Bibliopola excudendos, ut quidem verisimile est, commisit. Iam vero quia prior ille inter describendum, varia quædam e re nata, prout sese offerebant, in exemplari suo nota verat, hoc ne ignoraretur, eius nomen Vossianus amanuensis ante

LECTORI.

Typographus, uter enim non constat, istis locis apposuit, nos expunximus, cum id eo nolente factum esse resciverimus; sed loca asteriscis, alioque characterum genere, quod Italicum vulgo vocant, indicavimus. Atque hæc sunt Lector, quæ te nescire noluimus. Erratorum quæ Typothetis exciderunt, indicem consule antequam librum ipsum aggrediaris, ne ea legenti moram faciant. Vale & precibus apud Deum opt. max. nobiscum contende, ut tuis nostrisque studiis benedicat.

E R R A T A.

Pag.	lin.	lege.	Pag.	lin.	lege.
5.	28.	Niniabriges.	93.	13.	quam nos
6.	3.	& non a	94.	ult.	Arvernus
	15.	illa animalia.	102.	3. a. f.	menraliter
13.	6. a. f.	adversus	106.	6. a. f.	Albret
16.	17.	inundatione	115.	10.	reperis
19.	2.	Σφινξes, crabrones,		11. a. f.	Ie Je suis
	18.	Origene	126.	6.	avec l'ail
21.	12. a. f.	ignari	127.	1.	unusquisque
22.	3.	ornatus in Officio. Sub	133.	1.	Palma
23.	13. a. f.	Vulcanius	136.	4.	Languediu.
27.	6. a. f.	-ciant Ajin		9. a. f.	plus. Madame
29.	1.	jocus	142.	9. a. f.	dicitur
	3.	ominibus	163.	5. a. f.	Act. 19. 24.
	6.	ominis	167.	10. a. f.	malè. Dixi
	23.	Cotto	176.	14.	ad Amicam
30.	10. a. f.	Genua.	177.	15.	Oncles
34.	17.	Billjus	182.	16.	ἡμεῖς
39.	7. a. f.	Tartari & Egyptii		17.	ἡμεῖς
40.	20.	Alcinouis	191.	18.	Guillaume du
47.	13.	Lydiat	193.	13.	per feminam
51.	11. a. f.	tacuit	218.	8.	Codomanus, c'est
	3. a. f.	Aldobrandins		2. a. f.	tantum tres
52.	5. a. f.	laonistæ	221.	17.	El Eljon
57.	5. a. f.	concessus	222.	7. a. f.	Rythmus.
	3. a. f.	concolores	233.	15.	amatus
61.	6.	Codinus	235.	4.	Belgio etiam mos
71.	3.	pelirema		17. a. f.	honorifice. Habent
73.	6.	attitra		6. a. f.	ensemble il
77.	21.	Cos Hibel	237.	11. a. f.	fugit ad
78.	9.	nos offeramus	246.	7. a. f.	Galilæa. Syr.
81.	9.	Charak	250.	15. a. f.	Gojim
	3. a. f.	eum docuit	251.	4. a. f.	Il y en a
83.	13. a. f.	Ascania	253.	8. a. f.	familia est
84.	4. a. f.	cela > hoc :	257.	16. a. f.	diruunt
85.	12. a. f.	croy-je, de la	267.	15. a. f.	Xylander Augusta-
89.	2. a. f.	1478-Sixtus 4.			mus

A D D E N D A.

P. 90. l. 21. *post hæc*, sur tout de pierre, *adde*, car ce seroit commodité pour le Duc; il faut faire un pont qu'on puisse abbatre quand on voudra.

Item p. 223. l. 12. *post*, *δευτεροπνευματα* *adde*, *δευτεροδευτερον δευτεροπνευματα*, &c.

Item p. 255. l. 2. a. *ante hæc*, Monsieur de la Tremoille, *adde sequentem articulum*, Triheresium, Scriba, Pharisei, Sadducei, qui & unde dicti sunt de ad Serapium.

SCALIGERANA.

A.

A T O G A T O R V M & *β* *Pænulatorum*. Togati n'étoient point les Sénateurs, mais d'autres honnestes hommes, mais pauvres qui alloient donner le bonjour aux grands de Rome, & les accompagnoient, & pour cela avoient *sportsulam* ou le disner. *Pænula* non erat vestis Romana, c'estoit l'habit des plus misérables. Si je t'ay fait tort de t'appeller le premier des *Togati*, voca secundum *Pænulatorum*.

A B B A Y E S sont meilleures en France, qu'en Guyenne : au contraire les Chanoines sont meilleures en Guyenne, parce qu'il y a moins de beneficiers en chaque benefice. Il y a à Bourges 7 Eglises Canoniales. Il y a encore à Vtrecht des Chanoines, qui ont 400 escus par an, & cela ne manque point Fr. Douza a une Chanoinie, mais ils sont trois ans sans rien recevoir. *Pro absentibus nihil*, s'entend proprement des Chanoines, lesquels s'ils ne se trouvent aux mortuaires, ne perçoivent rien des distributions manuelles. Ils ont tousjours un certain revenu l'année, c'est ce qui s'appelle le gros. Les Chanoines de Guyenne song de 1500 livres. *Abbatia sunt optimæ in Gallia, & Episcopatus in Aquitania.*

A B I N. Madame d'Abin estant à Rome avec son Mary Ambassadeur, alla voir le cabinet du Pape; Muret les mena & moi aussi. Ce cabinet est aussi grand que cette maison, car il y a plusieurs chambres; en l'une des mappemondes; en l'autre des pierreries, en l'autre des choses rares des Indes, en l'autre des tableaux des heretiques, & Madame d'Abin demanda à Muret, de qui estoit le tableau de Luther? Il dit de Luther, & elle dit qu'il lui ressembloit fort; il ne vouloit pas lui ressembler, & disoit, parce que je suis gros, vous dites que ie lui ressemble. Monsieur d'Abin

A

né Tibure. Je l'appellois Meller Tiburrino. Je lui faisois la guerre qu'il seroit Cardinal, il estoit fort fâché, il vouloit estre Capucin, mais maintenant il voudroit estre Cardinal.

ABBOT. Il y a un Anglois Robertus Abbot, qui a traité de l'Antechrist contre Belarmin, il a bien fait, je l'ay tout leu; mais il est aisé de répondre à Belarmin. Cet Abbotus Anglois, qui scripsit de Antichristo, quam benè scripsit!

ABYSSINORVM Rex habet 60 Regna sub se. Est Christianus Pontificius, sed minus est corrupta illorum Religio quam Pontificia, quia ab antiquo nihil mutare voluerunt, nec volunt. Et Pontificii corruptiores sunt quam fuerunt Catholici ante annos 800. & amplius. Nemo Christianus potest de illis ita bene loqui, ut ego, quia illorum computum Æthiopicum dedi; repperunt post, Breviarium aliquod. Curavi fundi litteras Samaritanas Æthiopicas pro meo libro de *Emendatione temporum*. Vocatur Rex Abyssinorum *Pretejaumale*. *Pretejan* est in Asia, sed vocatur alio nomine, ut dixi in libro meo. Persa est Christianus; dicitur *Sophi*, id est Reformatus.

ADVOCAT. Il y avoit à Tholose un Advocat ignorant, ut plerique alii ibi, lequel fit amener de quelque metairie qu'il avoit in Pyreneis montibus, du marbre au Roy Henry Second, le fit charger jusques à Bordeaux, & de là le fit amener jusques à Paris. Le Roy lui dit qu'il demandât ce qu'il voudroit; Il demanda un Estat de Conseiller: le Roy dit, n'y a-t-il que cela? & lui fit depescher des lettres. Estant à Tholose, il fut examiné, trouvé ignorant & refusé par trois fois, le Roy ayant envoyé des lettres par trois fois; tellement que lui se plaignant, le Roy lui dit qu'il s'asseeroit au dessus de tous les Conseillers des Cours de Parlement, & lui fit donner des lettres pour estre Maistre des Requestes. Lors qu'il fut examiné, les Maistres des Requestes le refuserent, parce qu'il ne répondit rien, dirent au Chancelier qu'il ne répon-

doit rien. Le Chancelier leur respondit en Latin, *an nescitis esse marmoreum?* il eut ses lettres & venoit à Tholose, & passant à Agen, venoit tousjours voir mon Pere; on l'appelloit & à Paris & en Guyenne, *le Maître des Requestes de marbre.*

A DIVRARE dicebat Iunius ex jus juris, id est quodam liquore esse.

AD ULTERE. On executa (noya) lors que j'estois à Geneve une jeune femme pour adultere; elle estoit jolie & brunette, les Ministres en pleuroient quasi. Monsieur Tremblay me le raconta, car je n'ay pas le cœur d'aller voir faire execution. En France tout par tout, si un mary trouve sa femme en adultere, s'il la tuë & l'adultere avec, il aura incontinent sa grace. C'est une loy payenne de Solon qui contient, *si artubus junctis Arthra cum Arthris reperiantur*, ou tels mots, non valet Geneva ullo modo, nec alibi, nisi uxor occidatur & una transfigatur. Il fait dangereux à Zurich, Berne, & en Suisse commettre adultere ou paillardise; cela est fort châtié, & à Geneve autresfois.

Les **ÆGYPTIENS** qu'on appelle autrement Bohemiens, sont d'un pais & langage qui est Nubien, & sont amassez de toutes Nations. Les **Æthiopiens** quoy que Chrestiens, & les **Ægyptiens**, & les Gens de ce pais là à l'entour, sont grands larrons. En **Ægypte** le serain est fort sain, & l'air le jour est fort mal sain. Ils ont des canaux, qui viennent du bas de la maison jusques au sommet, & là le vent s'estant engoulé au bas, vient & monte en cette platte forme, qui par le moyen de ce canal est rafraischie, & ils y couchent la nuit.

ÆSCHYLÆ Prologum Promethci verti, il y a trente six ans, regante F. Christiano; (*edit. in opusculis Iosephi Scaligeri,*) je ne m'en scaurois souvenir, ie n'ay point de memoire.

ÆTHIOPIES Christiani circumciduntur adhuc hodie.

AFFÉCTIONS. Il y en a trois en l'homme, qui font quitter la Religion : Amour, Avarice, Ambition, qui est la plus grande.

AFRICA est comme un capuchon, qui pend derrière les Capucins.

Iulius AFRICANVS avoit de tres-belles choses, mais il avoit des fautes, nous le voyons en ce qu'Eusebe en a décrit. Les beaux fragmens que je donneray !

AGE de Christ. Les anciens ont creu que I. C. avoit esté au monde 50 ans, & qu'il avoit enseigné un an, comme Tertulien ; parce qu'il est dit que l'*Agneau* annonceroit l'an acceptable au Seigneur *ἐτος δεξιόν*, ergo qu'il n'y auroit qu'une année. Les autres ont dit qu'il y auroit donc un autre an non acceptable au Seigneur, & que c'estoit deux ans qu'il avoit enseigné, & estoient estimez habiles gens ; sans avoir considéré Saint Jean, qui fait mention de 4 Pasques, ce qu'a reconnu Eusebe. Car N. S. est resuscité au même temps qu'il a esté baptisé, & doit avoir demeuré 4 ans entre son baptême & sa passion, car il a esté baptisé au 15 an de Tybere, & a esté crucifié l'année que la feste tomboit au Sabbat, qui ne sçauroit estre que 4 ans apres. J'ay montré où l'on pourroit prendre la cinquième, je ne l'assure pas. Qui trouvera mieux cherche, à grand peine. Vide de his *Emendationem Temp.* lequel livre je reverray à loisir, & le feray r'imprimer, car il n'y en a plus d'exemplaires, & j'y ajouteray beaucoup. *Christus natus est mense Septembri extremos scio septimanam, sed diem non possum dicere. Si sequamur veteres, Christus natus erit ante Ioannem, quia Ioannem dicunt conceptum mense Septembri. Dixerunt, quia dixit Ioannes, oportet illum crescere & me decrescere, idè natus crescentibus diebus, & idè solstitium posuerunt 25. Decembr. Et quia dicebant Iudæi, tu non habes 50 annos & vidisti Abrahamum? dixerunt Christum vixisse 50 annos. Alii dixerunt illum uno tantum anno prædicasse quia annu-*

ciabat annum *ἑκτὸν*. Alii dicebant duos annos esse oportere, ut unus sit *ἑκτὸς*, alter *ἑντὶ ῥήμειος*. Tam multa nugacia habent Patres ! Habent præclara quidem, sed cum judicio sunt legenda.

AGEN. Il y a à Agen des sepulchres de pierre, des pierres de pierre de taille avec les *α* & *ω* de Constantin Magnus, qui sont vieux de 1200 ans; Vostre oncle les découvrit & me les montra à propos de ceux de Verni. Ils sont fort mutins à Agen, & cependant il n'y a qu'une vigne entre les murailles de la ville d'Agen, & le lieu où on presche. Durant les premiers troubles on y fit pendre plus de 300 hommes pour la Religion: jamais en aucune ville de France il n'y eut tant d'hommes tuez par main de justice; & ceux la mesme qui avoient esté Autours de celà, furent ceux qui empescherent qu'on ne massacrast aux massacres. Il y avoit plus de 4000 personnes de la Religion. On brussa à Agen, lors que ma Mere estoit grosse de moy, un Iacobin, frere Hierome, fort cruellement, pour estre de la Religion. On dit qu'on brusse tous les procès des heretiques, mais il se trouve toujours des gens curieux qui les gardent; mon frere eut celuy-là, & l'envoya à Geneve, où on l'a mis au livre des Martyrs. Mon Pere retiroit durant les premiers feux, ceux de la Religion, de laquelle il avoit sentiment; quand il vint à Agen, il ne scavoit pas si c'estoit une ancienne ville, non sciebat esse *Nitriobriges*. La ville d'Agen est plus grande que Leide; elle est pleine d'hostels de Gentilshommes, qui se retirerent en la ville & faisoient la guerre aux Anglois. Agennifons est *supra montem mirabilis, propè urbem*. Agen est plus grande un tiers que la Rochelle.

AGOBARDVS. O le bon livre qu'Agobard & Synesius de la version de Turnebus. Agobardus Episcopus Lugdunensis editus nuper fuit à summo pontificio, Papyrio Massono. Plessæus citat illum de Imaginibus. Dicebant Pontificii esse confictum ab Hu-

gonotis. Erat author valdè versatus in Scripturis.

AGRICOLAM, quo nihil doctius, Lutherani mortuum sepelire noluerunt, quia manserat Pontificius. Italus quidam scripsit & hortatus est ut sepelirent hominem Christianum; barbaries magna.

AIVM. (*Iccium*) Cesar dit que Ajum (*Iccium*) est ubi brevissimus trajectus maris, qui est seulement à Calais & à Boulogne.

AIX. Aquæ-Sextiæ bastie par les Romains. Ante, Coloniam deduxerunt, quod faciunt Turcæ. J'ay connu l'Archevesque d'Aix sous Monsieur Cujas: Nous nous mocquions de luy, c'est un fou & son de race. Aix non vocatur Aquisgranum. (*C'est Aix la chapelle*) sed Aquæ-Sextiæ; est ibi Archiepiscopus sub quo erat Arelatensis. Aliæ aquæ Trebelliæ. Tarbelliæ, Ax, & euphoniæ causa, Dax dicitur. A quodam Consiliario Burdigalensi vocatur Dacium; pessimè, faut écrire Aqs; ubique sunt balnea. In Aqs sunt mœnia præstantissima Romanorum; ter ædificata est.

Axi. Des locustæ Ioannis sunt sauterelles au desert, & non animaux, ils les mangeoient; & encore dans Strabon il est fait mention d'un peuple *Acridophagi*. Diodorus quoque Siculus meminit hujus populi: in lege etiam designantur illa. Hodie edunt cruda cum sale, & soli exponunt & ita edunt. Ego novi duo locustarum genera; omnes habent pedes posteriores, longiores, & saltant: ego non ederem.

ALABARCHÆ in Alexandria apud Iosephum sunt præfecti vectigalium, *les Greffiers du sel ou peage*: est vox barbara. Alabon significat atramentum apud Ægyptios; præfectus atramento, scriptioni.

ALAPISTARVM strepitus apud Arnobium: ceux qui laissoient souffleter pour de l'argent? Car apres que les jeux estoient finis, les Comediens pour donner du plaisir au peuple, s'entredonnoient des soufflets, Scaliger sic restituit, cum antea legeretur, *solapitarum strepitus*. Il y en a quarante dans Martial &

Juvenal. Apud Arnobium multæ voces corruptæ & quæ non intelliguntur.

ALBERTVS. *Austriacus* superbus est. Rector Lovaniensis habuit coram illo orationem, non aperuit caput. Discesserunt nec voluerunt pergere. Le grand Capitaine que c'est Albert! Spinola en sçait bien plus.

ALBIS fluvius refluxum habet ut mare.

ALBERT. Cette Duché s'est fort augmentée; il y avoit quatre belles Seneschaussées.

ALCIAT a esté le premier, qui a fait imprimer *Notitia Imperii*, & il y a fait une belle preface.

ALDVS a infiniment imprimé d'Auteurs Grecs, & cependant estoit pauvre. Ce que Henry Estienne a imprimé apres Alde estoit meilleur.

ALEXANDRIE. On va souvent de Marseille à Alexandrie.

ALEXIAS. Il y a un M. S. en la Bibliotheque du Roy, du Palatin de Baviere, de Medicis, du Pape & d'un President de Tholose, d'un Empereur qui a écrit la vie de son pere en Grec. Il est gros, le nom est Arelas, ou Aretas, comme je croy. Il n'est imprimé; les Iesuites le retourneront en Latin & le feront imprimer. C'est *Alexias*, non *Arelas*.

Les ALEMANS regardent le monde de travers, *torvitas Germani, fastus Iberi*. Les Alemans ont commencé à coller le papier. En Allemagne il n'y a si petit Prince qui ne pense estre de meilleure maison que le Roy de France; & estre plus que luy. Les Alemans & Hollandois ne tiennent guerres promesse, mais ils ne vous derobent pas comme font les François. Quand un de ces Septentrionaux m'a promis quelque chose, je ne m'y fie que lors que je le tiens. Mon pere a fait une oraison à la loüange des Alemans; il les loüe trop, & ces gros Alemans ne le reconnoissent, ny ne s'en soucient, & ne la lisent pas. En Allemagne, aux criminels de leze Majesté on leur ouvre le ventre & leur tire le cœur, duquel on leur torche les babines, puis on les divise en quartiers;

SCALIGERIANA.

Il y eut un Gentilhomme en Saxe, qui fut executé de la façon. Je m'esbahis que les Flamans n'entendent point l'Alleman, & c'est presque une mesme langue. Je sçavois un peu d'Alleman quand je vins icy, mais j'entendois les livres Flamans à cause de cela. Les Allemanz prononcent plus long que les Flamans, comme les Gascons plus long que les François. Habent in Germania mulieres diabolica capita, sed præcipuè Dantisci. Les femmes quoy qu'elles soient enfermées, ne laissent pas d'estre meschantes. In inferiore Germania sunt barbari & crudeles erga peregrinos. Helvetii & Germani habuerunt magnos viros, Melancthonem, Glareanum, Camerarium, Gesnerum, sed præcipuè Vadianum & Agricolam. In Germania feminae includuntur: Ils en sont fort jaloux, & ideò non multa adulteria ibi. Germani hodiè valdè fatui sunt & indocti.

ALMANACH est vox Arabica.

ALPHONSE le Grand fit traduire en Espagnol plusieurs livres, le Digeste & d'autres: Il estoit curieux de livres.

L'AMBASSADEUR du Roy ne va jamais aux nopces, aux enterremens, ny aux assemblées publiques & solennelles; car il represente son Maistres ne porte point de deuil; mesme Monsieur de Buzenval ne s'assied point au temple avec le Comte Maurice, mais il a son siege à part. Monsieur l'Ambassadeur lit ses livres sans estre reliez pour la pluspart, comme faisoit Turnebe & estudioit couché sur le ventre à terre. Ego non soleo legere libros nisi compactos.

Cet AMBASSADEUR feint vers le Comte Palatin qui fut deconvert, fut écartelé: Il estoit Comte Escossois; ceux de Cologne luy firent de grands presents avec une chaisne d'or de 1200 Escus, laquelle il engagea incontinent: il faisoit accroire aux Papistes, que le Roy d'Angleterre estoit bon Catholique, & qu'il faisoit seulement semblant d'estre Huguenot. Les Ambassadeurs à Rome doivent plus dépenser

qu'à Venise, quia semper veniunt ex improvise Cardinales; à Venise pauciores visitationes. Olim Legati qui mittebantur Romam, avoient 6000 écus l'année, & cum redeunt, un beau present. In alia loca qui mittuntur, en avoient 3000 nunc omnia duplicata. Il faut que les Ambassadeurs, qui ad Reges & Principes mittuntur, facent estat d'y employer du leur. Monsieur de la Rocheposay y employa 30000 écus. Il y eut un Ambassadeur de France qui dit au Pape, *Padre santo*, je le tuëray (parlant de l'Ambassadeur d'Espagne) s'il veut passer devant moy, cela ne se doit faire, de disputer la prescance au Roy tres-Chrestien: le Pape le rappaisa. L'autre n'y vint pas, ains envoyoit un Agent, qui suivoit l'Ambassadeur de France. C'est une chose tres-difficile de pouvoir tousjours maintenir l'honneur de son Maistre. Estant Ambassadeur, il faut avoir du courage.

MART. AMBOSIVS grand fat, fol, ignorant, est de Provence.

AMBROISE. C'est le style d'un vray Chrestien: que celuy d'Ambroise, & aussi S. Augustin. Il y avoit bien de l'ignorance en leur fait, mais il avoit un bon sens, & estoit bon Theologien. Putavi olim me habere aliquid Ambrosii M. S. sed erat cujusdam Monachi, nomine Ambrosii.

AMEN apud Arabes etiam, signifie souvent ce que les Latins disent *explicit*, ou *finis*: significat affirmationem, vel confirmationem; interdum juramentum.

AMPHITHEATRUM credo non fuisse in Helvetia: omnia extructa ante 1500 aut 1200 annos.

AMPHITHEATRUM honoris. Les Iesuites y ont attaqué Turnebus, insignis probitatis, personnage qui a écrit contr'eux: ils ne luy sçauroient rien reprocher. Ce maraut qui a fait *Amphitheatrum honoris* médit du Magistrat d'icy, idè Raphelengius remisit Antuerpiam; il dit que les Magistrats sont scortatores, & qu'ils endurent scortationes. Mais il leur faudroit dire qu'il y a deux sortes de scortatio, mascula & femi-

nea ; pour masculina , qu'il n'y a point icy de Iesuites ; pour femineia , qu'il n'y a point de Moines ny de Presbres. Iesuitæ negant à suis esse compositum Amphitheatrum honoris ; ibi multi barbarismi & maledicta malè enunciata ; est ars etiam maledicendi ; librum suppressere conantur.

AMSTELODAMI multi proditores ; ibi fæx populi ; est clavis Hollandiæ ; si esset capta , in periculo esset Hollandia , fame tamen expugnari potest.

EN ANGLETERRE ils font semblant de pendre , car incontinent on coupe la corde , puis on coupe les genitoires , on tire le cœur , & on escartelle les criminels de leze Majesté. Il y a trente ans que les Anglois estoient encore barbares. In Anglia multi sunt libri boni. Historici Angliæ & Galliæ , multi perperam omissi. Angli putant se habere aliquid Hieronymi ; nihil habent boni nisi historias quasdam pro Anglia & Gallia , & quædam Polemica Monachorum , quæ bona essent hoc tempore. Sunt plurimi Pontificii in Anglia , & illi confitentur Iesuitis , qui poenitentiam pro peccatis imperant singulis pro suis facultatibus , ut unus alat unum vel duos milites in Flandria sub Alberto. Rex hoc scit , sed dissimulat : omnes Angli milites sub Alberto ita aluntur.

ANGLETERRE , La Bretagne estoit au Roy d'Angleterre , & toute la Guienne. A cause de leur tyrannie les Rochellois se rendirent au Roy les premiers , ceux d'Agen suivirent , Il falloit que le Roy d'Angleterre fist hommage de cela , au Roy de France. Ce que le Roy d'Angleterre se nomme Roy de France , malè facit , quia creatus est Rex Galliæ Parisiis per tumultum , Henricus Anglus. Rex Iacobus I. dixit Domino de Rosny , Ego intelligo me solum esse Regem Galliæ. C'est une grande fatuité. Bene nunc Anglia vocatur Britannia tota insula. Peregrini nomen dederunt Angliæ , ut Normanni Normannia , Ferè tota Guienna erat Regis Navarræ , & antea Regis Angliæ. Nunc Rex Angliæ habet omnia sibi

Subiecta & unita. En Angleterre le nom de Comte n'est point hereditaire, le Roy le donne à ceux qu'il veut. En Angleterre il n'y a que le Roy, qui ait haute Iustice. En France les Gentilhommes l'ont. In Anglia Clerus ditissimus est, sed nunc obtinuit Rex, ut media pars fisco cederet. Angli plerique sunt fanatici, tales multos novi.

ANGELOCRATOR juvenis qui Chre-nologiam scripsit; valde stultus titulus, & liber etiam.

ANGELI. Cor. XI. 10. La femme doit avoir sur sa teste vne enseigne qu'elle est sous puissance, à cause des Anges; c'est une façon de parler commune, elles doivent faire leur deuoir à cause que les Anges sont tesmoins de leurs actions, & Dieu aussi & ses Anges, ut etiam locus est insignis in Proverbiis. Notavi plura in N. T. meo & ad Serarium.

ANGELVS Sathan, qui dicitur colaphisare Paulum 2. ad Corinthios 12. intelligitur tentatio aliqua. Verissimum est nos habere duos homines, ut quando aliquid vellem, postea recta ratio non vult, ibi sunt duo homines.

MESSER ANGELO quem vidi, & quem Franciscus primus advocaverat, docuerat H. Stephanum, qui benè scribebat, & tam benè quam præceptor, qui cudit illos præstantes caracteres Regios. * *Exstat Parisiis in Bibliotheca Regia, Oppianus hujus Angeli Cretensis (qui & Bergitus dicitur) manu elegantissimè scriptus, cujus in margine habentur animalium imagines, de quibus apud Autorem mentio fit, ad vivum pictæ ab Angeli filia; si vera referebat nobis Clarissimus Medicus Bigotus, cum Oppianum istum ostenderet, qui Henrici Secundi temporibus scriptus est.*

ANIMAVX de la Bible. On en ignore aujourd'huy les noms; mais les Juifs reconnoissent par une autre marque ceux qui leur sont deffendus, à sçavoir par une marque generale, qui est de ceux

qui avoient l'ongle fendu & qui pouvoient ruminer.

ANHALTINVS Princeps ex familia Ascania, ex qua Estenses.

ANS de la demeure des Israélites en Egypte. Il est dit en un passage qu'ils y furent 450 ans. Il apert par l'histoire qu'ils n'y ont esté que 3 generacions, qui font 210 ans, la moitié. Cela a esté cause que les Anciens ont commencé à compter depuis la promesse faite à Abraham. Cela ne se peut aucunement soudre.

ANNÉE Papale. C'est grand cas que le Pape, qui a corrigé l'année Papale, envoya 4 ans devant l'edition, à tous les Mathematiciens par le Monde, les exemplaires de la Correction avant que de la faire imprimer, avec supplication de donner avis s'il n'y auroit point de faute. Toute l'Europe y consentit, parce que le synedrium & siege de Rome l'estimoit ainsi, & encore aujourd'huy ils le veulent maintenir. Si c'estoit un seul qui eust fait la faute, il la faudroit cacher, mais c'est toute l'Europe, qui la veut maintenir. O que je crie bien contre cela. Les Iesuites & les Papistes m'en voudront bien du mal.

ANNIVS Viterbiensis a esté veu par un homme qui me l'a dit, il estoit fou, & talis habebatur. Dedit falsum Berosum, & volebat persuadere de marmore quod iusserat sculpi & effodi, sed fuit deprehensum esse supposititium. Erant tunc multi præstantissimi Antiquarii in Italia, nunc nulli. Refert Antonius Augustinus Dialogo primo de Numismatibus. C'estoit un bon homme.

ANTHOLOGIA. Ego cum Verruniano & altero vertebam Anthologiam versibus, & ferè totam verti. Alter tam benè vertebat quam Marotus, quo nullus in verrendo fuit foelicior.

ANTISOLDAT est ligueur, mais plus rassis que le Soldat François, dont l'auteur est un bravache & estourdy. C'est l'Ostal,

ANTI

ANTIQUITEZ. Il y a à Catwiche en Hollande pres de l'Océan, les masures d'un vieux chasteau, dont on voit encore les vestiges d'une tour ronde de pierre. On la void lors que les vents ont emporté les sables qui la couvrent d'ordinaire. On y a trouvé quelques médailles. C'estoit Armamentarium Severi Imperatoris aduersus Britannos, qui se rebelloient fort contre les Romains, au lieu que les Hollandois estoient paisibles & devenus tout Romains. Il se void aussi un Monastere d'icy à Vtrecht, où il y avoit beaucoup de vieilles pierres. L'en ay où il est écrit *decima Legio* en des Tuiles & des boules, & autres telles Antiquitez. L'Abbé ou celuy qui tient le Monastere en a beaucoup amassé & vendu bien cher. A Geneve du temps de la Papauté, il y avoit beaucoup de pierres antiques, desquelles on s'est servi pour bastir au perron pour aller au College où la Faye demouroit. Il y avoit un Testament ancien, *hæres-esto*, & de telles choses, on a imprimé celles que l'on a peu avoir. Il y en a de belles à Vienne & à Nismes, qui est toute pleine d'antiquitez. Le bel Amphitheatre tout entier avec les degrez de pierre. Celuy de Bordeaux & d'Agen ne sont pas si beaux, & il n'y a des degrez que de bois. C'est ce qui est dit *Amphitheatrum arboris*. Il y a un bel arc triomphal à Orange, ou on n'a estimé y avoir de l'escriit que depuis qu'un Pontanus, qui demeure maintenant à Amsterdam, l'a deviné, & le mettra en son livre qu'il fait de son voyage de Languedoc. Il y a encore beaucoup d'Antiquitez en Gascogne, qui ne sont pas decouvertes. L'ay donné toutes celles de Narbonne. L'inscription du Chasteau de Catwiche est à la Haye en deux pierres. *Armamentarium Severi apud Britannos*. A Meaux il y a une belle pierre antique, où il est fait mention de trois peuples, de ceux de Meaux, *Rhenorum & Tricassium*. A la rue de la Harpe à Paris, il y a des thermes, & à un village prez de Gentilly il y a l'Aqueduc des thermes de Paris. En

Hongrie il y en avoit beaucoup, les Barbares les ont ruinées: Les Romains ont esté long temps in *Pannoniis*, & y ont laissé bien des monumens. En la vraye Gascogne y en a beaucoup. Il y a de belles antiquitez en beaucoup de lieux d'Italie, sur tout à Verone, où l'Amphitheatre est entier avec ses degrez, mais plus beau que celuy de Nismes. Les Sepultures de mes ancestres à sainte Marie de la Scala, sont plus belles que celles d'aucun autre, excepté les deux nouvelles des deux derniers Roys F. I. & Henry II.

DIVUS ANTONINVS fuit Archiepiscopus Florentinus; multa haber in sua historia, quæ non habentur alibi, scripsit ante 200 annos.

ANTVERPIANA illa Biblia cum excusa sunt, valebant 40 pistollers, excusa 500 exemplaria.

APELLA. Apud Horatium, *credat Indæus Apella*. Alcimus Avitus Episcopus Viennensis, (quod nunc vocatur *Saint Auy*) interpretatur, ut & cæteri Veteres, tamquam si esset epithetum Iudæi, cum sit nomen proprium alicujus Iudæi, qui tunc temporis vixit. Apella, quod sit sine pelle, quam absurda deductio! ut amens sine mente.

APES ex vitulo, les Guespes ex equo nascuntur apud Nicandrum. Les Abeilles sentent, si un homme a couché avec sa femme, indubitablement le lendemain s'il approche il est piqué. Castæ apes. Elles sentent d'une lieuë quelques fleurs, je l'ay veu. Il y avoit un paysan qui estoit devenu riche de 2000 livres de rente par les Abeilles.

APICIUS de re culinaria a de fort bonnes choses. Il y a eu deux Apicius, mais je crois que pas un des deux n'est auteur du liure qui se dit d'Apicius.

IN APOCALYPSIN quidam Pastor Montalbaniensis eruditissimum Commentarium edidit quatuor librorum, quem Scaliger dedit Vrembogardo legendum. Ecclesia Syriaca hanc non agnoscit, quamvis Scaliger habeat Syriacam, que le Patriarche luy avoit envoyée, quam Maronitæ vertendam

curarunt. Vix credo Ioannem Apostolum autorem esse Apocalypseos. L'Apocalypse a esté écrite en Hebreu. α & ω c'est א & ת , qui estant conjointes vaut autant à dire que alpha than, subaudi est Deus. Il y a eu un Ministre à Castres , qui a exposé toute l'Apocalypse. J'avois une vieille Apocalypse commentée en François en parchemin il y a 3 ou 400 ans du temps qu'a esté imprimée nostre Apocalypse en Italien. Les Caracteres de cette Apocalypse Italienne approchent de l'ancienne esriture Espagnole. Quidquid ante quadraginta annos scriptum est in Apocalypsim, tout cela ne vaut rien. In Apocalypsi sunt tantum duo capita quæ possunt intelligi, sunt valdè aperta, nec potest eorum expositio negari. Calvinus sapit quod in Apocalypsim non scripsit.

A P O S T A T. Jamais Apostat n'a rien fait , qui vaille puis apres, excepto P. Pirhoës ; mais en son cœur il estoit de nostre Religion. Aux Massacres il se fauvoit de tuile en ruile. L'amour de ces Messieurs de la Cour pour estre bien venus vers eux , a beaucoup d'efficace envers plusieurs pour les faire revolter.

A P O S T O L I dicebantur apud Iudæos, quia præsidebant ut Consules, Eschevins, & hinc sumpta appellatio. Apostoli ignari fuerunt Hebraicè, nisi post Spiritum Sanctum datum : Ostendit quod non intellèxerunt *heli heli*. Hodie plures Iudæi sunt Hebraicè docti quam tempore Christi.

A P U L E I I Asinus aureus extat M S. in Bibliotheca Tholosatum , ubi pauca bona præter bibulas aures & alia. Dans l'edition d'Apulée faite à Rome, les passages Grecs, qui estoient en marge , n'y ont pas esté mis.

A Q V I L A est bon inter Rhetores antiquos.

Thomas d'**A Q V I N** Iacobia estoit docte , un peu pesant.

A Q V I T A N I A M vocat Cæsar quæ est nostra

B ij

secunda Aquitania, seu Septem-populonia, in qua multæ diœceses. Prima Aquitania est Bicuricensis. Vide Notitiam Imperii. Inter Aquitanicos fuit etiam Paulinus Episcopus Nolanus, Severus Sulpicius Nitobrix & alii magni viri. Aquitania florebat tunc cum Itinerarum scripsit Rutilius, cujus librum secundum perdidimus. Il estoit Languedocien. Du temps d'Aufone il y a eu de grands personnages d'Aquitaine, magni Oratores. P. Pithou l'a bien remarqué en sa belle preface sur Quintilien. Il y avoit Drepanius Latinus Pacatus, qui a fait son Panegerique ad Theodosium, il est si beau, & est le plus long. Il y a eu Paulinus Nolanus. Fuerunt Nitobriges, duo magni viri. In Aquitania Epochas celebres habuerunt, alii à Regnante Rege, & Episcopante Episcopo, alii à rejectione Monetæ Baguette. Nemaufi ab inundatione. In Inscriptionibus quibusdam ante 400 annos Episcopare, Papare, est novum nomen.

Les ARABES ont deux sortes de points, puncta vocalia, ut Hebræi, & puncta discretiva, parce qu'il y a quelques fois quatre lettres semblables, qui ne se distinguent que par quelques points, qui se mettent au dessus ou au dessous. J'ay un Dictionnaire Grec Arabique, auquel est l'Arabe, il n'y a point de points discretifs. Il faut estre bien docte pour le pouvoir lire; Si ce n'eust esté le Grec, jamais je ne l'eusse entendu. Arias Montanus dit qu'il y avoit en Espagne de beaux livres Arabes en Theologie & en Astrologie, mais que tout cela a esté brulé.

ARABIE. Il y avoit une grande fertilité en Arabie, mais aujourd'huy les Arabes courent le pays & gastent tout. Il y a des villes le long de l'Euphrate tres-grandes, toutes desertes & ruinées, deux fois aussi grandes que Paris. Ils volent les Marchands, on y va en troupe & avec des arquebuses, car ils les craignent fort. Cinquante Chrestiens avec des arquebuses font peur à 2 ou 3000 de ces Arabes. En

Arabie ils vivent long temps. Tous les livres Arabes que j'ay eus, ç'a esté par Marseile, d'Alexandrie & du Caire; l'Arabe s'il n'est lié on ne le sçauroit lire, au contraire le Latin s'il est broüillé, on ne le sçauroit lire, quia Latini non ligant litteras, Græci aliquantum ligant. On a beaucoup de peine d'imprimer l'Arabe pour faire que les lettres soient liées ensemble.

ARAVS, riviere qui passe par Solotura, & toutes les rivières profondes gastent ordinairement force pays à cause des montaignes, Ils gastent beaucoup & sans remede. Araus fluvius est magnus Soloduri.

ARCHANGELO, portus in Moscovia, quod Naves Gallicæ & Germanicæ appellant: inde scripta est illa historia de recuperato regno à legitimo hærede.

ARGENTINA est una ex maximis Civitatibus Germaniæ.

ARISTEAS est un livre supposé dès le temps d'Auguste, c'est le même que cite Iosephe. Hellenistæ confinxerunt quendam Aristeam, qui quidem est antiquus, sed tamen à Iudæis suppositivus: vixit Autor & scriptus est iste liber 100 vel 50 annos ante Philonem. Aristeas mendax citatus à Iosepho, & falsus est. Facit mentionem Ptolomæum misisse ad Iudæos, ut ex duodecim tribubus mitterentur sex, cum tamen non essent tunc 12 tribus, erant tantum Iuda & semi-Benjamin, & Levitæ, qui dispersi per omnes Tribus sortem in Israël non habebant. Reliquæ tribus erant in captivitate à Salmanassar's temporibus, 1700 annis ante Christum.

ARISTOTELIS Interpretes Græci sont imprimez la plupart en Italie. O les belles choses qu'il y a! Ceux de Geneve en ont une grande partie. Non habentur amplius veteres interpretes Aristotelis in Italia, latent alicubi, nam non leguntur amplius. Tantum Barbaros magni faciunt, ut Aver-

roem, Thomam, cum tamen Græci sint optimi, melius intellexerint Aristotelem quam alii, qui tamen non sunt contemnendi. Nunc sua lingua tantum scribunt.

AILES. Il y a de belles inscriptions Chrestiennes à Ailes en Provence, & plus de 40.

Au Comté d'ARMAGNAC y a 1800 fiefs nobles. Le Roy de Navarre est le plus grand Prince Vassal qu'il y eust. Il pouvoit quasi venir jusques Vendosme sur les terres. Il avoit beaucoup pres de Montpellier. Il avoit du costé de sa mere le Comté de Foix. Ce sont d'autres Comtez que le Duché d'Espéron, ce sont de grands Comtez. Le Roy de France estoit Comte de Perigueux, non de Perigord.

ARMENI nullas habent imagines, nisi quodam festo. Solam crucem super Altare ponunt. Singulis septimanis omnes communicant, quotiescumque liturgia celebratur. Apres avoir cuit & benit du pain, ils le mettent dans du vin, & en font une soupe au vin, de laquelle ils donnent à un chacun dans une cueillier, apud eos liturgia datur pueris, qui interdum ea se strangulabantur; ex uvis Africanis vinum conficiunt.

ARMINIVS est vir maximus.

ARMOIRIES debent esse metal sur couleur & contra, excepta Hierosolyma, quæ habet argenteam crucem super campo aureo. Habet librum, sed vestem esse pictus. Hoc fecerunt ad differentiam omnium, ut haberent aliquid peculiare.

Ἀρχόνται apud Lacedæmonios dicuntur propriè qui mittebantur in urbes, ut illas regerent nomine Reipublicæ, ut Bernæ mittuntur.

ARNOBII M S S^{ti} non boni, unus Regius, quem Papa misit, alter Romæ, sed Romana editio est optima. Arnobius Heraldus est bon. Il y a bien des lieux corrompus dans Arnobe, qu'on ne sçaura ce que c'est. Le plus bel exemplaire est celuy que le Pape donna à François Premier.

ARRIAN de Wolphius est meilleur que celui de Schegkius: Wolphius a bien fait, c'estoit un gentil personnage docte en Grec.

ARTEMIDORVS traite son livre en Iuris C. C'est un beau livre: au premier il y a *ἔκλον* pour *ἐκλονμα*, comme dans Pausanias.

ARTHREDONES ne signifie rien, mais Anthredones sont vespræ, guespes *ὄνκτες*. Erabrones, freslons, & non pas vespræ, comme on l'a tourné dans Aristophane.

L'ARVE Genevæ vix habet duas horas fluxus, est ignobilis fluvius, est tantum rivus, non habet nomen, debet vocari *Arua*.

ASKENASKI. Les Juifs Allemans s'appellent ainsi; j'ay tout refuté dans mon *Computus Iudaicus*.

ASTERISCI & obelisci quid sint habet Isidorus ex epiphanio, & hic ab Origine. Syri habent suam Biblia omnino distincta obeliscis & asteriscis. Habent & duas versiones, unam ex 70, alteram ex Hebræo: Asterisci indicant loca quæ non reperiuntur in Hebræo. Mazius representavit.

L'ASTROLOGIE est le fondement de la Chronologie, & aujourd'hui les Mathematiciens ne sont que des Asnes, & ne meritent pas d'estre mis entre les gens de lettres, mais seulement entre les Mechaniques. Ils observent beaucoup, mais n'estudient pas les bons livres. Pour la Chronologie, il y a beaucoup de choses requises. Les Mathematiciens sont marries de ce que j'escriis la Chronologie, car ils pensent que ce soit leur mestier; ils se trompent. Vous verrez que dorenavant on se mettra à escrire en Chronologie. J'ay decouvert ce que l'on ne savoit pas il y a 2000 ans; Il y aura des envieux; Ils adjoûteront, mais comme Columbus disoit de l'œuf, il sera aisé, j'ay tout marché. Il y a une bonne emulation à imiter un Casaubonus & alios. Un homme qui sera versé dans les bonnes lettres avec

peu de Mathematiques, fera plus en Chronologie qu'un Mathematicien, quoy que grand, sans bonnes lettres. Tefmoin Clavius.

Les ASPRES des Turcs font quelquesfois un Carolus, mais ils se changent comme les Princes; un nouveau Prince les fait plus gros ou plus petits. Ils font quelquesfois si deliez, que le vent les pourroit emporter. Les Turcs & les Moscovites ne se servent que de monnoye d'argent. Les Turcs ont leurs Sultans aussi bons que les Zecchini di Venetia.

ASPIDES in Gallia sunt breviores & cauda pungunt, in Ægypto verò maximi sunt, qui pungendo somnum inducunt lethalem, nisi promptum adsit læsis remedium. Aspides tales habuit Cleopatra cum sibi mortem inferret.

ASTARCHÆ quid sint Cujacius primus docuit. Ceux qui avoient le soin des jeux theatraux, & ce en Orient comme en Asie, & non à Rome. In Martyrologio Romano ils sont appelez d'un autre nom à sçavoir ceux auxquels on commettoit les Chrestiens pour les faire combattre contre les bestes.

ATYS Pastor, est peint in Numismatibus, encore qu'il fust Phrygien, avec une tiare à la Perse abbatue sur le devant.

AVENTINI *Annales Bojorum*, est tres-bon, il parle fort contre les Papes. Il a de tres-belles choses contre le Pape; c'est un bon livre, il defend fort bien Louys de Baviere.

AVERROES n'a jamais esté veu en Arabe. Avicenna est fort bien tourné.

AVENTICVM non est patria Vespasiani, qui erat oriundus ex Sabinis ubi mortuus. Ex inscriptione, quæ reperta est Aventici, Tigurum debebat esse prope Aventicum.

AVGVSTA. Les villes qui sont appellées Augusta ou Cæsarea, Cæsarodunum, sont ainsi nommées en l'honneur des Empereurs Auguste ou Cesar, ou autres, qui communi nomine dicebantur

Augusti vel Cæsares.

AUGUSTINVS Eram in convivio apud Pelenos, loquebar cum Arminio de Augustino, qui est magnus disputator, sed non est ἐξνητμός, non interpretatur benè Scripturam, est ineptus sæpè. Saint Augustin se falsoit contre saint Hierosme, d'avoir tourné la Bible, lequel luy respondit fort bien, tellement que saint Augustin respondit tout doux. S. Augustin a esté grand Theologien, mais s'il eust entendu le Grec & l'Hebreu, il eust esté encore plus grand. Il confesse souvent qu'il ne sçait rien en Grec ni en Hebreu. Il avoit esté Professeur en Rhetorique, Dialectique & Grammaire. Le meilleur des anciens c'est saint Augustin. Le pauvre livre que les Confessions de saint Augustin. Il a fait un gros livre de Retractations. Il avoit escrit bien jeune. Cela est beau, de faire reconnoistre ses fautes. Lors que j'estois de vostre aage je lisois saint Augustin sur les Pseaumes, & j'avois mon Hebreu avec moy. Les grandes fautes qu'il disoit, quia sequebatur tous LXX qui ont miserablement tourné les Pseaumes & les Prophetes. Il faut bien en rendre l'Hebreu pour entendre le sens. Dujon disoit aussi de ces resveries.

AVRATVS elegantissimus Poëta. Patavii vel Pisæ, 1200 Coronatos habuit. Mercurialis Patavii 1500. In Hispania ignavi magna habent stipendia. Il estoit fort fantasque & fordidus comme Moncaud, sed non tam. Il couppoit toutes les marges de son Barthole, & escrivoit là. Il a peu de livres.

AVIGNON, Le Pape a en France le Comté ou le Comtat d'Avignon. Il y a quatre Dioceses, Carpentras & autres. Avignon est erigé par le Pape en Archevesché, car cela estoit sous Vienne. Il estoit suffragan comme celuy d'Aix, qui a esté fait Archevesché tacite. Ils disent qu'un Pape luy enuoya le Pallium, sed multi erant ornatu Archiepiscopa-

li, qui tamen non erant Archiepiscopi, ut Romæ Consules alii, alii Consulari habitu & vestitu. In inscriptionibus fit mentio cujusdam ornatus. In Officio sub Avenione sunt 13 urbes satis pulchræ; si esset Regis, erigeretur in Parlamentum, non iret in Provinciam, nec in Delphinatum.

In **ALCIMI AVITI** editione Lipsensi est quædam prosa quæ non reperitur in aliis editionibus.

Monfieur **D'AVMALE** auroit bien sa grace s'il vouloit, mais il ayme mieux estre ou il est, car il a bonne pension, & il doit plus en France qu'il n'a vallant.

AVRELIANENSEM foeminam vidi in Guen-na, quæ suum maritum verberabat, & erat minor marito. Illum injuriis afficiebat, cocu, vilain, ut matres quæ liberos vocant, fils de putain: ille contra dicebat, c'est assez m'amie.

LES AVSTRICHOIS sont anciens de 4 ou 500 ans de la maison de Haspourg: il n'y a si ancienne famille que celles des Rois de France. Celle de la Scala est noble des le temps d'Attila & Totila. En Italie des que quelqu'un croist, non seulement il est annobli, mais on trouve qu'il est de tres ancienne race.

AVVERGNE Le Roy n'a rien fait de meilleur pour la conservation de sa vie, que le trait par lequel il fit dernièrement prendre le Comte d'Auvergne, à Clermont, allant voir faire une monstre, qui se dressoit pour cela mesme; car la Compagnie qui faisoit monstre, servit à le mener à la bastille. Il avoit esté cité par le Roy & n'y avoit point voulu venir.

A AVXERRE durant le Massacre, les Citoyens trouverent un homme de la Religion, nommé cœur de Lyon l'ouvrirent & tirerent son cœur & son foye, le rostirent, dont omnes qui aderant ede-runt. Les quatre meschantes villes pour le peuple, Auxerre, Amiens, Troyes & Orleans, ils sont pires

que ceux de Tholose.

A Z A Z E L signifie le bouc, & signifie aussi le desert & le lieu où on le meine. Le Diable n'apparoit aux Sorciers dans les Synagogues qu'en boucs; & en l'Ecriture lors qu'il est reproché aux Israelites, qu'ils sacrifioient aux Demons, le mot porte aux boucs. C'est une chose merveilleuse que le Diable apparaisse en cette forme.

B

B A D I V S. Ses editions bonnes, & les vicilles de Crispinus.

B A L Æ V S pas mauvais.

B A L B A N I Ministre Italien de Geneve.

B A L D V I N V S fuit Apostata, sed immeritò Calvinus contra ipsum scripsit, cum non esset autor libri qui ipsi affingebatur, sed Cassander. Calvin vit bien qu'il s'estoit trompé.

B A P T I S M A ὑπὲρ τῶν νεκρῶν non ὑπὲρ νεκρῶν simpliciter, ut creditur in symbolo εἰς ἀνάστασιν νεκρῶν in genere; hic de certis mortuis intelligitur. Remisit tament ad Epistolam ad amicum scriptam, quam habet Franciscus Douza, ut & alias.

B A R B A R I E S mira ante ducentos annos.

B A R *Cepha* est bien rare; Vulcanus m'en donna dernièrement un, tourné du Syriaque.

B A R C L Æ V S. Il y a un François qui a fait un Satyricon à l'imitation de Petrone, & stylo Petronjano. Il y a bien des fautes que tout le monde ne connoistrà pas, comme aux vers de Monsieur de Beze il y a beaucoup de Gallicismes. Il y a un pedant à Angers, qui a fait un Satyricon, qui au commencement semble estre quelque chose, mais puis ce n'est rien du tout.

B A R N E V E L D n'a garde d'estre traître. Si l'ennemy l'avoir, il n'y a homme en tout le pays qui seroit traitté de la façon.

BARONIUS faisoit asseoir tous ses Serviteurs à sa table, car il dit, qu'ils sont de meilleure maison que luy, qui est fils d'un païsan, (*falsum*) ; c'est le meilleur des quatre Evangelistes de Rome, les autres n'ont que des subtilitez & des sophistiqueries. Son premier livre des Annales sur tout a tant de fautes, de faussetez. Baronius, c'est un histoire, il est bon, mais il couste trop. Il s'est bien trompé, met l'un pour l'autre, & n'observe point les temps. Il a tant fait de fautes jusques au temps de Justinien. Il s'est mesconté fort souvent, en n'observant pas le temps, il n'attaque point Scaliger. Baronius n'est point homme d'affaires ; il n'est guere propre à estre Pape ; il ne fera plus rien ; il est fils d'un païsan ; il est Pape apres Leon XI. Baronius n'y entend rien. Baronius melior Bellarmino, nam saltem contexuit Historiam, & omnis Historia bona est, docet me aliquid, non Bellarminus. Baronius si mihi daretur, acciperem, sed non emam. Nihil habet quam quod Centuriatores fecerunt, & illos perpetuò reprehendit ; putant ita tegere sua furta. Baronius est Bibliothecaire, & n'entend rien en Grec. Baronius, quò magis procedet eo minora falsa dicet in Historia ; sed prima illa tempora Apostolorum, & post, sunt valdè obscura ; deinde alia sunt valde ficta, ut Epistolæ Christi ad quendam Abgarum Regem. Baronius cité des Epistres de Symmachus ; videntur Christianæ, sed tamen non fuit sapiunt verustatem, sed nihil habent simile illis quas Iuretus edidit. Baronius sine ullo judicio componit Historiam. Tota ætate octo ejus volumina legi, ego cum nunquam læsi, sumpsit omnia à Centuriatoribus, mallem Baronium quam Bellarminum habere, quia nihil me docet.

BARRETTE. Le Ministre Italien de Geneve Bâlbani, portoit une barrette en son sein, & entrant au temple la portoit, & posoit son chapeau en preschant, ut reliqui Pastores Genevæ portoi-
 tous

tous de petits bonnets plats. Pater meus les portoit de velours aussi plats qu'une assiette, quand il se remuoit, cela tomboit. A Rome lors que j'y estois, on ne portoit autre chose que cela, j'ay porté tous-jours vn bonnet de velours. Les chappeaux sont bons & biens sains.

BASILE a esté fort superbe, comme tous les Theologiens Grecs.

A BASLE il y a de belles filles; j'ay remarqué qu'elles se chargent beaucoup la ceinture de couteaux & de grosses bourses. Basle non est Helvetia, sed Germania, est quidem in fœdere; oderunt Gallos, & vocant Welsh; non amant Germanos reliquos. Basileenses sunt barbari; unde possunt habere pecunias nisi ex Rheno? Basilea est valde salubris. Basileæ erectum fuit sepulchrum Erasmo, quo dignus fuit. Basileæ rei ligantur quod, est barbarum. Basileæ est Senatus vetus & novus; ab illo ad hunc provocatur in criminalibus: hic non provocatur, ut nec ullibi nisi in Gallia, exceptis 4 criminibus. Basilea non tanta quanta Leyda. Ex Basiliensi Biliotheca omnes boni libri sunt excusi, libenter dabant mutuò libros cum cautione sufficienti.

BATAVI omnia sedulò lavant, ut & Iudæi & Samaritani. Batavi reliqua bona Ecclesiastica præter Canonicatus Ultrajectinos vel vendiderunt vel in usum Academiæ contribuerunt; ut integram illam Abbatiam Egmondanam retulerunt in usum Academiæ. Tigurini etiam in usum Pastorum; alibi non, sed Resp. omnia sumpsit.

BASQUE. Ce langage tient sept journées. Il y en a cis & ultra montes, une demye lieüe de Bayonne commence la langage. Il y a Basque en France. Navarre, & Espagne. Il faut que les Basques parlent quatre langues, François, parce qu'ils plaident en François au presidial de Bayonne, & de là à la Seneschaußée d'Aqs; Gascon, pour le pays; Basque & Espagnol: C'est un langage estrange que le Basque,

c'est le vieil Espagnol , comme le Breton bretonnant est le vieux Anglois. On dit, qu'ils s'entendent, je n'en crois rien , ils nomment pain & vin de mesme , mais le reste est bien different : l'ay leur Bible.

BAVDIVS doctus est, ut & Putschius. A Geneve du temps de Baudius, Monsieur de Bezé s'accordoit à consentir au mariage d'un homme qui avoit eu premierement pour fiancée la fille qui estoit morte aux fiançailles ; mais les autres Ministres le reprirent de cela , tellement qu'on ne le permit point. Il y a des ceremonies aux fiançailles qui empeschent cela , & puis l'honnesteré ; comme des cousines germaines il est bien licite , mais non honneste , encore que ce soit aujourd'huy l'ordinaire en France. Baudius a connu un Gentilhomme , qui a pris la femme vefve de son frere ; c'estoit à l'imitation de la loy de Moyse ; c'estoit une terrible loy, mais Dieu est plus sage que l'homme & il ne faut pas contrôller ses loix. Baudius a un style non Ciceronien mais du temps de Domitianus ; je garde toutes les lettres de Baudius.

BAYONNE vocatur alio nomine à Sidonio, nam Bayona est vox recens. Le pays est mauvais horsmis jusques en Armagnac ; optima ibi vina crescunt & generosissima. Bayonna vocabatur Lacturum, unde le pays & Comté de Liectoure , ubi optimè loquuntur Vasconicè. Fluvius in Bayonam influens est celebratus ab Ansonio , sed non fluvii Bearnenses. Bayonæ sunt superstitiosi & non Hispani , habent portum miserum & montes fabulosos qui syrtes dicuntur à Sidonio. Apud Prudentium Elias in syrtribus mansit interf. ras, à corvis alebatur, dum fugeret homines, quibus nullæ bestiae periculosiores sunt.

BEARN. fui aliquando cum fratre in Bearnia ; A Pau litigant Bearnicè, vix potui continere risum cum illos audivi. Parlamentum, seu, ut vocant, le Conseil. est in arce. Oportet eo ire ponte. Habent in Bearnia

suos status, sunt liberrimi, Rex non audet imponere tributa, sunt ibi fœmiæ non pulchræ, boni fructus, bonum vinum, habent omnia mediocriter, non sunt divites, sed pauperes. Illud Parlamentum est constitutum à Rege quodam, qui Præsidentem Lisetum advocavit, qui illud constituit, & Dominus de Candales impetravit ut rubris togis judicarent. Bearnia est in tertia Provincia Aquitanica, seu Auscorum. In Bearnia sunt duo Episcopatus & 7 Viculæ. Amsteldamum persolveret totam Bearniam. En Bearn est fons salis, ex quo Rex magnum tributum habet. Solet certis temporibus certa hora aperiri, ut omnes capiant; accurrunt omnes, & si cesset campana, non habent. Il y a un Bruxelles & un Gand à Bearn. En Bearn ils parlent Gascon, & n'entendent point les Espagnols. Le Bearn ne sera jamais annexé à la Couronne. Ils battent monoye en Bearn, & la font ronde au molinet. Cet argent des Pyrenées ne se peut falsifier. Il y a tres bonne justice à Pau, on n'y vend point les Estats. En Bearn lors que la femme est accouchée, elle va tirer la charruë, & le mary se met au liect comme la Commerc. Je croy que cela ne se fait plus. L'Evesché de Lescar est bon: il valloit 1300 escus pistollers. Celuy d'Olleron n'est pas si bon; il vaut maintenant 4000 liv. & celuy de Lescar 5000 liv. les Pistollers valloient alors 27 solz 6 deniers, & les francs 15 solz; & encore aujourd'huy ils appellent 15 solz, un franc Bordelois. Il n'y a que 7 Villes en Bearo. Benearnum legitur in itineraio Antonini, & Lascarienses in Notitia Provinciarum. Eloronenses apud Plinium. Bearnenses optimè, & purissimè Vasconicè loquuntur, pronunciant Y, Ajin Hebræorum. Vocant alios *Gavaches*, cum melius loquantur, ut Lusitani rident Castilianos, qui melius loquuntur. En Foix, Bigorre & Bearn, non tenentur quidquam dare suo Principi; tantum honorarium, quod variant singulis annis pro facultaribus. Bearnenses Canonici habuerunt 900 Coronatos parvos. Episcopus Lescariensis 5000 Coronatorum, quod

multum est.

BELLIVM Gen. 2. on ne sçait ce que c'est, on en juge par bien seance. Mesme des pierreries qui estoient au pectoral, comme Sardonix, il est bien ainsi au texte Hebreu; on ne sçait pourtant ce que c'est. Les Juifs l'interpretent autrement, & ne pensent pas que ce soit le Sardonix du Grec. Je me fieray plus aux 70 Interpretes pour ces noms. d'animaux, pierres, &c. qu'aux autres, parce qu'ils ont esté proches du bon temps. La pierre d'Onix est connue, mais il est incertain, si ce qui est au texte, signifie la pierre d'Onix; Nous le conjecturons.

BEGVINES. In Galliis vocantur des filles devotes ou Bigottes, à *Beguin* quem gestabant. *Nonna* vocantur generali nomine; est vox *Ægyptia*, quæ virginem significat. Legi ante 40 annos apud Hieronymum.

Goropius **BECANVS** dicebat linguam *Adami* fuisse *Brabantinam*, ut quidam *Montalbanensis* dicebat *Quercetanum* fuisse de *Quercy*, *Tubalcain* fuisse eundem quem nos dicimus *Vulcanum*. Goropius Becanus a esté fort estimé, mais on n'en fait plus d'estat maintenant; il ne vaut rien.

BEMBVS. C'est une adulation & fatuité à *Bernbus*, d'appeller le Pape, *Princeps*; c'est mal dict d'un Pape, *regnavit*; dans les vies des Papes on met *sedit*; & dans l'inscription d'un Euesque à Verone, il y a, *sedit*: *Episcopus tot annos*. Les Espagnols disent *papavit tot annos*.

P. **BEMBI** scripta fuerunt affectatissima.

In **BENIAMINI** itineraio Latino multi sunt errores.

BEELZEBVB. Les Idoles estoient nommés dans l'Ecriture d'autres noms qu'on ne les appelloit ordinairement; comme *Beelzebub Deus muscarum*, quia in illorum sacrificiis muscæ advolarent; nunquam verò in Iudæorum sacrificiis observant: ut *Beelphégor*, *Deus crepitus*, quia *Idololatriis* dicebatur *phogor*.

TEUS. Inde apud Aristophanem in Nub. jouis de tonitru & crepitu : vide ad Serarium. Phebor apud doctos Hebræos signifie un pet, apud Festum de omnibus & crepitibus. Egyptii adorabant les pets & les rots. Iudæi observant, quod si inter orandum crepitus ventrificeret, mali omnis esset, si cructarent vel sternerent, boni.

BELLARMIN n'a rien sçeu en Hebreu pour en faire estat. On dit qu'il a fait une Grammaire, qu'on dit estre bonne. Quand on me donneroit un Bellarmin, je n'en voudrois point, parce qu'il tâche d'esblouir les yeux des Lecteurs. Bellarmin estoit aussi sur le roolle pour estre Pape. Bellarminus nihil eorum credit quæ scribit; planè est atheus. Quod malè scripsit non legam, nec malè bonas horas collocabo; vult tueri mendacium. Caput habet, Romam non esse Romanam urbem, quæ 7 colles habet, & quæ tempore Ioannis Regibus dominabatur, non esse Romanam, sed Constantinopolim; quare? quia solet Scriptura quæ futura sunt præsentis tempore enunciare, omnia enim Deo præsentia sunt. Quod si licet ita omnia turbare, quidni omnia negabo? Sed hæc dicuntur & probantur vulgo tamen; ut cum Corto dicit, Calvinum voluisse edere miracula Genevæ, mortuum excitare à mortuis, & talia.

BEHEMOT est nomen pluralis numeri imperfectum, nam est pro *Behemas Behemoth*, animal maximum ex maximis, ut Schirhaschirim, Canticum canticorum. Cè doit estre un Elephant. Je dis cela au Iesuite Maldonat, qui le trouva bon. Comme Leviathan est le plus grand poisson, ce doit estre une Baleine. Nous devinons les noms des animaux & des plantes.

BENTIVS. Nullus Iesuitarum potest bona carmina scribere, excepto Fr. Bencio, qui Epitaphium scripsit in Muretum, nec malè nec benè, non est quod laudetur nec vituperio habeatur.

Monsieur BERAULT est docte & habile homme, a esté moine, & a presché en plaine chaire contre

Constant.

BERNE. Le principal de la Republique de Berne est au Duc de Savoye jusques à Payerne. Le Roy prit le Piedmont, & les Suisses la Savoye. Ceux de Berne n'ont rien que de pillage, comme ceux de Venise; mais ils font bien de se maintenir en liberté. Je ne pense pas qu'il y ait plus de Papistes sub Bernatibus. Nulla in Europa Respublica extat post Venentiam, Bernâ potentior, Bernæ non crescit vinum. Berna est dives, habet plus quam 100000 coronatorum singulis annis; est potentior Republica Genuensi. Erant olim mercatores & artifices multi Bernæ, & tres familiæ adhuc eorum nobilium, qui erant cum expulsa nobilitas. Illi nobiles erant verè tyranni. Bernatium pago nullus est corruptior; illi sunt valde avari & ambitiosi, suas præfecturas habet quæ faciunt cives divites. Habent ferè 50000 militum. Bernates non habent vinum prope Bernam, non oliuas, non oranges: nunquam difficilior se habuerunt Genevenses contra Sabaudum, quam contra Bernates. Erat Geneva divisa in duas partes, Genevenses & Bernates. Plus quam viginti capita ablata Genevæ propter factionem Bernensium, cum Genevæ essem. Bernates olim volebant, ut certis conditionibus se darent illis Genevenses; sed turbæ illæ cessarunt post laniendam Parisiensem. Erant duæ factiones Genevæ, una pro Genevensibus, altera pro Bernatibus. Scit Sabaudus, Bernates non habere thesaurum, ideo tam multa audet. Berna potentior Geneva.

BERGIVS. Dans la seconde edition de Scaliger contre Cardan on a omis une belle epistre de Bergius Medicus, je ne sçay pourquoy.

BEROALDVS a fait beaucoup de faussetez en sa Chronologie. Il lisoit avec grand applaudissement, & estoit admiré à Sedan & à Geneve, où il y avoit de grands personnages. Il a osté une cinquantaine d'Olympiades, parce qu'on les ignore dans les Auteurs; comme si on disoit que je n'ay que 4 ans, parce qu'on

ne sçait point assurement quand je suis né. Il retranche 80 ans des Olympiades, pour venir à son compte. Il estoit bon homme.

BERTRAMVS presbyter bonus scriptor.

Cornelius BERTRAMVS, sordidus, acariatre. Il a grandement brouillé & resvé en matiere de Chronologie.

Si nous avions tout BEROSVS, les belles choses que nous trouuons pour la Bible & son antiquité ! j'en ay decouvert quelque chose, & cependant on est si malin, qu'on ne le veut pas reconnoître.

BESSON est auteur du chariot volant.

BETA. La prononciation ordinaire du Grec β est vicieuse, car aujourd'huy les Grecs ne prononcent pas ainsi, & ne vous entendraient point.

IN BETHABARA, Ioan. 1. non *Bethania*, comme il y a en d'autres exemplaires. Car Bethabara est pres le Jourdain, comme il est dict au V. T. & dans Iosephe.

BEZA aliquid fecerat in Terrullianum, sed bene fecit quod non edidit. Difficile est aliquid in illum Autorem edere sine M S S. & tamen quivis melius faceret quam Iunius. Beza nimis reprehendit Erasmus in miautulis, & interdum injustè, Putat malè dici Castores, pro Castor & Pollux, cum Autores habeant; & traducere pro παραδευματίζειν, quod mirum veterem interpretem bene habere.

Novum Testamentum BEZA in 16. oblongo præstantissimè est excusum apud Guotium, eadem forma quâ Martialis Scriverii. Ille qui excuderat, nulla amplius statim habuit exemplaria, Bezæ prima uxor erat filia Advocati, non religiosa: elle estoit sterile: ô la sorte femme. Beza fuit valdè pulcher senex. Erat 86 annorum & 114. dierum. Habebat fontem in pede, qui ipsi vitam prorogavit. Est genus lupi: habebat à natura, mihi dixit. Plerumque inclinabat eum humerum in pedem quo solebat dolere, & illum pedem contra alterum inuerrere solebat. Insultat & triumphat de Erasmo, il a grand tort. Beza credidit versioni Iunii

Actorum ex Arabico, & interdū causa fuit cur erraret. Rafelengius Pater scripserat ad Bezam errores propter illud Arabicum : non curavit Beza. Il n'estoit pas docte en Hebreu. Beze reprend souvent & à tort Erasme, il s'amuse & s'abuse à le reprendre, il n'a pas bien entendu les langues, il a estudié en droit à Poictiers. Beza fuit valdè præstanti forma, ut judicaretur aliquis Princeps. In ea fuit hæresi, ut probaret novam pronunciationem Græcam. Monsieur de Beze n'est pas de trop grande lecture, pour avoir tousjours eu beaucoup d'affaires, & beaucoup escrit. Il ne m'a pas voulu croire en beaucoup de choses comme de traducere pour παραδευματίζειν qui est bon. Il preschoit sur les Chroniques. Monsieur de Beze a grande mémoire. Monsieur Casaubon m'a escrit, qu'il recitoit 4 ou 5 Chapitres Grecs tout de suite: il y a bien des Gallicismes dans ses vers. Adversus Lizerum, qui erat infensissimus nostris, scripsit Passavantium.

BEZANÇON est ville Imperiale, mais sous la protection du Roy d'Espagne.

BIBLIA Gallica optima : non valent Iunii, nihil ibi à se habet, omnia sunt Tremellii.

In BIBLIIS multa citata ex libris quos non habemus. Depuis Esdras on n'a point reçu en l'ancienne Eglise, de livres Canoniques. Ipse postremus libros coacervavit in canonem : multi libri post à reliquis sancti fuerunt, sed non admissi in canonem, & potuerunt citari. En toutes les trois Bibles des Rabbins de Bomberg, il y a quelque chose de particulier, tellement qu'il faudroit avoir toutes les trois. Habeo secundam editionem, in qua Rabbini, Targum, & Massora. Il y a plus de 1300 ans que la Bible Hebraïque a esté bien gardée par les Juifs & les Massoreths, qui ont marqué les distinctions, poincts, lettres, qui ont esté soigneusement marquées, en quel nombre elles sont. Il seroit bien difficile à prouver qu'elle soit corrompue. En 4 mois on peut si bien profiter en Hebreu qu'on entende la Bible Hebraïque. La Bible Grecque

imprimée à Rome, & le Nouveau Testament commandé par le Pape Sixte, est le meilleur exemplaire. Il y a encore au Vatican des Exemplaires du N. Test. Le Syriaque est un fort bon paraphraste. Ante annos 70. si quis vertisset Biblia Gallicè, vel Psalmos vernacula lingua legisset, certum ei exitium paratum erat. Les Papistes ne doivent point argumenter pour la Bible Grecque; car ils preferent la Latine, qui est toute dissemblable. Habui Biblia Hispanica à Iudæis versæ; est optima versio. Multa sunt verba Hispanica quæ non intelligebam; petii ab Hispanis qui non intelligebant, & Iudæi mihi sunt interpretati. Erant Ferrariæ profugi Iudæi Hispani, qui Biblia verterunt. Nulla est melior versio Gallicâ. Hispanica versio quæ excusa est Genevæ, ex Ferrariensi desumpta est. Nulla versio melior Gallica & Hispanica Iudæorum Ferrariensium, quæ est ex Hebræo petita. J'ay veu une belle Bible Hebraïque avec la Massora à Monsieur le Chancelier de Chiverny. Le Duc Savoye en voulut donner 1200 escus. Les Juifs en estoient bien amoureux. C'estoit une belle Bibliotheque, j'ay veu tous les livres; Il y avoit une autre Bible Hebraïque avec des grandes annotations en quelque part; elle estoit fort correcte. Mercier en faisoit grand estât.

BIBLIOTHECA Florentina & regia meliores quam Vaticana Papæ. Il n'y a rien qui vaille dans la Bibliotheque de S. Victor à Paris: ce n'est pas sans cause que Rabelais s'en moque. Il y a de bons livres dans la Bibliotheque de Geneve. Tous les Interpretes Grecs d'Aristote y sont. De mon temps il y avoit à Londres douze Bibliotheques completes, & à Paris 80. Il y a de belles choses dans la Bibliotheque Palatine, mais ils ne les entendent pas, ny ne les sçavent lire; sur tout les livres Grecs. Il y a de fort bons livres dans les Bibliotheques d'Angleterre, & sur tout en Histoire qui ne sont pas imprimez. Ils en ont fait imprimer le Catalogue, & en ont oublié, peut estre, dix fois autant. Il y a deux Vniuersitez, en chacune une vingtaine

ne de Colleges. Chaque College a sa Bibliotheque bien fournie. Il y a des Pedans en France qui ont des Bibliotheques bien fournies. Pour vne parfaite Bibliotheque, il faudroit avoir six grandes Chambres. Les belles Bibliotheques d'Egypte, olim! Il y a encore en la Bibliotheque du Roy des livres non imprimez. Les Moines ont laissé perdre beaucoup de belles choses par leur nonchalance. Gruter m'a envoyé le Catalogue de la Bibliotheque Palatine, mais il n'y en a pas la centiesme partie. Vidi Catalogum Oxoniensis Bibliothecæ; habet vulgares. Sunt Londini. Oxonii, Cantabrigiæ, præstantissimæ Bibliothecæ, ut & Parisiis, Angli nunquam excuderunt bonos libros veteres tantum vulgares.

BIBLIOTHECA Patrum. Il y a bien de la racaille dedans.

BIBLIVS fuit doctus.

EL. BLONDVS est bonus, sed omnia quæ ibi sunt, sunt & alibi.

BOEVF. Il y en a une sorte en Afrique, qui est si joly, grand comme un veau d'un mois. Les Bœufs ou *Vri* d'Italie haïssent fort le rouge; comme aussi les Coqs d'inde, tellement qu'ils sautent de fursaut contre ceux qui en portent.

BOISSARDVM habeo: multa præclara habuit ex Græcia & etiam lapides ipsos, quos cum Monnis belgardum à Lotharingis diriperetur, amisit magno damno: habuissimus præclara.

BOLOGNE la Grasse, in Italia, dicitur ad differentiam alterius, quæ in Gallia.

BOMBERGVS edidit ter Thalmud: numquam semel edidit, quin constiterit 100 milibus coronarum. Edidit libros pro 3 millionibus, & sunt correctissimi: debent corrigi à Iudæis, alioquin semper erunt menda.

BONGARS d'aujourd'hui, nie d'avoir fait le Justin, mais il dit que c'est un autre Iacobus Bongarsius; qui même l'a donné il, y a 20 ans, à Monsieur de l'Es-

cale à Bordeaux: c'est un bon livres; il a bien fait dessus. C'est tout de mesme comme il y a un autre Joseph de la Scala en Sicile, qui a fait des Ephemerides: plusieurs ont pensé que c'est moi, Clusius mesme.

Monsieur de BONNIVET. Il y a 100 ou 150 ans qu'il est noble. Il peut montrer 4 ou 5 generations; mais il y en a encore de vrays de la maison d'où ils sont sortis, qui sont aujourd'huy meuniers à Vandœuvre. Tous ceux qui sont nobles, leurs parens ne le sont pas pourtant. Les Bonnivets sont venus de meuniers qui sont encore à Vandœuvre pres d'Abin, mais ils sont desja de 5 races. Ante nullus ignobilis fuerat Gentilhomme de la France.

BOREL est un gentil garçon. S'il eust demeuré dauantage en Syrie, il eust amassé toute la Bible en Syriaque ou Arabique: les Asterisci d'Origene y sont. Il n'y a que les Latins qui ayent eu la Bible en un volume, les autres les ont par parcelles, par livres, & il en cerchoit une entière.

La ville de BORDEAUX est accreuë par trois fois, c'est pouiquoy elle est grosse & mal bastie. Il y a encore les murs de la vieille ville d'Aufone. Cette muraille est si forte qu'on ne scauroit, en un jour, en abbattre la grosseur d'un homme. Les grands quartiers sont si bien joincts l'un à l'autre, qu'on ne scauroit trouver la jointure: c'est une belle antiquité. Mais maintenant on l'a bien accommodée; C'est la quatrième ville de France: la belle maison de ville que c'est. C'est un vray bordel aujourd'huy que des Cours de Parlement, horsmis Tholose. La maison de ville de Bordeaux a esté mulctée de 200000 livres de revenu par le Roy Henry Second, lors qu'il vint à la Couronne. *Burdigalæ duæ plateæ sunt, quæ vocantur fossarum, quia fuerūt ibi fossæ urbis antiquæ.* Les landes de Bordeaux vocantur à Sidonio *Syrtes Landunen-ses*. A Bordeaux on mange de bon pain de froment. Les Gascons font bien le pain. Sortez de Bordeaux vers le Bearn, tout le pain est de Millet. Ceux de Bor-

deaux ont en leur ville plus de 2000 tonneliers. Ils changent avec les Danois du vin pour du bois , pour faire des tonneaux, qui se font beaucoup à Bordeaux. Les Tonneliers pourroient faire une bonne ville. La futaie est bien chere en Gascogne. Sæpissimè sumitur suplicium Bûrdigalæ, ut & Tholosæ, & capite multantur omnes qui sanguinem fuderunt : ita est exercitatus carnifex Burdigalensis , ut sæpius caput maneat super humeros, scissum licet. Tholosæ soliti sunt membra secare quibusdam , postea caput vice rotæ, quod secuti sunt Burdigalenses. Vt in omnibus fere sequuntur Tholosates, ita Rothomagenses sequuntur Parisienses. A Bordeaux il ne se soucient que d'estre des premiers à la procession. A Bordeaux du temps de mon Pere, entre 60 Senateurs il y en avoit plus de 20 habiles & doctes personages. De ce temps là estre principal de quelque College à Paris estoit plus que maintenant estre Recteur de l'Université. A present ce ne sont plus que des canailles. Le Roy en a tant mis à son plaisir. Bordeaux est une des 4 plus grandes villes de France. Elle est aussi grande que deux Leyde, ou deux Agen. Il y a de belles antiquitez à Bordeaux. Il y a une Abbaye, qui est un fief de Messieurs de Candale, qui est bastie à la Dorique. Ante 60 annos Burdigalæ & Tholosæ in Curiis loquebantur sua lingua; quidam Rex voluit mutari, nunc loquuntur Gallicè.

BORDA & Villaria apud Gregorium M. sæpius occurrunt, c'est des Bordes & de Villiers, noms forts communs; Burda c'est une *cense* apud Greg. Turoënsem.

BORVSSIA tantum partem prætendit Polonus.

BOSSVS. Il y en a tant en France , & sur tout des femmes: en ce pays sur tout les femmes ont de beaux & grands corps droits.

Monsieur de BOUILLON qui a des terres non nobles, pour lesquelles encore qu'il soit noble, il faut qu'il paye la taille.

BOYLANGER. Omnia ex me & aliis transcripsit, & quæ-

& quædam ex suo addidit. Non est illiteratus, sed est valde piger; scripsit in Plessæum, sed pedanticè, doctius tamen quam Serarius, quæ quid ineptius?

BOUREAU: il y en avoit un à Geneve nommé Maître Louys, qui estoit Gentilhomme de Savoye, & s'estoit fait Bourreau pour faire despit à ses freres qui ne luy auoient rien baillé. Le Bourreau de Paris estoit mieux connu qu'un President. Il defaisoit fort bien en laissant seulement tomber l'espée. Les Alle-mans haïssent fort les Bourreaux.

Le Duc de B O V R G O G N E erat Vasallus Regis, & debebat homagium illi, & tamen contra illum pugnavit. Tycho Brahe a esté un admirable observateur, & a bien remarqué les 7 Equinoxes qui se suivent. Ptolomée s'est trôpé d'un jour entier, un autre de six heures seulement. J'en ay fait mention dans mon *Liuse de Emendatione*. Ticho Brahe a fait de fort belles observations en Astrologie pour les Equinoxes, nous nous sommes escrits, il m'a beaucoup appris.

BREDERODIUS est fort presomptueux. Non est ex Brederodiis, nec verè nec bastardus, sed habuit ex joco, & habent jus Brederodii veri, agendi contra illum. Pater erat Stannarius.

Ceux de B R E M E depuis six ans qu'ils ont reçu la Religion, sont humains.

En B R E T A G N E & Guienne, le fils d'un Cousin Germain appellera le Cousin Germain de son Pere, Oncle; Oncle à la mode de Bretagne. Omnes Tabelliones, Graphiarij, Lictores, in Britannia nostra nobiles sunt.

BRIGANTS. Il n'y en a point tant en France qu'en Angleterre & en Allemagne. Les Anglois s'appelloient Celto-brigæ, & même Scotus signifie un brigant.

BRISSONI formulæ pauca habent bona, nam maxima pars à studiosis est coacervata. Il estoit docte & a bien escrit; formulas non omnes collegit; vellem omnes colligi & edi selectiores. Brissonius in suo

munere capiebat utraque manu.

Des *BROCHES secretes* I Sam. v. sont hemorroides, ou fistules encore plus dangereuses que les hemorroides.

C'est un grand fou que nostre *BRONCHORST*.

BROSSE est un lieu plein de Brosailles.

BROUGHTON scribit in Apocalypsim profecto magnas nugas, ut fecit in Daniele, est furiosus & maledicus.

BRUGIS quasi tous les Actes publics des affiches se font en François; c'est la plus grande Ville de ces pays, & la plus peuplée. Le portrait du plan est aussi grand que Milan. *Brugis* duas linguas loquuntur, & omnia Acta publica Gallicè scripta habent; sed permittunt duas linguas, modo tria verba Gallica, modo tria Belgica.

BRUGNOLE. J'avois envie de voir le tombeau de Brugnole à Venize, duquel Murer m'avoit parlé. Quatre François avec qui j'estois, ne m'en donnerent jamais le loisir; qui a compagnon a Maître. Jamais je ne voyageray avec des François, ils sont trop légers & trop bouillans. Vid. Pat. vit. p. 48. 49. & ep. ad Vertunianum in opusc. Scaligeri.

Ceux de *BRUNSWIC* qui ne sont que puisnez de Lunebourg, sont grands Seigneurs. Le Duc de Brunswic prenoit plaisir à assommer des bœufs: il estoit beaufrere de la Reyne d'Angleterre d'aujourd'huy. Les Serruriers y sont Senateurs. Il y a douze ans que le Duc de Brunswic a chassé les Iesuites. *Brunswicz* habent Crucifixum, & infra cum Ioanne & Maria sunt Lutherus & Melancthon. Nihil barbarius Brunswicensibus, quia pauci ad eos commeant.

BUCHOLTZERVS estoit un bon homme; mais il fait les jubilez de 50 ans entiers.

BUDEE, qui a dit que les mots François viennent du Grec, a bien fait des fautes. Il ne pouvoit rien écrire que imitando, ayant des lieux communs de phrases: ça esté le plus grand Grec de l'Europe. Au-

jourd'huy il est bien aisé d'estre bon Grec & Hebreu, car tout est tourné ; mais pour sçauoir la naïfveté, le genie, il faut bien estudier, & peu de gens l'entendent.

Iulii Cæsaris BVLNGERI opera de Theatro, Circo:lex Salica Fr. Pithoei, bonas; inter plagiaros.

BVLINGERVS est le moins mal sur l'Apocalypse. Napeir ne vaut rien, il n'a rien dit qui vaille. Il n'y a que le 13 & 17. Chapitre qui soient bien clairs, & que nous entendions.

BVRCHARDI decretum est tres-bon.

Je ne suis pas BVRDONIVS, mais BURDENIVS. Il n'y a personne à Verone qui s'appelle Burdonius. Mon Pere se nommoit à *Burden*, parce que mon grand Oncle estoit Seigneur de Burden ; & Burden lingua Sclavonica, quam etiam Pater loquebatur, significat sterile & desertum, & mon Pere fut nourry à Burden. Mon grand Pere s'appelloit Iulius à Burden, & un autre fils, de la Scala. Mon Pere ni mon grand Pere n'ont jamais esté à Verone que trois ou quatre mois. Mon Pere ne sçauoit estre citoyen de Verone, ni passé Docteur en Medecine à Padoüe. Qu'on cherche dans le livre de l'Vniversité si l'on trouvera un Burdenius. Tonso à Burden, c'estoit mon Pere, parce qu'il estoit conduit fort pres à la Sclavonique.

BVRGVNDIÆ Comitatus, est major Ducatus; non potest capi à Rege Galliz, quia habet Bernates Protectores, alioquin facile caperetur.

Angerius BVSBEQVIVS a fait sa legation, c'est un beau livre, il y a de bonnes choses, il a bien escrit des Turcs, il a esté tué auprès de Paris.

BVTYRO delectantur barbari, quia paratus est cibus. Tartari Ægyptii illi errone, quibus cibus parare otium non est, butyro vescuntur ; antiquissimus est cibus ; le beurre est le meilleur entre les laictages de Hollande. En ce pais-cy on fait toutes les fricassées au beurre.

BVXTORFF a fait Synagogam Iudaicam, qui est bonne ; mais il n'entend pas beaucoup de mots

qu'il explique mal. Buxtorfe est bien un autre homme que Waserus ; il est docte. Il faut que j'aye Synagoga Iudaica en Aleman, c'est un bon livre. Buxtorfius unicus doctus est Hebraicè. Aujourd'huy nous n'avons que luy de grand homme en Hebreu. Mirum quomodo Buxtorfius ametur à Iudæis : in illa tamen Synagoga Iudaica illos valde perstringit. Reliquit multos errores in epistolis Iudaicis.

D. B U Z E N V A L L I V S Legatus discesserat præterito anno sine revocatione Regis. Rex statim iussit illum redire, ut vix illi licuerit domum visitare. Legati sunt mancipia, non audent discedere nisi revocati.

C.

P C. estoit fort confus en ses presches. Il lisoit à Geneve.

C A D V R C I. A Cahors sunt optimi Canonici, & 500 aureos valent ; sunt 24 Canonici, & Episcopus dives ; miror Iesuitas ibi non esse.

In C A S I O R V M palatio Romæ sunt multa marmora & in Farnesianis ædibus. Erant apud Episcopum Aquinatem plusquam 3000 Statuarum. Acinous erat ex marmore præstantissimus vidi etiam Laocoontem in ære.

C A H I E R. estant Ministre faisoit mieux ses presches, lors qu'il estoit moins préparé, & quand il se donnoit beaucoup de peine, il ne faisoit rien qui vaille.

Au grand C A I R E en Egypte, les portes sont basses & petites, afin que les Janissaires n'y puissent entrer à cheval, ni y faire entrer les chevaux.

C A L E N D E S. Pour sçavoir le quantiesme c'est des Calendes, il faut mettre 2 avec le jour du mois ; comme, demandant le 22 d'Avril, le quantiesme c'est des Calendes ? le mois d'Avril a 30 jours, depuis 22 à 30 sont 8, & 2 sont dix ; ergo 10 Calendas. Sic si peras scire 10 Kal. Maii le quantiesme c'est ? il faut sça-

voir qu'Avril a 30 jours : ostez 2 de 10 reste 8. ergo 10 Calen. est le 8 jour avant le 30 d'Avril : ergo c'est le 22.

CALVIN a le mieux escrit sur Daniel , mais il a le tout de saint Hierosme. O le bon livre que l'Institution de Calvin ! Calvin & Beze ont tous deux estudié ~~en~~ droit à Poictiers. Gontius médisoit extrêmement de son cousin germain Calvin. Calvin a tres-bien fait de ne rien escrire sur l'Apocalypse. Il y avoit un homme à Geneve qui vivoit d'escrire les Sermons de M. Calvin. Il estoit Asthmatique & parloit bellement, tellement qu'il estoit bien aisé d'escrire : j'ayme bien mieux les commentaires de Calvin que ses sermons, lesquels il n'a jamais escrits. O le grand homme. Il n'y a ancien à comparer à luy. Il a si bien entendu l'escriture ! le premier argent mignon que j'auray, j'achepteray toutes ses œuvres. Il a eu un frere qui luy ressembloit en tout & par tout. Solus Calvinus in Theologicis. Il n'a point fait de Retractations, & a tant escrit : c'est merveille. Je vous laisse à penser si c'est un grand homme. Calvino Pontificii non maledicunt nisi quando vident præclarum ejus ingenium, & tam præclaré interpretari Scripturam, ut ipsi non possint ejus præstantiam assequi. O quam Calvinus bene assequitur mentem Prophetarum ! nemo melius ; erat summum ingenium & judicium Calvini. Sapit quod in Apocalypsin non scripsit.

Sethus CALVISIUS, ludi magister alicubi in Saxonia, curavit edi Chronologiam optimam, in qua me perpetuò sequitur ; nec aliter poterat bene instituere Chronologiam, quam ut mundi in fine prologomenon ; sed jam longè aliter in meo Eusebio indicabo.

CAMARS Sacerdotes sunt Idolorum ; inepta vox Gallica, planè ex Hebræo. 2. Reg. 23.5.

CAMDENI Britannia bon.

CAMERIEIS du Pape ; cet Estat n'a jamais valu plus de 800 escus, du temps de Clement VIII.

D iij

maintenât ils ne valent riẽ, ils sont habillez de violet.

CAMERS in Solinum bon.

CAMERARIUS a esté un des grands Alemans de son temps. Beze ne cite point ses Annotations sur le N. T. Ego non vidi.

CAMPANIA. Il y en a deux ; Campania Rhemenfis, & Campania Comitatus, c'est une ~~ville~~ Comté. Rhemenfis, apud alios vocatur Laodunus, sed est una & eadem quæ vocatur Campania jusques à Langres.

CANAYE. M. de fresnes Canaye Ambassadeur à Venise. Vidi Epistolam quam scribit ad Casaubonum, nescio quid velit, c'est du Latin d'Amphitheatrum. Casaubon luy a bien escrit autrement.

CANNETTES. Il y a en cette partie d'Afrique où est l'isle de S. Thomas, des Cannettes, qui montent par les jambes de l'homme, & s'ils mordent on en meurt. Je m'esbahys comme les Portugais y peuvent demeurer ; mais ils y font un grand gain au trafic du sucre.

CANTERVS n'a fait qu'une fois la Cene. Il a une Bibliotheque complete. J'ay donné à Canterus mes corrections sur fragmenta Poetarum. Il y a de bonnes choses dans ses Variæ lectiones. J'y profite beaucoup. C'est un beau labour quamuis non doctus. Il a leu tous les Auteurs Grecs pour recueillir cela.

CANINIVS juvenis doctissimus, qui hellenismum bonum fecit. Il a pris tout le meilleur de Vergara, & de tous, & a mis aussi quelque chose du sien.

Edidit multa futilia CANISIVS in antiquis lectionibus, & talia pleraque sunt in Bibliotheca Sangallensi.

Ille CANISIVS est Iuris Consultus, habuit fratrem Iesuitam. Il a fait imprimer de bonnes choses en ses Ant. Lect. & aussi de grandes badineries.

H. CANISIVS en son 6 volume a de bonnes choses, il a tout eu de saint Gal, je ne crois pas qu'il ait rien falsifié.

Pour CANONISER un Saint, il couste beaucoup.
 CANON. Tertullien citant le Symbole l'appelle
 par trois fois, *canonem*.

I. CAPELLVS Sedanensis ille, fou fils de fou
 fou, mais bien fou gaillard, qui a escrit des epoches;
 il me louë puis dissentit à me, mais bien ridiculement.
Mea cohærent ut Euclideanæ. Vnum si demas, totum-
corruet; non potes ab uno dissentire quin ab omnibus
dissentias: quia uno dato, reliqua omnia ad oculum
demonstrantur.

CAPITAINE. Les plus grands Capitaines que
 nous ayons, c'est Henry I. V. Le Comte Maurice, & I.
 de Zamoski. Le Roy a bien fait des pas-de-clerc. Le
 Prince de Parme prenoit des villes tout devant son
 nez. Les deux plus grands Capitaines ont esté en ce
 pays; le Duc d'Albe, qui ne laschoit comme le Roy a
 lasché le Comte d'Auvergne, ceux qu'il soupçonnoit.
 Le François n'est pas propre à tenir ce qu'il a con-
 quis; il conqueste beaucoup; le Roy d'Espagne ne
 perd rien, sinon ce pays.

CAPITULARIA Caroli Magni auctiora dedit
 Fr. Pithoeus. Savaro promisit mille capitularia am-
 plius, & promiserat Sidonium aliàs, & nihil dat; potest
 illa oprime dare, alioquin non est doctus.

CAPVCINVS unus Romæ est Cardinalis. Paupe-
 ribus Cardinalibus Romæ datur pensio; habebant
 meo tempore 200 coronatos, nunc dicuntur habere
 10 millia Coronatorum.

Les CAPVCINS vivent d'aumosnes, & ne gar-
 dent rien pour le lendemain. Ils conterent une fois
 à Madame l'Ambassadrice d'Abin, à Tivoli, qu'il y
 avoit 2 jours qu'ils n'avoient rien eu, & qu'estans dans
 un pré ensemble, quelques chiens chasserent un lièvre
 contr'eux, qu'ils prirent & mangerent, ut missum à
 Deo. Il y a plus de 120 ans qu'il y a de ces Cordeliers
 reformez.

CARDAN a respondu à Scaliger, & ne le nomme
 point, mais dit, *adversus quendam conviciatorem*.

Misere mortuus inedia? quod notavit tacito nomine Scaliger, præfatione ad Manilium.

CARDINALES Germani & aliarum Nationum, Romæ negliguntur.

CARRAQUE. Ceux d'Amsterdam, quand ils prirent la grande Carraque, il y avoit 800 hommes dedans, qu'ils renvoyèrent avec tout ce qu'ils pouvoient porter avec eux, or, argent, pierreries; humanité qu'ils n'eussent faite aux Hollandois. C'est une merveille de la grande quantité de marchandises qu'il y avoit en cette Carraque, plus que deux grandes & spacieuses maisons ne pouvoient tenir, avec 800 hommes.

CARRIO estoit bien docte, mais meschant. Vne servante le trouva sur un Flamand beau-fils; il en avoit deux avec luy. Est doctus sed summus fur librorum. Cujacium decepit 30 coronatis, & Cl. puteanum. Cepit ex Gellio folium in quo correxeram versus Menandri; ego volui illum occidere, mihi reddidit valde timens. Habebat divitem discipulum, cum quo deprehensus est, nisi fugisset, malè habuisset.

CARRION, Gifanius, Boulanger, grands larrons, plagiaires. Ce bougre larron de Carrio m'a escrit une lettre, par laquelle il me confesse le larcin qu'il avoit fait en deschirant quelques cahiers du Gellius de mon Pere. Lipsius l'appelle Stellio.

CARISIVS de Naples, bonne edition; & la premiere?

CASA a fait des vers en l'honneur de la Bougrerie, les Alemans l'ont trouvé fort mauvais, car ils haïssent ce vice à merveilles. Sic in consutatione fabulæ Burdonum.

CASA a fait un Scazon ad Germanos pour s'en excuser. Il y en a qui ont le livre, mais il ne se trouve gueres. Ce Scazon n'est gueres bon, j'en voudrois faire de meilleurs, on en faisoit bien estar, mais ce n'est pas grand cas.

Præter CASAVBONVM hodiè nullus doctus a-

pud Calvinistas.

Monsieur CASAVBON, pour avoir esté loüé par moy, & pour sa doctrine, comme aussi Rhodomanus, ont esté estimez. Tandis que le Roy vivra, Monsieur Casaubon sera bien. Il y a plus de deux ans qu'il avoit la survivance de la charge de Bibliothecaire du Roys il le sera maintenant. Il m'appelle autorem famæ suæ; cela est vray; il estoit bien à Montpellier: Il est Bibliothecaire & a de gages 400 liv. Les Sorbonistes & les Prestres luy ont bien résisté, & luy ont dit que ce n'estoit point pour la Religion, veu que le Roy faisoit appeller Grotius de Hollande pour l'estre. On faisoit escrire à Monsieur Causabon que le Roy d'Angleterre le demandoit, & c'estoit un Secrétaire qui escrivoit les lettres, inscio Rege. Je luy predis qu'il ne feroit rien d'y aller, quand il n'y auroit qu'un certain orgueilleux sor; qui ne le voudroit pas endurer, qui est Saville. Au Perse de Causabon, la saulce vaut mieux que le poisson. Les Caracteres de Theophraste, & l'Athenée de Causabon, sont tres-bons. Que Monsieur Causabon escrit bien Latin. Affectu peccar en sa lettre qu'il m'escrit touchant le livre contre Serarius. Je garde tousjours ses lettres. On presente 600 écus à Monsieur Causabon pour aller à Nisme, & sa maison payée. Causabonus non utitur Thesauro. Il a une tres-mauvaise lettre Grecque: luy & Lipsius sont tout courbez de l'estude. Causabonus doctissimus. Ego ejus discipulus, gustum habeo rerum, sed non doctrinam. Causabonus non scribit, ut Itali, fusè. C'est le plus grand homme que nous ayons en Grec: Je luy cede; est doctissimus omnium qui hodiè vivunt. Il sçait bien d'autres choses que Lypse.

CASAVBONUS pauca scripsit in Novum Testamentum.

CASAVBONUS non debebat interesse Colloquio Plesizano; erat Asinus inter Simias, doctus inter imperitos.

CASAVBONUS potest scribere in Polybium, &

quidem melius quam respondere Baronio, qui omnia capit ex centuriis. Raynoldus vel Lubbertus possent si modò vellent; & deberent, nam committit Baronius errata infinita, etiam in Chronologia.

CASELIVS est bien docte. Si j'estois ambicieux je pourrois bien faire imprimer un gros volume de lettres.

CASEVS. Nihil magis generat podagram.

CASSANDER estoit de l'Isle de Cadfant. Cassandri Liturgica habeo: sed libri de missa Græca & Latina, vidi titulum; nescio an idem sit cum libro de Liturgia. Cassander erat popularis Vulcanii qui adhuc habet multos illius libros non excusos.

CASTILLE. Le Connestable de Castille amasse une belle librairie: il est bien docte; on dit qu'il aime fort les livres.

CASTALIONI fecerunt injuriam, cum doctus esset: factum objecerunt, mortuus est ex paupertate.

Josephus CASTALIO fuit Italus, pedan.

CASTORES. M. de Bèze reprend ce que Castores sont appelez pour dire Castor & Pollux; & cependant Suctone s'en sert: ce sont *ἰδὸς κούροι*.

CATARACTÆ sunt cata doupæ Rheni. Surdescunt accolæ.

CATASTA corruptum ex *κατάστασις*: vide Tibullum Scaligeri.

CATECHISMVM Tremellius vertit Hebraicè quam optimè, ut Iudæis mitteretur; quemadmodum Græcè Sylburgius Palatinum; & H. Stephanus Genevensem optimè Grecè. Solus gener ejus potest judicare de bonitate libri istius. Vterque *Catechismus* missus est Constantinopolim in gratiam Græcorum ad Patriarcham.

Madame CATHERINE Sœur du Roy Henry IV. estoit fort vaine; elle m'a trompé, je ne croyois pas qu'elle seroit si constante en la Religion qu'elle a esté.

CATHERINE de Medicis. La Reyne Mere par-

oit aussi bien son goffe Parisien, qu'une revendeuse de la place Maubert; & l'on n'eust point dit qu'elle estoit Italienne.

CATS c'est une braguette: laquelle on nomme en Flamand d'un nom qui note, *regardant le Ciel*, οὐρανόσκοπος. Coelispex, Iovis Coelispicis Templum, Romæ.

CEDRENVs raconte des Myriades de livres, qui ont esté bruslez à Constantinople, & Eusebe à Rome.

Les CENTAVRES des ducats du Duc de Savoie, sont d'un argent que fit faire le grand Duc de Toscane, Pere de la Reyne Marie de Medicis. Il se faisoit de certains cailloux de la riviere qui passe à Verone, mais les cailloux se prenoient aux dessus de Verone. Cet argent a de petits trous, que les orfèvres ont trouvé moyen de raddouber: il avoit esté descrié, mais il se met maintenant ayant remedié à ces petits trous.

De CERVTO Veronensi in Horatium Scaliger nescit quidquam.

CEVALERIVS. La Grammaire Hebraique de Chevalier, est tres-bonne & tres-parfaite. *De Chaldaice* anno disputationem pulchram ego hodiè absolvi. Multa præclara cogitavi, quæ nunquam venerant in mentem: debeo hoc cuidam Monacho Græco, qui tribus aut quatuor verbis multa me docuit. Est is Isaacius Monachus. Ego egregiè perstringo Lydia & prophetas. Multa erunt præclara in Eusebio. Illas præclaras Olympiades, quas transmisit Causabonus, erit facillimum unicuique intelligere per Canones. Ego domateriam, senex sum, juvenes pergant & me sequantur. Serhus Calvisius fecit quod volebam, bene dicit librum meum non esse tam difficilem quam vulgò clāmant.

CHAMBERY. Qu'il y fait bon viure! bon pain, vin, poisson, mais de meschantes gens A Chambery le bon vin, pain & poisson qu'on y mange. On y fait meilleure chere qu'à Geneve. Jamais j'ay veu si beau & si grand marché en aucun lieu que là; une

grande quantité de payfans: tout y abonde.

CHAMIERVS de Occumenico Pontifice & epistolae Iesuiticae edidit, bona opera! O que Chamier escrit bien en Grec, & mieux que Coton.

CHAMPAGNE. C'est une belle Comté, il y a de belles Villes. Je ne sçavois pas qu'il y eust un Vitry en Champagne.

Ce fat de CHANCELIER de Baviere, fait une Chronologie qui est bien forte, & me fait prier de luy envoyer mes cahiers d'Eusebe. C'est un bavard, il m'a écrit: il a voulu enseigner Ticho Brahe en Astrologie, qui a esté un admirable observateur.

Le Roy CHARLES V. surnommé le Sage, fit tourner la Bible & le Digeste. On tourna dolus malus d'un vieux mot fort propre (*forte malengin*) dans Tite Live que j'ay veu en la B. bliothèque d'un Gentilhomme. Il y en avoit dans les BB. ^{ques} des nobles.

Les CHANOINES à Lyon s'appellent Comtes, & Coloniae. revera sunt Comites. Pour estre Chanoine à Geneve, il falloit estre Prorogatoire Apostolique: c'est une prerogative qu'ils ont par dessus les autres in petitione quorumdam beneficiorum. Canonicatus Ultrajectini pingues sunt, & servantur.

CANONICATVS à Canone; qui est proprement la pension qu'ils ont tous les ans, le gros; sans les Anniversaires, qui sont des rentes qu'ont laissé en mourant des badins ou badines, à la charge qu'on chantast des Messes pour elles: & de ce revenu n'ont rien ceux qui sont absens, unde illud proverbium, *pro absentibus nihil*. Il y a des Anniversaires beaucoup à Agen & à Bourges. Sunt gradus Canoniorum; selon qu'ils sont venus, ils montent aux charges, & ont plus de revenu que les autres, pour les charges qu'ils ont.

CHAPPERONS. Le set habit que les Chapperons de drap & de velours! En Languedoc les Damoiselles sont mieux coiffées & non tant chargées. La Grand Mere du Roy portoit une coiffe de toile avec force dorures dessous.

CHARLE-MAGNE, de son temps, il y a 800 ans, il y avoit encore de fort bons livres.

CHARLES V. est mort en un Monastere: il fit de son vivant son frere Empereur, & son fils Roy d'Espagne. Son Fils luy dit un jour, je suis. plus que vous, quia Filius Imperatoris, & tu non.

Le Comte de CHARLOIS va plaider à Paris. Il n'est pas Souverain, & ex Comitatu Flandriæ. Litigabant Parisiis, si lis excedebat 15000.

Monsieur de CHANDIEV estoit un gentil personnage, bon Theologien & a bien escrit: luy & Matthieu Viret ont catechisé Monsieur de Lescalle.

CHARTREUX ont tousjours chopine de vin clairer, & chopine de vin blanc. Ce sont des ventres qui ne servent à rien: les Chartreux (*ce sont les Celestins*) font des omelletes de 100 ou 120 œufs.

CHATELLERAUT. Il y a en Escosse un qui s'appelle Comte de Chatelleraut, & est de la famille du Prince de Montpensier. Son Grand Pere l'estoit, mais il n'y a plus rien.

CHARD, Jamais je n'ay eu si chaud en Italie qu'icy, sed calor est humidus.

Monsieur CHRESTIEN, pour avoir esté loüé par moy devant le Roy, le Roy en fut fâché: je dis que c'est parce qu'il a esté son Precepteur.

Les CHRESTIENS sont cause de tous les maux qui se font. Arnobe a montré que non, puis Orosius, & apres saint Augustin de Civitate Dei. Les Chrestiens sont plus meschans que les Payens ou Mahometans, les Grecs avant qu'ils fussent sous le Turc estoient si meschans. Il n'y a point eu de plus meschante Nation qu'eux, pendant qu'ils tenoient l'Empire.

Ceux de la CHINE sont Antipodes à nous, c'est une ignorance d'en douter. On n'y entre point qu'en legation & en portant quelque present. C'est une loy estroictement observée. Ils font grande difficulté de faire mourir un homme, apres la sentence donnée: avant que de s'ivrer le patient au boudreau, encore s'en-

quierent ils s'il y a moyen de le sauver. Ils ont longtemps tenu en prison des Portugais, qui avoient eu la hardiesse d'y entrer.

CHRISTIERNVS Roy de Danemarc quand il alla en Suede, apres avoir donné sa foy, il fit tout tuer.

Q. Sept. Flor. CHRISTIANVS, avoit appris a escrire en Grec d'Henry Estienne, & escrivoit fort bien tout comme son Maistre en Grec, en Latin & en François. Il a tourné les vers de Pibrac en lambes, mais le style est comme d'Heroiques. Il devroit estre *λευκιδόν*, comme le commun parler en devis familier, comme dit Aristote dans les livres de Poetica.

CHRISTMANNVS est un vray Iesuite, je n'ay garde de le nommer : il est bien ignorant, il est bien espouffeté par Lansbergius Ministre de Zelande, qui a escrit contre luy, & qui a aussi escrit un beau Catechisme.

CHRISOSTOME le meilleur des Peres Grecs. Si l'on imprime tout ce qu'a fait S. Chrysostome il vaudra bien 100 florins. Il a bien fait, mais quand il s'éloigne de sa Theologie & de son texte, il ne fait rien qui vaille : ç'a esté un orgueilleux vilain ; falloir il faire ce qu'il a fait ? il a esté banny, & avec raison. *Infinita pulchra habet & optima in Novum Testamentum.*

CHRONOLOGIE. Qui vaudra en faire, il faudra se gouverner selon la mienne. Les Mathématiciens Chronologistes amassent beaucoup de passages, mais sans esprit & sans jugement.

CIACCONIVS honneste Espagnol : a bien faillily neantmoins dans son livre de Triclinio. P. Ciacconius Hispanus erat doctus: erat Presbyter Romæ.

CICERON, in Epistolis ad Atticum a des sentences entrecouppées, parce qu'il escrit des secrets; c'est le plus bel Auteur Latin que nous ayons : les belles choses qu'il y a là dedans.

CICOONE. Juvenal fait mention de la Cicogne, & toutesfois il n'y en a point aujourd'huy à Rome: il

Il y en a beaucoup en Egypte à cause des Serpens; on dir qu'il n'y en a point dans les Royaumes, & cependant il y en a en Castille, & je crois mesme qu'il y en a en Pologne.

CIOFANVS honneste homme, il a bien escrit sur Ovide, il estoit Sulmonensis comme lui.

CIRI. La Papauté en consume beaucoup.

CLAVDIANVS elegantissimus Poëta; quàm præclara habet in 4 Consulatu Honorii! Prudentius etiam.

CLAVIUS bis jentat; Teuto est, bene bibit. Nunquam diluunt vinum, & quando veniunt in Aquitaniam, ægrotant ob vinum & Austrum flantem. Tota res emendandi Calendarium Clavio commissa, Afino qui præter Euclidem nihil scit. Clavius qu'on m'a voit dit estre un grand personnage & que j'ay trop loüé, est une beste. Monsieur Dabin m'a dit qu'il luy faut tous les matins un morceau de jambon & un verre de vin Grec. C'est un gros ventre d'Aleman: il a tant fait de couïarderies touchant l'année Papale. De his ad Eusebium. Clavius s'est trompé mesme en sa correction, il a pis fait que devant. Clavius nihil boni fecit nisi in Euclidem, quia aliud nisi hoc fecit in vita. Putabam Clavium esse aliquid, id est, confit en Mathematiques, sed nihil aliud scit. Est Germanus, un esprit lourd & patient, & tales esse debent Mathematici; præclarum ingenium non potest esse magnus Mathematicus. Quæ scripseram, graviora acuit, leviora refutavit, sed nunc omnia ostendam in Eusebio.

CLEMANGIS est boni in Monachos scripsit; erat de Bayeux, & nostre bon amy Monsieur Goulart a traduit de Bayonne.

CLEMENTEM VIII. Antichristum vocaverat Ferrerius, malè & ineptè, quia bonus est vir. Clément VIII. est mort le 4 Mars 1605. Il estoit de la famille des Aldrobandins de Florence, ancienne, mais non pas noble. Les familles se maintiennent fort longtemps en Italie par marchandise, & ils se disent No-

bles, *Gentilhuomo mercante*. A Florence il y a peu de de noblesse; ils sont tous trafiquans. Ce Pape se nommoit Hypolitus Aldobrandinus. Manuce a écrit à son Pere, qui se nommoit Sylvester, qui a fait un Commentaire in Institutiones Iuris. Les Papes changent tousjours leur nom. Celuy cy estoit Docteur es loix, prudent & qui aymoit les François, qui dit avoir mis la Couronne sur la teste du Roy, lequel la reconnoit de luy. Clement VIII. a prudemment annexé au patrimoine de saint Pierre le Duché de Ferrate, qui estoit hereditaire du saint Siege, & revenoit là par heritage, car c'en estoit un fief. Il fit bonne chere à Monsieur de la Val, il est fort humain & courtois & n'a jamais persecuté.

CLEMENT Alexandrin, ô le docte Escrivain ! il entendoit bien les payens : Justin Martin aussi, sed non tantum. Il cite de beaux livres que nous n'avons pas.

CLOISTRE propriè est *registralis* locus columnis circumscriptus.

CNEVS. Ce mot n'a esté usurpé sur le declin de l'Empire, c'estoit un mot fort rare aux Romains.

CÆSAR. Apparet quam sit antiquus Scriptor, habebimus Cæsarem Græcè versum, puto esse versionem Planudis.

COCCEVS Sabellicus mort de Verolle.

CODDÆVS qui estoit aymé de Dujon pour estre son grand admirateur, est tres-pedan. Il joüa un mauvais tour à son Precepteur. La femme de Dujon qui estoit tres-superbe & avare en fut 8 jours en resverie de ce qu'on ostoit à son mary les 400. liv. de la profession Hebraïque. Coddæus nihil scit præ Buxtorffio, & putat se esse maximum, erat summus Iunianus : Omnes illi Ioanistæ putant se esse maximos viros. Non pronunciant Iova & Adonai.

CODOMANVS est un fou, vide Rhodomannus.

CODRVS, Amazonide. Aux vers de Martial où il est fait mention de Perse, il y a *Marsus Amazonide*,

il faut dire *Codrus*; c'est celuy duquel se mocque Juvenal au commencement de sa Satyre. Marfus estoit un bon Poete qui est loué par Martial mesme. Il y en a quelques exemplaires, *Codrus*; c'est la vraie leçon.

C O I G N E ' S, & son Oncle, ne valent guere mieux l'un que l'autre. Coignée doit plus en cette Ville qu'il n'a vallant, on le vouloit faire Ministre, il est fort impudent, c'est l'ordinaire des François; il n'y a Nation si impudente ni si affronteuse que la Françoisse, je ne laisse pas d'estre François.

COLLATIO Mosaicarum. & Romanarum legum bonus liber: postea à Godofredo editus. Donclius scriptum illud ridebat.

COLOMNE S. Depuis qu'on a mis des colonnes aux livres Grecs, personne n'estudie plus au Grec. Muret se faschoit fort de cette invention; les colonnes aux livres Grecs, & tous ces gros livres de recueils sont cause que nous n'avons plus d'hommes doctes.

COLONTA Agrippina omnium Germaniæ Urbium maxima. Colonienfis Archiepiscopus est, titulum tantum, nihil habet: est Frater Ducis Bavarie, est dives; habet quinque Archiepiscopatus aut Episcopatus, Coloniensem, Monasteriensem ex quo pauca habet, & Leodiensem ex quo habet 40 millia florenorum.

C O L U M N E fusiles sunt adhuc tres in collegio d'Arles.

In **COMINBO** Walonica multa sunt, quæ non intelligimus.

COMITVM filii minimi natu plerique Medicinæ student in Italia. Fracastorius.

COMMATA. Cicero distinctus fuit in commata, ut ait Hieronimus, ce qui est à presumer; mais les commata ou versets estoient plus grands qu'ils ne sont. Les Grecs avoient d'autres distinctions que les Latins.

COMMELINVS nobis dedit Chrysostomum &

E iij

multa quæ non extabant. Erat vir bonus & satis doctus; il estoit ignorant en Hebreu, mais il a bien fait sur le Nouveau Testament: il estoit orgueilleux, il ne devoit pas ainsi *traducere Principem*, il avoit acquis bien des ennemis.

COMMELIN demouroit à Heidelberg, à cause de la Bibliothéque Palatine. C'est luy qui a donné Ocellus Luc. comme aussi un bel Apollodorus & autres livres.

Le COMPVT par l'année Sabbatique est le plus certain.

CONDVCTA sub arbore conjux, id est, Iudæa, laquelle te dira la bonne aventure, *Juvenal*: avec laquelle tu auras marchandé sous quelque arbre du lieu, appelé *περσεύχη*.

CONFESSIO rei. In Gallia non debet fateri reus, sed Genevæ & hic: Et licet hinc provocare ad Ordines, in Criminalibus.

IO. CONRADVS de Horologiis Sciotericis, bon.

M. CONSTANT Ministre de Montauban, a un livre en rime, qu'a escrit & composé un Baron, car il est de vieille Escripture de ce temps là. Ce Baron estoit avec le Roy Louys & son predecesseur, & faisoit la guerre aux Albigeois: il escrit en langage de ce pays là, & vieux. M. Constant l'entend, & dit des Albigeois qu'ils estoient si meschans, qu'ils disoient que le saint Pere estoit la beste de l'Apocalypse: ils ne vouloient point de Messe, point d'Eau-beniste, nioient le Purgatoire & telles choses, & raconte là toutes leurs meschancetez. Il y a encore en ces pays là beaucoup de ces livres, mais entre les Iesuites: j'en ay quelques uns. Constant vouloit prouver par l'Apocalypse, les Roys de France, les Olympiades, la famine, la durée d'une paix: Il disoit que les Italiens avoient leurs mots pris du langage de Quercy, qui est le plus ancien, veu que celui dont se servoit Moysé estoit le mesme. Il vouloit prouver les Olympiades par l'Apocalypse, & non par les Auteurs profanes. Il a main-

tenant 75 ans.

CONSTANTINI Dictionarium non valer. Stephani optimum. Scaliger nullo usus est. Etiam Hebraica in Genesis lectione, didicit peculiari indagatione sine Grammatica.

R. CONSTANTIN qui a fait un lexicon n'a pas plus de dix ans plus quemoys; c'est un grand fou.

CONSTANTINOPOLI. Hoc miserum est quod cum Græci petant a Turca Patriarcham & Turca confirmet illis, Papa creet alium Episcopum Constantinopolitanum ridiculum & ille talis erat Episcopus qui pacem fecit inter Regem & Sabaudum.

CONSTANTINOPOLI quoque, id curante Patriarcha, multi Poëtæ Græci sunt exusti ut Sappho, & alii.

CONSTANTIN estoit aussi peu Chrestien, que moy Tartare; mais cette pretension & pretexte l'a acheminé à l'Empire, & beaucoup en ont autant fait pour s'avancer en France. S'il y a deschangemens en Italie, ils viendront pour la Religion. Quelques Princes prendront ce pretexte, quoy qu'ils ne se soucieront guere de Religion.

CONSULS, en Agennois, Roüergue, Commingeois, l'année de leur Consulat sont libres de tailles. Consules aliquando ab urbe aberant, sed Prætor Urbanus & Peregrinus, & Tribunus plebis non poterant abesse.

CONTIVS me disoit extremement de son Cousin Germain Calvin.

COOK Præceptoris Edoardi VI Diallacticon. Non vixit tempore Bertrami, quia ante 150 annos non erat in usu vox illa, Diallacticon.

COPPENHAGEN est un joly Chasteau; là est le port, la Court & l'Academie de Danemarç.

COPVS avoit commenté Rabelais, & n'avoit fait autre chose toute sa vie.

CORBAN Ἀρπὺς Syriacè dicebatur Corban, le Prestre cernant un pain benit, illud quod Deo offere-

batur & medium erat. Reliquum panis dicebatur
 ἄρτος τοῦ λαοῦ quod populo dabatur.

CORNŪ. Quod dicitur Luc 1. exaltavit cornu
 Israël, id est excellentiam. Alibi, ignominia affecisti
 cornu meum, id est excellentiam meam. Psal. 92: exal-
 tetur cornu meum ut monocerotis. Ibi Iustinus Mar-
 tyr existimabat crucem Christi designari, & docuit ibi
 de sedili quod cornu in cruce dicitur: hoc unicum
 bonum docuit de cruce. Tertulianus ex eo etiam mira
 haber, sed non percepit mentem Iustini. Lipsius multa
 talia annotavit, veterum Christianorum nugæ qui
 nihil non de cruce docent: & hoc etiam annotare de-
 buisset Lipsius, ut etiam Veteres illi dixerunt, Arca de-
 notari crucem, quia arca si aperiatur habet ejus for-
 mam, effigiem libri aperti, & ita crucem designabis
 nugæ meræ.

CORONÆ longæ apud Feltum & Plinium sunt
 Coronæ non quæ imponerentur capiti, sed quæ alta-
 ribus & portis, comme deux grandes bandes.

CORVINUS. Mathias Corvinus. Roy de Hon-
 grie estoit de nostre famille des Scaligers. Il s'appel-
 loit Comte de Lisail estoit fils d'un grand Capitaine,
 il estoit Roy non par succession, mais par election.

COTTON non noverat And. Schottum doctissi-
 mum in Græcis; jugez quel il peut estre, si c'est quel-
 que habile homme. Pere Cotton se vante de me tirer
 d'icy & de me faire venir à Paris, & que là je n'auray
 l'honneur que je penserois y avoir: c'est un fat, il l'a bien
 montré contre Chamier. Il n'y a Roy, ni Empereur
 qui metire d'icy, quand bien mesme les Estats m'oste-
 roient mon honoraire, ils me chasseroient hors de
 leurs pays. Si n'irois je pas à Paris. C'est vn bavard; ils
 font faschez contre moy, mais ils n'osent m'attaquer:
 Ils savent que je suis de la race des Chiens & Ma-
 stins Scaligers, ils savent que j'escriis icy tout ce que
 je veux, ce que je n'oserois en France, je me mettray à
 escrire contr'eux dorenavant tout à loisir. Cotton
 est ignorant, mais c'est un courtisan, habet telum elo:

quentiæ. Il muguerre fort M. de la Val; c'est un jeune homme, il osera bien se laisser aller. Cotton attend un Eveché, il escrit au Pape tous ses exploits. Cotto plus præstat quam Loyola. Loyola genuit Iesuitas; Cotto resuscitat. Nescio an Cotto sit Provincialis Gallorum Iesuitarum, (il l'a esté); meretur pileum Cardinalatus. Cotton est fou & talis agnoscitur, scribebat ad amasiam in Delphinatu, litteræ sunt interceptæ, Chamierius habet.

COTTON est un fou & les Iesuites aussi, on les connoistra à la fin. Je ne crois pas que Cotton ait esté si mal avisé de descouvrir l'entreprise du Roy sur Pampelone, Ils n'attenteront pas si tost quelque chose contre la France. Je desirerois qu'ils entreprissent quelque chose contre le Roy & qu'il fust decouvert. Vn jour les Iesuites nieront que Coton ait demandé au Diable touchant le Roy, & cela est fort veritable. Monsieur Casaubon m'a escrit avoir veu les demandes de Coton chez le President de Thou qui les avoit reçues d'un Sorboniste; il les montra à Coton, & luy demanda si cela estoit vray, qui annuit & probabat suum factum. * *L'Histoire de ces demandes est toute entiere dans les memoires du Duc de Sully.*

COVR T. Il appert des actes qui se faisoient en Latin & en François il y a 500 ans, que nos François qui entendent mal leur langue, ont cessé d'escire la Court de Parlement, escrivent tous Cour, parce que, disent ils, il vient de *Curia*. Mais que ne l'appellent ils Curie, & les Courtisans Curiens ou Curisans, quand on parle de la Cour du Roy, il vient de *Curtis*? Itali Corte, in Curti nostra. Les Parlemens estoient par tout où estoit le Roy, & l'on dressoit un enclos qui s'appelloit *Curtis*, & le Roy escrivoit, de *Curti nostra*. Parlement vient de parler; *Comitia*, confessus. Les Courtisans ne different du vulgaire nisi quod serico vestiti sunt, discolors vestibibus, conelores moribus: (in Iamb. Ios. Scaligeri).

COVRONNE. Le Roy François premier a com-

mencé à porter une Couronne à l'Imperiale, in rotundum desinentem acumen : les autres la portoient comme elle est foulée par le Centaure. Les Ducs n'ont point de Couronne, mais seulement un Chapeau Ducal.

C O V V R I R ses pieds. Iud. 3. Il couvre possible ses pieds en sa chambre fraîche, c'est à dire, chie : car tous les Juifs, Mahometans, Turcs, quand ils chient, ils couvrent leurs jambes à cause qu'ils portent de longues robes. Il est defendu aux Juifs par un canon, de toucher leur membre mesme quand ils pissent. Ils pissent tous droits sans se decouvrir, & non contre le paroy de leurs Temples, mesmes dedans, comme font les Walons: ils appellent leur fait, Vlna. Il y a plus de 50 sinonimes dans *Hesychius*, du membre masculin & feminin. La chambre fraîche estoit la chambre où ils alloient chier: ainsi il est dit de Saul allant à la caverne où David luy couppa un bord de son vestement. Il estoit commandé par la Loy de couvrir leur ordure apres qu'ils avoient chié, & cela par honneste-té, Deuter 23. 13.

C R I S P I N V S : ses vieilles editions bonnes.

C R I T I Q V E S. Tous ces Critiques d'aujourd'huy sont des foux, ils veulent faire comme les grands, & ils n'en peuvent venir about.

C R I T T O N. J'ay ouy parler d'un Critton Escossois en Italie, qui n'avoit que 21 ans, quand il a esté tué par le commandement du Duc de Mantoue ; & qui sçavoit 12 langues, avoit leu les Peres, Poetes, dispuoit de omni scibili & respondoit en vers; C'estoit ingenium prodigiosum, admiratione magis quam amore dignum ; il estoit un peu fat. Ei judicium non tantum adfuit. Principes solent illa ingenia amare non verò bene doctos. Manutius præfatione ad Paradoxa, quam dicat Critonio, meminit, illius ingenii.

De **C R V C I S** Suppedaneo, 4 clavis, cornu in quo crucifigendi sedebant, funibus, remisit nos ad Eusebium. Apud Ioannem Christus fert suam crucem, a-

ad reliquos tres simon fert, utrumque verum. Ferebat Christus primo suam crucem; nam ut est apud Artemidorum, unusquisque reus crucem suam ferebat, & ut ex Plauto colligitur, alligabantur rei cruci, & brachia duo duobus lignis transversis alligabantur, ita ferebat. Simon autem occurrens ipsis, quia videbant milites Christum nimis infirmum, eum angariaverunt, id est occurrentem regredi eadem via qua veniebat coegerunt, & simul ut erant insolentes Romani milites coegerunt illum imponere suis humeris extremam partem crucis. Ita ferebant Christus & Simon, quasi superponere illi aliquid voluissent milites. Multa de cruce dixit Lipsius, sed nihil de suppedaneo nec de cornu, quæ præcipua sunt, & annotavit illa stultus ille Nansius in Nonnum.

C R V X fuit lethalis, sed non tam citò; nam crucifixi asservabantur à militibus, ne eorum amici illos abriperent, & interdum per 6 aut 7 dies vivebant in cruce olavis quatuor affixi & funibus ligati pedes in suppedaneo, nates in cornu insidentes. Ob clavos affixos gangræna corripiebantur, quæ ipsos absumebat, vel inedia conficiebantur. Quod Christo datum acetum & fel, fuit ad irrisionem, non quod sustentarentur cibo & potu. Iosephus facit mentionem trium quos liberaverit à cruce, quorum duo obierint, alter bene curatus supervixit. Scripsit hoc 30 annis postquam eos liberasset.

C V I A C I V S theoriam Iuris Veteris Romani caluit optimè, practicæ non ignarus tantum, sed si quid in ea sciret, dediscendi cupidissimus, ut potè quod ipsum à jure Romano diverteret. Idem hoc obtruncrat ne exploderetur, nam discessisset si vel minimum contra lubitum obstreperent auditores. M. Cujas estoit un si bon homme c'estoit le Pere des Escoliers, & a perdu plus de 4000 liv. pour avoir presté à des Escoliers. Il prestoit aussi des livres M S S. à tous ceux qui luy en demandoient, il avoit presté à P. P. son Petrone, & à moy aussi. Ledit P. P. voyant que je m'estois

servy d'autres traittez qui estoient avec , lesquels il avoit mesprizez , redemanda 18 ans apres à Cujas le livre-lequel il luy presta , & depuis oublia à qui il l'avoit presté , & ne s'en avisant point , le perdit ainsi. C'est le premier Petrone que nous ayons eu. Je l'ay copié sur cet exemplaire ; je l'ayme mieux qu'un imprimé. Ledit P.P. prit à son frere , & luy retint , le vieux Commentaire de Juvenal & Perse , pour lequel ils ont eu dispute. J'en ay fait les extraits moy mesme que Messieurs du Puy ont de ma main. F. P. a des livres pour lesquels je m'estois obligé aux Moines de nostre Dame du Puy en Auvergne, que j'avois prestez à Monsieur Cujas , lequel estant mort , ils sont tombez entre les mains des P. P. qui me les vouloit rendre ; mais son frere les a , & me les retient , comme aussi mon bel Acro sur Horace. Quand on vouloit mespriser Monsieur Cujas , on l'appelloit Grammairien, mais il s'en rioit, & disoit que telles gens estoient marries de ne l'estre pas. Cujas rapportoit tout à son droit. Il faisoit relier un livre François avec un Latin ou Grec , pourveu qu'il fut de mesme grandeur. On trouve quelque fois dans les M S S. des livres conjoints, ausquels tous ne prennent pas garde. Monsieur Cujas disoit que j'avois depucellé les Manuscrits. je m'en suis bien servy en mon catulle. Cujas & Muret s'alloyent coucher de fort bonne heure , & se levoient de grand matin. Monsieur Cujas n'eust sceu escrire comme Yvo Villiomarus. Cujacius prestoit tres-volontiers ses livres. Il avoit des M S S. beaucoup , sed infimi xvi, comme aussi Melchior.

C V L T R I lapidei , de caillou , ex silice , taillent bien , & aptiores ferreis ad circumcissionem , quia ferum si adhibeatur intumescit caro, hoc verò non vidi Lugduni duos , & hodiè quidam populi adhuc utuntur.

C V N E V S est bene doctus sed melancholicus.

Quinte C V R S E est un bon Auteur : il y a longtemps que Q. Curse est perdu. Tout ce que nous en
avons

avons a esté décrit d'un seul exemplaire, & tous les MSS. sont nouveaux. In Bibliotheca sancti Victoris primus liber Q. Curtii erat, sed deprehendi esse compositum à Petrarcha.

CYROPALATES n'est pas le nom propre de Georgius Codius, ut putabat Iunius: mais c'est le nom d'office, qui signifie Maistre du Palais; vostre Oncle devant que mourir le dit fort bien. Qui scripsit in Cyropalatem, bene Iunium reprehendit.

CYPRIANVS Goulartii optimus. Cyprianus & Tertalianus tournoient eux mesmes le Vieux & Nouveau Testament. Cyprian a une belle simplicité & une grande pieté.

CYRILLVS. Je n'en veux point avoir, parce qu'il n'est que Latin. Je veux avoir les Peres en leur langue. Vulcanius habet nunc Græcum Cyrilli, quem ediderat Latine Toleti. Ille est censura notatus, quia multa habet contra Monachos.

D

IL n'y a que 400 ans que la DANEMARC est Chrétienne. In Dania plerique sunt nostre Confessionis, & Cancellarius est, sed placide vivunt. Teutones sunt valde superbi.

DANVBIVS oritur à 6 ou 7 lieües de Vlme.

A DANZIC le Senat est fort humain, mais le peuple n'est que canaille. Ibi est præstantissimum emporium & perpetuum ut Lugduni, a quo distat 400 lieües. Eò multi peregrini confluunt: advehitur frumentum ex Lithuania, Polonia, Livonia, Moscovia per Vistulam.

DE, ou, DE LA avant les noms propres. Il doit estre mis aux noms substantifs & non jamais aux adjectifs; comme qui m'appelleroit de Scaliger feroit mal. C'est un abus aujourd'huy de prédre le nom de la Seigneurie; il faut garder le nom de la maison. Il y a des noms, cognomina, qui ne sont pas propres adjectifs,

mais sont tenus pour tels, comme Ciceron, Briffon, qui se devoit appeller Brillo, & non Briffonius, comme s'il avoit nom Brissoine. Rotanus se devoit appeller Rota; il est bien vray que le *de* se tourne en *is* ou *anus*. Vassanus est bon pour de Vassan. Pirhous ou Pirtholus? de Thou, de Tolla, il ne s'appelle pas Thoüan: du Puy, Podius, & non pas Puteanus, parce qu'il ne s'appelle pas du Puis. Vieta s'appelloit Vieteus, mais depuis que j'eus fait le carme, *Cur asinus faceret*, &c. M. François Viète se nomme Vieta. Aufone se moque d'un Grammairien, disant tu ne sçauois dire ton nom, in recto casu que tu ne fasses un solecisme, car de ce temps on prenoit des noms masculins formez du neutre, comme Remedius, Auxilius, Podius à Podium: Il reconnut lors qu'il s'estoit mal nommé; il n'y avoit homme qui reconnust les fautes de la langue Françoisise mieux que luy.

DELPHI & Haga sunt altiores Leyda.

In DELPHINATV, si quis puellam compresserit, tenetur ducere, ut Basileæ. Le langage Dauphinois est difficile, il est quasi comme le Perigordain.

DELRIO, deliciæ Lipsii, est cause des grandes persecutions qui se font en Stirie. Delrio au prix de moy ne sçait rien. Voila pourquoi il mesdit de moy. Je suis un asne aupres de quelque homme docte. Delrio s'en va demeurer à Lyon: son livre de Magicis disquisitionibus a esté imprimé deux fois. Il est ignorant, ne fait qu'amasser: il n'aimoit point Lipse, mais depuis qu'il est sorty d'icy, vocavit Criticorum Principem.

DENAIIVS. Lingelshein m'a escrit que l'Auteur de Idolo Hallensi est Denaisius Assesseur de la Chambre Imperiale. Et par ce qu'il vit entre des leuitres, il ne desire estre nommé; il est de Strasbourg comme Lingelshein.

DESCENSVS ad inferos; ç'a esté une addition que cet article, comme ce que l'Eglise Latine avoit adjousté, *et spiritum Sanctum ab utroque procedentem.*

DESOLATIO quæ prædicta est apud Danielelem, est de ruina templi, cujus duæ sunt apud Danielelem prædictiones.

Les DIABLES ne s'adressent qu'aux foibles, ils n'auroient garde de s'adresser à moy, je les tuerois tous: apparoissent aux forciers en boucs. Voyez *Aza-zel*. Dicitur Diabolus hirci formam accipere, non edere ex hirco propterea. Genevæ qui dederit se se Diabolo, statim comburitur. Pater Diabolum non timebat, nec ego timeo. Ego sum pejor diabolo, nunquam vidi ullum spectrum. Dicebat Diabolum non audere ipsum accedere. Vidi prope Biturigas hominem nigrum in equo nigro in mediis paludibus stantem, & meus illum sequebatur dum dormirem. Dominus Dabin & alii erant ante, ego solus relictus eram retro: clamavi ad illum hominem, non respondebat. Equus meus paludem ingressus erat, & si alacer non fuisset periissem; statim equum retraxi, alii me audiverunt, & tota nocte erravimus per septem horas: nam Dominus Dabin surrexerat prope undecimam, & dicebat jam diem futurum. Sæpe fit ut Diabolus deducat in paludes ut homines perdat. Credô errorem illum nobis esse factum, quia unus ex nostris perpetuò blasphemabat.

Indi Orientales DIABOLVM adorant. Agnoscunt duos Deos, unum bonum qui non possit nec velit nocere, ut Manichæi, & illum non adorant, sed malum, ne noceat, & illum vocant voce quæ Diabolum significat. Plures sunt qui Diabolum adorant quam qui Deum aut Mahumetem.

DIABOLI vox ignota veteribus Ethnicis, & res etiam, non credebant esse Diabolum, sed Dæmonium dicebant Socratis, & Dæmonium vel pro Deo, vel pro Genio sumebant.

DIALECTICAM Stoicam in Polonia nunc editam credit opus esse Cancellarii Poloniæ, quem admiratur pro summa peritia rerum omnium.

DIALECTICÆ Chrysippeæ autor Cancellarius

Fij

Polonizæ Samoskius.

DIANA Ephesia erat stipes facie forminina, reliquo corpore toto mammosa. Illa statua quam habet Rex Galliz, non est Diana vera, nam non erat marmorea.

DIDACVS fut canonisé il y a vingt ans.

DIERVM incrementum. On apperçoit croistre les jours au 16 de Ianvier qui est l'ancien jour des Roys.

DIJON & la Rochelle sont en mesme elevation de Pole. Elle est à Leyde de 62 degrez: à Geneve de quasi 45. Dijon est le plus petit Parlement. Dijon est aux frontieres de Bourgogne, il n'y a qu'un jour delà jusques à Saint Claude. La terre de Gex a autresfois esté sous Grenoble, sed nunc sub Divionensi.

DODATI. J'ay connu un Diodati de Lucques à Paris Marchant qui fit banqueroute l'an 59. que du Bourg fut brusté. J'en ay connu un icy, habile jeune homme, medecin, que j'ay conuié à ma table.

DIODORVS Siculus, les belles choses qui s'en sont perduës!

Quod de DYONISIO Areopagita narratur, dixisse in passionem Domini, vel mundum ruere, vel autorem naturæ pari, geras merasque nugas esse dicebat.

DIVINARE in patera. Genesis 45. 5. Quod Iosephus in patera divinabat, faciebat ex Ægyptiorum more, & accommodabat se quibusdam illorum moribus, quod post legem latam non licuisset; in aliis non se accommodabat, quia non edebat cum illis.

DIVORCE, librum apostasium, divertii, & inde divortii. C'estoit une coustume que le mary qui avoit repudié sa femme, luy donnoit son libelle, & en iceluy lui permettoit de se marier à vn autre à qui il lui sembleroit, ou bien s'en reservoit la permission & le jugement, & la femme n'osoit se marier sinon du consentement de son precedent mary. Le mary n'osoit pas depuis épouser sa repudiée; s'eust esté adultere, non que la loi y fut, mais par consequence ils la firent. Apud

Romanos & Græcos licuit. Telsmoin Caton, qui apres avoir repudié sa femme, elle épousa Hortensius, lequel estant mort, Caton la reprit, & son ennemi lui objectoit, *pauperem emisisti, divitem recepisti*, parce qu'elle estoit devenuë riche. Il n'estoit permis à la femme de laisser son mary, ut *quæ non habet sui potestatem*; mais au mary, quia *habet uxoris potestatem*. Et cette loi leur a esté permise pour éviter de plus grands maux; Car celuy auquel la femme eust depleu, l'eust tuée, s'il ne luy eust pas esté permis de la repudier. Iosephe dit de la femme d'Herode, qu'il n'y a eu que celle là qui ait fait separation d'avec son mary, Si *uxor à viro diverteret, dicebatur ἀπολειψις*, si *vir à muliere, ἀποπομπή*; dixi de his ad Eusebium.

DOCTI paucissimi; hodiè vilesunt litteræ. Iesuita nullus hodiè doctus, nec de nobis ullus nisi Casaubonus. Il y a 100 ans lors que l'imprimerie commençoit qu'il y avoit plus d'hommes doctes que maintenant. Chacun sçait de chaque chose un peu. Il n'y a plus de grands hommes. Hodiè nemo legit Aristotelem, Ciceronem, Platonem; Ramum potius aut alium aliquem nugatorem, & volunt postea omnia scire, & nihil legerunt.

MONSIEUR DOLOT m'a dit avoir porté des livres de Calvin à des Seigneurs de Venise. Il y en a desja plusieurs, qui ont de la connoissance & des livres des nostres.

DOMBES, Cette Souveraineté nunquam fuit Domani Franciæ. Si le Duc de Montpensier venoit à la Couronne, il ne l'y annexeroit pas, il en fait pourtant l'hommage au Roy.

DONION est une tour, d'où sort un escalier, le reste au haut s'appelle un Donjon.

ADORDREC l'Imprimerie s'inventa: on gravoit sur des tables, & les lettres estoient liées ensemble. Ma grand-mere avoit un Pseautier de cette impression, & la couverture estoit épaisse de deux doigts: au dedans de cette couverture estoit une petite armoire,

où il y avoit un Crucifix d'argent, & au derriere du Crucifix, Berenica Lodronia de la Scala, quia in Italia & Germania moris est, ut foeminae nomen virorum assumant.

Les DORIA & Spinola de Gennes sont renommez dans les Histoires des il y a 300. ans. Les Doria sont plus nobles. Il sont Princes au Royaume de Naples, & les Spinola Ducs, ils sont envieux in eadem conditione.

DOSITHHEVM vidi M. S. apud Cujacium. C'est l'exemplaire de Saint Gal, qui a esté chez Monsieur Cujas.

Ianus DOVSA le Pere estoit simple, innocent, comme sa femme & tous les enfans. Stephanus idiot, Theodorus melancolique & pneumatique, Georgius un rustique qui mangeoit autant que dix, Ianus faigné simple & idiot. Quand il revint d'Allemagne, il estoit fort laid. Il avoit des croustes au visage. Je ne le reconnus point: jamais je n'ay pleuré de mort que luy, mais je l'ay pleuré a bon escient. Ils meurent tous en parlant. Il ne sentoit point de mal: languore contrahuit. Ianus Pater avoit une grande memoire, il recitoit Catulle, Tibulle, Propertce, Juvenal, Horace, Sannazare, mon Pere, Io. Secundus. Ianus filius nunquam fuisset aptus rebus gerendis.

DOVZA avoit grande memoire, il sçavoit tous les Poëtes, & en jettoit tousjours quelques vers à la traverse, de bonne grace. Ce bon homme estoit de fort bonne compagnie, il recitoit les elegies de Propertce toutes entieres, sçavoit tous les vers de mon Pere, de Sannazare, de Pontanus & d'autres. Il aymoit fort les beaux esprits, comme Héinsius: il n'y a pas un de ses fils qui lui ressemble. Il sont tous fort simples comme le Pere & la Mere aussi. Le pauvre Ianus estoit si bon & simple. Je pleureray huit jours durant comme une vieille, lors qu'il fut mort. Il mourut herique. Monsieur Douza avoit plus de 1000 écus d'appointement. Praefectus erat Archivorum Cancellariae, & avoit

1200 livres pour cela. Georgius Douza mangeoit autant que douze de nous autres. L'ay pris plaisir de lui voir manger un coq d'Inde, & encore quelque chose. Il endura bien à son retour de Constantinople, car calcavit nives. Estant à l'Isle de Saint Thomas il bût du vin d'Espagne qui le tua. Monsieur Douza avoit des-erit de mes lettres que je pensois avoir escrites, erant quidem meæ sed non scripseram. Monsieur du Plessis l'a tout mis dans son livre : non curo quod me non nominaverit. Erat de Purgatorio. Douza jam senex didicit ire super glaciem. Fr. Douza est tousiours fou.

DRESSERVS a bien fait contre Bellarmin de Translatione Imperii. Il a reçu de mes lettres où j'approuvois de ce qu'il s'estoit plaint des Critiques d'aujourd'hui, des Ramistes; il a esté Sage, il l'a montrée au Senat Academique de Wittemberg en Saxe, ubi est Professor Historicus, aagé de 80 ans. Ils la vouloient faire imprimer, mais il dit qu'il m'en advertiroit, je luy ay escrit que je la desavoüerois.

DROMADAIRES de Madian sont chameaux. Il y a beaucoup d'animaux en la Bible, dont on ne sçait ce que c'est. Les Juifs mesmes l'annotent tous-jours aux endroits, disant c'est un animal lequel on ne sçait ce que c'est.

DRVSIVS ne respond pas bien à son adversaire: Il ne fait qu'un pet pour sa réponse. An Drusus sit hæreticus? En un petit livre il fait 4 ou 5 livres, ce qui est ridicule de les faire si petits. Il n'a pas leu les Rab- bins. Il escrit encore plus mal que Ramus, qui escri- voit fort mal. Je pense qu'il escrit avec de l'eau, il y prend plaisir, & y pense estre estimé habile homme. En son livre contre Serarius il le manie trop douce- ment. Nos convenimus in multis. Je n'ay pas pris de luy. Drusus a bien fait, mais il est haï de ses compa- gnons qui sont barbares. Il est de mauvaise renom- mée, car il paillard, & sa fille aussi; son logis est un bordel. Il en sçavoit plus que Dujon. Le pauvre juge- ment que Drusus. Il ne sçait rien que sa Grammaire

Il ne sçait pas tant que Serarius, sinon en Grammaire Hebraïque. Il a dit à tout le monde que je donneroïs de nos livres contre Serarius, afin qu'il en espargnast autant. Il a esté si fou que de dedier mon livre au Roy d'Angleterre. Son livre de nomine Dei Tetragrammato Ichova est beau. C'est une folie de lire Ichova: Il faut lire Adonai. Iſtas epiſtolas Hebraicas Drufius non intelligeret, & ego melius utar quam ille. Filius ejus est Patre doctior in Hebræis. Drufius Lipſii Simius habet miram Latinitatem: non Latine ſcribit. Drufius n'eſt rien aupres Buxtorfe. Il y a 30 ans qu'il enſeigne la Grammaire, & ne ſçait que cela, & mirum eſſet niſi ſciret optimè. Ego bene ſcio quid ſit Drufius, eſt doctus in Grammaticis, & in textu Hebræo. Ingenium Gallicum aliud eſt quam ingenium Batavicum. Drufius noluit unquam ſubſcribere Confeſſioni noſtræ, & propterea illi malè volunt ſui Collegæ. Drufius ne ſçait ce que c'eſt de Religion: Il n'eſt pas de noſtre Confeſſion: Il a tousjours eſté nourry à Louvain entre les Papistes. Serarius avoit ouy dire quelque choſe de ce qu'il n'avoit pas voulu ſigner noſtre Confeſſion. Drufius non eſt doctus, licet ſe putet eſſe doctiſſimum.

Fronto DVCÆVS dicitur eſſe Nitiobrix. Caſaubonus dicit eſſe optimum virum. Credo eſſe de Perigueux: nomen denotat; eſt honeſtiſſimus Jeſuita, & dolet de Amphitheatro. Omnes illi Senatores Pariſienſes amant Ducæum, etiam Caſaubonus, ſed dolent eſſe Jeſuitam.

E

L'EAU la plus haute ou la plus graſſe porte le mieux: il n'y a choſe ſi claire que l'eau de la mer. L'eau de ces pays, de ces canaux & foſſez, quoy que non haute, porte des vaiſſeaux plus grands que la Seine. A Bordeaux il y a des navires de 400 tonneaux à cauſe de la hauteur de la mer.

Dic ECCLESIA. Math. 18. 17. id eſt, Christianis

simul congregatis, siue sint Politici, siue Ecclesiastici.

EGESIPPI liber nihil boni habet, ex Iosepho descriptus est, & quæ à se habet sunt valdè misera, sed bonus est quod legerit Iosephum Græcum.

Baptista BENATIVS estoit Maistre d'Escole à Venise, & ce vilain avoit de bons livres. Il a vescu du temps de Budée, & sçavoit quelque chose.

ELISABETH Reyne, sçavoit plus que tous les grands de son vivant, & parloit Italien, François, Alemand, Latin, Grec & Anglois. Elle s'est maintenue en autorité tant qu'elle a vescu : elle est morte de melancolie, parce qu'elle pensoit qu'on la mesprisoit, elle vouloit mourir: je ne veux plus vivre, disoit-elle, & cependant elle est encore aymée & regrettée aujourd'huy. Le peuple la regrette tout ouvertement. La Reyne Elizabeth fit dès qu'elle vint au Royaume despescher ceux qui attendoient : elle n'eust jamais regné autrement. Les Irlandois, mesme les Grands delà, n'attendoient autre chose sinon que l'entreprise d'Angleterre reüssist pour brigander.

ELYMAS vocatus quia Magus. Hoc dixit Bertramus, quia Elymas quadam lingua, scilicet Arabica, significat Magum, sed in Cypro lingua illa non est in usu; Elymæs circumflexe in ultima, ut Olympæs, idem cum Elymotos & Olympiodorus. Olympam Rom. 16. putant esse nomen mulieris, & est viri; Galli Pastores, superstitiosi in dandis nominibus volebant dare nisi quæ in Bibliis. Ita Pontificii non nisi quæ inter Sanctos. Carolus etiam hîc bonum nomen est, non sic Geneva: Apollès socius Pauli, an non nomen habuit Idoli? Palladii aliquot, Phœbadii, Apollinares. Cette exposition d'Elymas, c'est à dire Magus, est addita in textu, qualia multa, non est genuina.

Ceux d'EMDEN ont garnison de ce pays. Le Comte n'est plus Maistre de ses pays, mais les Estats.

Vbbo EMMIVS de origine Frisiorum, bon & rare.

L'EMPEREUR a encore trois freres, Mathias, Albert, & Maximilian, qui brigueront pour l'Empire.

Albert a de l'argent, car il n'a pas payé les Soldats. L'Empereur ne void pas en un demy an ses Freres une fois. Il n'y a pas un des trois, qui soit Rex Romanorum, id est, Imperator designatus. Parquoy le plus habile l'aura sans regarder à saage. Ils ne sont guere habiles tous trois. L'Empereur est un ventre, amasse beaucoup d'argent & n'en despense point. In Conventibus proximis agetur de Rege Romanorum, & propositus est Albertus. Nullus dignior inter fratres quia est potentior. Illius fortunæ sunt certæ, non verò reliquorum fratrum. Est nunc hereditarium Austriacorum Imperium. Rex Romanorum est Imperator designatus.

Les ESEVS en France, vocati aliquando Adlecti. Sed non possunt habere peculiare appellationes veteres, quia tunc non erant, sunt officia recentia.

ENCÆNIA. C'est la dedicace du Temple. Instauratio. Lors que Judas Machabée fit repurger le Temple, on institua la feste de la dedicace du Temple, qui depuis a duré entre les Juifs.

ENFANS. Vn Gascon disoit d'une Damoiselle, elle a trois enfans & deux filles. Enfant & *infans* aussi, se dit des mâles, & non des femelles selon quelques uns.

Ἐπηρεάζειν, c'est proprement violenter, tyranniser. Le mot Syriaque l'exprime fort bien.

Ephes. 5. EXCITARE & *Iesus te illuminabit*, est ex Esaia desumptum à quodam qui posuit in libro suo Apocrypho, unde citavit multos, ut illud, *dare melius quam accipere*. Citatur liber Iustorum in Novo Testamento, qui non extat.

Locus est difficilis EPHESIOR. 5.

EPISTRES. Il y a un fat de Ministre qui a fait imprimer de mes Epistres. Je le repréens bien en son Harmonia Evangelica. Il n'aura garde de faire imprimer cette Epistre là. Gruter n'a garde de faire imprimer celles que je lui écris, car ie l'instruis de plusieurs choses. C'est à faire à un ignorant de faire ainsi impri-

mer des Epistres pour estre honoré. Entre les siens on escrit tumultuairement sans ordre, quidquid in buccam venit; si vellem excudi, pollirem. Je seray contraint de faire un petit volume d'Epistres, & desavoüeray toutes cellesqu'on feroit imprimer. On trouveroit à Bourdeaux beaucoup de lettres de mon Pere.

EPIPHANIVS a beaucoup de faussetez; homme ignorant; a esté diligent à ramasser tout son livre, où il y a de grandes faussetez. Il a vescu du temps d'Honorius. Il a de bonnes choses, mais c'est un ignorant & pauvre esprit. Il a recueilli beaucoup, & ne sçavoit rien de Grec n'y d'Hebreu. Vnum pro millibus; Il dit qu'il y a eu Abraham pater, & Abraham filius, parce que dans quelques Grecs, il avoit veu le nom d'Amram, escrit Αβραμ, β ante ε pronenciatur ut μ, nec umquam μ ante ε ponitur. Nous avons un Thresor d'antiquitez en Epiphane, car il avoit de bons livres, ex quibus quando describit, optimè, sed quando ex suo dicit aliquid, miserrimus est. Il estoit un ignorant. Ex Presbytero factus est Episcopus. Epiphane a esté fort ignorant. Epiphanius multa habet præclara, sed imperitus fuit. Dixit duos fuisse Abrahams, quia Pater Moïsis vocabatur Amram, vocat Abrahamum secundum. Possem pulchra in illum scribere, ut & in Ptolemaum.

EPISTOLÆ ad Hebræos existimat autorem fuisse Iudæum quendam Græcum, imperitum Hebraicæ linguæ, qui dicit Candelabrum fuisse in arca, quod falsum, & nusquam extat in Veteri Testamento.

Il y a des choses admirables dans l'EPISTRE aux Hebreux, mais personne ne soudra jamais la difficulté du chap. 9. 4. des choses qui sont dites estre en l'Arche. Vid. 1. Reg. 8. 9. & 2. Chronicon 5. 10. Est admirabilis liber. Initium & finis videntur simpliciora, quæ vero in medio libro sunt, excellentissima sunt.

EPISTOLA Iudæ, non est ipsius Iudæ, ut nec Jacobi, nec Petri secunda, in quibus sunt mira, quæ

non videntur esse Apostolica.

Tres EPISTOLÆ Ioannis non sunt Apostoli Ioannis. Secunda Petri & Iudæ sunt recentiores. Ecclesia Orientalis non agnoscit, nec sunt divinæ; indotæ sunt, nihil maiestatis habent. Ego credo iis quæ intus, quia nihil contra nos. Prima Petri maiestuosæ Epistola.

EPOPTAS pro *epoptas*. Tertull. adversus Valenti. c. 1. suspiria portarum Rhenanus emendavit *si parva portarum*, le voile; sed portæ numquam dicebantur, imo fores sacrarii Scaliger, *suspiria Epoptarum*. Iunius non probabat, coactus tamen apponere in notis vi veritatis. Plura de hoc ex Plutarcho & aliis vide apud Scaligerum ad Catullum. Iunius dicit ἐποπταὶ fuisse Præfectos sacrorum, vel Magistros ceremoniarum, cum sint in Eleusiniis iidem ferè qui apud Christianos Catechumeni. Perpetua allegoria est ab Eleusiniis factis, in quibus mystæ dicebantur, quia per quadriennium inspectabant ut initiarentur; postquam intromitterentur, dicebantur Epoptæ, quia non videbant, quæ cupiebant videre; interdum veretra tantum videbant. Mystæ & Catechumeni illi erant qui expectabant & erudiebantur, nec sacris intererant, sed hoc expectabāt. Inde *desiderata* dicitur cæna, & in Glossario, desiderata, Τελετή. Dicuntur suspiria Epoptarum per prolepsin, quod futuri essent Epoptæ, non quod essent adhuc, ut instituere milites, scilicet futuros, sed qui tantum sunt tyrones. Suspirant Mystæ & Catechumeni, sed futuri Epoptæ. Gliscente Tyrannide, post tempora Constantini vocati ἐποπταὶ πιστοί, quasi & Mystæ non essent πιστοί, seu fideles. Apud Ausonium jejunia Mystæ. Ibi Scaliger.

Liber EPOPTIDON in fine Gellii quid sit nescitur. ἱσος ἐπιδόγηδων Sarravius.

ERASME. Ses meilleures œuvres sont les Chiades, ses Epistres, & son Nouveau Testament, qui est bon; il y a bien des fautes au latin dans ses colloques. Il fait trop grand cas du Latin de Hieronimus, qui parloit

parloit mal. Erasme parloit mieux que luy. Mon pere a fait une Oraïson contre Erasme, lequel depuis escrivit que mon pere n'estoit point Auteur de cette Oraïson, quia miles erat. Mon pere en fit une autre, où il se mit fort en-cotere Erasme sçachant qu'il la feroit imprimer, attira de ses amis, qui acheterent tous les exemplaires, qu'ils purent, pour les supprimer, tellement qu'aujourd'huy on n'en trouve plus. Mon pere depuis vit la folie, qu'il avoit faite d'escire contre Erasme. La premiere Oraïson a esté imprimée par les Iesuites avec mon Epistre de la vie de mon Pere, mais detronquée où ils ont voulu. Mon Pere avoit escrit beaucoup d'Epistres contre Erasme, qui estoient imprimées, mais je les ay fait supprimer, & en ay les exemplaires ceans, qui m'ont cousté 72 escus d'or, 36 doubles pistolets, j'ay commandé à Jonas de les bruler après ma mort. Mon Pere attaqua Erasme en Soldat. Depuis, apres avoir estudié, il vit qu'Erasme estoit un grand personnage. Peut estre mon Pere n'avoit pas leu ou n'entendoit pas Erasme. Jamais Papiste, Lutherien ni Calviniste, n'a fait un meilleur livre ni plus elegant qu'est sa paraphrase sur le Nouveau Testament. Encore que mon Pere ait escrit contre Erasme, si fais-je grand cas d'Erasme, c'estoit un grand homme. O la belle Epistre qui est escrite au commencement de ses Epistres : *Erasmus magnus vir, divinam edidit paraphrasim. Erasmi præfatio in Senecam est præstantissima : optimè de eo judicavit, melius adhuc quam Lipsius. Erasmus mortuus anno 36. quatuor annis ante me natum ; c'estoit un grand homme ; poenituit patrem adversus illum scripsisse ; Il vit la faute, sed fuerat irritatus cum vocaretur ab Erasmo miles, quasi per contemptum, ut amphitheatrum vocat Dominos Plessæum, & Lanovium, Milites, per contemptum. En Italie ils ont fait imprimer des Adages, & ont osté les paroles d'Erasme, & ont mis 500 Adages, qui ne le sont pas. Muretus illos ridet. Erasmi annotationes in N. Test. multa habent doctissima, & ipsius paraphras*

est instar optimi commentarii, quamvis in quibusdam erret. Habebam orationem secundam Patris in Erasmus cum Epistola Erasmi. Curavi conquiri Parisiis apud omnes Pedantes, nemo habet. Per emissarios 7 aut 8, curavit omnia exemplaria conquiri & comburi: duas epistolas scripserat ad amicos, quas ipsius amici ad patrem miserunt: unam illarum curavit pater excudi, in qua mirabatur suo libro militem respondisse, ut Vasatensis Plessæum tractavit, tanquam miratus militem posse sacra tractare. Omnia reliqua bene habebant Erasmi. Mais il faut que les grands hommes fassent une faute en leur vie, & ille, in dialogo Ciceroniano, nugaciter lapsus, Cum postea Pater vidit reliqua Erasmi opera, vidit se errasse quod contra illum scripisset: ut Marinus Episcopus Reatinus qui Hieronymum edidit, dicit Erasmus fuisse Hellenismi ignarum, cum tamen nihil fuerit Erasmo doctius. Quid præclarius epistolis ejus & paraphrasi? malè Faber dixit de Erasmo in Senecam.

ERROR in Litteris Sacris. Quod apud Evangelistam aliquem mulieris dicuntur summo mane Sole exoriente ad sepulchrum venisse, error est & corruptio librarii: nescio quid dicam, torserunt se frustra Ambrosius, Augustinus, Chrysostomus. Alibi in Chronicis dicitur Rex 24 annos regnasse, alibi tantum duos; error est librarii manifestus: potuerunt corrupti ut nunc exemplaria: semper scriptum super chartam potuit corrumpi.

ESCHEVINS. A la Rochelle, Poitiers, Niort, tous ceux qui sont en office public, comme Eschevins, Senateurs, sont Nobles; non verò Parisiis, nec in Parliamentis. Nam Consiliarius aliquis ignobilis, non erit nobilis, quia Senator; nec si nobilis sit Eschevin Parisiis, degenerabit à nobilitate, ut nec Advocatis sed Procuratores, cum tamen olim Advocati, & Procuratores iidem fuerint, ut nihil ferè distinguantur.

ESCVYER est venu de Scriptorius. In jure dicuntur Protectores. Et il faut noter que les Barbares envahi-

rent la Romanie, où on parloit Romain, qui est l'Italie, l'Espagne & les Gaules. Les Lombards l'Italie, les Gots, l'Espagne & la Provence, les François la France, Burgundiones, Sequani. Les François avoient leurs honneurs entr'eux. Autrefois chez les François tous ceux qui portoit les armes estoient nobles. Scutarii estoient les Gens de pied ; ils appelloient leurs Chevaliers Milites, les Pietons Scutarii. Les Romains appelloient les leurs Gracarii ; inde Graf. Comte, qui estoit la premiere dignité apres le Roy ; puis Seniores, ce que nous disons Seigneurs : Juniores ce qu'on dit Junckerman , tellement qu'ils appelloient leur noblesse, Seniores ou Senatores, & Juniores. Ils avoient aussi leurs Barons. Les constitutions de Charle-Magne ont beaucoup de ces choses.

ESDRÆ 4. est coacervatus ex multis veterum scriptis.

ESPAGNOLS. Ignorans & Barbares. En Espagne (recenset hoc Arias Montanus Raphelengio) infiniti libri Arabici, Philosophici, Theologici, Medici, Mathematici combusti sunt pour plus de 100 mil escus. C'a esté les Espagnols qui ont demoli les plus beaux Temples en ces quartiers, de peur qu'on ne le munist contr'eux. Hispani boni ingenii sunt, sed superbia & ambitio honorum facit, ut non multi magni viri ibi sint. In Hispania, dicit lictor ad reum, sequere me, non ligatus est. Hispanus plus consumit quam Turca : non habet thesaurum, omnia expendit, sed semper venit illi aliunde. Hispaniæ Rex nihil curat : habet Consilium quod omnia curat ; & quia in Gallia Rex omnia curat, ideò malè habent. En Espagne il y a de gros benefices, mais le Roy en prend la moitié. Toledé vaut 300 mille escus, le Roy en prend maintenant 100000. Le fils du Duc de Savoye 100 mille, & le Titulaire 100 mille. L'Archidiaconat vaut 50 mil escus, ce sont des pieces de Cardinaux.

Monsieur D'ESPERNON dit qu'il est sorti de Nogaret. Il se trompe : le Pere de son Grand Pere qui

estoit son bisayeul estoit Notaire, la Valette estoit son nom. Monsieur du Bartas avoit encore beaucoup d'instrumens du Notaire la Valette d'où est descendu d'Espernon. Le fils du Notaire vescut en Gentilhomme & le Pere de Monsieur d'Espernon d'aujourd'huy estoit un tres-honneste Gentilhomme & homme de bien. Il y a deuxans que Monsieur d'Espernon tomba d'une fenestre en bas à Bordeaux, & se rompit la cuisse. Il n'eut ni fièvre ni aucun symptome, ne perdit pas un coup de dent, & s'en porte fort bien. Il tomba en revenant de voir une femme de Conseiller qu'il entretenoit, laquelle depuis le mary a repudiée. Monsieur d'Espernon a tousjours les escroüelles & n'en sçauroit guerir. Le Roy en guerit tout autant que l'un de nous autres.

Les B S S E E N S ne chioient point le jour du Sabbat; nos Hollandois n'y eussent pas esté bons.

E S T A N G S. Il n'y en a point en Guienne, ne en Olores; il y a quelques estangs en Beauße.

H. E S T I E N N E. C'est ignorance grande de médire de Henry Estienne, qui a tant servy aux lettres. Monsieur Casaubon mesme reconnoit sa rusticité, mais de le mespriser pour cela dans les lettres, quid hoc ad rem? Rittershusius en ayant mesdit, n'est pas aymé de Casaubon. H. Estienne ne voulut point voir sa fille femme de Casaubon. Il n'aymoit point son gendre. Que Henry Estienne estoit sçavant en Grec; les notes sur les Auteurs qu'il a fait imprimer le montrent bien. l'Indice des mots d'Homere est bon. H. Stephanus curavit excudi quidquid habuit M S. je voudrois sçavoir qu'est devenu son Sextus Empiricus, j'en fis mon extrait. H. Stephanus non solus fecit Thesaurum. Plusieurs y ont mis la main. R. Estienne n'estoit pas fou: Mais son frere H. Estienne stultus etiam ex matre. Il estoit fou, je me courrouçois tousjours contre luy, & postea me tractabat valde laudè. Semel erat paratus apostatare. Volebat manere Parisiis. Erat vestitus à la Parisienne, avec des bandes.

de velours pendantes. Rogavit Regem ut liceret sibi excedere Geneva, & procuraret infringi testamentum Parris Roberti, quo dederat sua bona filio H. Stephano ea lege ut maneret Genève. Rex non obtinuit, quia Genevenses voluerunt servare leges suas, nec Rex in malam partem cepit. Henry Estienne avoit de beaux livres, il faisoit relier le grand Cicéron en un volume.

EVANGELIUM secundum hebræos est fictum à Nazaræis. Romæ loquebantur Græcè tempore Pauli communius quam nos latinè, nemo vocat in dubium. Iudæi loquebantur Græcè communiter propter mercimoniam quæ exercebantur. Hodie adhuc Constantinopoli loquuntur plerique Hebræi, Arabicè, Græcè, Turcicè, Selavonicè, & alia adhuc lingua.

Εὐχαριστία. Apud Iudæos en tous banquets ou repas, en se mettant à table, frangebant panem, & en le rompant benissoient la table & disoient *benit soit Dieu, qui fait croistre le pain de la terre*, & puis souppoient ou disnoient. Après le repas, ils prenoient certum poculum, quod vocabatur *Ces Hillel*, benedictionis poculum. (Mercerus Christianorum doctissimus in Hebraicis nesciebat hoc) & en beuvoient tous, disans une certaine priere. Après recitabatur Canticum ex Psalmis. Et lors qu'ils benissoient la table, cela s'appelloit Eucharistia, non pas le remerciement qu'ils faisoient après avoir mangé, quod usus Scripturæ demonstrat in ista voce Eucharistia. Or nostre Seigneur faisant sa Cene, primò fregit panem, & fragendo dixit, hoc est corpus meum: postea cœnavit, & post accepit poculum benedictionis: non verò post cœnam hæc omnia egit, & hic mos fuit tempore Pauli. Sed omnes fideles constabant aliquid, ut simul singulis diebus vescerentur in cœna, & cœnam celebrarent. Duravit diu mos ille nocturni celebrandi & propter verum institutum, & propter persecutionem. Ex Actis apparet singulis diebus fregisse panem. Postquam verò Paulus & Apostoli viderunt Ecclesias crescere, nec posse sine confusione

celebrari ita cœnam, diviserunt cœnam à convivio; & planè celebrarunt cœnam ut nos hodiè. Nihilominus cœnam quotidie celebrarunt, convivia continuarunt & ἁγῆρας quæ vocantur, *Offrander*, porter quelque chose à l'offrande, quia ab unoquoque aliquid offerebatur, & inde sumitur oblatio ista. Sed ego miror hoc unicè tam verus erratum, ut omnes Patres crediderint, hoc esse consecrationem & oblationem, cum dictum sit ut acciperemus non offeramus Deo, verum corpus seri panem illum, sed panis non est corpus, nisi quando accipitur. Non est quod conemur ex Patribus hunc articulum demonstrare de corna; & bene mihi dicebat Marnixius de Mornzo; Agapæ ont été depuis inventées.

EVCHARISTIE. N'est ce pas un grand abus en la Papauté d'oster le vray usage de l'Eucharistie? car ils disent que *hœc dabet fieri in remissionem peccatorum* en leur Missale, leur Liturgie; & même lors qu'ils celebrent leur Messe pour ceux qui sont au Purgatoire, ce n'est que, *in Remissionem peccatorum*. Christ n'a point institué sa Cene pour cela, c'est un abus in fundamento, comme in Trinitate.

Les **Evesques** ont privilege de seoir aux Parlemens, comme les Conseillers, horsmis à Aix en Provence. Celuy de Grenoble a un beau privilege, il est Conseiller de Grenoble & de Chambery. Les Evesques d'Alemagne sont Princes. Celuy de Liege est souverain Seigneur de Liege. Les Electeurs aussi, horsmis qu'on appelle à la chambre Imperiale. Il y a 216 Evesques en France, desquels le plus docte est Pontac Evesque de Bazas, qui a fort bien travaillé sur Eusebe. Les Eveschez en Dauphiné estoient souverains comme Valence & Vienne. L'Evesque de Lausanne estoit aussi souverain Seigneur, comme celuy de Gap, Vienne, Valence, Geneve, Grenoble. Celuy de Grenoble avoir Chambery sous soy, & se debat primus in Senatu illo. Yverdun estoit du Diocèse de Lausanne. L'Evesque de Grenoble a son siege & preside au Parlement

de Savoye, où il n'y a que deux Evêchez, Bellay & Saint Jean de Morienne. Il n'y a que le Piedmont, qui lui apporte quelque chose, mais il est bré petit. L'Evêque de Geneve n'estoit pas riche, il n'avoit que 5000 écus. Il avoit plus d'honneur que de profit, il estoit Souverain, comme celui de Sion & de Lauzanne. In Regno Neapolitano sunt, credo, 26 Archiepiscopatus. In Oriente sunt plures Archiepiscopatus & Episcopatus quam in Occidente. Nihil habent; imo Patriarcha Constantinopolitanus multis Episcopis dat singulis annis 20 Coronatos. Sub-Coloniensi fuit olim Dania & Norwegia, & Vitrajectinus etiam sub eo: postea Vitrajectinus fuit Archiepiscopus, & sub eo reliqua Hollandia. Harlemensis est novus Episcopatus. Pictaviensis est sub Burdigalensi. Episcopatus optimi in Aquitania: optimus Episcopatus est Auch. Burdigalensis est melior & honoratior Tholosano. Rhemenensis est in Belgica secunda; Lugdunensis Episcopus erat minimus, hodie sedet inter primos.

L'EUSEBE de Scaliger; ses tables seront si claires qu'il ne faudra que sçavoir l'addition pour y profiter. Il ne pense pas le voir achevé. Il y a quelques fragments & bien grands de Porphyre au 16. 17. & 18. livres d'Eusebe, qui sont en Grec dans la Bibliothèque du Vatican in sanctiore Bibliotheca, ou personne n'entre: car l'autre, anterior, est ouverte bis in hebdomade. Mon Eusebe sera bon: le chappon est bon, mais la saulce sera aussi bonne. Il y a au Vatican les 10 derniers livres *αποδείξεως* d'Eusebe; mais les Italiens sont si jaloux qu'il ne les voudroient pas prêter. Eusebius de præparatiōe a de tres-belles choses, tam præclara fragmenta: & tam impudens, ut in Chronico omnia ex Iulio Africano de scripserit, illiusque nunquam ulli bi meminerit. Eusebius 1 & 2 lib. nihil boni habet. Hieronymus Eusebium legit latine: aliud est liber *αποδείξεως* Eusebii, aliud *αποδείξεως* in demonstrationibus multa habet contra Iudæos, & suas affirmat demonstrationes: Sed quæcumque veteres Chri-

Stiani scripserunt contra Iudæos, sunt infirma valdè & absurda. Eusebius fuit Origenista & Arianus simul.

E V S E B E. Le premier liv. de ses Chroniques est admirable. Il a vescu 330 ans apres la Nativité de I. C. & cependant il a tant de faussetez. Pamphilus l'amy d'Eusebe avoit tout amassé, ce qu'Eusebe a conjoint & mis en un, où il y a de beaux monumens, mais il a tout gasté & s'en est mal servi ; ut Iunius, qui a esté censuré en Angleterre, a tout gasté ce que Tremellius avoit bien travaillé. Les Canons de mon Eusebe c'est ce que j'aime le mieux, c'est l'ame de mon Eusebe.

E V S T A T H I U S a fait sur Homere, comme Nic. Perrottus sur le 1 livre de Martial. Ils ont tout rapporté là. Il y a de bonnes choses en tous deux. Eustathii Amatoria, qui n'a pas esté imprimé, estoit le mesme qui a fait sur Homeres; Archevesque de Thessalonique.

EXECUTIONS. Des criminels. On les fait en France l'apres disnée, & par tout ailleurs le matin. A Bordeaux, les Conseillers vont voir les celebres executions. A Paris il ne se passe point de celebre execution que les Conseillers n'y aillent. Monsieur le Chancelier & le premier President virent defaire Biron. Le Roy Henry II. prenoit plaisir à voir pendre ou rouier ; Il raschoit tousjours de voir les executions de quelque fenestre. Je croys qu'Henry I V. n'a veu executer personne, & Iudices non deberent adesse executionibus.

EXPLICIT est mis pour explicitum est; ut apud Martialem vocatur opus explicitum. Hieronymus de Sela; Sela est Paula Hebræorum ut apud Latinos, post tractatum absolutum apponitur explicit, id est explicitum. Il est à la fin des livres anciens. Calliopius recensuit (hic Terentium recensuit, ut Vegetium Eutropius in M S S. Vegerii apud Puteanum). C'estoient des Grammairiens qui corrigeoient un livre, & là dessus on le copioit. A la fin de Cesar dans les vieux Exemplaires, Iulius Celsus c'estoit un autre Grammairien ; apres Aurelius Victor (non celuy qui se met apres Iustin). il y a un Symmachus ou Theodorus,

estoyent des Grammairiens. In M. S. veteri Prisciani Grammatici, qui est in Bibliotheca Puteana, illius Grammatici Theodori censura reperitur : comme aussi Acro & Porphyrius, qui estoient de beaux & grands Commentateurs; nous n'en avons que les restes, & d'autres vieux Commentateurs qui sont citez par Charisius. Explicit in fine Autorum est pro explici-
tum seu absolutum opus. Cophar dicunt Hebræi, id est, forte est.

F.

Petrus F A B E R Sanjorianus premier President de Tholose, qui a fait Semestria & Agonistica, a esté un des hommes doctes de France, mais ce n'est qu'un amasseur, il ne juge rien. C'est la plus ancienne maison, de ville de France; il y a 2 ou 300 ans, qu'ils ont esté ou en guerre, ou Juges és Cours Souveraines de France: il y a une infinité de maisons de *Fabri*.

Nicolaus F A B E R est doctus, sed non legit nostros. Il y en a qui auront tout leu, & auront les yeux bandez; manifestum cognitionem esse donum Dei. Il n'y a personne qui ait goust de mon livre contre Seraius que M. le Febvre & Thomson, je l'ai escrit en colere: je ne m'en souvenoïs plus: je le releus dernièrement, mais il y a de bonnes choses. N. Faber bene intelligit Concilia, & est summus Pontificius. Valde doctam præfationem habet ad Hilarium autorem inamœnissimum *Fabri*, les du Faur sont de la plus ancienne famille de maison de ville de France; ils peuvent bien prouver leur noblesse. Il y a plus de 200 ans qu'ils ont tousjours esté en Estat, ou Presidents, ou Conseillers d'Estat, ou de la guerre. Petrus Faber President de Tholose, qui a fait Semestria estoit de la maison.

F A B R I C I U S a tres-bien fait en son Dictionnaire Chaldaïque; cum docuit Postellus.

F A G I U S in Genesim optimus: Discipulus Syri cujusdam.

FAMA. Quam multum est habere famam! Lipsius crepitum edit, admirantur omnes. Goulartius qui tam bené in Cyprianum scripsit, à paucis laudatur: ego multis illum commendavi, ut & Casaubonum.

M. de la FAYE estoit Maître d'Ecole, & si alla à Padoüe pour estudier en medecine.

Cardinales FERRARIENSIS & *Farnesius*. Romæ duæ factiones fuerunt pro pontificatu, Gallica & Hispanica. Præses utriusque factionis Cardinalis, Gallicæ Ferrariensis, Hispanicæ Farnesianus. Hic Farnesius estoit un grand mesnager, alter liberalissimus. Major domus utriusque erat in foro semel, cum uterque Cardinalis lautissimum convivium instrueret, & neuter de altero sciret. Major domus Farnesianus vidit lampetram quam mercatus est; quia autem raræ sunt ibi, & prima erat rotius anni, petebantur 120 Coronati, recusavit. Major domus Ferrariensis hoc videns accepit illam, & persolvit pretium. Cum Cardinalis vidit, gavisus est se lampetram habuisse. Rogavit illum quomodo habuisset, qui dixit esse valdè caram & ideò desertam à majore domus Farnesiano. Dixit Cardinalis, nihil interest, & misit illam donum ad Farnesianum, ut diceretur illi, meus dominus scit te non habere lampetram & habere convivium, tibi mittit dono: ille doluit & jussit statim suum Majorem domus egredi ex domo, quod per illum factum esset ut tali ignominia afficeretur. Oderant se isti duo Cardinales, sed dissimulabant ut Itali solent, & se invicem salutabant honorificentissimè. Ferrariensis habebat duo aut tria palatia; dives, sed plus consumebat quam habebat, ex antiquissima familia Italica, Estensi, Mæcenæ Mureti, dominus Tivoli, avunculus alterius juvenis Ferrariensis, qui etiam multum consumebat; & cum moneretur nobiles ipsi multum furari, non curabat & dicebat: Ce sont de pauvres gens, il faut qu'ils gagnent quelque chose avec moy. Hæreditate accepit Avunculi bona & debita, Muretum simul, qui erat in ipsius familia. Erat ex filia Franciæ natus &

cessit Ferraria, quæ est ex Patrimonio Papæ. Voyez un plaidoyé de Monsieur Servin de hac familia tom. 2. Hipolitus Avunculus habebat dentes eburneos cum filo aureo, quos deponebat cum vellet edere. Habebat ut posset loqui, & cogebatur semper manum ori admoveere, quia cum loquebatur, dentes à lingua pellebantur, & eminebant, quos cogebatur reprimere. Habebat ille Hipolytus multa beneficia in Gallia, 100000 francis singulis annis & plura consumebat quam habebat. Contra Farnesianus erat frugi: habebat præstantissima marmora antiqua. Vrsinum habebat, qui ex illis marmoribus Senecam expressit nobis; sed non est verus, nec ille quem Lipsius in suo Seneca dedit. Farnesianus habebat 78 annos. Ferrariensis 63. Alter erectissimus incedebat domi, sed foris totus incurvatus, ut putaretur brevi moriturus & crearetur Papa: ferebat baculum quo ipsi non erat opus. Quando itur ad palatium Papæ, possunt eò mulis vehi. Semel egrediebatur Farnesius baculum suum habens sub brachio, equo dimisso & erectus, meditans & non cogitans se domi non esse. Tum Major domus illum monuit, & *baculus tuus?* tum illum cepit, & incurvatus domum redibat. Hoc mihi narravit qui vidit. Ne pos Ferrarius erat ex Galla & Ferrario Estensi, qui est ex familia Asconia, ut Princeps Anhaltinus.

Propè FERRARIAM labitur Padus tam magnus quam Vahalis in his regionibus.

FERRARIA jam à tempore Bellizarii data Pontificibus.

Marcilii FICINI opera, Peucerus de divinatione Germano-Græcia & Turco Græcia de Mart. Crusius, sont de bons livres.

FLORENCE. Le Synode de Florence Grec, qui a esté imprimé à Rome, a esté falsifié: il y en a un en la Bibliotheque du Roy que Monsieur Bongars a fureté, qui est tout autre, & plus ample. Les Florentins sont grands banquiers, bien prudens & entendus à celà. Il n'est pas vray semblable que le Duc de Florence ait

fait les ducats légers pour le mariage de sa Niepce, car en Italie ils sont exacts aux monoyes, ils pèsent tout jusques aux piéces d'argent de deux sols, ce que l'on ne fait pas en France.

Paul de Foix. Un Conseiller de la maison de Foix fut examiné avec Anne du Bourg ; mais hic crematus, alter apostavit: factus Episcopus, mais premierement soüetté.

FONTARABIE est de deçà les Pyrenées, & Pampelune au milieu de Navarre.

FORCADEL Forcatulus fut preposé à Cujas à Tholose.

FORMVLARVM, Epistolarum, senatus-Consultorum quam præclara volumina possent fieri ex libris, ex Demosthene ! Testamenta in Diogene Laertio. Epistolæ Cæsaris apud Ciceronem, Spartianum, Lampridium præstantissimæ, & Græcè etiam, Græcè olim excusæ sunt ab Aldo. Habeo adhuc Philostrati quasdam ineditas. Vulcanius habuerat aliquot ab Ariâ; amisit, dignus erat liber furto.

FORESTIVS est gentil garçon ; ses vers en Grec ne sont pas bons.

FORVLI sont les armoires de la Bibliothèque.

En FRANCE il y a trois langues différentes, qui ne s'entendent point les unes les autres : le Basque, le Breton, & le Romain. Le Romain est divisé en langue tortuë, & langue Françoisse dans les anciennes coutumes du pays de France. Il y avoit deux Gouverneurs en toute la France, qui estoient Princes du sang, Oncles du Roy, l'un à Paris qui estoit pour toute la France; l'autre à Montpellier, qui estoit pour toute la langue tortuë. Il n'y a que 150 ans, qu'on la distingue en Langue d'oc & Langued'ouy. Les autres disent oc pour ouy, & en Agenois on dit encore oc. Cela est corrompu de hoc. Lors qu'on demande, est-ce cela hoc? comme les Espagnols & les Italiens ont fait leur si, est-ne ita? Sic; detruncant C. La langue d'oc approche bien plus du Latin que la Françoisse, & un homme qui

sçau-

ſçaura parler Latin, apprendra bien pluſtoſt à parler Gascon, que François. Le Bearnois eſt vray Gascon. Il n'y a difference que comme entre ceux de Poictiers & ceux de Niort. Les Agenois ſont autres Gascons pour la difference de ceux qui ſont au de là de la Garonne. Les Bearnois appellent les autres Gavaches, & cependant c'eſt le meſme langage. Ils appellent les François Francimans, langue peluë. Le langage François eſt auſſi eſtranger aux Bearnois que le Bearnois aux François, & encore plus. Les Gascons appellent tous les François Francimans, & ce mot dure juſques en Dauphiné. Ils tiennent de la langue doc & douy. En Savoye ils diſent oy. Nobilitas hodie in Gallia profana. Non poteſt dari hodie nobiles qui verè curent noſtram Religionem. Sunt adhuc multi Pontificii boni & pii. Amita tua & Puteana, ſunt pia & valde Pontificia, & Nie, Faber.

FRANCE. Il y a moins de comparaifon entre le Roy de France & celui d'Eſpagne, que inter Gallum & Scutum. En France les femmes maiſtriſent leurs maris, mais en Gascogne les maris les bateroient bien. Ils ſont compagnons, mais le mary eſt maiſtre. Les François ſe ſont mal comporteſ en Hieruſalem. Les femmes ſont cauſe que ce pays a eſté perdu, les femmes Françoiſes. Le Cardinal de Hongrie perſuada à ſon Roy (il eſtoit ce crois-je Chreſtien, de la maiſon) que cõtre la foy donnée, il attraquaſt avec 10000 Chreſtiens 60000 Turcs: le Turc ſ'y trouva, & dit au Dieu des Chreſtiens, qu'il connoiſtroit ſ'il eſt Dieu, ſ'il vange la perfidie de ſon peuple. Vne fille de France a pouvoir de donner les Eſtats en ſon patrimoine, comme la Reyne Marguerite en Agenois, & la Reyne d'Eſcoſſe en Poictou. Les François ſont impudens, affronteurs. Nobiles foeminae Francæ dominantur maritis; les reſtes de Paris: non ſunt pejores uxores. In Guenna vocant Gallos les Francimans, & hoc habent ab Anglis, qui ibi erant. In Gallia magna pars nobilitum foeminarum nescit ſcribere. Mater Domini Dabin,

nec mater mea poterant scribere nisi nomen suum, & legere nisi septem Psalmos pœnitentiales. Un François entend bien un Gascon & un Provençal, mais non un Dauphinois. Galli pronunciant pessimè linguam Latinam, & Germani etiam.

FRANCISCVS Rex delectabatur epigrammatis, Comes stabuli annuit Regi agenti bonum esse epigramma: Nobilis quidam, (*Monsieur de Vendosme*) putabat de cibo hoc dici. Rogavit amicum præfectum regie culinæ, ut sibi grammata, pigrammata, epigrammata pararet, Regem valde laudasse: annuit. Postridie ad Regem venit ille Nobilis epigrammatis cupidissimus: assentans Regi dixit, Tu Rex habes optimum coquum, quem rogavi, ut mihi etiam epigrammata coquendum curaret, quale tu heri habebas. In quem quantumque risum se effuderint auditores, dici non potest. (*Ce conte se trouve dans les Bigarrures de des Accords.*)

FREGEVILLE non magni fit à Scaligero.

FREHER son livre n'est pas grand cas.

Monsieur de FRESNES miserrimo stylo scribit, ita ut non intelligatur.

A FRIBOURG, c'est une chose mal faite de donner la clef de la petite porte aux Iesuites pour sortir de nuit: sic enim magnum numerum militum possent introducere; c'est une Barbarie de chasser quelqu'un de la ville, ils n'oseroient à Fribourg faire cela à un François; & quand les Iesuites sçauroient que je fusse Scaliger, ils ne m'oseroient rien faire; bien peut estre à un Suisse.

FRISCHLINVS, miserrimus vir.

FRISE. Il y a quelque peu de noblesse: les passans y sont fort riches, & ont leur juridiction à part, & sont presque les Maistres. Tous ceux en Frise, qui in A desirunt, sunt nobiles. Si Spinola alloit en Frise, on feroit noyer le pays & son armée.

Le Comte de FRISE est avec l'Espagnol, & luy a baillé sa Comté. Les Estats ont garnison à Enede.

FRTILLVS est turricula, ubi intus gradus in quam injiciuntur tali, ut per eam turriculam demitterentur in mensam, ne si jacerentur manu lusoris, posset socium fallere, en le pipant. In quibusdam codd. Martialis, ubi mentio est Fritilli, legitur turricula, quod verum, dixi ad Ausonium.

LUCAS FRVÈREVS avoit un Agellius tout prest d'estre imprimé, qui luy a esté dérobé.

FV CVS. Le larron de miel. Il y en a un en chaque ruche. Il n'a point d'aiguillon, mais les abeilles le picquent & le chassent.

FVNCCIVS. On fait estat de luy, il est un des meilleurs, mais cependant il est plat.

FVRES in Helvetia rari sunt sed sunt tamen. Miror illos non posse suam regionem omnino purgare à latrociniiis. Sunt in sylva illa propè Solodurum multi, ut erant olim propè Aureliam. Rex Franciscus sustulit curavit abscindi sylvam: deberent idem facere in Helvetia.

FVSILES lapides. Je n'ay pas remarqué à Genève la Colonne de devant saint Pierre. C'estoit une façon des anciens Romains, qui avoient de belles inventions à fondre la pierre. Il y a des Colomnes à Rome aussi hautes que Nostre Dame qui sont fusiles. Les Italiens ont bien trouvé quelque pareille invention, mais ce ne l'est pas encores. Les Italiens l'appellent Mischi, parce qu'ils sont mellez.

G.

GABELLE. La ferme du sel apporte un beau denier au Roy, c'est ordinairement un Italien qui l'entreprend. Ils sont plus prudens & plus sages que les François, comme aussi les Espagnols. Cela s'appelle le grand parti; la Guienne en est exempte, & s'en est rachetée tellement que le sel n'y est pas si cher qu'ailleurs.

GALENVM Aldi habeo collatum locis multis,

H ij

malo Basileensem editionem. Frobenius bene recudit quidquid Aldes euderat.

GALLASIVS avoit remarqué qu'Irenée a esté heretique, & ce maraut de Feu-ardent dit que vindicavit Irenæum de mendacio Calvinistarum.

GALILÆA Gentium est la Galilée qui n'est pas de Judée, mais tout proche; elle est ultérieure ~~Jordane~~, & la Judaique citerior, depuis laquelle venant à Hierusalem il falloit monter. Quia illa pars Iudææ, cujus Metropolis Hierusalem, dicitur montosa Iudæa, comme dit Plin: comme de Lyon à Geneve on monte, de Grece en Asie. Xenophon décrit *ἐν Ἀσίᾳ* *Κύρον Expeditionem* lors qu'il a monté de Grece en Asie. N. S. Iesus Christ ne parloit pas Hebreu, mais Galiléen ou Hierosolimitain, qui ne different gueres: autrement il n'eut pas esté entendu du peuple, tellement que ce qu'il appelloit Pierre, Cephas (encore qu'en Grec il ne signifie pas caput) il l'entendoit en Syriaque, où il signifie Pierre. Les Jesuites doctes ne diront jamais que ce ne soit Pierre, & non Caput.

Ad GALLI cantum. Ce que saint Pierre, apres avoir renié Iesus Christ, & ouy le chant du Coq, & Iesus le regardant, pleura, ne doit pas estre rapporté au temps qui s'appelle *ἡλεκτροφωνία*, de laquelle il est fait mention au Nouveau Testament; mais au chant d'un Coq, qui chante souvent le long d'un jour, lors dis-je qu'un animal qui s'appelle Coq, le mary de la poule, chanta.

GALLIÆ divisio per Episcopatus. in Gallia olim quæ Belgas & Batavos complectebatur, dividebantur, provinciæ Romanæ secundum Archiepiscopatus & Episcopatus. Erat Præfectus Prætorio, qui in Galliis tres habebat Vicarios, quorum sedes erat Lugdunum, Treveri, Vienna, sed postea aucta, mutata, minuta illa sunt. Nunc in Gallia Archiepiscopatus 14, in Hispania 7, in Germania totidem, hi posteriores sunt divites & in Anglia. In Italia sunt Episcopi 40 Coronatorum. Sunt 47 aut circiter Episcopatus pauperissimi. Unus quisque Ar-

chiepiscopus habet suffraganeos. Sunt Archiepiscopi in Italia, qui nullum habent, sed habuerunt tamen Ius pallii; non verè fuerunt Archiepiscopi, Episcopus Dolensis in Aremorica habet Ius pallii, idè non vult subesse Archiepiscopo suo, sed se dicit Archiepiscopum. Tholosa est recens Archiepiscopatus, & prope illum 7 Monasteria sunt erecta in Episcopatus, ubi meo tempore gerebant adhuc vestes Monachales licet Episcopi. Ademptum hoc est Archiepiscopo Narbonensi, cui suberat Episcopus Tholosanus. Extat querela illius Archiepiscopi ad Papam in Extravaganribus, quod ipsius Sanctitas veller ipsi adimere Tholosam, quod ipsi esset injuria summa. Est Pontificis hoc facere. Arles est etiam recens Archiepiscopatus, sed obtinuit tacito consensu, quia habuit Ius pallii cum Papa esset Avenione. Vide Epistolam ad Car. Labbæum in opusc. Iosephi Scaligeri. Sub Vesontino erant tres, Lausanensis, Constantiensis & Basileensis. Geneva sub Viennensi. Argentina, Spira, Wormacia erant sub Moguntino. Gratianopolis est sub Viennensi.

A G A N D. il y a des metairies. Elle est plus grande que Bruges, qui est une des plus grandes villes de l'Europe, aussi grande que Milan, mais elle n'est pas si peuplée: elle est plaisante, & a trois fleuves.

G A P. ç'a esté un pauvre Synode que le dernier de Gap.

G A R O M N E, c'est grand eas qu'elle divise des peuples de si contraire humeur. De delà ils sont superstitieux à merveilles.

G A V R I C V S de Nativitatibus, s'entendoit en ces choses là, mais c'est un fou: mon Pere l'a connu.

Theodorus G A Z A estoit Presbyter, Pappas, vivebat tempore Patris. Il y a six vingts & dix ans qu'il est mort; il estoit tres docte. Sa Grammaire est bonne. Il a tourné des mieux de Grec en Latin. Il l'a bien montré en traduisant Theophraste: vidit ex Plinio debere verti. Anno 1578 vivebat Papa Sixtus V. cui Gaza librum dicavit; cum verò derideretur ob munus, le

H iij

fr in Calabriam, & obiit præ mœrore.

GEMINVS est un bon Autheur Grec en Chronologie.

GENEALOGIE de Christ. C'est une grande difficulté ce qui est dit en saint Luc & en saint Mathieu ; je n'en sçay que dire. Tout de mesme touchant le nombre des ans des Roys d'Israel : & depuis l'Exode jusques à David, les calculs de la Bible mesme, marquent 200 ans de plus qu'un autre passage ne remarque : on n'a pas marqué les mois du plus ou du moins, qui est un grand brouillement en la Chronologie : Genes. 7. 11.

GENTILIS, executé a Berne pour l'heresie contra Trinitatem, anno 1566.

A GENEVE, on n'osoit de mon temps dire mal du Duc de Savoye, n'y du Roy d'Espagne. L'elevation du Pole y est quasi de 45 degrez : elle est plus meridionale que Bordeaux, mais à cause de la situation il y fait plus de froid. Je ne sçay que c'est que les Salignons de Geneve. Ceux de Geneve n'ont garde de faire un pont sur le Rhosne ; sur tout de pierre. Geneve du temps de Cesar, n'estoit point, ce n'estoit que S. Pierre. Les rues basses n'estoient point, il n'y avoit que le haut & le pont, & il estoit ex altera ripa lacus & Rhodani, sub provincia Viennensi, par les rives distinguoient les Provinces. Saint Gervais est sub provincia Lugdunensi. Geneve ne peut estre Civitas equestrum, de quoi fait mention la pierre qui est à la troille ; car c'estoit Noviodunum, quia in loco alto : vide notitiam Galliarum Scaligeri. Civitas equestrum ex altera parte sub provincia Lugdunensi. Il y avoit là autresfois une ville. Ut parva Basilica non erat sub Imperio Romano, quia trans Rhenum, sed magna, quia cis, erat sub provincia Lugdunensi. Les Chanoines de Geneve estoient Protonotaires Apostoliques fort honorables, bien à leur aise, de bonne maison. Il y en a eu plusieurs de la maison de Savoye. Le Duc de Savoye n'a jamais esté Seigneur de Geneve ; l'Evesque estoit Souverain avec le

peuple, comme à Sion & Lauzanne. Ceux de Geneve ne scauroient avoir 2000 escus de revenu. Leur meilleur denier, c'est la ferme de la pesche du lac, qui fut affermée lors que i'y estois 1800 escus, & d'autres fois n'avoit jamais vallu que la moitié. Ils ont quelque chose de l'Evesché: l'Abbaye de saint Victor n'estoit pas en Souveraineté à l'Evesque, on appelloit toujours à Chambery. Ceux de Geneve feroient mourir celuy qui auroit tué sa femme avec l'adultere, pour ce disent-ils, que tu ne tueras point. Ils firent execution d'un François, qui avoit commis meurtre on son corps deffendant, il y avoit 30 ans, & avoit accordé avec sa partie, Il fut sceu à Geneve par quelque malveillant qui le rapporta: il fut decapité quoy qu'il pust alleguer, & puis fut enterré honorablement. Ils sont Barbares, & sont quelques fois la beste. Monsieur Goulart m'a escrit que la licence de paillarder est plus grande à Geneve qu'en France. Il y eut à Geneve un Orfevre, duquel la femme ayant commis adultere s'enfuit; le mary demanda licence de se marier, par trois dimanches on proclama, voyant qu'elle ne venoit point, on luy donna congé de se marier. *Hon non sit apud Pontificios, nam est solius Pontificis dispensare de matrimonio, quia est Sacramentum.* Ceux de Geneve sont de grands doctonneurs. Ils ont osté de l'indice de Cyprien de Paris le plus beau. Si ceux de Geneve estoient Seigneurs du lac & d'une lieue sur terre, ce seroit une belle Republique. C'est une bien petite Rep. elle n'a pas 10000 livres de revenu; ce n'est qu'une crotte de chevre. Elle estoit au Duc de Savoye 7 ans antequam nasceret; la tour le montre, mais ils sont bien de se maintenir. Quand je serois de la Religion & Brinee de Savoye; je ne quitterois jamais ce droit. De mon temps il n'y avoit qu'un Hospital à Geneve. La ville de Geneve ne scauroit avoir que 8000 livres de revenu; la pesche est le meilleur revenu. Elle rehaussa de moitié lors que j'y estois, ce qui fit retarder mon congé. Geneve sont valde bo-

ni & humani; erga peregrinos sunt humaniores, & locus amoenissimus. Genevæ fuit Lebetarius Senator prudentissimus & maximæ autoritatis. Brunswici in magna Civitate plerique Senatores Lebetarii, ut Tiguri rustici plerique. Geneva non est parva Vrbs, est ram magna quam Leyda. Episcopus Genevensis habet adhuc 3000 écus de revenu prope Nici & prope Lugdunum: parva Geneva est in Provincia Volontina, sive maxima Sequanorum. Genevæ cum essem, sum fuerunt 120 Ministri profugi. Domina Sabaudia etiam mittebat singulis annis 4000 florenorum Genevam pro profugis Gallis. Nemo sciebat nisi 25, & solus Beza ex Ministris: reliqui nesciverunt nisi post illius foeminae mortem. Genevæ in Senatu loquuntur Sabaudicè, sed acta omnia publica Gallicè fiunt. Quod loquuntur Sabaudicè est iudicium, de Souveraineté. Genevæ in Collegio sunt partes testamenti quædam, quas curavi edi. Litteræ erant oblongiores, quales fuerunt sub Republica Romana ante Imperatores. Alter etiam Genevæ lapis, ubi est Civitas equestrum, quæ est Noviodunum. Erant aliæ urbes quæ vocabantur civitates equestres. Multi Romæ sunt lapides, in quibus nomina multarum Civitatum sunt: non sequitur Romam tot nominibus vocitatem esse. Genevæ nihil pulchrius collegio, quod ædificatum 10 annis antequam fui Genevæ. Vt Genevæ est ascensus in domum urbis, ita Romæ in Belveder est ascensus ad Palatium Papæ per Clivum facilem ascendi à mulis. Geneva est sub Archiepiscopo Viennensi. Est clavis Helvetiæ: si caperetur, Helvetii brevi perirent. Sabaudi pater olim egregiè quatuor aut quinque Senatores corrupit: ut redderent les trois bailliages, sunt ditissimi, urbs magnifica palatia habet.

Scipio GENTILIS, Ritterhusius, doctes.

GENEBRARDI Chronologia, n'est que l'augmentation de la Chronologie de Pontac.

GERBELII Græcia, bonus liber & rarus.

GERGENSENI non pas Gadarenis: est diversitas in

exemplaribus, sed melius Gergeseni.

B. GERMANI glossæ sunt inventæ à P. Daniele, qui primum eas monstravit Cujacius; secundus ab autore vidit Scaliger, post Turnebus. Les bonnes choses qu'il y a en ce glossaire de saint Germain.

GERMANI omnes tenent historias, sed veteres non legunt. Ante 50 annos erant in Germania multi viri doctissimi.

GELLII octavus liber periit: habet stylum antiquum; est optimus Autor, infinita fragmenta habet, & propterea bonus. Caput illud de Legibus duodecim tabularum est optimum. Gifanius non plura habuit Græca in Gellio quam non habemus. Initio statim fit mentio libri Plutarchi quem non habemus, nec etiam titulus extat in catalogo operum Plutarchi, quem scripsit filius Plutarchi, & edendum curavit Hoeschelius, en une feuille de papier. Gellii editio Parisiensis est satis correctæ: multa vocabula sunt Barbaræ in Gellio, non integer reperitur.

GENVA habet Corsicam, & in Italia tres aut quatuor dies itineris; sed sunt mera saxa: habet aliquid in Africa.

GIFANIUS estoit docte, son Lucrece est très-bon. Je luy ay envoyé depuis, quelque chose de bon sur Lucrece, qu'il a gardé, & dit qu'il n'a rien reçu, & s'en veut prevaloir. Un Iesuite Italien s'est trouvé à sa mort, & a pillé beaucoup de ses papiers, & s'en est allé à Rome. Il avoit dérobé à L. Fruterius son Agellius, qui estoit prest d'estre imprimé. Gifanius estoit si honneste homme en France! j'ay perdu beaucoup de lettres qu'il m'escrivoit à Geneve. Il estoit Conseiller de l'Empereur, & parce qu'il faut entretenir maison ayant femme, il renvoya la sienne à Nuremberg. Il estoit riche de 25000 ducats, & demouroit en un galletas, liberis utebatur ut servis. Un de ses fils sera Iesuite.

Monsieur GILLOT, qui est Doyen de Langres, est aussi Chanoine de la sainte Chapelle, mais il est

maintenant hors de sa charge. Monsieur Gillot m'a escrit une lettre, qui parle amplement de Monsieur de Sillery que malis artibus il est parvenu à estre Garde des Seaux. Le Chancelier ne devoit jamais quitter cela. Il y a long temps que ledit Sieur de Sillery me recita des vers contre Rome, lesquels on m'attribuë, je ne me souviens pas de les avoir faits. Impudentiam Iesuitarum miratur litteris ad me suis D. Gillotus Ecclesiasticus.

Lilius G I R A L D V S optimus locorum coacervator & judiciosus. Opera ipsius omnia quam optima.

G L O S S A R I A Stephani omnium optima. Qui feroit un glossaire des Auteurs infimi seculi, feroit bien.

Les G L O S S A I R E S ne valent rien pour le Grec, mais seulement pour le Latin. P. Daniel qui n'estoit pas des plus doctes, les avoit trouvez à S. Germain, les montra à Monsieur Turnebus & à moy. Je m'en suis bien servy en mon Festus; je l'ay cité le premier F. Vrsinus mea Simia se les fit avoir, & depuis les a citez. J'en avois fait un extrait, que je voulois montrer à Muret & Manuce en Italie, quoy que Manuce ne fust pas grand Grec. Mais estant à Lion R. Constantin, qui faisoit son Lexicon, me pria de les luy laisser, quod feci. Il estoit encore jeune, quand mon Pere estoit de luy. Lors que j'estois jeune, je gageois qu'à l'ouverture du livre, là où je mettois la main l'œil clos, j'y trouverois faute, quod feci; & cependant on en fait estat. Jamais je ne me suis servi de Lexicon que d'un simple, non pour y chercher les mots, mais pour y mettre ce que je lisois. Je crois que j'y auray mis de belles choses, comme en mon Bereschir, où j'ay appris mon Hebreu, j'y mettois mes racines.

G O C L E N I V S est bon Philosophe.

G O E S T R E S. Il y en a en Bearn comme en Savoye. Cela vient à cause de l'eau des Montagnes; s'ils faisoient cuire leur eau, ils n'en seroient jamais molestez. In Alpibus, Pyraëcis, Armenis & Ruthenorum,

de Roüergue, sunt strumosi. Matronæ regunt velo, est ex aqua nivea quam bibunt quæ multum habet terre-
streitatis, & est valde cruda. Cruditates gignunt illam
gutturum herniam. In omnibus montibus ita sunt.

GOLDAST cite de vieux Auteurs en ses Paren-
tiques. Il s'est trop amusé apres ces vieux mots. L'ay
fait un recueil & dictionnaire de ces vieux mots,
mais pour mon usage. Goldast cite de ces vieux Lexi-
cons. F. Pithou les peut fort bien faire ; il y a consumé
du temps, & y est bien versé : je voudrois qu'il fit im-
primer ses Loix Longobardiques, & qu'il fît un glos-
saire là dessus. Il en a fait un apres un livre intitulé,
Iustiniani Novellæ per Iulianum Imperatorem, Basi-
lez 1576. fol. Goldastus se dit estre noble, & remarque
sa maison à l'entour de saint Gal.

GOLTZIVS nihil me docet, scio omnia illa; sed
est bonus liber pro Tyronibus.

GOMARVS. Qui demandera à luy & à Snellius,
si ce siecle portera de plus grands hommes que les
precedens, il respondront sans doute qu'ouy, parce
qu'ils pensent estre les plus sçavans. Gomarus est de
Bruges, voilà pourquoi il est doctes il a une belle li-
brairie; il a force Ramistes, car il est grand Analyti-
que, qui est la marque d'un Ramiste. Il pense estre le
plus sçavant Theologien de tous. Il s'entend à la
Chronologie, comme moy à faire de la fause mon-
noye.

GOND L. Le Cardinal de Gondi est infiniment
riche : ils avoient entre deux freres 400000 livres de
rente.

GOA. On apporta une lettre que le Roy de Goa
estivoit au Comte Maurice, à Monsieur de Lescalle,
pour l'expliquer; elle estoit moitié Arabesque, & moi-
tié Turque, mais la lettre Turquesque est fort mauvai-
se à lire. Ce Roy est, je croy, de Iavan, ou de là mesme.
Car Iavan est une Isle aussi grande que l'Angleterre &
l'Ecosse, où il y a plusieurs villes, & à chacune un Roy:
Les uns sont Mahometans, les autres Gentils. Le

escriit une lettre en caracteres & maniere de parler qu'il faut estre bien docte pour l'entendre & l'expliquer. Il n'y a ni lieu d'où il escriit, ni le temps auquel il escriit, & cependant ces Mahometans mettent tous-jours la date. Il dit, j'escriay premièrement la priere a Mahomet, puis la narration de la victoire qu'il avoit eue contre les Franks, c'est à dire les Portugais qui venoient envahir son pays, par le moyen de deux Capitaines que le Comte Maurice avoit envoyez; & puis dit, qu'il envoie une offrande de poivre, de lances, & alia; & prie Dieu qu'il veuille mettre les ennemis de Maurice, en sa puissance, & le pays des Franks & de ceux qui leur sont Tributaires, & le prie de renvoyer bien tost les Capitaines, pour lui ayder à reconquerir ses pays perdus il y a desja 90 ans, par ses ennemis; & que s'il en vient à bout, il promet tout ayde de secours au Prince Maurice. Nota, que les Marchands d'Amsterdam avoient fait present de ces choses-là au Comte Maurice en leurs noms, & ne disoient pas que cela venoit du Roy.

Monsieur de G O R B S empescha que le massacre ne fut fait à Grenoble; il respondoit qu'il estoit Lieutenant de Roy, & non bourreau.

G O R I O N I B S. Joseph Ben Gorion estoit de Touraine, c'est un ignorant, il y a 4 ou 500 ans qu'il vivoit; Il n'est pas ancien. Drusus dit qu'il escriit bien Hebreu; & comment un Juif n'escriroit il pas en Hebreu? comme si on disoit aujourd'huy qu'un homme qui escriit bien latin estoit ancien. Je me fie que j'escrirois aussi bien Hebreu que luy. Serarius s'est quasi douté qu'il n'est pas ancien.

G O R L E V S fônd des medailles; il m'en a quelquesfois montré, mais j'ay decouvert qu'elles n'estoient pas anciennes, il ne m'en a montré depuis que de vraies. C'est un bon homme. Les Italiens sçavent l'art de faire des medailles & obducere ærugine, mais il les connoissent bien, quando aliquis tales fucatas eis obtrudit. Il y a à Rome une inscription de Pie

T. II. qui semble aussi ancienne, & est aussi belle que pas une qui soit à Rome. La plupart des medailles Iudaïques ont esté fondues par les Chrestiens anciennement.

GOVEANVS fuit doctus Lusitanus. Calvinus vocat illum atheum, cum non fuerit; debebat illum melius nosse.

GOSSELIN Gardien de la Bibliothèque du Roy est mort tout bruslé, étant tombé dans son feu, & à cause de son aage étant seul ne s'est peu relever, ce qui advient ordinairement aux vieilles gens. Monsieur Casaubon le fera maintenant. Ce feu Bibliothecaire-Gosselin ne laissoit entrer personne en la Bibliothèque, tellement que Monsieur Casaubon trouva des trésors qu'on ne sçavoit point qui y fussent.

Les GOTHES n'ont point laissé de trace de leur langage ny en Espagne, ny en Gaule. Dans la Bibliothèque Palatine, il y avoit un Nouveau Testament Gothique. Gruter dit qu'il n'y est point, & je sçay un homme qui l'a veu. Vulcanius nous en a donné quelque specimen en son Iornandes, où il a mis un Pater noster en Gothique. Gothi inter se Gothicè loquebantur, sed plerumque Latine, & omnia acta Latine conficiebant usque quo devicti, & jam antea Gothicè loqui desinebant, sed corruerunt linguam Latinam, quæ in Hispanicam degeneravit.

Monsieur GOVLART a fait imprimer Oserius qu'il a tourné en François; il a bien travaillé sur son Cyprien. C'est un gentil personnage qui a tout appris de soy mesme, & a commencé tard au Latin, lors que j'estois à Genevè. On dit que son fils contente bien son Eglise. Monsieur Goulart a si bien & si joliment travaillé sur son Cyprien; je l'ay lû tout du long. Il faisoit ses presches bien clairs. Il a fait chastrer les œuvres de Montaignes; quæ audacia in scripta aliena? non putassem Goulartium, quod serius incoepit tam bene posse scribere, ut fecit.

GRAIN. Au Levitique, le fil teint en grain c'est à

dire en escarlatte, car on l'apporte d'Espagne en graine; graine de rochenille, coccinum.

GRÆCA linguæ pronuntiatio miserrima est, quam sequuntur hodiè plerique, autæ autø, Boulæ pro βουλή. Græcus quidam Romæ scripsit epigramma in obitum Cl. Puteani parùm bonum, licet Græcus natione sit.

GRÆCI valdè magni nebulones; pejores sunt Turcis suis dominis. Melius habet nunc Græcia sub Turca, quam cum Græci qui nequissimi sunt, potirentur. Servus perpetuò dominum occidebat. Fuerunt pejores quam umquam tempore Ciceronis, qui illos egregiè depingit in epistola præstantissima ad Q. fratrem; qualem epistolam non componeret Lipsius. Christianis Orientalibus, Græcis, Syris hodiè nihil pejus, & olim Episcopi Græci fuerunt nequissimi & superbissimi. Eorum Consilia fuerunt metæ conspirationes. Latine Ecclesia longè honestius se gessit, quamvis intus multa & clam pessima fecerint.

GRÆCI non habent Typographiam in Græcia, omnes suos libros Missaticos excudunt Venetii, soli Judæi excudunt. Arabicè vetitum est quidquam excudi sub Turca. Dans les inscriptions Grecques anciennes il y a ordinairement i pour α pour ο; &c. Je sçay bien qu'il y avoit difference entre la prononciation de routes ces choses qui se ressembtent, mais non pas telle qu'on la fait aujourd'huy. La vilaine prononciation du Grec est venue depuis 40 ans, lors que je sçavois desja bien le Grec. Un vray Grec n'entreroit point en nos sermons. Ils sont plus superstitieux que les Papistes. Tous les Grecs sont le mieux en Italie, & là ils gagnent bien leur vie. Ils sont aussi grands trompeurs que les Juifs. Je demande aux Grecs qui me viennent trouver, le nom du Patriarche d'aujourd'huy. Ils me disent Hieremie; il y en a eu deux ou 3 ou 4, depuis Hieremie. Tant s'en faut, qu'il y ait aujourd'huy des livres en Grece, que le Patriarche de Constantinople en envoie querir. Il n'y a pas long temps qu'il demandoit un Ioseph. In Asia minori

facta sua obibant Græca lingua, & loquebantur Græca lingua. Ibi Galatæ erant, qui duplici lingua utebantur, & adhuc hodie sunt Ecclesiæ Christianæ sub Turca quæ Græcè loquuntur. Pour les livres, nous en avons aujourd'huy de meilleurs Grecs que de Latins, sinon en Theologie. Nous avons toutes les sciences en Grec; ces beaux livres d'Hippocrate, Galien, Dioscoride, Aristote, Euclide, Platon, Ptolomée; les Latins ont le Droit. C'en'est pas grand cas d'estre mieux fourny de chicanerie que les autres. In Græcia sunt adhuc præclara monumenta, sed illa Turcæ quotidie vastant. In Græcis plerique retinent pronuntiationem. Græcæ Resp. erant sic conjunctæ ut Helveticæ. Erat una Resp. ex multis. Duodecim erant urbes in Asia, & aliquot in Europa. Conveniebant apud Thermopylas, Legatum mittebat unaquæque qui dicebatur *πυλάρχος*, & Indices dicebantur *Amphictyones*.

GRAMMONT. C'estoit une grande maison. Ils ont donné quelque chose au Roy, qui leur a donné la Mairie de Bayonne.

GRATIANOPOLIS dicta à Gratiano, cum antevocaretur *Cularo*. Extat inscriptio ubi ita vocatur: vide notitiam Galliarum, Joseph. Scalig. & Sirmundum ad Sidonium. In Episcopio Gratianopolitano erat lapis ubi urbs illa vocabatur Cularone, & ita emendandum est in Epistolis Planci ad Ciceronem.

GREGENTIVS. Monsieur de Noailles Ambassadeur pour le Roy à Constantinople, est celuy qui apporta Gregentius: qui depuis excusé est; nihil habet nisi fabulas, est liber compositus ante 200 annos. Christiani magni valdè fuerunt impostores. Gregentius scripsit nugas, sed illum volo habere. Gregentius scriptus est à Græculo quodam ante 200 annos, ille erat valdè imperitus.

GREGORIANVS annus non benè emendatus, & à mutatione ea, Antichristum notare velle ex Daniele, absurdum. Sunt 23 anni que le beau chef d'œuvre

de l'année changée, est per Gregorium 13. Ultrajecti, in Frisia & Gueldria, non admittunt.

GREGORIUS VII. Papa ante pauca sæcula bonos libros Romæ curavit comburi, Varronem, alios infinitos, barbarie sola motus.

Il GRESLE fort aux pays chauds, en Sicile Espagne, Guienne. Il ne gresle guere en ces quartiers cy.

GRETSEVS a attaqué Iunius sur son Tertullien ob res sacras, non veteres ritus aut alia: Iunius deguise la sainte onction in Tertulliano, quæ in Ecclesia obtinuit tempore Apostolorum, quo tempore nulli abusus jam obinebant. Fuit peculiaris ritus tunc, qui detortus etiam tunc temporis, nec opus loca Patrum de hac re depravare.

GROTIVS le Curateur & le Professeur sont freres Germani, non uterini, ὁμοπαιτὸς. Pater Grotii nihil amplius habet. Filius erit aliquando Pensionarius alicujus urbis: est prudens Politicus, optimus Græcus; Iuris - Consultus, modestus, præstantissimus in epigrammatibus: ut Heinsius in Elegiis; est somniator Heinsius, Borellus est bene doctus, Cuncus etiam, sed est melancholicus; incredibile est quam multi sint docti juvenes in his regionibus.

GRUTER fait tourner les livres Grecs qu'il fait imprimer; non curat utrum charta sit cacata, modo libros multos excudat. Gruter allié de Dujon reconnoit sa crise monstrueuse. Gruter a de beaux & bons livres; mais peu de MSS. Il veut faire imprimer de vieux Epigrammes Grecs, & des Fragmens des Poëtes Grecs, mais nul ne les veut imprimer, parce qu'ils ne font pas tourner. Il met un accent sur le genitif de manus, hujus manus, postrema syllaba producta. Gruterus est tout propre à voir les vieux livres, il a fort bien travaillé sur le Martial & sur le Senèque Tragique. Sur le Philosophe, il a recueilly des autres. Commelin m'a dit que Gruter est fou & bien fou. En étudiant quand il n'entend pas quelque chose, il se depite & jette ses livres par terre. Gruter avoit fait imprimer

un Syrus augmenté : j'ay tout tourné de nouveau en 4 jours. Lipsius in Senecam valdè laudat Gruterum, est vir optimus & doctus, dicit de illo Lipsius, olim meus discipulus, nunc magister; multum illi tribuit. Quod fecit Gruterus in Senecam, c'est labeur d'Escolier ou d'Imprimeur. Gruter est d'Anvers.

Simon G R Y N Æ V S estoit un gentil personnage: il a fait de si belles prefaces sur Pollux & autres beaux Auteurs. Il a bien travaillé sur le grand Plin. Si non cum affectu vel ignominia Grynæus iussit Castalionem ex suo sepulchro educi & alibi sepeliri, nihil mali. Sunt qui nolunt alios in suo sepulchro sepeliri, sed in nostra Religione non deberet fieri.

G V E S P E S. Il n'en faut que deux ou trois pour guerir la fièvre. Vespæ ex equo, Apes ex vitulo nascuntur, apud Nicandrum.

G V E N O N S sont de soy mauvaises, mais si on les tourmente & agasse, fiunt peiores: ita Iudæi Christianos per se oderunt; sed magis etiam, irritati à Christianis, ut fit hodie.

G V I L L A N D I N, c'est luy qui a controuvé que mon pere a esté passé Docteur en Medecine à Padoüe. Pater nec fuit Veronensis (lbr per quatuor hebdomadas vixit) nec Patavii fuit nisi forte per diem & elam; Ferrariæ & Bononiæ studuit. Si vitam quam scripsi postea legisset, aliter commentus esset, nam nulla verisimilitudo in hoc figmento.

M^e. G V I L L A V M S. Les commandemens de Dieu se recitent avec ceux de l'Eglise, & M^e. Guillaume a fait les siens, c'est quelqu'un qui n'est pas Huguenot.

G V I L E L M I V S tres-docte jeune homme mourut à Bourgues de fièvre ardente; il trouva dans les jours Caniculaires, un pot de vin qu'il bût tout plein, & sur l'heure il mourut.

La G V I N E E est en Afrique.

Monfieur de G V I S E vouloit faire de Henry III. comme l'on fit de celui, qui fut devant Pepin, ass. le reduire à un Monastere, disant qu'il n'estoit pas

raffis. Ille qui suavit Henrico III. eadem Guisanius fuit idem qui executus est. Corpora ubi sint nescitur, numquam quidquam auditum de illis. Regina mater non interfecta est, sed abiit placide.

La GVIENNE est le plus beau pays de toute la France. Il y a cinq rivières navigables & bonnes, la Dordogne, qui est autrement appelée par Gregoire de Tours, vide Auf. Scal. L'Orne gaste tout le pays, maintenant elle gagne un quart de lieue de pays. Il cousteroit trop de faire des digues. C'est bien un beau pays, mais la riviere destruit fort, le Roy a un beau pays. La Guienne fournit l'Espagne de bled. Ducatus Guienne habet 22 Episcopatus: Nullus est melior Ducatus, nec major, nisi Lithuania, quæ est deserta. Guenna olim fuit cum Normania, Regum Angliæ, ut Navarra Regum Galliarum. En Guienne on descria de petites pieces d'argent, 3 ou 4 ans avant ma naissance. Le peuple y perdit bien; depuis cela, ils comptoient cela pour Epoche; tertio anno à decurrata illa moneta.

H

HABSPURG prima Sedes Austriacorum; putabam esse in Germania, nesciebam esse in Helvetia, tu me hoc docuisti.

HÆRETICI. Le premier qui ait esté brûlé à Rome pour heretique se nommoit... Jacobin. Monsieur Cujas me dit, l'avoir veu executer; & disoit qu'il n'estoit pas de nostre Religion, mais qu'il maintenoit quelque chose de differet de l'Eglise Romaine, car en ce temps là on brusloit pour peu de chose. Depuis les Canons de Trente, on ne brûle pas tout vif à Rome. Il y a encore beaucoup de procez d'heretiques brûlez en Guienne, mais les Papistes les ont, encore que d'ordinaire ils brûlent les procez, & que cela se reserve mentalier; si est ce que quelques uns en gardent. J'avois environ 16 ans que je vis brûler un Jacobin qui fermoit la bouche aux Papistes; on le degrada, &

on le brula à petit feu, le liant avec des cordes mouillées par les aisselles pres la potence, & là on mettoit le feu dessous, tellement qu'il estoit demy consumé avant qu'il fut mort. Le Pape d'aujourd'huy Clement V I I I. qui est Docteur en Droit, & d'une honneste famille de Florence des Aldobrandins, ne persecute point, & ne fait point mourir pour la Religion. Il y eut des François, qui parlerent legerement à Rome, on les mit à l'Inquisition; le Pape les fit venir, leur dit, qu'ils estoient bien indiscrets de parler ainsi, qu'ils se portassent modestement, qu'on ne les rechercheroit point, que selon la Loy, ils devoient mourir, mais qu'il leur pardonnoit; & leur dit qu'on disoit qu'il estoit l'Antechrist à tort, car il ne persecutoit point les Chrestiens, & ne faisoit mourir personne pour la Religion. De fait, il n'a fait mourir personne, sinon le Capucin qui vint à Geneve il y a trois ans, ayant un plein sac d'objections, estant prest de venir disputer contre les heretiques, sans avoir bien compris leur doctrine. Il fut traité par Messieurs de Beze, Perrot & Goulard, & fut gagné; mesme on luy dit qu'il demeurast là pour mieux examiner leur doctrine; enfin il s'en retourna à Rome, reprit le froc, & enseigna ses Compagnons. Ce qui estant sçeu par l'Inquisition, on tascha de le destourner, mais lui perseveroit. Le Pape voulut voir le procez, & apres l'avoir vu, le condamna luy mesme. Il regne depuis l'an 29. Il y a eu plusieurs Anglois, mais sur tout un, qui à Rome au grand Temple de saint Pierre, lors que le Prestre consacroit l'hostie, l'arracha d'entre ses mains, lequel fut puny meritoirement. Le Secretaire de Monsieur Dabin m'a dit l'avoir vu executer. Tout de mesme un autre en fit autant à Paris, au Temple S. Geneviefue. Vid. Can. Eliberitanos.

H A M B U R G O scripsit ad me Rusticus quidam bene rusticus, rescripsi. Hambourg, ampla Civitas, ibi Lutherani mitiores.

H A R L A Y. Omnes Harlæi sunt bizarres,

quinque familiar, & omnes avari. Dominus primus Pzales est caput omnium, Dominus de Sancy, Dominus de Dolor, qui ne servum quidem habuit in peregrinationibus suis; In Polonia pauca consumpsit ex more: nam in Lithuania & ibi, Nobiles solent peregrinos gratis excipere, sed illos enecant nimis bibendo, erat hoc gratum Doloro nihil persolvere. Et Monglas qui fuit ter in Oriente, & semper sine servo, cum sit tam dives. Filius primi pzfidis ludit ut lucretur; semper fuit valdè avarus. Caleti apud Dominum de Vic, lucratus est 7 aut 800 coronatos, quod non gratum est hospiti. Conatur sumptus suos compensare lucro & lusu. Dominus de saint Aubin, qui est unus ex Harlæis, Gubernator de saint Maixent, semper vivit in hospitio, ne cogatur amicos excipere. Plus consumo uno anno quam ille. * *J'ay ouy dire que Monsieur de Monglas ayant ouy parler de Scaligerana, & ayant eu envie de le voir, à cause de l'estime qu'il faisoit de Monsieur de Lescaie, il tomba justement à l'ouverture du livre sur cet article cy, où il est fait si honorable mention de luy & de toute sa famille; si bien que comme il estoit d'une humeur fort prompte, il entra en grand colere, & jetta le livre par despit, sans en vouloir lire davantage.*

HARPOCRATION, Scoliastræ Aristophanis, Apollonii, Thucididis, Olynthiacarum, Pindari, Nican dri, Atari, optimizat & Dydimus, & Eustathius, optimæ quoque.

HASENMVLLERVS qui fuit Iesuita, & scripsit triumphum Papalem, habet multa bona.

HASSVS Mauritus est Princeps Germaniz.

Les HAVTS lieux où ils immoloient à Baal, vide Herodotum, & Scaligerum ad Tibullum.

L'HEBREU que nous avons n'est pas corrompu, car c'est le mesme, qui estoit tempore Christi in Ecclesia Iudaica. Il se faudroit donc tenir à ce que l'Eglise d'Alexandrie nous a donné, sçavoir le Grec, & non à l'Hebreu de l'Eglise de Hierusalem. La langue Hebraïque a une belle majesté. Vix sunt 500 anni

quod habetur Grammatica Hebraica. Epistolæ Hebraicæ Iudæorum cum fructu possunt legi, sed sunt scriptæ sermone Rabbinico, non Scripturæ. Rythmi Hebræorum non boni, unicum bonum vidi. Sunt 500 anni quod Rythmi incœperunt. Il y a deux cens ans que qui eut enseigné l'Hebreu, ou en eust sçeu, on l'eut estimé heretique; comme aujourd'huy on estimeroit celuy là Mahometan, qui sçauroit ou parleroit l'Arabe. Olim ante 70 annos, si quis pontificius Hebræa scivisset, statim habitus fuisset hæreticus; & hodie in Hispania oderunt doctos Ecclesiasticos, in Gallia nullus Prælatus doctus. Vasatensis doctissimus fuit & Billius.

LES HEBREUX ont un proverbe, *le vin est entré, le secret est sorti*. Leurs rabbins ont 7 ou 8 façons d'interpréter l'Ecriture que j'ay remarquez; ils ont Gemara, quæ est ex consequentia, Savara. quæ est ex opinione, ils ont aussi de grandes subtilitez en leurs interpretations de la Bible, aussi bien que nous. Il y a trois sortes d'Interpretes de la Bible en divers temps, Savarim, Gemarim & autres, comme qui diroit, Opinantes, Consequentarii.

HEINSIUS vient quelque fois, yvre de Lipsius, quelquesfois de Muret, quelquesfois d'Erasme, & dit que les autres sont des Asnes. Heinsius est un fat de vouloir aller en France, il estoit pauvre Escolier avant qu'avoir ses beaux gages de 800 florins. Les Curateurs pourroient nommer en sa place, & il ne la retrouveroit pas vuide. Heinsius quia doctus est, in illum Iesuitæ convicia agunt. Crimen est hodie aliquid scire. Iesuitæ scripserunt Tragediam, quæ est ferè contra Heinsium, versibus heroicis, est potius Satyra.

HEIDELBERG. La grande sadasie de l'appeller Myrtileum: il faut donc appeller ainsi toute l'Allemagne, car il croist autant de myrtes ailleurs que là. Les Myrtes s'y porteroient plus mal que les Orangers, qui encore s'y peuvent entretenir.

HELLENISTÆ, dit Monsieur de Beze, sont Juifs habitans en Grece: ce n'est pas assez, il faut adjouster,

& qui lisoient dans les Synagogues la Bible en Grecs & voilà pourquoy saint Paul & les Evangelistes citent selon les 70 & non selon l'Hebreu. Saint Luc aux Actes fait mention de Remphan, qui est aux 70 & non en l'Hebreu. Philo Iudæus erat Hellenista, qui summus est Aretalogus, ut isti Hellenistæ mendacissimi fuerunt, & omnes ne græ quidem in lingua Hebraica callebant: ut Autor Epistolæ ad Hebræos, qui non est Paulus, sed quidam Hellenista. Paulus quidem Hellenista, nam Tarsi-natus, sed educatus ad pedes Gamalielis.

HENRY IV. Le Roy qui vit, craint le Pape horriblement; dit que c'est lui qui lui a mis la Couronne sur la teste. Le Roy qui a tant d'esprit ne regarde pas à l'avenir. Il ne scauroit songer à l'avenir un demy quart d'heure durant. Nous n'avons point aujourd'huy de Prince vertueux sinon le Roy; il haït les doctes; il haïssoit son Precepteur Monsieur Chrestien, & ne lui a jamais donné que quelque petite chose de 20 ou 30 escus de rente l'année, & cependant il veut faire semblant de les aimer. On avoit rapporté quelque chose au Roy de Monsieur Casaubon, tellement que si le President de Thou n'eust parlé hardiment au Roy il n'eust pas esté Bibliothecaire. Le Roy de France faisant la guerre avoit les hommes & les elemens contre soi. Le comte Maurice n'a faute de rien, il fait mener son Canon par eau comme il veut. Les plus grands Capitaines que nous ayons, c'est Henry IV. le Comte Maurice, & le Comte de Zamofchi. Le Roy avant qu'il fust Roy de France, estoit grand terrien, il a annexé à la Couronne beaucoup de Seigneuries & terres, le Duché de Vendosme, le Comté de Foix, Albertain & Armagnac; mais il dissipera tout cela maintenant à ses bastards. Le Bearn est une Seigneurie à part, & n'a jamais esté à la Couronne, non plus que Navarre. Le Roy n'aime pas un esprit raffiné, il se moque de lui & le contrefait; il aime les légers & les bizarres, comme Monsieur de Rosny, qui fait sous ce Roy ce

qu'il ne feroit pas sous un autre. Le Roy est né à Pau ou à Nerac, non pas à la Flefche. Le Roy craint ceux qui lui ont esté rebelles, & donne des coups de bastons à ses bons Serviteurs; Son Pere estoit un pauvre Prince; on le fit revolter en lui donnant sa femme; si le Roy estant blessé par I. Chastel eust fait un edit, jamais on n'eust parlé de le revoquer. Il n'y aura plus de Roy en France apres celui cy: selon les hommes, il ne fait point d'amis à son Dauphin: Aussi voyoit on bien du vivant du dernier Roy de Constantinople que l'Estar ne dureroit plus on le voit bié en France maintenant. Le Roy Henry III. montra bien à Monsieur de Guise qu'il en sçavoit plus que lui, lors qu'il le fit mourir lui & s^e frere le Cardinal. Toutesfois il leur devoit faire faire leur procez, car personne n'en eust parlé. Il avoit plus de souplesse que ce Roy, qui a une promptitude & rien plus; à cause de cela il estoit mesprisé, si avoit plus d'esprit & plus de vertus royales que ce Roy. Le Roy Henry III. se nuisoit à soi mesme, mais celui cy & à soi & à son Estat. Le Roy Henry IV. fait deux bonnes choses, il maintient la paix, & ayde Messieurs les Estats, lesquels seroient contraints faire joug. Il mourra miserablement, Deus avertat. Le Roy mange beaucoup jusques à bouffir & vomir souvent. Le Roy Henry III. avoit une Majesté royale. Henry IV. ne sçauroit faire deux choses, tenir gravité, & lire. Le Roy n'ayme que les bizarres; s'il voit quelqu'un qui parle sagement, il s'en moque. Si Cesar revivoit, il le mespriseroit, quia erat doctus, & Alexandrum quia erat discipulus Aristotelis. Le Pere de ce Roy, apres s'estre revolté, estoit un pauvre & miserable Prince. Le grand pere de nostre Roy estoit Magicien & Alchimiste, il y a bien despensé. Si ego vellem beneficia à Rege consequi, ego vellem illum occidere: hoc illi dictum est, non curat. Le Roy Henry IV. a apporté 200 milles escus de rente à la Couronne en fort belles terres. Non loquor de illis quæ non subsunt Regno Galliar, ut Beatinias sed le

Comté d'Armagnac, de Foix, Bigorre, infinita circa Montalbanum & Burdigalam, le comté de Vendosme, de Perigort, non la ville de Perigueux. Vendosme est le moindre, non valet singulis annis plus de 6000 escus, habet Dumkercom, & ibi alia, quæ sunt familiae Borbonicæ singulis annis 20 mille escus. Rex ex matre est ex familia de Foix; qui sunt nunc, sunt ex formina, la maison de Foix estoit grande maistresse de Bearn. Le Roy avoit aussi le Duché d'Albret. Du costé de son Pere il estoit de la maisõ de Bourbon. *Il en estoit le chef.* Tout le bien que le Roy avoit de la maison de Bourbon & d'Anguien, est revenu à la Couronne. Le Bearn n'en sera jamais. Le Pere du Roy Antoine avoit des Tresors, que le Roy a pris à soi depuis qu'il est Roy de France. Le Roy montra à Monsieur l'Ambassadeur son Suerone tout glosé, c'estoit des dictata de Chrestien, qui avoit esté son Precepteur, il le haïssoit pour cela. A Nerac lors que je loïsois Chrestien, le Roy me dit, raisez vous Monsieur de Lescalle; vous ne sçavez ce que vous dites. Il ne faudroit pas parler mal Latin devant le Roy, il l'entendrait fort bien. Monsieur Chrestien a encore un Cesar traduit en François, escrit de la main du Roy. Il a la Bibliotheque de son Oncle le Cardinal de Bourbon, elle est belle & bien reliée. L'Amadis de Gaule y estoit entre Platon & Aristote.

HERALDVS se repent d'avoir fait ses Adversaria. Son Arnobe est bon, il promet un Tertullien.

HERODIS Templum estoit plus magnifique que celui de Salomon, car l'espace estoit plus grand. C'est une chose merveilleuse d'avoir égalé cette montagne de Morija: mais le plus grand coûtés bastimens est aux ouvriers; or il avoit beaucoup d'esclaves, qu'il mettoit en besogne.

HESSB. Le Lantgrave d'Hesse a renvoyé à Snellius une chaisne d'or plustost qu'à un honneste homme comme moy, qui suis parent de sa femme selonc mes ancestres,

HESSY.

H E R O D O T U S est un tres-bon Auteur. Nous n'avons que l'epitome, les citations sont omises.

H I E R O C L E S bon Auteur. Il y en a deux, l'un contre lequel Eusebe a escrit, & nous ne l'avons qu'en Latin : l'autre qui a escrit sur les carmes de Pythagoras, tous deux payens.

H I E R O N Y M U S. Tout ce que nous avons sur Daniel, nous le devons à Hieronymus, luy à Porphyrius grand ennemy des Chrestiens. Hieronymus n'estoit pas si sçavant, qu'on le dit ; il estoit bien ignorant, & escrivoit à des bigotes de femmes : per nebulem tantum Hebrae novit, quantum edoctus à præceptore, nam Grammaticam nunquam habuit, usu didicit. Hieronymus encore qu'il ait bien sçeu le Grec & l'Hebreu, toutesfois souvent il interprete & entend mal la Bible. Il n'entendoit pas la plus part de ce qu'il escrivoit, comme fait Serarius, mais il est bon pour les choses qui se faisoient de son temps. Hieronymus de Plancia est le meilleur, ou de Paris. Erasme a beaucoup gasté celui de Basse. Il y a aussi restitué quelques passages, il le faut aussi avoir. Hieronimus a fort mal tourné, si nous avons les livres en la langue d'où il les a tournez, tout le verrions bien ; tout ce qu'il a dit, il l'a appris d'un Juif, il ne l'a pas tousjours bien suivi ; il est meilleur pour des choses des Payens que pour la Theologie. Il a esté trop vehement, sur tout contre Iovinianus & Vigilantius, encore qu'à tort, comme mesme Erasme le reconnoist. Parlant Grec ; il a esté ignorant en cette langue & n'entendoit pas bien les Auteurs Grecs ; il a bien fait des fautes sçavoir *mor' Bēcoru*, lors qu'il signifie *il est fort*, il l'a interpreté, selon ce qui est dict en l'Evangile *est devenu son* Vid. C. Molinæum in annotationibus ad unionem quatuor Evangelistarum, in 30 par. fol. 125 & sequent. J'ay decouvert beaucoup d'erreurs de Hieronymus, in Eusebio, comme de Macedonius Diacre de Constantinople, & puis Eve sque, lequel il a dit brodeur, *Ars plumaria* Latinè. Le grand Asne qu'estoit l'

nymus & Eusebe : le le montre bien. Hieronymus a esté un vray Iesuite: le veux avoir un Hieronymus de la dernière édition, il y a dix ans, reçu par Marinus Episcopus Reatinus, qui a esté Bibliothecaire du Pape, & l'a conféré avec les vieux exemplaires. Erasme y a beaucoup corrompu de passages. Hierosme estoit plus docte qu'Augustin, mais c'estoit un vray fou de Moine, qui a maintenu des choses fort absurdes: nihil Hieronymi habetur in Bibliothecis. Hieronymus legit Eusebium latine. Ante 30 annos Hieronymus editus est Antuerpiæ, bene est bonus. Quidquid dicat Hieronymus est Origenista. Miserrimè est commentatus in Prophetas. Hieronymus a bien travaillé sur le Vieux Testament, & a dit de bonnes choses; erat bonus Hebræus.

HIGGATION, in Psalmis; nescietur unquam quid sit.

HILARIUS le bel Auteur, Dominus Faber dabit illum. Qu'il a bien escrit de Trinitate, & cependant il a esté heretique, on l'a remarqué.

HIPPARCHVS a fait sur Ararus, non en Grammairien, mais en Astrologue; il a de bonnes choses, je m'en suis bien servy, il est rare.

HIPOLITVS de consummatione Mundi, je le veux avoir, non pas qu'il soit bon, mais je veux avoir tous les Grecs. Erat Episcopus Portuensis. Son effigie est à Rome dans une salle, & aux deux costez le catalogue des livres qu'il a escrits; c'estoit un ignorant & fat Auteur: il a vescu il y a 1400 ans du temps d'Alexandre Mammée: il m'a appris la vraye année de cet Alexandre. On pense qu'il soit supposé, non: l'ay veu d'autres choses & d'autres de ses escrits aussi absurdes, c'est bien le vray Hipolytus, son effigie est imprimée.

HISTORIENS. Nous avons aujourd'huy plus d'historiens Grecs que de Latins pour les anciens. Car il y en a tant depuis Charle Magne, comme Otto Frisingensis, Wëttikindus, Saxo, & ceux que P,

Pithoeus a donné. Ils sont pour la plus part Alemans. Gregorius Turonensis est bien ancien. Ceux qui ont 1000 ans sont des plus anciens. Krantzius a bien écrit. Nous avons de si beaux Historiens, & en si grand nombre, qui ont écrit depuis Charle-Magne. Les Allemans & Anglois ont réservé de beaux Historiens, qui maintenant sont imprimez. En Espagne il y en a peu, car les Mores bruslerent tous les livres, & depuis l'Inquisition a fait brusler les beaux livres des Mores. Ar. Montanus dit qu'il y avoit de beaux livres Arabes en Theologie & Astrologie, & que tout cela est bruslé. Les Italiens n'ont rien depuis Charles Martel; encore moins les François.

HISTOIRE Ecclesiastique. Depuis la fin des Actes des Apostres, jusques au temps de Pline le jeune, on ne sçait rien de certain touchant l'Eglise: le plus qu'on en sçait, c'est des profanes. Je veux avoir tout ce qui se fait en histoire: omnis historia bona est. Quiconque veut commencer à lire les Historiens, il doit lire Eurropius, & le bien comprendre: l'epitome de Tite Live; ce n'est de Florus, on ne sçait de qui c'est; & Anneus Florus, qui est un tres bel Auteur, & puis pour les Latins, T. Live; (sed quia multa desiderantur, supplenda ex Dionysio Halicarnassæo, Plutarcho, &c.) Tacite & Ammian. Les Grecs, Denys d'Halicarnasse, Polybe, & Dion Cassius, qui se suivent. Pour l'Histoire Ecclesiastique Baronius, mais il a de grandes faussetez & il se trompe. Eusebe donnera un commencement, sed legendum cum judicio. Si nous avoins tout T. Live, Tacite, Ammian en Latin, Denys d'Halicarnasse, Polybe, & Dion Cassius en Grec, nous aurions assez pour l'histoire Romaine.

Les HIRONDELLES en hyver toutes gelées & comme mortes, le printemps venant revivent & sont comme les autres. Il y en a 4 sortes, 1. les communes. 2. celles qu'Aristote appelle Apodes, Gallicè Martinets, quia sunt exiguis pedibus, quos perpetuò occulrant, sed potius nominandæ essent κακοποδες.

3. quæ nidificant in litoribus. 4. quæ exiguiore sunt & in templorum cacuminibus nidificant.

HOESCHELIUS Lutherien, mais docte, si Velfer ne le soustenoit, on l'autoit desja chassé. Il est bien pedan, mais bon homme, Scaliger lui a envoyé son Procope, mais il en a eu un plus ample de la Bibliothèque de Baviere. Hoeschelius en son Procope a fait imprimer des fragmens de mes lettres, & de celles de Casaubon : Il fait imprimer Origene, dont j'ay un M S S. qui a esté au Roy. Comelin l'acheta à Paris pendant la Ligue. Hoeschelius non est magnus Græcus, sed diligentissimus.

LES HOLLANDOIS Flamands sont fort longs.

HOLLANDE. Non videntur hic paludes, quia omnia derivantur in fossas illas & canales ; c'est un meschant pays que celui-cy, non aratur, quanquam incipiant Delphis. Ante 30 annos nesciebant quid esset arare. Omnia tamen huc afferuntur. Remotissimis locis advehitur frumentum, Livonia, Lithuania, Polonia; & linum ex Flandria & Lithuania. Hic valde male purgant frumentum, omnia relinquunt, sordes, pulverem. Gens olim fidelissima, valde hodie incipit à fidelitate deficere in pane & cervisia. Olim cum huc veni tam bona erat cervisia & tam pulchra ut vinum, ut nemo credat in Hollandia esse factam, ut est, nisi viderit. Diebus Sabbathi plures naviculæ ingrediuntor Leydam, quam toto mense Aureliis Nannetum usque, vel Tolosa Burdigalam, qui est tamen frequentissimus transitus. Dibrachia navis, una mulier ducit navem. Aux pays bas ils ont beaucoup de vices en la prononciation du Latin, ils disent Z. pour R, & mangent les syllabes, op. ra. pour op. era, libri. pro liberi. Quand quelqu'un verroit icy en Hollande, manger du pain sec ou boire de l'eau, on l'estimeroit autre homme, & estre merveille en nature. Les Hollandois sont longs & tardifs, lavent le pavé, & sont sales & ords en leur manger & boire : sont vilainement ingrats. Les Hollandois traittent & sont pact, le Pere

avec le Fils pour leurs affaires, ils ne voudroient rien avoir donné les uns aux autres: Gens vilains, avarés & ingrats. Les Flamands Hollandois prononcent livres pro liberos, littra pro littera; pour dire, sed, ils diront zed, qui est la prononciation de Lipsius; chacun a voulu imiter les vices de Lipsius. En ce pays tout est permis comme à Venize, pourveu qu'on ne dise & ne fasse rien contre l'Estat. Les Hollandois ne seront tantost plus rebelles, il y aura prescription de 30 ans. Le Gouverneur de Seville ou l'Amiranté leur disoit qu'ils estoient rebelles. Ils n'ont garde de se plus fier à l'Espagnol, ils se peuvent deffendre; & quand mesme on promettrait de garder les privileges, il ne s'y faut pas fier, car ils ont une maxime qu'il ne faut point garder la foy aux heretiques. Je ne sçaurois distinguer en Flaman entre schyten & schieten, chier & jaculari, il y a de la distinction sed exigua. En ces pays quand la pluye regne le mois de Juillet, il y en a pour jusques à l'Equinoxe; & il fait bon venir de France. En Hollande la Noblesse n'a pas plus de voix qu'une ville. Les Hollandois peuvent noyer leur pays. Ils ne se servent point de mattelats, ils couchent sur la plume, & puent lors qu'ils sortent du liét. Les Hollandois sont Maîtres par mer, mais par terre Spinola les apprendra. On endure toute sorte de gens icy, horsmis les Antitrinitaires; fuerunt aliquandiu, sed ejecti sunt ab Ordinibus. Il y a de bonnes gens en ce pays: Mais il n'y a pais au Monde qui ait plus besoin des chastimens de Dieu: Ils dépensent en un jour tout ce qu'ils ont gagné pendant la semaine.

In HOLLANDIA possunt armari 60000 Nautæ, & illi soli sunt boni Milites; ut in quibusdam regionibus Rustici. Nobiles hic non militant, sed Fisci plus. Mittit Rex illis pecunias, & non tertiam partem militum alunt, qui possent ali ex illis pecuniis, sed suos amicos ditant, ut in Academia promoveant amicos suos tantum. Ius hic non valet; medicina est bona. In Belgio Rusticæ & Rustici, ancillæ fere omnes

possunt legere & scribere; habent Scholas viñ.

HOMMAGE. Le Roy doit hommage à une Damoiselle, qui veut avoir 15000 escus pour Fontaine Bleau, où il n'y a point de justice, & qui dépend d'une metairie; maintenant cela n'est plus, le Roy a acquis le tout. Le Roy a encore plus de 20000 escus de rente dont il doit hommage à l'Archiduc, & l'Archiduc ne lui en doit point. Car Charles V. fit quitter tous les droits à François Premier. Le Roy d'Espagne doit hommage au Roy de France pour le Comté de Charolois, qui est pres de Lion, & du ressort de Paris. Le Roy de France a de tout temps deu hommage au Duc de Bourgogne à cause de Bologne. Froissart le raconte. Le Duc de Lorraine doit hommage au Roy pour le Duché de Bar.

Apud HORATIUM, *vercor ut vivax sis*; peu s'entendent, cela se doit entendre de ceux qui sont trop sages, qui plerumque laborant in juvenute *præter ætatem*, Melancholiæ morbo, quem morbum denotant *zire & pleurer sans cause.*

HORLOGE d'eau; hydrologium; j'en ay une, il n'y a aucun Auteur qui face mention de celles de sable; il les faudroit appeller *κλέψυμυς*, & non clepsydres. Ceux d'eau sont moins durables & plus seurs, car le sable s'amoncefle quelquefois, ou il s'humecte, si bien qu'il ne coule pas tousjours; l'eau coule perpetuellement où il y a le moindre trou, mais elle se consume. Il y en faut plus mettre & adjouster les lignes, qui distinguent l'intervalle des heures en quart d'heures. L'esmail bien brisé est meilleur que le sable. *Horologia sunt valde recentia, ante 4 aut 500 annos. Vtebantur veteres solariis: hæc αὐτόματα quæ Noribergæ & Argentoræ fiunt, sunt recentia & præclarum inventum.*

Je n'ay point traité la difficulté de **HORA** en laquelle N. S. a esté crucifié en mon livre de *Emendatione temporum*; car il n'y a à dire que de 3 heures, **San.** des Evangelistes disant à 3 heures, l'autre a 6; je ne

traite que la où il y a un jour entier. C'est une difficulté grande: error ex depravatione Exemplarium : C'est une chose depravée de long temps; car Augustin même travaille à la foudre. La depravation a esté plus grande, parce qu'on n'a décrit que d'un Exemplaire, & les Moines ont farcy beaucoup selon leur ignorance; comme dans Iosephe, ainsi qu'Eusebe le cite, tellement que la depravation est bien ancienne.

H O S T E L L E R I E. En Espagne, il n'y en a point qui vailles: *reperi muros, nihil aliud.* Causa sur bonz non sunt, etiam in Italia, quia *foeminae* non cutant illa: *rarè videntur in Italia foeminae; sed sunt humani in Germania sunt Barbari.* In Gallia nihil commodius peregrinantibus quam *hospitia*, imo multi Nobiles cum volunt bene vivere; *hospitia* petunt.

H O T O M A N N I Franco-Gallia est bonne, j'y ay aidé; il y a au Catalogue *brutum fulmen*, s'il est de Geneve, volo, s'il est de cette ville, ne emas *Fulmen brutum liber mihi donatus ab ipso Hotomanno, est præclarus liber, multa bona dicit, sed multa addita sunt in editione Leydensi; præstat Genevensis.*

H Y B R I D O E *usque* des, ceux qui sont de pere d'une Nation, & de mere de l'autre: Festus les appelle bigeneros. Thomson est de Pere ou de Mere Angloise ou Barbançone; il participe de tous les deux. Je suis à bon escient: car ex patre Italo, matre Galla-Ma mere estoit parente de Messieurs de la Rochepozay, quoi qu'un peu de loin. Ibrida dicitur ab *usque*, *usque*, il le faut escrire par un simple jota, non par un ipsilon; *perinde est si addatur aspiratio h.* j'en ay dit ad Varro-nem.

I

I A C O B I opistola plena est Iudaïsmis; non erat recepta temporibus Eusebii. Est ab homine Catechumeno composita. Quam imperitus ex omnibus aliis Scriptoribus Ecclesiasticis Canonicis & initio habet

mirum de 12 tribubus. Nescio quid dicam, sed magna est impudentia vocasse se Iacobum, qui non est.

IACOBINS à Agen & à Bordeaux; ils ont tous-jours esté doctes, & faisoient ordinairement la Philosophie, Dialectique, Rhetorique; ils appellent ces Gens là les Artiens. La dispute de la Conception de la Vierge, a esté grande entr'eux & les Franciscains. Les Iacobins furent bruslez pour cela à Berne, cum essent adhuc sub Papatu.

IACOMOTVS fait de bons vers; Minister erat in pago, à la terre du Mortier, ubi capita affixa erant.

IACQVS Roy d'Angleterre, lors qu'il fut couronné, fit une largesse au peuple, comme on fait à la creation des Roys, & fit battre une nouvelle monoye, où il avoit fait mettre Cesar-Cæsarum; chose absurde & inولية: il tasche de les faire toutes refondre, j'en ay une piece. Le Roy d'Angleterre d'aujourd'hui est encore meilleur que O le pauvre Roy. Le Roy d'Angleterre est clement, horsmis à la chasse qu'il est cruel, & se courrouce ne pouvant attrapper la beste. Dieu, dit il, est courroucé contre moy, si est ce que je Tauray lors qu'il la, il met son bras tout entier dans le ventre & les entrailles de la beste. Le Roy d'Ecosse Jacques V. estoit camard, ce qui estoit bien laid, quia natus honestamentum faciei.

S. I E A N. Les Anciens tiennent qu'il a esté amené à Rome, & que là il a esté bruslé dans de l'huile: at certum est numquam transivisse mare.

I E P H T A filia: je crois qu'elle fut sacrifiée, car elle pleura sa virginité, & fut pleurée tous les ans par les filles.

I E R E M I A S citatur Matth. 27. cum sit Zacharias: oportet errorem esse librarii. Binominem fuisse Zachariam, c'est un escapatoire de Dujon. Mirabilia turbant Theologi de Ieremia, quo tempore prophetavit. Pererii Iesuitæ opinio contra Scripturam est.

I E T I S sacerdotes dicti propter consecrationem:

Hæc vox non reperitur apud Iustinum M. sed apud inferiores Autores.

I-E-S-V-I-T-A laris similes ; larum si deplumes, nihil est fere reliqui ; corpus admodum habent parvum, cum appareant inter cæteras aves magnæ ; sic detrahæ Iesuitis convicia, injurias, nihil succi, nihil doctrinæ, vel parum admodum reperias ; deterrent suis conviciis omnes à lectione suorum librorum. Les Loyolites parlent mal & medisent tout ouvertement de M. de Thou ; je veux sçavoir contre eux ; ils ont aboly en Italie les bonnes lettres, où il y avoit de si gentils esprits. Ils se veulent tirer les bonnes lettres à eux seuls, & puis n'enseignent que ce qui fait pour eux : on les espargne trop, il leur faut montrer leur asnerie ; je la montre bien à Clavius. Le Pape & les Iesuites & les Mathematiciens se despiteront contre moy, je montre que leur année corrigée ne vaut rien, & que tota Ecclesia errare potest & erravit, & que c'est le propre de l'Eglise Romaine ; Elle a fait une si grande faute, & ils la veulent encore maintenir. Les Iesuites sont si impudens, qu'ils ont fait imprimer à Venise un escrit, où ils font mention que la Colonne de Chastel est abbatuë : & Gresserus en a escrit, que columna calviniæ estant abbatuë, ils dedioient la pyramide de leur cœur au service du Roy. Il n'y a que trois Parlemens qui ayent chassé les Iesuites, Paris, Dijon & Rouen. Ils sont entrez à Poitiers, cependant ceux de Poitiers ne les avoient jamais voulu recevoir. Il y a trois sortes de Iesuites, les uns mariez, de tels est Velsæ & Lipsius : les autres non, & vel concionatores, vel non. Si les Iesuites peuvent une fois avoir le saint Siege, il le tiendront tousjours. Il l'auront plustost que d'autres grands Seigneurs. Iesuitæ non amplius petunt manes Calvini ; ils s'attaqueront à moy, je setay heretique, parce que Monsieur de Beze me loue, & que Christianus a fait cet epigramme sur mon livre de emendatione. Ils veulent qu'on pense qu'ils sçavent le Grec & l'Hebreu ; ils ne sçavent rien que leur Metaphysique, mais

sophistiqués ils n'ont point encore fait miracle, nihil rari præstiterunt. Il n'y a que deux Iesuites Cardinaux, Bellarmin & Tolet. Je n'avois j'amais escrit contre les Iesuites que contre Serarius. Maintenant les Iesuites qui ont fait imprimer entre les œuvres de Muret, Syrus Mimus, m'alleguēt, sed invitē. Encore les Iesuites & P. Cotton servent à charmer les Roys. Aquaviva Italien, General des Iesuites est à Rome, ubi pene omnes Generales de tous ordres & Religions ? puis il y a par les provinces, des Provinciaux. Nescio an P. Cotton sit Provincialis Gallorum Iesuitarum : meretur pileum Cardinalatus. Les Iesuites grands corrupteurs de livres, ils interpretent maintenant les Auteurs du bas aage, & bonos Autores negligunt ; ils nous veulent ramener à la barbarie d'autre fois. Quand je serois Papiste, je haïrois les Iesuites, & fastum des hommes de robbe longue, Ecclesiastiques, & de la Cour. Les Iesuites ont fait pendre au Japon, 25 Capucins. Il y a un grand bigot qui en est venu, & qui l'a raconté, & le livre a esté imprimé, de 25 *Martiribus*, où la Croix est bien peincte. Il ne se passe foire que les Iesuites ne fassent imprimer quelque nouveau livre ancien, ex Bibliotheca Bavariz à Ingolstad. Les Iesuites ne disent mal que des doctes ; n'ayez pas peur qu'ils se prennent à Dujon, & à des Asnes. Non habemus homines hodie qui bene contra Iesuitas scribant : Nulla est Societas, Collegium nullum, tam prudens quam Societas Iesuitarum. M. Dabin s'enquit à Rome, des banquiers qui disoient, nous sçavons le trafic de tout l'argent de l'Europe, Afrique, & du Turc, & nous ne sçavons où les Iesuites ont leur argent. Ils sont bien riches, ils feront un jour la guerre. Ils ne veulent estre en aucun lieu qu'ils n'y ayent des rentes. Messieurs de la Cassaigne qui attouchoient ma mere, avoient un bel Hostel à Agen, qui est aussi grand que Grenoble. Ils ont esté contraints par la Reyne Marguerite de le vendre aux Iesuites pour six mille escus. Les Iesuites sont si impudens qu'ils font courir le

bruit que contra eorum voluntatem pyramis sit ever-
sa, & parati librum edere. Iesuitæ sont diables en chair,
ils ont les petits qui escrivent & cherchent pour eux,
ils ne font que juger & font transcrire. Iesuitæ opti-
mè tractantur, non edunt bubulam nec suillam, sed
optimas quasque. Comedunt delitiosissimas carnes,
& bibunt optimum vinum: accuitur eorum ingenium.
Les Iesuites n'oseroiēt riē prendre en privé; il n'y a pas
un d'eux qui n'ait des gages pour soy, on donne a tout
le College. Metenses petierunt Iesuitas, ut reliquæ Ci-
uitates Galliz, in quibus numquam fuerunt, Limoges,
Perigueux, Agen, Poitiers: non habent adhuc Andega-
vi. Non credam amplius de ullo Iesuita nisi ejus libros
legero. Iesuitæ renunciant omnibus honoribus, & ta-
men duo fuerunt Cardinales, Tolerus & Bellarminus;
sed Papa omnia potest, est Deus in terris. Iesuitæ erunt
perniciēs etiam Pontificiæ dignitatis & Religionis,
trahent ad se Papatum, si possint. Reliqui Monachi
amant illos propter Lutheranos, nam si non essemus,
odissent; Herodes & Pilatus non fuerunt amici, nisi in
morte Christi. Beza dixit esse ultimum crepitum Sa-
thanæ; pedagogulus in Amphitheatro hoc habet.
Sunt quidam honesti Iesuitæ, sed pauci; ut And. Schot-
tus, & F. Ducus. Iesuitæ sunt hodie pestis Religionis
& litterarum. Plerique sunt athei, doctiores nempe,
qui nostros legunt: sunt duorum generum, alii in aulis
versantur & sunt astuti alii in musæis latent, pedantes
& scribunt per fas & nefas, nam dicunt semper, multi
credent illa quæ scribimus. Si Pater viveret odisset
Iesuitas propter mendacium. Iesuitæ non sunt Capo-
nes, putant me autorem esse illius inscriptionis in Pi-
ramide contra Iesuitas, idè tam malè mihi volunt.
In constitutionibus Iesuitarum est, ut vivant lautio-
ribus cibus, caponibus & aliis, nam carnes bubulæ ob-
rundunt ingenium; junioribus dantur carnes bubulæ.
Iesuitæ putant me valere ingenio, & falluntur, mihi
pessimè volunt, dicunt me non esse Scaligerum, & ni-
hil umquam contra eos scripsi, nam edebatur Amph:

theatrum simul cum meo Serario; dolebunt nunc ob
Bezam à me laudatum. Casaubonns unus plus potest
quam tota Societas. Ego nihil scio, sed vellem plus
præstare quam illi omnes simul.

IMAGB. Il n'y en a jamais eu sur le grand Autel à
Geneve, ny maintenant à Vienne & à Lion. Il n'y a
que 100 ans qu'il y en a, à N. Dame de Paris & aux
autres paroisses Cathedrales de France. Ante 80 an-
nos non erant imagines in magno Altari Beatæ Ma-
riæ, & olim in omnibus Diocæsisbus Viennensibus, in
magno Altari cujusque Ecclesiæ non erat effigies ulla.

IMITATORES. servum pecus, Douza, Drusius,
Lipſii. Ramus Latinè scripsit ut & Turnebus, præstare
veteres imitari, quam recentiores, cum Ciceronem,
Terentium, Cæsarem habeamus.

L'IMPRIMERIE a esté premierement trouvée à
Harlem: Mais le serviteur de celui qui l'avoit trouvée
s'en alla à Mayence, & là dit l'avoit inventée. Le pre-
mier livre qui fut imprimé fut un Breviaire ou
Manuale, on eust dit qu'il estoit escrit à la main. (Ma-
dame la fille du Comte de Lodron, grand Mere de
M. de Lescaze l'avoit; une levrette le rongea, de quoy
I. Cesar estoit bien fâché) parce que les lettres es-
toient conjointes les unes aux autres, & avoient esté
imprimées sur un aïx de bois, où les lettres estoient
gravées, tellement que l'aïx ne pouvoit servir qu'à ce
livre & non à d'autre, comme depuis on a trouvé de
mettre les lettres à part. Il y a un homme à la Haye
qui a les premiers essais. Le serviteur de celui de
Harlem estoit allé à Mayence, où on imprima des
offices de Ciceron: mais il se trouve de ce temps là
d'autres livres imprimez à Louvain, & mesme Fascicu-
culus Temporum On imprima trois ans apres le Coda-
que Monsieur Cujas acheva, parce que les notes d'Ac-
curſe y estoient pures, sans aucune autre glosse. Hadri-
Junius raconte cela de Harlem. Il y a plus de 4000
ans que l'Imprimerie est à la Chine. Les Indiens n'ont
point d'Imprimeries, mais escrivent tous leurs livres.

Ra.

Raphelenge avoit imprimé un beau Pseautier, dont les Marchands de ce pays'avoient porté un Exemplaire en Afrique & présenté au Roy de Maroc, qui aymoît les Chrestiens. Il le montra à ses gens, disant, ne voila pas les Nazariens (car ils nous appellent ainsi) bien ingenieux, & voulut garder ces fucilles, ce que les Marchands lui octroyerent. Le premier brave Imprimeur, ça esté Aldus. Rob. Estienne a si bien imprimé, l'imprimerie est à son faiste, elle s'en ira plus en decadence qu'en rehaussant. Bombergue qui estoit d'Anvers, & duquel le fils est venu à Venize, & là a tout consommé son bien, a si bien imprimé les livres Hebreux; les Juifs corrigeoient, & præsidebant à l'Imprimerie. Il a imprimé des livres pour plus de 4 millions d'or, il a imprimé tant de belles Bibles avec les Rabbins: 3 fois le Talmud tout entier; non pas le Hierosolymitanum: je l'ay escrit à la main. L'Imprimerie a esté trouvée l'an 1448. Les Juifs mesme, comme les Chrestiens, ne font plus rien qui vaille, ils sont devenus lasches. Monsieur de Lescale a un livre Grec qui a esté relié il y a 300 ans, il estoit à Chalcondylas. Ceux de Geneve ont esté des premiers à gaster une si belle invention de l'Imprimerie, ils impriment en si meschant papier; il le faut laver. Tous les Imprimeurs en Italie estoient Alemans.

IMPERIALES Civitates sunt Cambray, Mers Verdun, Bezançon.

De INCARNATIONE Christi, les Peres en ont tous bien creu, quia habebant Arium, qui a eu beaucoup d'autorité.

Les INDES fournissent entierement d'or à l'Espagne, & non encore à suffisance. Les François avoient aussi quelque chose aux Indes, mais les Portugais les en ont depossédez. Si le Roy d'Espagne n'avoit pas les Indes, ce seroit un petit Roy. Ce bougre de Villegagnon est cause de la pert: des Indes. Encore que les Indes soient à l'Espagnol, nous ne laissons pas d'y aller.

J'avois recueilly un aussi gros livre d'INScriptions qu'estoit celuy de Smetius : je le voulois dedier à l'Abbé d'Elbene ; Gruter les a eues, je les-lui ay envoyées, & il en avoit eu quelques unes d'ailleurs, tellement que celles qu'il cite, il les ayme mieux citer d'autrui que de moi : je ne sçay pourquoi on me fait ordinairement cela. J'ay fait les 24 indices en 10 mois, je ne fis alors autre chose que cela : il y a bien de l'industrie en ces indices, c'est un bon Commentaire. J'ayant deviné de vers qui estoient aux inscriptions, & que personne n'eust deviné que moi : J'ai aussi fait le petit Commentaire, qui est aupres. J'ay escrit à Gruter, qu'il face un Commentaire comme Pancirolle sur la notice : il faut estre bon Juris-Consulte & grand homme pour le faire bien ; il m'a escrit qu'il le fera. Il y a tant de beaux testamens & instrumens anciens dans ces inscriptions. J'ay donné un beau testament qui m'avoit esté donné : je devinay qu'il estoit en langage de Crete (extrat apud Gruterum pag. DV) on dit que je suis Grammairien, ouy vrayement je le suis, & bon avec il n'y auroit Grammairien qui sceust deviner cela. Tout ce qui a jamais esté escrit, gravé sur pierre, marbre ou cuivre est dans les inscriptions. Il n'y en a point de Judaïques. Celles qui sont à Basle ne sont pas de plus de 60 ans. Si quelqu'un alloit en Syrie, il y trouveroit de beaux epitaphes. Quelqu'un m'a dit qu'il y avoit le sepulchre de Hillel ; ce n'est pas le vieux comme ils pensent, c'est le jeune qui a fait leur Calendrier. Nous n'avons pas fait imprimer la figure des pierres : cela cousteroit trop. Le Testament du pourceau est ancien. Hieronymus facit mentionem. Le Testament de l'Evesque de Rheims est beau ; il estoit bien riche, erat Princeps, il y en a un de Gregorius Nazianzenus, qui estoit bien riche, Episcopus Constantinopolitanus ; Briffon en a remarqué quelques uns. Gourgues avoit commencé de recueillir tous les anciens testamens & instrumens : je luy eusse bien aydé. Si quelque jeune homme prenoit

la peine de les recueillir, & toutes les Epistres espaisées çà & là, bene faceret : il y a beaucoup dans les inscriptions. Ante annos 50., venditæ statim essent inscriptiones, non venduntur quia litteræ frigent. In hoc tamen angulo habentur in pretio. In Italia, quæ fuit mater litterarum, nihil nunc. Fax Artium, Inscriptiones, Numismata, Glossaria sunt libri Criticorum: si quis nunc in singulis scientiis ita colligeret, ut fecit Gruterus pro Critica.

INSULANVS. Ce meschant homme qui s'appelle de l'Isle a escrit contre moy pour du Chastellet qui avoit escrit pour Lucain: vide Poëmata Scaligeri.

INSTITA pour Insita, Inserta il vient d'inserece, quia inseritur tamquam ornamentum ut ἔμβλημμα, ce qui est mis dans quelque chose, comme une pierre precieuse dans un chatton d'anneau. Les Romains qui estoient luxurieux & portoient leurs doigts tous chargez d'anneaux, lors qu'ils beuvoient, avoient des vases, où à l'entour il y avoit des creux où ils mettoient les perles ou joyaux, qu'ils tiroient de leurs anneaux, & cela afin de boire plus magnifiquement? & cela estoit proprement ἔμβλημμα. Martial & Juvenal en parlent, denudare digitos ut ornent poculum.

IOANNIS VIII. Fœminæ Papæ historiam illam à Platina descriptam veram esse non putat: vocem fœminæ facile dignosci quantumvis virilem & masculam.

IOB 39.16. non pas de la Cicogne, mais de l'Autruche, qui fait ses œufs es sables & deserts de l'Afrique; ut & Crocodilus, qui minima ova parit præ magnitudine in quam animal illud crescit. Les Tortuës cachent quelques fois leurs œufs. Il a veu à Rome une Autruche devorer les pierres, le fer, l'acier & tout ce qu'on lui donne, voracissimum & frigoris impatientissimum animal.

Le Cardinal de LOYVS est Archevesque de Tholose, & nouveau Archevesque de Roüen, qui valent autant l'un que l'autre. Les Chanoines de Tho-

Ioseph valent 400 escus l'année. Ex illis duobus habet 40^m millia florenorum : non mirum si plura habeant beneficia Cardinales, omnia licent ipsis.

IOSEPHVS, (mais il faut Iacobus) qui a esté appelé Oblas, ça esté une fadaise qui est dans mon Eusebe.

IOSEPHUS décrit autrement les vestement des Sacrificateurs que Moysé, parce que les Juifs y avoient changé quelque chose decoris gratia. Cela d'Herodias femme d'Herode , qui est autrement dans Iosephe ; est une chose terrible , car qui l'auroit induit à mentir? les Chrétiens anciens ont beaucoup adjousté au Nouveau Testament Ils peuvent aussi avoir changé celui là. Iosephe est un Auteur tres veritable en son histoire , & plus veritable que pas un Auteur , & tres-fidelle ; il dit l'avoir ex actis Herodis. On lui a adjousté le traité de Iesus Christ. Quel danger y eust il eu^e que Iosephe n'eust point fait mention de Iesus Christ? Ce sont des Chrétiens qui y ont adjousté cela. Il ne fait aucune mention de τεκνοντορία d'Herode, qui estoit une insigne cruauté. Il y a plus de 50 additions ou mutations au Nouveau Testament & aux Evangiles; c'est chose estrange, je n'ose la dire; si c'estoit un Auteur profane, j'en parlerois autrement. Iosephus dit se scripsisse Hebraicè , nos non habemus.

Le JORDAIN ne scauroit avoir sept lieues de l'ogueur.

IRLAND est le vieil Elcollois, & s'entendent encore un peu, & le vieux Saxon. En Irlande, ils sont quasi tous Papistes, mais c'est Papauté meslée de Paganisme, comme par tout. Du temps de Charle Magne, & 200 ans apres omnes fere docti estoient d'Irlande.

IRENE'E de Lion a escrit en Grec. Erasme se trompe fort quand il dit , *hellenissat*, ouy vrayment, car il est tourné du Grec. Il y avoit alors plusieurs Grecs en Occident; * le successeur de saint Augustin à Hippone estoit Grec. O le beau passage d'Irenée de *Αντίχριστος*, qui denote l'Antechrist ! Ce n'est pas l'indi-

* Il faut dire, son predecesseur, qui avoit nom, Valerius.

vidu, c'est une espece qui est l'Antechrist; tellement que c'est folie de dire, Clement VIII. est l'Antechrist; si l'un est l'Antechrist, l'autre ne le sera pas. Il y a long temps que nous sommes bruslez pour dire que le Pape est l'Antechrist; il n'estoit pas besoin de mettre cela de nouveau dans nos Articles. L'Erreur d'Erasme en Irenée est à excuser encore, quia Epiphanius n'estoit pas alors imprimé: ça esté Cornarius, qui le premier l'a donné. L'interprete d'Irenée est bien asne, il est plus indocte encore, que Ruffin. Irenée a une grande simplicité, mais il a esté heretique.

ISCARIOT est dit de Isch & Carior, qui est une ville, comme d'autres qui ont esté nommez de leurs villes.

ISIDORI glossæ in Vulcanii editione sic vocatæ, quia ex multis glossariis cum sint collectæ, pleraque pars sit Isidori. Il a beaucoup de ratisseries, pauca bona, ut & Beda, qui tamen melius scripsit.

ISIDORI Pelusioræ Epistolæ, bonus liber. Billii observationes ibi. Rittershusius edit nunc. Isidorum Pelusioram tam amat Vulcanius, & tanti facit, cum sit parvi momenti & sufficiat semel legisse. Nullas ejus epistolas habet Vulcanius, quæ non sint editæ; habebimus nunc 200 & plures à Rittershusio. Vulcanius habuit Zonaræ epistolas à Gregorio Douza; magni etiam facit: longe majoris sunt momenti quas dedi in Eusebio, sed habeo fragmenta tantum. Ex illis Monachis qui Isidori eodem tempore vixerunt, meliora haberemus.

ISSODVNVM retinet antiquam appellationem. Rustici, quoribus fodiunt terram, reperiunt numismata & partes lapidum. Ibi Rustici dicunt de quodam puteo, & de turri, esse à Cæsare edificata: habent hoc ab antiquis temporibus, sunt πατεπαγαδωτα, traditiones patrum.

LES ITALIENS, comme Victorius & Murer, font un Chapitre tout entier, en leurs diverses leçons, d'une petite conjecture, & se moquent de Turnebe.

L iij

qui a plus dans un Chapitre , qu'eux en tout un livre. Les Italiens ne s'addonnent qu'à une chose. Nous autres François-voulons tout sçavoir, & apres tout nous ne sçavons riẽ. Les Italiens mangent peu & despensent peu pour leur bouche. Le grand Duc se contentoit de pain & d'ail. Les oysons avec. L'ail en Gascogne sont viandes royales. Il ne se faut point fier à l'Italien, car il est sans Religion; il n'est Chrestien que pour sa commodité. Si l'Espagnol estoit libre, il embrasseroit fort la Religion , au prix de l'Italien ; les Italiens sont de grands corrupteurs delivres Ceux de l'Inquisition d'Italie ne sont pas si rudes qu'en Espagne. l'Italien est prudent. *Quicumque Iesuitæ vel Ecclesiastici Romæ in honoribus vivunt, athei sunt, nam omnes Itali tales. Itali & Germani sunt lenti, Galli prompti, Germani magno labore, Galli ingenio. Itali prudentia superant. Galli habent majus quam melius ingenium. In Italia peregrinando, singulis diebus mutantur linguæ, & quædam vocabula, quæ singuli propria habent.*

I V D Æ I Orientales plures ducunt Vxores , Occidentalibus quidem licet , sed honoris gratia non faciunt. Paulus noluit Christianos plures ducere, & præcipuẽ Episcopos, ut sic Iudæis os obturaret, qui Christianis hæc objiciebant ; Iudæis non præcipit ut cum tres habeant, duas repudient, unam servant, quia injuria fieret repudiatis, quæ æquo jure uxores erant cum reliquis. Iudæi non jurant, Alcoranum didicerunt. Iudæa quædam per caput Ioannis jurabat Avenione , & rogata unde hoc haberet? respondit à Christianis. Galli ludentes præ omnibus populis stupendum in modum blasphemantur, quod irati est. Vascones non ira, nisi cum irati , ut & Germani. Ipsa etiam Elizabetha Ang. Regina , jurabat sæpius *Gots blut* , absit blasphemia. Vne Iuifue disoit à Monsieur de Lescale, que s'ils avoient leur Sanctuaire , ils ne feroient autre chose que prier , & non point sacrifier ; car ils n'ont plus de Cohen, c'est à dire Sacrificateur, il n'y a plus de Sacrificateur en Israel : grand tesmoignage. Iudæi non pos-

sunt sacrificare, nisi usquisque pater-familias mactet agnum : Samaritani sacrificant adhuc. Les femmes Iuives sçavent beaucoup de leur Religion ; on leur inculque tous les Samedys leurs passages de l'Escripture. En quoy connoissoit-on qu'ils estoient Iuifs ? en leur Berit qu'ils avoient, c'est à dire, l'alliance, leur Circoncision ; & disoit elle, vostre Iesus Cbrist avoit son Berit. Les Iuifs sont riches au pays de Mantouë, à Venise, à Cracou : ils ont des Imprimeries & Academies, mais ils impriment mal. Les Iuifs du temps de Iesus Christ pour leur particulier estoient plus riches que du temps de Salomon, car alors ils s'adonnoient à la guerre, & du temps de Christ ils trafiquoient par tout, ils estoient espars par tout ; à Rome mesme, Ils ne mangeoient de chair qu'aux sacrifices, mais il falloit qu'ils eussent de bonnes dents, car elles n'estoient pas mortifiées, veu que les bestes incontinent apres avoir esté tuées estoient cuites & mangées. Ils estoient fort observateurs de leur Temple, tellement que les seditions estoient fort frequentes, lors qu'on leur faisoit quelque honte, comme dū Soldat Romain, qui veretrum ostendit dum sacrificarent ; tellement que plusieurs furent estouffez à la sedition, les ruës estant étroites comme elles sont aux lieux Meridionaux en Afrique, au grand Caire, à Montpellier mesmes : car si elles estoient larges, on estoufferoit de chaud l'esté, le Soleil donnant dedans, mais il n'y peut quasi donner, les roicts avançats, & si le vent une fois y entre, il y demeure plus long temps, estant renfermé, & raffraischit le lieu. A Rome elles estoient aussi étroites, mais on les a bien elargies maintenant. Au grand Caire les ruës sont toutes couvertes, tellement qu'en plein midy, on n'y voit guere clair, de sorte que les Chauvesouris y volent perpetuellement, mesme en plein midy. Les Iuifs n'ont pas aujourd'huy tant de festes, qu'ils avoient à Hierusalem. Les Iuifs ne circoncisent pas tousjours avec une pierre : ils disent que le Sabbath cede à la Circoncision ; se reservent de grands

ongles (je ne mangerois pas de la soupe avec eux) en deux ou trois doigts, & ostent le prepuce avec l'ongle: les autres couppent un peu & deschirent le reste; ils font bien crier les pauvres enfans; & les faisant ainsi saigner, ils succent le membre du petit; car ils ont une loy, que celuy qui aura circoncis & n'aura point succé, n'aura point de part en Israel. Les Juifs ont encore aujourd'huy des terres au pays de Mantoue: ils estoient grands terriens à Ferrare, mais craignant qu'ils ne creussent trop, on les cōtraignit de vendre leurs terres au public. On ne leur fit point de tort, les Juifs, Samaritains, Mahometans, sont plus Gens de bien que les Chrestiens, en ce que devant que de sortir, ils ne faillent à prier Dieu tousjours. Les Juifs sont fort soupçonneux, quād ils voyent quelqu'un des leurs parler & converser familièrement trop souvent avec les Chrestiens. Les plus doctes de l'Occident sont à Prague & à Cracou. Ils sont là des Rabbins & ont des Academies. *Militarunt Iudæi sub aliis Principibus, quod patet ex Iosepho, qui librum fecit contra Appionem,* & debet dici *περί τῆς ἰουδαϊκῆς ἀρχαιολογίας*. Le Juif qui estoit icy, ne māgeoit point de chair; bien māgeoit il de tout ce que les Chrestiens faisoient, comme biere, pain, & aussi du laiët; ils sont fort sobres. Les Juifs viendront à Harlem, & y auront Synagogue & privilege des États, erit magna in his regionibus commoditas, ils seront plus libres qu'ailleurs, ils renient ouvertement I.C. Cela ostera le profit aux Lombars. Il y a plus de 200 Juifs Portugais à Amsterdam, & vous verrez le Samedi les femmes bien habillées s'asseoir devant leurs portes, sans rien faire. Ils ont enlevé tous les volumes Hebreux qu'ils ont peu trouver, & ont fait venir des Rabins. Il y avoit un R. Ascher, qui estoit honneste hōme pour un Juif. A Mantoue & à Ferrare ils estoient francs, leur liberté leur coustoit beaucoup, ils le sont encoŕe in Stato di Mantua. L'escriture des Juifs Alle-mans est fort mauvaise. J'ay un computus Iudaicus, u'à gr and peine puis-je lire, Vulcanius me l'a donné.

Iudæi Romæ habitant adhuc angustè : tempore meo angustissimo loco erant 15000 virorum; creverunt ab eo tempore, numero. In aliis Italiæ partibus habent melius. Avenione etiam angustissimè habitant, miserrimi sunt ibi & Carpentoracti. Pius Quintus omnes divites abduxit, pauperiores ibi reliquit ad tributum tantum. Friburgi Brisgoiæ sunt docti Iudæi, distant Basilea uno die. In Helvetia non credo fuisse ullam Synagogam Iudæorum; statim post Lutherum, Protestantes expulerunt Iudæos, iverunt in Bohemiam & Poloniam. Nō sunt expellendi, lucrum afferunt, deinde ab illis discimus. Raro Iudæus aliquis Christianus factus, fuit bonus, semper sunt nequam. L'ay disputé à Rome & ailleurs avec les Juifs: ils m'aymoient & estoient fort estonnez que je parlois fort biē Hebreu, & me disoient que je parlois l'Hebreu de la Bible, & que paucissimi ex illis ita loquebantur, sed lingua majorum Rabbiorum loquebantur, Rabbotenu Zicronam. Dujon s'emerveilloit de ce que je disois, qu'il falloit apprendre l'Hebreu des Juifs; car pour la Bible on sera bon textuaire en 4 mois, mais d'en eadre les Rabbins, majoris temporis opus. Les Juifs en leurs Epistres ont de merveilleuses phrases: l'ay de leurs Epistres de deux ou trois sortes. Il faut estre accoustumé pour entendre les Juifs Alemans parler Hebreu, ils prononcent אן, ו tout de mesme; les Italiens le prononcent mieux; je ne pouvois entendre R. Ascher, il estoit Moravien, qui est une terrible langue; ils m'entendent fort bien, mais non pas moy eux, j'entends bien les mots, mais non pas la prononciation: Reprehendebam sæpius Iudæos, quod malè loquerentur, fatebantur, quia dicebant, non loquimur ex Grammatica, ut tua dominatio. Il y avoit icy un Juif Chrestien qui parloit treize langues, invidebat ei Iunius. Les Juifs seront bien libres en ces quartiers, habebunt Synagogam Harlemi; quod si sit, alam unum, ut me doceat. Erat Basileæ præstantissima Iudæorum Synagoga. Extant adhuc sepulchra Hebraica. Iudæi hodie

disputant sunt subriles. Iustinus Martyr quam miserè contra Tryphonem scripsit, & Tertullianus? Debet esse valde peritus Iudaismi, qui Iudæos volet reprehendere & refutare. Mirum Christianos contra se scribere, non contra Iudæos. Iudæi contemnunt Christianos; non credibile est quod docti sint & subriles Iudæi, sunt convincendi ex Thalmud, non ex Novo Testamento, ridebunt; mirum est neminem rei illi studere, miserum quod nos Christiani contra alios scribamus & nemo contra Iudæos; ils exposent bien subtilement l'Écriture, il fait beau lire leurs livres, il y a beaucoup d'esprit; les Papistes ont de fort absurdes expositions. Eram Avenione, & novi pauperem Iudæam, sed honestè indutam, non mendicant Iudæi, & meliùs subveniunt suis quam Christiani, nec patiuntur suos mendicare. Mihi dixit, nos sumus tantum tres Tribus mixtæ; ut vix possimus scire ex qua sumus, reliquæ Tribus sunt perditæ; perierunt nescio quomodo: & dixit mihi causam, quare non haberent doctos Rabbinos, nam Rabbinum eorum contra quem disputaveram, vocabant Asinum. Nempe Pius V. semel voluit ejicere Iudæos Avenione; tum quidam monuit Papam, Iudæos multa debere Christianis, idèd suatum ut relinqueret quosdam qui manerent ibi ut persolverent saltem fœnus. Ergo dimiserunt præstantissimos suos Rabbinos. Agnoverunt quendam ex suis occisum, quem idèd agnoverunt quia habebat suum Berrit. Cum riderem, dixit illa, ne ride, mi Domine, nam & vester Iesus fuit circumcissus. Dicebat mihi, nullos habemus Sacerdotes, nam multi se dicunt, sed non possunt probare, sumus confusi, & si haberemus Sanctuarium, non sacrificaremus, sed oraremus, quia non habemus Sacerdotes; non possunt extra templum sacrificare. Ego illi mulieri dedi panes, volebat quidem mecum edere pisces, sed non carnem. Mirum est quam ibi doctæ sunt mulieres, multa tenent Hebraicè; legunt sua scripta Provincialia characteribus Hebraicis, & in Germania etiam. Habeo librum

Avenionensem Characteribus Hebraicis. Cerimonias quasdam probo Iudæorum, quas Christus usurpavit. Quidam Normannus negat Christum incessisse vestibus Iudaicis, celebravit Cœnam ut Iudæi solebant, non ausus fuisset aliter. Ego multa præclara de Iudæis habeo quæ egregiè sumpsit Plessæus. Habui multa ex Chaldaicis libris scriptis ante Christi tempora.

Franciscus I V N I V S & Theodorus Marsilius diversa via eundem finem sunt consecuti, ignorantiam. Hic omnia legendo, ille nihil; cum tamen doctissimum se existimaret, doctiorem etiam in Græcis Casaubono & Stephano quos nihili faciebat. Ejus Responsiones in Bellarminum bonæ, sed facile est talia scribere & mendacium refellere. Dujon mesprisoit tout le Monde, il pensoit estre le plus grand homme de son siècle, des precedens & des futurs. Iunius n'avoit rien leu, & vouloit estre estimé sçavant en plusieurs langues; Medecin, Juris-Consulte; il n'y a que ses disciples qui en font estat, des ignorans qui ne sçavent ce que c'est des hommes doctes. Iunius a eu deux femmes Flamañdes, & si jamais il n'a peu apprendre le Flamand: lors que j'estois à la boutique de-Raphelenge, & parlois Flamand, encorè que je ne parle guere bien, m'oyant il dit devant la Compagnie, hélas! je ne sçay pas parler le Flamand, mais je fay bien d'autres choses; & lors que luy & moy fusmes Comperes de Monsieur Vorstius, après avoir esté au presche Flamand de Monsieur Trelcat fils, je luy disois, voila un gentil personnage, qui presche si bien en deux langues; il respondit, un homme ne sçaurbit bien prescher en deux langues. Il portoit envie extrêmement de cela au jeune Trelcat, & les presches de Iunius estoit des cercles, il ne faisoit què retourner & redire ce qu'il avoit dit. Quand il est question d'un homme docte, il ne faut pas s'arrester au jugement de ses disciples, mais à celuy des hommes doctes. Iunius disoit au presche. Ichova, Ieschaiach, & talia. Iunius dicebat se nobilem esse, sed non verè, car en Berry les

Estats non faciunt Nobilem. Dujon meus simius & obrectator simul m'a voulu imiter en ses Annotations sur le premier Chapitre de la Genese. O les grandes badineries qu'il a mises dans sa Bible, la pauvre version ! Je n'en sçaurois lire vn chapitre. Il n'avoit rien leu, & vouloit en sçavoir plus que les autres, & qu'on s'en creust. Les Iesuites en sçavent plus que luy en doctrine & science. Dujon disoit que les Papistes avoient chastré les Peres, je n'en crois rien; on m'a dit qu'ils y ont tout laissé, car ils ne les vendroient pas. Dujon avoit un bon jugement, & n'avoit point leu, il pensoit tout trouver avec son esprit. Dujon pensoit sçavoir en tout plus que tous les autres; contemnebat Casaubonum & H. Stephanum, dubitabat an essent Græcè docti. Iunius non poterat ferre laudes Casauboni, quia putabat illum nihil scire in Græcis, si videres Strabonem Casauboni quem annotavit Iunius, ubique videres lituras falsum, falsum, quasi illius fuerit corrigere Casaubonum, sed ex invidia fecit.

IVNGERMAN donnera amatoria de Iamblichus, qui a esté du temps de Commodus.

IVRET a bien fait sur Symmachus, c'est un honneste homme.

IUSTINIAN fit un Edict, que les Edicts sine die, loco & Consule ne vaudroient rien, & cependant avant lui les Empereurs marquoient, datum Constantinopoli tali die & anno.

IUSTINVS Martyr est simple, mais il fait encore bon voir ce qu'il dit.

IUVENAL est un admirable Poëte, il y a de belles choses à dire là dessus : c'est un si beau Poëte au prix de Perse, qui s'est plû à escrire obscurément.

K.

Képas 'Αμαθείας Cornu Copiæ, en Grec, est tres-bon, Aldi.

K.

Κικαίον. Ionæ fuit Ricinus; Palama Christi vocatur. Vide Hieronymum ibi & Matthiolum; fert folia lata pampino familiâ, fructus Ricino similes. Ricinus Animal est & pediculi genus, cuti animalium & præcipuè canum adhærescens.

KIRCHMANNVS de funere, bon;c'est un jeune homme qui s'en va fait, il est étudiant en Theologie. Kirchmannus, qui a tres bien fait de funere, & duquel je vous recommande le livre, m'a escrit la mort de Petrus Daniel.

ΚλῆρⓄ estoit appellé tout le peuple & toute l'Eglise (1. Petri) etiam respectu Pastoris. Depuis le mot de ἱερεὺς & κλῆρⓄ, tout le mal est venu: statim ac venit illa distinctio Laicorum & Clericorum, statim Tyrannis, & cum vocati sunt Sacerdotes ἱερεῖς propter consecrationem. Clerus temporibus Apostolorum erant plebei, quod apparet ex 1. Petri, majestuose epistola.

Κόμβοςμικρὸς dicitur nodus qui supra humerum in veste est, vide Helychium.

KRANTZIVS a bien escrit; il est bon: il est mort avant que Scaliger fust né. Il estoit du Chapitre d'Hombourg, il favorise fort le Pape; il a bien fait.

L.

LABBÆVS escrit fort bien en Grec; c'est un honneste jeune homme docte & infatigable.

LACTANCE qu'il a bien parlé de ce temps que la Barbarie venoit, tempore Constantini.

ΛΑΤΟΡΑΤΕ. Leitoure, fort ancien lieu; l'ay fait imprimer 24 inscriptions fort belles trouvées là.

LACVS Tigurinus & Veronensis semper habent tempestates: boni pisces sunt in Tigurino lacu.

LADRE, le poisson salé fait aussi devenir ladre; non le frais, car il rafraischit, & les ladres brûlent au dedans: il y a beaucoup de ladres en Hollande. Le C. Maurice me disoit qu'il n'y en avoit point; je ne luy contredis pas, il y en a aussi beaucoup à la Rochelle.

M

Diogenes L A E R T I V S, les beaux livres qu'il cite que nous n'avons pas.

Le L A I C T & le vin melle fait ladre. Ils mettent en ces quaters du laiët en pestriſſant le pain ; cela eſt tres-mauvais ; mais Madame la Duchefſe le trouve bon, eſt marrie quand je luy diſ que cela eſt mal ſain. Manger du laiët ou du beurre avec de la chair eſt choſe tres-mal ſaine, qui fait ladres ; & mettre du beurre en cuiſant de la chair, ou des hachis, eſt tres-mauvais, & fait du mauvais ſang. Voila pourquoy il eſtoit deſendu aux Juifs de manger l'agneau lors qu'il allaicoit ſa Mere ; car c'eſtoit chair avec laiët ; *Tu ne mangeras l'agneau avec ſon laiët*, c'eſt à dire lors qu'il allaicte. Deut. 14. 21. Exode 23. 19. il y a au 18. Gen. un paſſage où Abraham donna de la chair à manger & du beurre aux Anges ; la loy n'avoit pas encore eſté donnée, les Juifs ont mal entendu cela, il eſtoit deſendu de manger le petit allaictant, veu que cela n'eſtoit pas ſain ; mais ils ont une tradition entre les Rabbins, qu'il eſt deſſendu de manger du laiëtage avec la chair ; car ils mangent l'un le premier, puis ſe lavent la bouche, & mangent l'autre, & ne couppent d'un meſme couſteau la chair & le fromage ; & encore aujourd'huy lors qu'ils ont coupé du fromage avec un couſteau, ils n'en couppent plus de la chair.

L A M B I N V S in Horatium. Pleſæus de Miſſa. Tableaux de Sainte Aldegonde. Mercerus in Iob. Teſtamentum Bezæ. Calvini opera, præſtantiffima. Lambinus avoit fort peu de livres.

L A M B E R T V S Sagax, Schafnaburgensis, Hiftorien imprimé entre ceux qu'a donné, P. Pirhoeus.

L A M B E C H dit à ſes femmes Gen. iv. 23. C'eſt une hiftoire inconnüe il le faut confefſer, comme nous le faiſons dans les hiftoriens profanes, lors qu'elles nous ſont inconnües, faiſons de meſme dans les ſacriés. Cela n'eſt pas vray, qu'il ait tué Cain, mais que lors qu'il avoit eſté bleſſé, in livore, id eſt, ſanguine, il avoit tué un homme, voila tout ce que nous en ſçavons,

LAMPETRA. Garumina fert multas, Rhodanus etiam aliquas, on les vend un escu & demi escu. Aginni Oeconomus Iesuitarum emit unam 4. Coronaris.

Phil. L'ANDSBERGII Catechesis, boni; il a escrit contre Christmannus, & l'a bien espodilleté; il estoit Ministre en Zelande :

L'ANGVE François. A Geneve de mon temps celui-là eust payé l'amende, qui eust parlé François au Senat, il falloit parler Savoyard, comme en Bearnois, pour montrer qu'ils sont libres & à eux. A Chambery ils parlent François & non Savoyisien. L'Italien mesprisoit fort autres fois le François, mais maintenant ils l'apprennent; toutesfois ils ne scauroient jamais l'apprendre, s'ils ne l'apprennent jeunes. On parle plus François en ces Pays Bas qu'en Gascogne, mais non pas si bien. Les divers dialectes d'une mesme langue se moquent les uns des autres, le Bergamisque du Toscan, le Poitevin du Picard: on parle François jusques à 6 lieües de Bordeaux.

L'INGVÆ sacræ duæ sunt, Hebraica & Syriaca: Hebraica est vel Textualis, vel Mischna; ut sunt Scripta Rabbiorum, Syriaca vel Hierosolymitana, vel Galilæa.

L'ANGVE S. Il y en a 4 Matrices en Europe; Ouds la Grecque; Deus la Latine, Espagnole, Italienne; Got le Danois, Anglois, Borussien, Alemant, & Goie, le Sclavon. Il y a six autres petites langues, qui ne tiennent rien de ces grandes, le Basque, Breton bretonnant, Hongrois, Irlandois, Laponique ou Finlandois, & Tartarique. Vide diatribam de linguis. Il y a encore au pays de Galles, le langage vieux d'Angleterre semblable au Breton bretonnant; on dit qu'ils s'entendent, je n'en crois rien. Les Irlandois & Danois parloient autres fois un mesme langage, aujourd'huy tout different. Les Basques sont Cantabres, qui est, comme je croy, le vieux langage d'Espagne; comme il apert par des papiers qui se trouvent dans les villes

d'Espagne. Cantabria tenoit la Navarre de delà les Pyrenées, les Basques de deçà & une partie de la Gascogne.

LANGVEDOCH. Languedoui, Languedui.

En LANGVEDOC meliora sunt olca quam in Provincia.

LAPIS Judaicus, qui & Tecolithos, c'est une pierre pour fondre du fer; les anciens en font mention, je n'en ay point veu, Culter lapideus est une autre chose; les Africains à Marroc s'en servent encore aujourd'hui; c'est d'une pierre à fusil qu'on appelle en France, qui fait feu & qui tranche bien: les Barbares en coupent aussi bien que du fer; estant mis au bout d'un baston, on en coupe le bois.

LA VARE manus; In his regionibus non lavant manus postquam minxerunt, redeunt ita ad mensam. Hautenus cum rogaretur rediens à lotio ut lavaret manus, noluit, dicens non esse sui moris. In Anglia fuimus in mensa Cancellarii, qui non lavans manus accedebat ad mensam; nos petimus aquam, ridebant, & afferebant parum aquæ, ut omnes intus lavaremus, & unusquisque de alterius sordibus participaret.

Monsieur de LA VAV Medecin à Poitiers à une cinquantaine d'épistres de Michel Servet, qu'il escrivait au Pere de Monsieur La Vau estant à Vienne en Dauphiné; j'ay veu ces lettres là. * *Ce Monsieur de la Vau estoit beau pere de Monsieur le Coq celebre Medecin à Poitiers.*

Monsieur de LA VAL est un grand terrien, mais Monsieur de Montpensier encore, plus Madame de la Val, qui est de la Religion, a espousé un meschant homme & tres-Papiste, Monsieur de Fervaques: Si on presentoit à cette Dame d'estre la premiere Dame de la Reine, elle se revolteroit. Monsieur de la Val a esté autant en prison à Naples que vous ou moy; il me l'a dit. Le Cardinal Superintendant de l'Inquisition le vint trouver, & luy dit & presenta toute honnesteté.

Le plus ancien qui face mention de LA V S A N N A.

c'est notitia Provinciarum Romani Imperii; Geneve est plus ancienne que Carpentras, & je croy que Carpentras estoit là mesme où Lauzanne est. Tout ce quartier de Geneve est plein d'antiquitez. Lauzanne estoit fort riche, & plus que Geneve.

LAZIVS estoit fiancé à une Demoiselle, qu'on appelloit pour cela *Lars jung frau*, elle n'en voulut point; il espousa depuis une païsane, à qui il laissa tout son bien. Depuis, apres estre espousé, il mourut. C'estoit un grand ratifleur; il faisoit tout imprimer sans jugement, comme Gruter.

Iacobus LECTIVS gentil personnage; eum novi Biturigibus; bona Græca carmina scribebat.

LEGATI dicuntur tantum des Princes ou des Republiques constituées & avouées d'un chacun, qui ayent Thresor. Celle cy des Estats n'est point encore constituée.

LEGATIO ad Armenios Græco-Latina, libet est optimus, quem vertit Leunclavius Westphalus, doctissimus Græcæ Linguz; Iuris - Consultorum peritissimus, ipso etiam Cujacio peritior.

LEGES sex sunt in Iure difficiles, quia non habemus Autores unde sumptæ sunt. Tribonianus omnia miscuit, Grotius vocat damnatas, Cujacius non intelligeret quid sit si ita vocarentur; non poterit in illas scribere Grotius, juvenis nimis illas pollicebatur.

LEOPARDVS, qui latuit, est un des hommes doctes que la Flandre a produits, & en grand nombre.

LEPIDVM ne se sçauroit bien dire en Grec, comme plusieurs choses qui sont en Martial; il faut beaucoup de Latin pour tourner peu de Grec.

D: LERY a bien escrit, & véritablement, en son *Amerique*, c'est un beau livre. Thevet qui estoit indocte, l'attaque mal à propos. Monsieur Dupuy lui faisoit à croire que Demosthene estoit Eve sque, il disoit qu'il firoit voir en son livre.

LEODIENSIS Episcopus debet vocari Tungro-rum Episcopus; vocatur ab Antiquis Leodium, vicus

sancti Lamberti, sed quia erat feudum Episcopi Tugrurum, vocatum est Leodium, quod antiquis feudum significat: dixi Lipsio, noluit credere.

LEON XI. est de la race de Medicis, & s'appelle Alexandre Medicis, mais c'est une autre famille. Signor Aquila l'a bien connu. Il est plus aagé que moi; les Espagnols le feront bien tost mourir. C'est une chose honteuse qu'on a fait en France des feux de joye à l'election de ce Pape Leon XI. ce que jamais n'avoit esté fait. Le Roy. pense faire quelque chose par ce Pape, les Espagnols le feront mourir. C'est Rabin ou Monsieur de Thou, (*falsum de Thuano*) qui a fait des vers Latins super exultatione Gallorum pro Leone Vndecimosis; ils font tous deux bien des vers.

LEPROSI multi sunt Aureliis & hic. Mauritius mihi aliquando negavit hic esse. Non bene curatur hic lues venerea. In Aquitania nullus leprosus, qui non in peculiari domo, licet Princeps esset; tantum est convicium vocare aliquem leprosum, ut mulierem adulteram; & si falsò quem nominaveris, cogeris ignominiosissimè illi facere s'amande honorable.

LES LETTRES sont bannies par tout, elles fleurissent encore en ce petit coin du monde, Hollande: les Italiens les receurent lors qu'elles furent bannies de Constantinople & de la Grèce; apres les François les ont appellées; maintenant les Italiens sont bas. Que servent aujourd'huy les lettres; ce n'est pas merveille si on les mesprise: solis leſuitis profunt.

LETTRE supposée. Celui, qui a supposé cette lettre touchant Rome, tournée de Latin en François, où il est fait mention de mon Varron, ne me veut point de bien. Il s'est fort esbahi, quand on me la montra, c'est un sot & mal habille homme.

Ad LEUCTRA, non Leuctras, Epaminondas vicit.

LEWARDEN ville principale de Frise.

LEVIATHAN nihil aliud quam Cetum; piscis in genere magnus.

LEUNCLAVIUS est le meilleur qui ait écrit des Turcs. Leunclavius fuit Westphalus, sed non Barbarus : bene intellexit Græca Constantinopolitana & inferioris ævi; omnia ejus scripta sunt utilia, imo necessaria; Græca Juris-Consultorum intellexit, sed Autorum Veterum non intellexit, ut H. Stephanus, qui paulò ante obitum multa scripsit ad me contra Leunclavii editionem Xenophontis. Leunclavius habebat scorta secum. Clusius eum novit familiarissimè.

LEXICON Theologicum edi, maximè laudar.

LIBANIVM non habemus, quia Morellus per annum detinet libros, ut nugæ mediretur; ut fecit in Dione.

LEYDE. In hac urbe non erant Canonici, nec in Paneratii templo; in Gallico erant quidam Monachi: erant multæ Monachæ, habebant pauca singulis annis, sunt adhuc quædam matronæ quæ ibi habitant, nihil illis ademptum: sunt adhuc tales Beguinæ in Galliis. Le Thalmud qui est icy en la Bibliotheque est le bon, qui n'est point chastré. Messieurs les Estats l'ont eü d'un Monastere, & font donné à la Bibliotheque. Leydæ eliguntur ex omnibus tres Professores, quorum nomina Mauritio proponuntur, unum eligit, qui ita Rector creatur. L'Univerité de Leyde a esté receüe depuis peu par le Roy de France. Il y a quatorze Univeritez en France. C'est une merveille de Leyde, si jolie Academie, qui a esté fondée lors que les Estats estoient pauvres. Depuis qu'en cette Academie on va par compere & par commere pour mettre les Professeurs, elle s'abastardira: j'ay esté cause qu'on a mis à Leyde Professeurs Vorstius, Baudius, Heinsius, Trelcat le fils, Leyda poludosa, le Bourg de cette Ville est le lieu le plus eslevé, il a esté basti par les Comtes, il est ancien. Tout ce qui est depuis 4 ou 500 ans, on dit par tout que c'est Jules Cesar qui l'a fait bastir. A Leyde ceux de la Religion sont les plus forts. Apres que le Siege fust levé de Leyde, il y eut quelques Hollandois qui trouverent un Espagnol, ouvrirent, firent

cuire & rostir le cœur, & le mangerent. Il y a à Leyde 7 ou 8 Hospitaux. J'ay veu en cette Ville une femme, grande, avec toutes ses dents & belles, qui avoit 99 ans, elle monstroît avoir esté fort belle en sa jeunesse. Ceux de Leydene sont pas si libres que ceux de Genève, sed liberiores sunt Norimbergenfibus. Sunt creditum anni quod hic sum, bene habeo, nisi quod dentes non habeo. Hic licet vicinum turbare impunè. Hic vicini mei clamant, nec possum impedire; potant à summo mane in die jejunii. Noces sunt hic valde sictæ. Carnes non sapiunt, nec fructus etiam, ut in Gallia & Helvetia. Leyda est rotunda & valdè populosa. Est palus in medio paludum, est hic magna commoditas Bibliothecæ, ut studiosi possint studere.

L I B R A I R I S. Il y a dans l'Apocalypse que la gresleomboit pesante d'une livre, libralis disent les Latins. Monsieur de Beze dit que Hebraicè dicitur Coveed pour Kikar ex imperitia linguæ Hebraicæ; il n'y entendoit gueres. Kikar unde Quintal. In Galliis si quis diceret 100 livres, rideretur, nam debet dicere quintal, ita cum dico 12 heures, alii male dictum putant, quia dicendum midy.

L I N D E M B R V C H est un fat & plagiaire; promittit Frehero leges Longobardorum à Francisco Pithæo: est bene doctus in illis rebus, ut & Savaro.

L I N D E M B R V C, Woveren, grands plagiaires.

L I N G E L S H E I M I V S, Autor de Idolo Hallensi est Lingelsheim, Consiliarius inferioris Consilii Palatini; c'est luy qui m'en a envoyé un exemplaire. Par ce qu'il a esté Precepteur du Prince, il a eu cet Estat & est aymé. Je reconnois an de Idolo Hallensi, les traits de l'esprit de Lingelsheim; je le connois fort bien, il m'a envoyé le livre & prie de luy en escrire mon jugement.

L Y S I V S insignia plagia commisit in Tacito & Museto edoctus, sed juvenis multa sibi tribuit tantquam propria, sed amicus meus est. Quod optimum composuit, Tacitus est, hoc eo effectis, ut plures cum

legerent quam ante, insigne plagium in illa emendatione, initio *gnarum*. Orationes de duplici concordia & in obitum Ducis Saxoniae latinissimae sunt, & aliis Lipsii operibus latiniores, quas ipse esse credit Scaliger. Quam perversum Lipsii iudicium in Senecam Tragicum! Lipsius Lovanii 1000 florenos habet pro stipendio, vix credibile est vocatum Patavium noluisse eò ire & 1200 Coronatos recusasse : non amant nimis peregrinos. Lipsium Scaliger credit credere quæ scripsit in Virgine Hallesii. Le pauvre jugement de Lipse sur Senèque le tragique ; il n'entend rien en Poësie. Vide epistolam ad Salmasium in Opusculis Scaligeri. Sa troisieme Centurie d'Epistres ne vaut rien. Il a desappris à parler, je ne sçay quel Latin c'est. Le pauvre esprit de Lipse ! ce qu'il fait, plaist au vulgaire, comme Ramus ; il faut estre estimé des doctes & non seulement des Escholiers. Il y a un Aleman qui a escrit contre Lipsius & sa Diva Virgo. Vrayement c'est bien un grand personnage pour juger des Langues. Ejus deliciae Delrio. Nollem committi cum Lipsio, si ie me voulois prendre contre quelqu'un, je ne me prendrois pas à Lipsius, mais à un autre plus grand personnage qu'il n'est. Je me plains à Lipse de Delrio, il me dit, sufficit tibi te à me amari, sine me amare quos volo, c'est à la Loyolotique ; je ne me soucie gueres qu'il m'aime. Quando Loyolitz nomen dicemus, il faut dire, honor sit auribus. Lipsius en sa Militia Romana. retient encore cette interpretation de Capreola, quæ Villiomarus reprend en Titius. Lipsius fait autant d'estat du Latin de Cicéron que je fais du Latin de Lipse : il parloit fort bien Latin en son jeune aage, son oraison de Concordia & sur la mort du Duc de Saxe ont un mesme style que sa preface de ses variæ lectiones, qu'il a dediées Gravellano. O le meschant Latin que la 3.^e centurie de ses epistres ! il a peu de livres. Il a fait des fautes dans les vers, qui sont apres sa Virgo Aspricollis. Il fait de pauvres vers, & les pauvres qu'il a faits sur sa Diva Siche-

menfis ! Lipsius de Cruce n'a rien fait qui vaille. I'en ay traitté en Eusebe, il faudroit qu'il fist un autre livre pour bien faire. Lipsius aliquando putavit Cæsarem esse alium qui de bello Gallico quam qui de civili scripsit ; idem est , stylus ostendit : putavit etiam Cæsarem non esse autorem illorum Commentariorum, sed I. Celsum, quia in fine est Iul. Celsus recensui, ut in Terentio Calliopius recensui : sed fuerunt veteres Grammatici , qui correxerunt exemplaria , & ex illis reliqua describebantur. Virgilium Lipsius non magnificat & Terentium , quia Latine scribunt & eorum periodi coherent , non verò Lipsianæ. Lipsii Seneca valde pauca habet , sed est sine mendis ; dicit se si faceret Tacitum , tantum positurum , cum tamen nihil præstantius fecerit. Tacito. Electis. Saturnalia etiam sunt pulchra. C'est un gentil personnage, qui valdè juyit litteras & litterarum studiosos. Lipsius est cause qu'on ne fait guere estat de Cicéron ; lors qu'on en faisoit estat, il y avoit de plus grâds hommes en eloquence , que maintenant. Ovidius Lipsio non videtur bonus Poëta. Lipsius non respondit de Idolo ; nec potest. nec debet. Lipsius n'est Grec que pour sa provision. Ego scio quid iudicandum sit de Lipsio , & in quibus laudandus est, & in quibus non ; non est semper laudabilis, sed quædam opera docent esse doctum. Malè scribit ; pauca dixit in Senecam , multa reliquit dicenda pulchra : putabam eum plura fecisse in eum librum. Non scripsit in Polybium , nec potest ; usus tamen est : oportet esse bonum Græcom , qui velit in illum scribere. Epistolæ Gallicæ, quæ Lipsii dicuntur, Lipsius non est autor (certum est Lipsium Latine hanc epistolam scripsisse αὐτόγραφον, Miræus vidit) non potest ita Gallicè scribere, neque est Politicus , nec potest quicquam in Politia : nihil possunt pedantes in illis rebus ; nec ego nec alius doctus possentius scribere in Politicis. Illius epistolæ autor est quidam Gallus ex media Gallia ; multæ epistolæ ita finguntur ; est bene scripta , sed à nequissimo homine. Lipsius libro de

Militia Romana, omnia cepit ex Francisco Patritio qui Italicè scripsit ea de re.

LIPSA imagines sont celles qui ne representent qu'un œil & une joüe.

L'ISLE a appartenu au Duc de Savoye : il y avoit une tour où il y avoit de la poudre; c'est afin que si le feu y prenoit il y eust moins de dommage. Le Duc pretend de trop loin, il est certain qu'il y a des centaines d'années, que les Comtes de Savoye estoient Seigneurs de Geneve; mais depuis, l'Evesque a esté souverain avec le peuple : maintenant il y a trop long temps que les Evesques n'y sont plus, tellement qu'ils n'y sçauroient plus pretendre. Possidens fruitur meliore conditione, & le Duc de Savoye ne le permettroit, car c'est luy qui y pretend.

LITURGIA apud omnes fere Patres fuit ita fere ut hodie, etiam apud Tertullianum. Les Liturgies que j'ai sont de même caractère que parle Monsieur Casaubon en sa lettre à du Perron.

T. LIVIUS. Si nous l'avions tout entier cela seroit beau; c'est fadaïse de dire qu'ils l'ont à Venise, ils ont peuca. L'édition de T. Live de Sigonius à Venise il y a 50 ans est bonne, l'édition d'Alemagne ne vaut rien; celle de Froben est assez bonne, mais Sigonius y a bien corrigé. C'est grand cas qu'Erasme a trouvé 5 livres de Livius, & celui qui les a décrits ne les a sçeu lire: on a cherché toutes les Bibliothèques de la Chrétienté, il n'y a plus rien.

ALIMOGES. Ils sont fort superstitieux, & ont pour saint, Marceau, Martialis. Majus peccatum faciet, qui contra illum, quam qui contra Christum loquutus fuerit. Est alius Marcellus. De Martiali dicunt illum cum Dionysio Arcopagita in Gallias venisse & aliis Martyribus in tempore Decii. Videndus Greg. Turonensis.

EX LIVONIA linum, frumentum, mel. On n'y cult que deux fois l'année, & tous les brochets qu'on y mange sont pourris.

LOBEL n'est pas si bon medecin , que Botaniste. *Excerpta quæ vocant Locos communes* titulis præfixis probat, modò ne nimis scriptis nostris fidamus.

Les **LOMBARDS** ont laissé des traces de leur langue en Lombardie , où il y a encore divers mots Lombards ou Teutoniques , car les Lombards sont venus d'aupres de Saxe. Ptolomée en fait mention, & sans luy il n'y a aucun auteur plus ancien du temps de Justinien que ceux qui traittent de leur course , & demeure en Italie , qui en parle. Ce n'est pas à dire pourtant qu'ils n'estoient pas comme les Ecossois, qui est un nom appellatif ; comme Bandolieri , Sarrazini , c'est à dire Brigands. Vn Lombard est un mal nécessaire. *Lombardia à Lombardis , tota regio Cispadana, ibi habitabant Insubres & alii.*

A **LONDRES** il y avoit tousjours beaucoup de testes sur le pont. *Rex curavit adimi ; j'y ay veu comme des mats de navire , & au haut , des quartiers d'hommes.*

Ce fou de **LOSTAVT** (Lostal) qui est auteur du Soldat François , a fait une Remonstrance au Roy contre les Iesuites , où il fait mention qu'à Agen on apporta une lamproye qu'on faisoit deux escus ; il ne se trouva personne qui en voulust : le pourvoyeur des Iesuites l'acheta & l'attacha au crochet, afin que les bons Peres eussent de bons morceaux (Les Lamproyes ny les Saumons ne se voyent point en hyver) *Richcome n'a pas respondu à cette remonstrance.*

LOUP. Je parlois de vous ; je ne diray pas, quand on parle du loup, mais de brebis il sort.

Sibrandus LVBERTVS , qui est docte & a bien escrit , est un personnage tres- laid & rustique. Il est avare, mais riche ; Il vend luy mesme ses pommes , & se promene sans manteau avec un roqueton , ce m'a dit **Felix de Nismes**. Il me faut avoir son livre de *Conciliis*.

Ceux de **LVBEC** sont fort barbares & cruels plus qu'à Hambourg ; s'ils eussent tenu **Martinus Lydius**, ils

ils Teussent fait mourir. Parer meus fecit epigrammata in Lubecam in urbibus, quæ proximâ editione tollam, quia indigni sunt tantis laudibus.

LVBIN est un caimandeur, il fit des vers qu'il presenta au C. Maurice, qui lui fit un gros present; Ces Alemans sont impudens.

LVCANVS: Qui me donneroit des Lucanus, des Statius M S S. Je n'en voudrois point, quia plerique escripts depuis 2 ou 300 ans; reperi in antiquis libris ihud carmen Horatii ad Pisones, vocari Lucani Panegyricum ad Pisones.

Le Comte **LVDORIC**, qui est mort pres de l'Ecluse, mourut de trop boire de vin d'Espagne.

LUGDVNUM caput Germaniarum, parce qu'au confin de la Germanie, il n'y avoit de ville renommée que celle-là. **Lugdunum** caput Galliarum, parce qu'il n'y avoit que deux Præfecti prætorio in Occidente, un à Rome, & un en Gaule, qui avoit là 3 Vicaires, un à Vienne, l'autre à Lyon, & le troisieme à Treves. Et parce que Lyon estoit une des principales villes de la Gaule, elle est ainsi appellée. Un Historien dit que **Lugdunum** est dit de **Lug**, qui signifie **Corvus**, & de **Dunum**, qui signifie un lieu haut élevé, **Corvus altus**: Les Dunes sont les sables hauts en montagne.

LUNEBOURG. La maison de Lunebourg & des Deux ponts, où il y a plusieurs de la famille, sont pauvres.

LUTHER. Je n'ay appris mon Aleman qu'en Luther, qui parle fort bien; mais il a beaucoup d'injures & de blasphemes. Les Lutheriens n'ont personne entr'eux qui sçache quelque chose, nec nos nisi **Casaubonum**.

LUTHERANI omnium hodiè imperitissimi & clamorissimi. Crudeles sunt Lutherani, sed mitiores **Noribergæ**. **Nostros Itali & Hispani** vocant adhuc **Lutheranos**.

LYDIAT est melancholicus. **Æquinoctium** mirum statuit 36 diebus post solitum, & dicit à veteribus

fic observatum. Reprehendit Clavium, & illum non capit.

LYON. Il y a aujourd'hui quatre foires à Lyon, dont deux estoient à Geneve, ce qui a esté cause que la partie d'en bas a esté bastie. Les autres deux estoient à Bourges, qui ont fait Bourges plus grande.

M.

MACHABEORVM librum primum maximi faciebat.

C'est une vaine science que la **MAGIE** ; le Duc de Savoye est Magicien, & le Grand Pere d'Henry quatriesme l'estoit aussi.

MAGIS, il n'en peut mais, se dit en Latin, non potest magis ; ce que Monsieur de Beze dit in Passavantium, non possunt sed, pour magis mais : max Belgarum, ma Italarum, mais Gallorum, magis Latinorum.

Olaus **MAGNVS** est meilleur que Ioannes Magnus son frere ; il y a beaucoup de faussetez, & n'y a guere de bon ; mais je serois content de l'avoir, pour dire, je l'ay.

Les **MAHOMETANS** sont fort sobres, se contentent d'une foüace & de dattes ou palmes & d'eau. Tellement qu'un riche Mahometan qui trafique ne depensera pas tant en une semaine que moy en un repas. Les Mahometans & les Turcs mangent à terre, mais en diverse façon ; les Turcs estant jambes croisées comme les Tailleurs, les autres Mahometans s'asseans sur leurs talons ; ils ont un petit escabeau sur lequel ils mangent estant ainsi assis à terre, & c'est la coustume des Orientaux, ce qui est fort incommodé. Les Freres de Ioseph s'assemblent en rond, afin de manger ainsi à terre. N. S. quand il mangeoit faisoit à la Romaine, ce qu'a noté Ciacconius, honneste Espagnol, qui a bien failly neantmoins en son livre de Triclinio.

Du MAINE. La Croix du Maine est fou ; il avoit une chambre toute pleine de lettres de divers personages mises dans des armoires, in nidis ; y allay, & en sortant, Aurat me dit, *oscura diligentia*, car il ne pronçoit point le B. Telles gens sont les crocheteurs des hommes doctes, qui nous amassent tout ; Cela nous sert beaucoup, il faut qu'il y ait de telles gens.

MAISTRE du Revestiaire, de la Garderobbe ubi vestes asservantur : apud Varronem, *vestispici*, *vestispica*. *Protovestiarius Constantinopoli*.

MAIVMA, *spectaculum est in illa urbe constitutum* de quo Suidas ; qui fallitur Majo mense institutum dicens, quia tunc nondum valebant ibi, illa nomina Maji mensis, ex Iuliano Calendario. Habet & Cujacius & alii ad locum Codicis Theodosiani.

MALDONATUS in Evāgelia maledicus, insignia ramen quædam habet bona. Ayant tout pris de Monsieur de Beze il en mesdit. Quando aliquid habet boni, furatur à Calvino, & ut agnoscas, maledicit ei, ut Eusebius ex Africano conatur furta sua tegere. Maldonatus non poterat mihi verbum Hispanicum interpretari quod Iudæus potuit res coubrar. Solent Iudæi Paschatæ inniti cubito, res constar.

* **MALHERBE** a tourné en François, Casaubon en Grec, les vers Latins de Grotius sur Ostende.

MANDIANS. Il y en a quatre ordres, dont trois sont de la regle de saint Augustin ; les seuls Capucins n'en sont pas, car ils se disent gueux, sed Pastoralibus habitu, ut ait Volaterranus, parce que l'habit de Capucin est un vray habit de vieux Pasteur, un baston en la main, court manteau, & le capuchon. On voit à Bourges la peinture vieille des Pasteurs anciens. Les Capucins sont Cordeliers Reformez. Les Cordeliers portent bien la corde, mais saint Bonaventure impetra du Pape la Reformation, & l'habit qu'ils ont retenu jusques à ce que les Capucins ont repris le vieux habit,

* *C'est Rapin.*

comme meſme l'Idole de ſaint François eſtoit habillé. Les Jacobins ſont venus de ſaint Dominique, qui eſtoit Chanoine de ſaint Auguſtin. Ce Dominique eſtoit Eſpagnol de la meſme ville que Quintilien. Les Carmes ſont Jacobins renverſez. Les Auguſtins ſont le vray Ordre de ſaint Auguſtin. Les Mandians ſont contraints d'eſtudier; mais les Moines des Abbayes ne ſont que putaffer, manger, & ſe promener.

MANDRAGORA ſunt frigida & ſomnum inducunt: mirum quomodo data ut incaleſceret Iacob, & in venerem incitaretur.

MANILIVM nullus fuit qui poſſet intelligere ſi-
cut ego, non enim deſcribit Aſtronomiam hodie-
nam ſed veterem. Oportet bene legiſſe Autores ut in-
telligatur. Iunius quàm deliravit, qui voluit illum
corrigeret?

MANTISSA, Lingua Etruſca ſignificat aucta-
rium, ἐπιμετρον, *ſuperpondium ſupreplex Vaſconiè.*

P. MANVCB. Ses Commentaires ſur les Ep ſtres
familieres & ad Atticum, bon; & tout ce qu'il a fait.
Il ne s'eſt ſeu ſervir de beaucoup de beaux MSS.
qu'il avoit: tout ce qu'il a fait eſt fort bon, & il le
faut avoir. P. Manucius quidquid ſcripſit bonum fuit,
magno labore ſcribebat epistoſas. Aldus filius, miſe-
rum ingenium, lentum; quæ dedit valdè ſunt vulga-
ria: utrumque novis. Patrem imitabatur, ſolas epistoſas
bonas habet; ſed trivit Ciceronem diu. Inſignis eſt
Manucii commentarius in Epistoſas ad Atticum &
familieres. Manucius non poterat tria verba Latinè
dicere, & benè ſcribebat; ut Hiſpani rarè Latinè lo-
quuntur Manucius quod ſcribebat magno cum labo-
re faciebat & imitationem redolebat.

Les **MANVSCRITS** de forme quarrée, ſont bonæ
notæ: les lettres capitales en Grec ſont notes des plus
vieux MSS. libri veteres niſi ſint ante 500 annos ſcri-
pti, non ſunt boni.

MAPPA eſtoit proprement une ſerviette ex lino,
laquelle chacun portoit, quando ad convivium in-

vitabatur ; & Prætor quando dabat ludos, signum dabat mappa. Pueri norunt, sed non quæ ad Manilium dixi. Le bel Epigramme de Martial ad Hermogenem, habet illud de mappa.

MARANATHA. Les Apostres ont retenu leur explication de Maranatha des Juifs.

MARBODEVS Poëta Gallus traite de gemmis, on a corrigé beaucoup de passages de Pline par luy. J'en ay un M S. que P. Daniel m'a donné; c'est un petit Poëte.

MARBRE. Il y a à Milan l'Eglise, il Duomo, toute bastie de marbre, qui est plus beau que celui des Pyrenées & que celui du Liege, d'où on en amène à Bruxelles & en ces quartiers. L'Eglise de Florence, & les maisons à Gennes sont de marbre.

Ammian MARCELLIN est bien scabreux, il a esté tourné en François par Monsieur de Mayerne, comme il m'a dit je ne l'ay point veu, c'est un Auteur ferré.

MARE in quod se jecerunt porci, non potest sciri: multa fuerunt ibi maria ceu aquæ stagnantes: fuit hoc factum non apud Iudæos, qui planè abominabantur porcos, nec sinebant ali.

MARECHAVX de France. Quidam sub Carolo benè ludebat cythara, factus est nobilis Cubiculi Regii, & postea fuit Marefcallus. Magnus est adhuc hodiè. Gallia est in hoc foelicissima quod Marefcallos habeat minimæ sortis, jam 4 aut 5.

MARIE Stuard Reyne d'Ecosse, avoit un beau mary, & delectabatur turpibus adulteris. (Apud Petronium sunt mulieres quæ fœnum ament) lors que j'y estois elle estoit en mauvais mesnage avec son mary, à cause de la mort de ce David. L'histoire de Buchanan est tres-vraye, elle ne parloit point avec son mary: l'Ambassadeur qui fut envoyé, eut d'elle un buffet de 400 escus, & fit contribuer tous ceux qui estoient avec elle jusques aux vallers. C'estoit une belle Creature.

J'avois averty Monsieur de MARNIX, de beaucoup de belles choses, dont il a bien fait son profit, & les mesprisoit lors que je les lui disois ; tesmoin cela des Ellenistes, des Sieges de Hierusalem & d'Antiochie, de Constantinopole, & autres belles observations, qu'il a mises en son livre, & les a de moy. C'est un bel esprit, mais il estoit presomptueux. Il y a eu deux Philippes, beaux esprits, desquels les noms se ressemblent, de Mornay, de Marnix. *Baudius y en adionste un troisieme & avec raison Philippe Sidney.* Saint Aldogonde s'est gouverné en novice à Anvers, il n'entendoit pas bien ce fait là, il a tousjours esté discretteux : il n'avoit pas une trop belle librairie, c'estoit de vieux livres pillez en des Monasteres ; le plus magnifique c'estoit la Bible d'Anvers. Marnixius a bien fait d'ecrire en gaussant ; etiam interdum Histriones plus præstant quam Philosophi : bene annotavit de tribus sedibus Iudæorum. Vidua Marnixij docti, emit locum in æde divi Petri pro marito & filio ; hoc restat adhuc ex Papatu : non observatur in Galliis apud nostræ Religionis homines.

MARONITES, c'est une belle aumosne que le Pape fait aux Maronites, de pauvres Syriens, de les entretenir.

MAROTO nullus in vertendo scelicior fuit.

MARROC, le Roy mourut dernièrement de peste, ses deux fils se battent pour le Royaume.

MARTIALIS Scriverii est bon, in eo erunt multa bona.

MARTINISTES, id est Lutheriens, il n'y a point de gens si ignorans & barbares qu'eux en Allemagne.

MARTINVS Medicus nihil intelligit in rebus Theologicis.

MARSILIUS est un grand personnage, il est fort renommé, on en oit fort parler ; hæc per Ironiam : il est de Cleves.

MARTYRS. C'est un bon livre que le livre des

Martyrs , c'est un tres-bon livre ; mais il est imprimé : n de meschant papier , on le vend icy tout relié 11 livres.

And. MASIUS doctus fuit, & benè scripsit in Iosuaam, alia scripsit. Doctus, in Iosuaam optimus. Il y a gardé les Asterisci d'Origene. Masius cujus Commentarium commendo juventuti , habuit præceptorem qui cum docuit.

MASSACRE. Quelle horrible cruauté que le Massacre ! Ce Pape vouloit avoir la teste de l'Admiral ; & a au Chasteau de Belveder, le Massacre depeint en une galerie, dans un tableau qui y est encore.

MASSILIA non est tam antiqua; fuerunt Græci, sed Gothi ibi fuerunt : nihil habent nunc Græcismi : loquuntur Provençal : reperiuntur multa numismata Græca ibi : omnia vetera nomina ibi adhuc retinentur. De Massilia diximus in Eusebio. Massilienses valdè procul multas ædificarunt parvas urbes , ad tres usque ferè dies. Sunt multæ Civitates in Aquitania antiquiores Massilia, & in Francia, Frejus, Bajoux, Cahors, Agen, Nitobriges. Massiliæ sunt valdè pauperes quantum vis navigent ; de ortu Massiliensium dixi ad Eusebium.

Papirius MASSONVS a fait imprimer un livre d'un ancien Eveque , qui est bien contre les images. C'est Agobardus.

MASSON a mis dans la vie de Monsieur Cujas, qu'il m'a fait heritier de ses livres, je ne sçay d'où vient celà, je n'en ay rien veu. Masson estoit bien mon amy, mais il est un peu fat.

MATTHÆI 19. Tout don qui sera offert de par moy sera à ton profit, vide Scaligerum libro adversus Serarium. C'est une sottise de dire que saint Matthieu ait escrit en Hebreu le texte qu'ont fait imprimer Mercerus & Munster ; il n'y a que 200 ans que les Juifs l'avoient tourné du Latin pour combattre les Chrestiens.

L'edition de MATTHIOLÆ de Basse est la meil-

leure, il a corrigé les fautes qu'il avoit faites cy devant. C'est un bon livre. Dodonæus qui estoit bien docte, s'imprime chez Raphelenge, il n'avoit pas vu beaucoup d'herbes, mais il ne laissoit pas d'y estre bien docte pour les escrire sans les avoir veües.

• MATHVS ALEM obiit anno Diluvii: si 70 sequaris, tunc vixerit 14 annos post Diluvium; sed ego annoravi benè totam rem in Eusebio, omnes Vetères hoc annotarunt: Hieronymus multa habet in hunc locum.

MAVRICE trouvoit estrange d'avoir mis en la confession que l'Antechrist estoit Clement VII, c'est à dire qu'après lui, il n'y en auroit point. Nous nous sommes faits brusler pour maintenir que le Pape est l'Antechrist, il n'estoit pas besoin de le mettre dans la confession. Maurice n'est point glorieux, je ne le vay saluer que deux ou trois fois l'année, il n'y prend plus garde & ne s'en soucie pas, s'il estoit comme les autres, il m'y faudroit aller souvent. Quand je vay à la Haye son Exc. me fait tousjours alleoir à table auprès de lui, mesme devant ses cousins: quand il est au presche, il songe à autre chose, il devise ou badine. La Religion des Princes est nulle. Mauricius natus est in Germania, puer hùc delatus est. Les Estats contraignirent Maurice d'aller contre Bolduc, & l'hyver estoit passé. Si le froid ne fust point venu, il l'eust pris, mais les eaux se glaçoient tellement qu'on pouvoit ravitailler la ville.

Es MEDAILLES & inscriptions, il y a tant de choses que nous ne sçavons ce que c'est; si nous les sçavions, les belles choses que nous decouvririons. Antonius Augustinus en a fait imprimer en Italien, où il y a des fautes de l'Auteur mesme. Genius doit estre nud. Trois cuisses, c'est la Sicile Trinacria. Les Empereurs sont peincts laureati; les Roys de Macedoine sont peincts avec une peau de Lyon sur leur teste comme Hercule; les Philosophes Grecs avec la barbe. Les Empereurs Romains jusques à Hadrien, rasez & se rasoient tous les trois jours; Hadrianus le

premier a commencé à porter barbe & les suivans; ergo Seneque est mal peinct avec une barbe, car il estoit rasé. Il y a trois sortes de medailles, dont les lettres se ressemblent, Cartage, Numidie & Espagne. Monsieur de l'Ecluse m'en a donné une bien ancienne trouvée, Gadibus in frecto d'Espagne. Gorlaeus en a une grande quantité, il en a achepté à Venise, il s'entend fort bien à ces Antiquitez, il a beaucoup d'autres raretez. Paludanus s'est amusé à des raretez, mais nouvelles, non anciennes, c'est un bon homme. Il y a en des medailles, des lettres renversées & des lettres Gallicanes, qui sont difficiles à connoistre. Les medailles qu'on a trouuées aupres d'Arx Britannica ou Britannodunum, ne valent rien. Les Païsans sçachans qu'on les recherche, font semblant d'en avoir trouvé là, & les vendent bien.

MEDICIS. C'est folie de dire que cette maison parce qu'elle porte de pilules en ses armes, vienne de Medecins. Ce ne sont pas des pilules qu'ils ont en leurs armoiries, ce sont des boules qu'on appelle *pale*. Ils ne sont point venus de Medecins; ce mot de Medicis signifie autant que Vassan ou Burden; encore que Burden signifie quelque chose. Cardinalis Medices in suo palatio tonabat, & erat summus Sodomita cum pueris. Papa nihil audebat illi dicere, quia erat nimis potens.

MEDICINA hic est bona.

MELANCOLIQUES. Tous ceux qui ont étudié le sont.

MELCHIOR, il n'y a rien qui vaille dans ces parenecici Melchioris, cela seroit bon s'il faisoit imprimer ces vieux instruments, on apprendroit tousjours quelque chose pour les maisōs des Gentilshommes. Melchior a des M S S. sed infimi xvi. Je me prostituois en escrivant a Melchior puis qu'il est tel.

MELB s. veteribus Latinis dicitur un Taillon, Tauxus, mon Pere pensoit que Meles fust une fœmine.

MELISSVS. qui estoit Bibliothequaire de la Bi-

bliothèque Palatine, n'y laissoit entrer personne.

M E M O I R E. A Rome il vint en la maison de Monsieur l'Ambassadeur, un Florentin, qui estoit homme laid & regardoit tousjours en terre, il sçavoit la memoire artificielle. On devisoit avec lui à table; apres le disner il pria que chacun s'assit de rang, & qu'on ne le troublast point, qu'on escrivist tant de mots qu'on voudroit jusques à 50 mille, pourveu qu'on les prononçast bien, & qu'on les lui recitast tout bellement: quod factum; on lui en vouloit donner peu, il en demandoit tousjours plus. Le Secretaire de Monsieur l'Ambassadeur en escrivit deux heures durant: je vous laisse à penser, quels mots bigearres ces Gentils-hommes dictoient; il y avoit là le Cardinal Pelué & d'autres. Il les recita à rebours, commençant tantost par la fin, tantost par le milieu. Il disoit qu'il avoit perdu sa memoire naturelle, & qu'il voudroit ne la sçavoir point. Muret estoit alors là. Cardinalis Mureti acceperat litteras secretas. Muretus satis procul aberat. Cardinalis dixit illi, legisti meas litteras? non, inquit, sed tibi dicam tamen quid contineatur, Dic in aurem; dixit. Mira sagacitas, ex solo jactu oculorum in litteras conjicere de omnibus, quæ ibi contingerentur. Summa memoria valebat Muretus, prompto ingenio & sagaci. Ego quidem interdum in libro quem legam, ex jactu oculorum agnoscam quid illa pagina contineatur, sed Muretus ex ignotis litteris conjiciebat: misera valeo memoria, nunc ego possum quidem recordari esse in Euclide & in quo libro & quæ verba, sed non qua propositione. Fui scilicet memoria, ut 80 disticha si semel legissem, possem recitare, & omnia mea carmina quæ composueram.

M E N D O Ç A. Le Gouverneur de Seville m'a dit qu'il y avoit là plus de vingt familles de ce nom, & que les serviteurs qui avoient servy quelque Mendoza s'appelloient de ce nom, comme si mon Ionas s'appelloit Scaliger.

M E R rouge, qui est Erythræum ab Erythro Rege,

est plustost Sinus Persicus qu'Arabicus, qui s'appelle Mare Sur (Ptolomée l'appelle autrement) c'est à dire, Papyri: il est bien vray que tout autour du Nil croist la plante dont on faisoit le papyrus: mais les lieux de la Mer de Sur, estant salugineux, à peine produisoient ils ces plantes: on ne sçait la raison de cette appellation.

MERCATOR. Sa Chronologie bonne ne se trouve plus, bontie & rare. Il y a mis tous les noms des Papes, Roys, Empereurs de Rome, d'Orient, d'Allemagne, des Lombars: je feray le catalogue de ceux des Goths dans mon Eusebe, mais d'autre façon.

MERCURVS doctissimus in Hebraicis. Il a tres bien escrit, dessus Iob aussi. On ne sçait qui a escrit ce livre là. Io. Mercerus, le grand personnage, est celui qui a traduit Orus, & a fait des notes dessus. Mercurus a estudié en droit, & a tourné Harmenopolus. Mercier avoit l'auditoire tout plein, quand il lisoit. C'estoit le plus docte Hebreu qui ait esté. Les Iuifs le confessoient, laudabant valdè Mercerum, quia eras maximus.

MERCVRIALIS estoit une grande beste. Il vit encore aujourd'hui à Bologne, c'est un envieux. Les Italiens mesme entr'eux sont envieux & médisans: parce que Scaliger P. reprend Galien, Mercurialis l'appelle calomniateur.

MERULA a trois Estats, Historiographe des Estats, dont il a 1000 livres: Bibliothecaire, dont il a 300 livres, & Professeur en Histoire. Il y a plus de 7 ans que sa Cosmographie est au Catalogue de Franc'ort. C'est un pauvre esprit & jugement, comme tous ces Hollandois; au reste bon homme. On dit qu'il a mis force particularitez en la preface de sa Cosmographie il a un Latin, comme le Latin d'Amphitheatrum. Il est fat, mais bon homme, & ne m'apprendra rien de nouveau; non legam: mais j'ay oublié à lire l'Histoire d'Angelus Merula, il est fat dans son Epistre liminaire devant sa Cosmographie.

LES METAMORPHOSES lisez les bons Auteurs, la Metamorphose d'Ovide, le Thalmud, illa sunt necessaria ad Biblia, les Peres ont dit tant de coïarderies; defectu bonarum litterarum.

MÈTS & Verdun Civitates Imperiales sub Gallo. Rex mittit Præsidentem, sed credo illos ire in Spiram, en dernier ressort; olim iverunt, an nunc eant adhuc nescio. Metenses petierunt Iesuitas.

MEURSIUS est un pedant, fils d'un Moine, il en tient encore; & celui qui a fait sur Arnobe, qui n'a que l'edition Romaine qu'il a dediée à Monsieur de Lescalle, c'est *Elmenorft*. Meursius, lors qu'il estoit jeune, donnoit bonne esperance, mais il est si superbe que les servantes de là où il demeure, se moquent de lui à cause de son arrogance. C'est un ignorant, il a voulu mettre en Festus familia aurea, pour, familia antea dicebatur: c'est un autre Titius.

Μία σαββάτων Sabbathon Hebræum indeclinabile significat hebdomadem, μία σαββάτων significat unam hebdomadem. Malè positum sabbatha, sabbathorum, quia plurale habere non debet, subauditur *ἓν* in singulari, dies quietis. A Middelbourg il y avoit une tres-belle Abbaye.

MICRO Presbyicon. Ce qui est dans le livre ainsi intitulé a esté mis dans les Orthodoxographes de Basle par Grynaeus: omnia illa supposititia, præsertim Epistolæ Christi & Apostolorum; nihil ibi boni.

MILAN est fort grande.

MILIEV, medius locus apud omnes est in honore, tegere latus sinistrum alicujus, pour lui laisser la main droite libre, & cela à cause de l'espée, estoit de l'inférieur; on ne sçauroit definir, apud Romanos an dextra an sinistra esset honoratio.

MINES d'or & d'argent. Le Roy en trouveroit en Bearn, mais elles lui cousteroient beaucoup. On trouve de l'or en des fleuves, en la Garonne, Seine, Rhin, aux fleuves rapides & clairs, car ils passent par des montagnes, auferunt semper avri ramenta ex montibus.

bus. Il y avoit un homme à Agen, qui trouvoit de l'or à la Garonne, & l'enseignoit à son fils, & lui fit promettre de ne l'enseigner qu'à son fils ; ita perit ars. En Hongrie il y a bien de l'or, la terre en jette quelques filets ; aux fleuves sablonneux & rapides il y en a ordinairement.

Nos M I N I S T R E S d'aujourd'hui méprisent les bonnes lettres comme les Papistes, tous les Ministres de ces quartiers ne sont que des yvrognes. M. Luc & son beau frere sont bonnes gens. Castellan n'est pas trop d'esprit pour estre meschant ; le Pere Treleas estoit un vray Zachée, le bon homme !

M I N I V M. On s'en servoit pour escrire en rouge, l'indice & les lemmata des livres.

Monsieur M I R O N est Lieutenant Civil à Paris : il a espousé la fille de Briffon. La femme de Briffon estoit comme sa fille, qui fut engrossée par un homme, qui entretenoit aussi la Mere. Briffon la donna, la vache avec le veau, à un qui vendoit le bois au boureux, pour brusler & faire des potences. Cette fille accoucha au bout de trois mois ; la mere estoit fort laide. Baudius dit que Miron est fort bel homme, mais que non amatur ab uxore, qui s'adonne à d'autres. Barnabas Briffon estoit riche. Il avoit beaucoup gagné par injustice. C'estoit un meschant homme, aussi bien que son cousin germain Viète.

M I S S A dicta inde, *ite missa est* ; ἄφεσις Græcorum, ἀφών ἄφεσις. Græci λειτουργία, Syri Corban : Missæ privatæ numquam à Veteribus.

M I T H R I D A T E S estoit un grand Roy. Il avoit un pays 2 fois plus grand que la France, & raschoit de s'aggrandir en tuant, comme le Duc de Savoye.

De M O N A C H I S, Plinius, Rutilius, Philastrius, qui nihil boni habent, nisi quod de Essenis Monachis loquitur, qui potestis esse Monachi cum tot sitis ? Monachi in Hispania & Italia vocantur Fratres. A longo tempore fuerunt Monachi multi in Ecclesia, dicti sunt à solitudine à μόνῳ. Rutilius in itinerario

scripsit bene de Monachis. Illi erant Christiani, nam nulli fuerunt Monachi nisi Christiani.

MONCAVD. La Mere de la Reyne de Navarre dit une fois à Moncaud, qui estoit Gentilhomme, mais pauvre, *pauper ubique jacet*; lui repartit sur le champ, & dit, *In thalamis hac nocte tuis Regina jacerem, si foret hoc verum, pauper ubique jacet*; puis s'enfuit quoi qu'on le rappellast. L'interpréteray le vers. Moncaud disoit du mal de moy, que j'estois bougre, athée: il m'invitoit quelques fois à desjeuner. Il estoit fort fâché de ce que je disois qu'il faisoit quelques fois des Barbarismes, & qu'il falloit un Calepin pour entendre ses vers: il escrivoit ses vers en petits papiers, qu'il mettoit dans un chaudron, où on mettoit les cendres. Il estoit fort fantasque & sordidus.

MONSPESSVLANVS Episcopus debet vocari: Magalonensis.

Arias MONTANVS estoit familier avec les notres. Il estoit Espagnol, de Seville, Chevalier Ecclesiastique de robe longue, qui doivent toutes les années une Messe: il en vouloit aux Iesuites, ut videre est in præfatione Bibliorum Regionum: ça esté un homme docte, mais qui n'avoit pas beaucoup de jugement. L'ay ses Antiquitates Iudaicæ, qui ne se trouvent plus, il a fait Colonia, qui est un pauvre ouvrage; & Templum descripsit, alia fecit. Montanus estoit bon Papiste, & a fait de bonnes choses, mais aussi de pierres: il avoit une Religion particuliere, ainsi que Raphelenge le Pere a dit à Scaliger. Il a bien travaillé en ses Appendices de la grande Bible d'Anvers.

Monsieur de MONTAGNES. Son Pere estoit vendeur de harenc. La grande fadaise de Montagné, qui a escrit qu'il ayroit mieux le vin blanc. M. du Puy disoit, que diable a-t-on à faire de sçavoir ce qu'il ayme? Ceux de Geneve ont esté bien impudens d'en oster plus d'un tiers.

MONTAVBAN est un tres-beau lieu; c'est un bout de la Guienne pres d'Armagnac, ou de Foix. Il

y a plus de la race masculine en droite ligne de ceux de Foix, & ceux qui en sont sont du costé des femmes.

MONTBRUN grand Capitaine, qui gagna la bataille & tua 3000 Suisses, & cependant fut pris, comme à la bataille de Ravenne, ou le chef fut pris.

Monsieur de MONTIGNY à Tours, faisoit le suffisant; je le laissay dire, il me vouloit reprendre de ce que puis apres ils ont reconnu estre vray. Nihil dixi, quia eram ovis, ne essemus scandalo propter Pontificios, qui dixissent non convenire Pastori cum ove.

Monsieur de MONTLUC, meschant contre ceux de la Religion, estoit eloquent en Gascon, & haranguoit magnifiquement comme un Cicéron.

MONTPELIER est une si jolie ville; tandis qu'ils estoient Papistes, ils estoient fort pompeux. Il y a 450 ans qu'Azo y lisoit; c'est la plus ancienne Université de France en Droit; il n'y sçauroit avoir beaucoup d'Escoliers que du lieu, si ce n'est en Medecine. Ils sont comme en tout le Languedoch, des portiques où le vent entre pour rafraischir, & des salles basses qui sont faites tellement que le vent s'y engoule pour les rafraischir l'esté. Il y a trop de bombance. Il y a quatre Justices, deux Cours Souveraines, un Presidial, & la Maison de ville.

Monsieur de MONTPENSIER est un grand terrien; la ses terres en Auvergne & en Bourbonnois.

MONTPESAT erat superbissimus, le plus glorieux vilain; il voulut tuer un homme qui estoit son parent, parce qu'il se le disoit: il vouloit gauffer tout le monde, & mesme la Reyne de Navarre, lors qu'il estoit aux bains de Bearn. La Reyne lui dit, si je ne respectois le Roy de France à qui vous estes, & vostre oncle, je vous ferois bien tost sortir de mes terres; Il respondit, Madame il ne faudroit aller gueres loin, pour en sortir. Tum illa, sortez en donc tout maintenant. Illius avunculus volebat eum occidere, nisi Regina prohibuisset.

MORIEL a fait un epigramme Grec tournant le Prologue de Perse ; il n'y a rien fait qui vaille. Quand on lui eust dit que c'estoit Casaubon , il ne le voulut croire, & le sçachant dit, les plus grands faillent bien quelques fois.

MORNÆVS ; post Calvinum & Bezam nullus Theologorum tam bene scripsit, ut hic: De Missa, opus præstantissimum. Monsieur du Plessis a de beaux livres & en quantité. Il a plus fait en son livre de la Messe qu'aucun Calviniste ni Papiste ne sçauroit faire, ni que Bellarmin mesme entre les Papistes ; sans doute il a eu des Escoliers, qui lui ont fait des recueils. Et moy il faut que je cherche tous mes passages, mais j'en suis bien content, nul ne le feroit si bien que moy. Monsieur du Plessis a tous les Questionnaires, il a la plus belle librairie de tous ; il a pu piller les Bibliothèques des Moines. Monsieur du Plessis pensoit faire beaucoup pour moi, & ne faisoit rien , quand il procura pour me faire estre Precepteur du petit Prince de Condé. Plessæus non debebat coram Rege de Religione disputare. Non debebat aggredi disputationem illam.

Les **MORRIONS** ont un Roy, qui si potest occidi, reliqui pereunt scio ex his qui experti sunt.

MORT. Vno anno , à 58 ad 59, mortui sunt 4 potentissimi Europæ, Carolus Quintus, Maria Angliæ, Henricus Secundus Galliæ, Reges, & Paulus Tertius. Item aliquot viri docti, Pater meus & alii. Turnebus facit alicubi mentionem illius anni.

Les **MOSCOVITES** sont Chrestiens depuis 4 a 500 ans. Ils sont encore si barbares, qu'ils ne laissent point entrer les estrangers dans leurs Temples, comme faisoient aussi les Grecs à Constantinople, qui la voient le pavé, si un Latin y avoit entré. Leur Prince d'aujourd'hui est assez humain. Les Moscovites & Turcs ne se servent que de monnoye d'argent. Le Moscovite beaupere de ce Roy cy estoit fort cruel, ses cruantez sont imprimées. On apportoit la cire en

quantité de Moscovie , ubi multum mellis silvestris, locus planus ; ibi multi ursi, delectantur melle admodum. Moscovita hodie nihil barbarius. Qui ante hunc imperavit & obiit in Moscovia vocabatur Fredorits pro Fredericos, vits pro cos. Erat honestus & moderatus, non crudelis, amabat Latinos, sic vocant nos Gallos Germanos, Italos, nam cum loquantur lingua veteri Slavonica, Græco ritu celebrant sua sacra , non Græca lingua.

Le MOUTON est bon en hyver , à cause qu'il ne mange que de l'herbe en esté & au printemps il n'est pas bon : Icy il est bon en hyver , mais il le faut faire morrifier & puis saler deux ou trois jours pour ôter le douceastre qu'il a , & la saveur & odeur qu'il a comme de bouc , puis il est fort bon. En Languedoch le mouton sent le serpouller. Thymo pascuntur oves ; l'excellent manger en Berri aussi il est bon.

MVLIERES in Vasconia sunt comites, sed si nolunt obedire sunt servæ & verberantur ; non Dominæ ut in Francia : valdè verberantur in Germania , quia sunt ibi pessimæ.

MVNSTERVS a tout pris de Pagnin , qui ne le trouve plus, & ne l'a point reconnu.

MVRET. Il y eut un Prestre à Muret pres Tholose qui avoit un jardin , duquel la muraille estoit pres du grand Autel, sur lequel il y avoit un Crucifix, qui s'appuyoit sur la muraille. Il trouva moyen lors que la vigne pleure, de faire un trou à la muraille, & faire passer un sarment dans les yeux du Crucifix , tellement qu'on pensoit qu'il pleuroit ; le peuple voyant cela gémissoit : lui leur disoit qu'ils estoient indignes de regarder cela ; il venoit de tous lieux des gens à ce miracle , d'où il gagna beaucoup. Lors que la vigne cessa de pleurer, il y mit de l'huyle. Cela fut enfin decouvert, & lui avec 40 de ses complices tres severement executez à Tholose. Maintenant peut estre, de peur de donner scandale, qu'ils ne le feroient, comme ny le Parlement de Paris. Leurs restes furent portées par ce pays.

là, pour les mettre où le crime avoit esté commis. Muretus fugit Tholosā, venit Venetias, sed quia primæ nobilitatis filios volebat comprimere, idcō fugit Romanam: Habebat juvenem nepotem summæ spæi, ut mihi dixit Rupi-porzus, & fecit testamentum quo Iesuitis reliquit 25 millia Coronatorum patruī.

MURETUS me vocabat fratrem, quia Pater illum vocabat filium: tam benè scripsit quam ullus veterum, Voluit Italos imitari, ut multis verbis diceret pauca.

MURET estoit de ce village qui s'appelloit de ce nom, & a esté Pedan à Agen, comme aussi Belleforest, precepteur de M. de Noit, depuis Ministre à la Rochelle. Il n'a point fait mention en ses Histoires, du Curé qui faisoit pleurer le Crucifix: Il faut lire tout ce qu'a fait Muret, il a parlé mieux Latin, qu'aucun autre qui soit, les Italiens l'ont admiré: tout ce qu'il a fait est bon, il faut que je l'aye: il a escrit quelque chose de numeris Plautinis, il se trompe car ce ne sont pas tous des vers, dont on sçache rendre la raison; il y en a qu'on ne sçait ce que c'est. Muretus optimè percepit mentem Aristotelis in Rhetoricis. O que Muret a mesdit de mon Ajax Lorarius: il s'en est tant moqué: c'estoit un grand homme, il faut bien qu'il y ait veu quelque chose que je n'y ay pas veu: c'estoit un homme doctes; on ne l'a pas voulu endurer à Venise ob paderastiam. C'estoit un tres grand homme que Muret, & qui s'est moqué des Ciceroniens, & cependant parle fort Ciceroniennement, sans s'y astreindre comme les autres: apres Cicéron il n'y a personne qui parle mieux Latin que Muret, & les plus belles epistres sont celles qui lui coustent le moins; il se couchoit de fort bonne heure & se levoit de grand matin. Le Roy de Pologne le fit appeller & lui donnoit 3500 escus; ses gages lui furent accrus à Rome, & Monsieur de la Rocheposay lui fit donner un benefice, qui valoit 500 escus par an, & qu'il fit deux leçons, & se dist Presbyter, & du depuis il s'est tousjours appelé Presbyter. Il n'estoit que simple prestre & n'y a Prestre dans Ro-

ne, qui n'aspire à l'Estat de Cardinal, ny Cardinal, qui n'espere estre Pape. Muret est trop docte pour estre Cardinal; il estoit Prestre, il falloit qu'il chantast Messe & fist deux leçons la semaine, il devient bien gras sur la fin. Muretus scribebat promptissimè, Muretus etiam illam Italorum rationem scribendi fusam secutus est. Mureto nullus fuit post Ciceronem qui expeditius loqueretur & scriberet Romanè. Lipsius nihil præ illo, & inuidebat illi, furatus est emendationes. En ce mestier ego optimè possum distinguere, quid hic vel ille possit: fuerat pedant, & plerumque non emergunt nisi habeant animum non pedanticum, ut Muretus, qui verè regius erat; docuerat Dominum d'Abin, & ipsi legerat omnes fere Autores. Benè intelligebat Aristotelis Rhetorica, non erat Theologus. Dominus d'Abin benè servavit lectiones Mureti & emendationes in omnes Autores Græcos & Latinos; quid elegantius ejus oratione de Tacito & aliis?

M V R I Cæsaris ont esté mal - mis en la Carte du Lac. Ils doivent estre de delà Lauzanne, à l'autre bout du Lac.

M V S A V S. N'est pas cet ancien qui estoit du temps d'Homere. Mon Pere a plus fait d'estat de Musæus qu'il ne falloit; il le prefere à Homere. Il ne s'entendoit pas bien à la poésie Grecque. Musæe a un style de Sophiste, non pas pompeux comme Nonnus.

N

N Aol ἀγροί * Agros, μίϑη, c'estoit des monnoyes où estoit peinte l'image de ce temple; Monnoyes faites par superstition, & qu'achetoient tous ceux qui venoient voir ce temple, Act. 19. 42. Monsieur de Beze l'a fort bien remarqué. On vend par devotion des Chemises à Nostre Dame de Chartres. A Agen il y a une Nostre Dame, dont on vendoit l'effigie en plomb, comme les Agnus Dei benits par le

Pape.

NAPLES. Au Royaume de Naples, ils vivent 120 ans encore qu'il y face bien chaud; il n'y a point d'Inquisition à Naples.

NASSOVICA Famillia, numquam fuit Princeps in Germania. Mauritius non est Princeps; Adolphus fuit Imperator, sed potest creari ex Nobili, modò sit bene nobilis; potest esse Hanovienfis, Imperator, & olim simplices Comites Habsburgenses fuerunt Imperatores.

Petrus de **NATALIBVS** est bon, il ne doit valloir que cinq sols. Personne ne sçait l'usage de ce livre; je voudrois en avoir un pour quelque chose qu'il y a, & que personne ne sçait.

NATALIS Christi. Si i'eusse dit, il y a 60 ans, que Nostre Seigneur n'est pas né le 25 Decembre, j'eusse esté brûlé, maintenant si un Papiste le disoit, il seroit mis à l'Inquisition; mais il est permis en nostre Religion, parce que veritatem licet dicere & profiteri. Et cependant leur fondement est si absurde que c'est de merveilles que toute l'Europe ait consenty à cela. Tous les Peres tiennent comme cela. C'est chose estrange, ils disent que Zacharie estoit Souverain Sacrificateur, ce que mesme aucun Papiste ne dira. Le Souverain Sacrificateur n'est jamais nommé d'aucun rang, puis le rang d'Abia est le 8^e. Iudas Machabée fut mis apres qu'un mourut, qui estoit du rang d'Eleazar, il fut dis-je fait Souverain Sacrificateur, & pour cela principalement, & puis pour ce qu'il estoit Dux populi, & avoit fait beaucoup de bien au peuple: il falloit donc que 7 rangs fussent ancantis & peris. Ils ont des raisons si absurdes que rien plus.

NATOLIE. Il n'y a qu'une partie de la Natolie qui soit contrainte de donner les premiers-nais, lesquels l'on ne tuë pas, mais on les nourrit dans le Mahometisme.

NAVARRIE. La Femme du Roy de Navarre, la Reyne Marguerite, qui maintenant est en Auvergne,

estoit en Agenois ou à Agen durant la Ligue. Elle vouloit trop commander ; elle fut contrainte de s'enfuir avec 80 Gentilshommes ou environ , avec 400 Soldats. Elle se mit en croupe derriere un Gentilhomme sans coussin. Elle s'escorcha toute la cuisse, dont elle fut un mois malade, & en eut la fièvre. Le Medecin qui la pensa est maintenant avec le Roy, elle luy fit donner les estrivieres ; lors qu'elle sortit d'Agen, il y avoit 1000 harquebusiers dressés , lors qu'ils passerent, & tuerent quelque Gentilhomme. Elle fut contrainte d'emprunter une chemise d'une chambriere au prochain lieu , jusques à ce qu'elle vint au commencement d'Auvergne à Vifon , qui est une ville située en une plaine où il y a un roc & trois villes l'une sur l'autre en forme d'un bonnet de Pape tout à l'entour de la Roche , & au haut il y a le Chateau avec une petite villette à l'entour. Depuis qu'elle y arriva, elle n'en a point sorry ; elle peut pïsser sur ceux des deux villes de dessous. Elle est libre , fait ce qu'elle veut , a des hommes tant qu'elle veut & les choisits elle ne mange rien que toutes ses Demoiselles n'en goustent , tant elle a peur d'estre empoisonnée. Elle est trop grasse & n'eust jamais eu d'enfans ; elle est la dernière des Valois , fille , petite fille , sœur & femme de Roy ; plus heureuse que si elle estoit Reyne : elle tient de son grand Pere , ayme les beaux esprits & les hommes doctes, liberale , docte & a beaucoup de Vertus royales , & plus que le Roy : je suis son vassal, si elle me donnoit quelque estat à Agen (je puis estre Consul d'Agen) je prendrois l'argent & le mettrois sur les navires des Indes, car je suis plus heureux content, & m'estime plus que si j'estois President, Conseiller , ou autre chose. Le Matrimoine de cette feüe femme du Roy est à Agen , d'où elle tire 15000 escus , plus que de tout le Poictou. Elle avoit 50000 escus par an, elle s'est plainte qu'elle n'avoit pas assez. Le Roy lui en a ajousté 50000 autres, tellement qu'elle a 100000 escus. L'ordinaire appennage des filles de

France estoit de 100000 livres, mais cela faisoit alors plus que 400000 livres aujourd'huy. Toutesfois on ne peut contraindre le Roy de bailler plus. Madame de Savoye n'avoit que le Duché de Berry, qui vaut 8000 escus. Ces Appennages se donnent par honneur car le Roy fait tousjours pension avec les Appennages. La Reyne de Navarre mesprisoit son Mary, & le quitta & s'en vint à Agen. Le Pape avoit fait le mariage, & l'occasion de le defaire a esté qu'ils estoient parens de trop pres, tellement que non poterant jungi. Jamais on n'a fait mention d'adultere, tellement qu'il faut qu'un des Papes ait erré. J'ay marqué 8 exemples en l'Histoire des Papes qui ont defait de semblables mariages. Pour la Concubine, qui n'est point de la qualité du Roy, quand elle auroit toutes les promesses du Roy, avec un coup de baston on luy donnera du nez. Cela ne sçauroit enfreindre le mariage du Roy avec Marie de Medicis. La Keyne Marguerite ayme fort les Iesuites, c'est elle qui les a mis à Agen & leur y donne entretien ils sont maintenant à Poitiers.

NAVES faciunt naufragium vel in portubus vel in fretis, numquam in alto mari, nisi putridæ sint, sed semper sunt tempestates in fretis, & in portubus incommoditates magnæ. Caleti & Diepæ portus non bonus ut Rupellæ, vel Massiliæ; oportet navigiolo petere naves. At Rupellæ & Massiliæ ascenditur in ipso portu navis.

NAZARETANVS vocabitur, Math. 2. 23. dictum est apud Prophetam qui nunc non extat, qualia & multa citat Paulus, ut illud melius dare quam accipere, non extat, & alia citat Paulus, quæ in Veteri Testamento non extant. Iudas citat Prophetiam Enoch, quam ipsam habet Græce scriptam Scaliger, ut alia ejusdem Autoris falsa & supposita fragmenta: remisit nos ad Eusebium.

NEBUCADONOSOR. Il y a de nos Ministres, qui en leurs presches disent Nebucadnetzar, au lieu

qu'il faut prononcer Nebucodonosor. Ita Berosus Chaldeus, qui scripsit ante Christum. Massorethæ ignari nominum appoluerunt quales vocales voluerunt quia *exer* est potius ad sonum Hebræum quam *oxor*. In nominibus illis exoticis sequendi sunt 70 Interpretes qui optimè ea reddiderunt.

NEMOURS. Madame de Nemours est de la Maison de Ferrare, & sa Mere estoit fille de France.

NERO oderat Lucanum, quia uterque erat Poëta. Principes docti oderunt doctissimos homines, amant tantum pedantes Magisterulos.

NERON. L'Eglise fut dispersée sous Neron & les Chrétiens se trouvoient ensemble sans qu'aucun les enseignast. Depuis sont venus quelques bons Peres, qui ont tiré des conjectures de la Bible, lesquels ont eu beaucoup d'erreurs. Tunc temporis minus scientiæ, & minus errorum, nos longè plures habemus errores.

NEVELETVS estoit joly esprit.

NIDI sont les armoires où l'on mettoit les livres.

ΝΙΤΤΕΙΝ ΠΥΓΜΗ. Les Juifs avant que prier se lavent fort bien les mains & les bras jusques au coude, s'estant rebrassez; apres s'estre bien lavez, ils conjoignent les doigts en vn, & lavent les mains, afin que l'eau decoule jusques au coude par superstition, & c'est cela *elevatio manuum* & *νιττειν πυγμή*, lavare pugno. Les autres disent que c'est diligenter lavare. Malè dixi aliquid ad Serrarium.

NISMES: si je voulois demeurer en quelque lieu je choisirois ce pays de Nismes pour y planter mon bourdon. Il y a un beau Presidial.

NITIOBRIGES sont ceux d'Agen.

NOBLESSE. Vn petit fils de païsan sera plustost noble qu'un petit fils de Marchand. Il est permis à un Gentil homme de refaire ses souliers, quia nullam mercedem inde habet; sola merces vile facit aliquid. Il y avoit un Gentil homme en Beauvais, qui labouroit

lui mesme sa terre, nec degenerabat propterea, quia non ex mercede. In quadam parte Galliar, Nobiles mercantur: in alia non audent, degenerant.

NOCTILUCÆ sont ces petits vers qui reluisent. **Lymphi** sont de petits feux, qui paroissent dans les lieux chauds, & s'appellent **Castor & Pollux** par les Anciens, lesquels apparroissant estoient signe de sa-
veté. Il est assuré, & les païsans l'observent, qu'il tombe du feu du Ciel en terre, comme une goutte d'huile allumée tomberoit. Quasi pestilenti quodam sydere afflavit, apud Petronium, se doit entendre d'Helen que les Anciens appellent, & qui ne se trouve point aujourd'huy entre les Estoiles. Horace en fait mention, præter Helenam.

NOGAROLA, qui est un de nos Parens, a tourné **Ocellus Lucanus**, ils sont maintenant bien pauvres.

NORIBERGA est potens, habet thesaurum majorem quam Saxo; multa exigunt à suis civibus; subditissimi cives & singulis annis quisque dat quintam partem bonorum, ibi Lutherani miriores.

Les **NORMANS** prononcent voluntatam & mantam, pour voluntatem & mentem. Les Gascons en leur langue n'ont point de vau, & si toutesfois le prononcent au lieu de b, comme Yourdeaux.

NOTAIRES. En Bretagne l'estat de Notaire est Noble, & n'y a que la Noblesse qui l'exerce, les Cadets, & seront estimez Nobles par tout: mais s'ils exerçoient cet estat ailleurs, ils degenereroient de Noblesse.

NOTITIA. O le bon livre que Notitia Imperii Romani.

ANVREMBERG es lieux Lutheriens & Papistes non puniuntur scortationes. Nuremberg n'est pas si libre que les autres Villes d'Allemagne, quia Imperatoris est, nec propriè est Respublica.

O.

OCCIDVA libra electi judices numero lxxij
in Concilio Sinuessano dicuntur, quod illa libra
plures haberet uncias quam Orientalis. Vncia quin-
que drachmas. Drachmæ tot unciarum, erant nume-
ro 72 in Occidua. *Vide Capellum de ponderibus & men-
suris p. 65. ubi aliter hæc exponit.*

OCELLVS Lucanus, Pythagoricien, est un bien
joly livre. C'est Commelin qui l'a imprimé. Nogarola,
qui est un de nos parens, l'a tourné; ils sont pauvres
maintenant.

OUVF; il n'y a chose si mal saine qu'un œuf; s'il
est mangé frais ou mollet ou tout chaud venant de la
poule, tunc purgant stomachum. Il y a peu de No-
blesse en Hollande; mais ils gardent tous leurs œufs
trois ou quatre mois, mesmes à Nortwic.

OISEAUX de Paradis. Nul Auteur n'en a fait
mention, encore qu'on traffiquast de ces lieux là d'A-
frique à Rome & en Grece. Il y a 500 ans qu'un oi-
seau de paradis eust cousté 100 escus; il n'en vaut que
14 ou 15. Les Marchands d'Amsterdam m'en ont don-
né un qui avoit la teste perduë; s'il eust esté entier, ils
ne me l'eussent pas donné. Ce sont Gens vilains, in-
grats. Jean Commelin leur dit, vous deveriez donner
quelque chose à ce personnage, qui a travaillé pour
vous, vous ne trouverez personne qui le puisse faire; ils
me donnerent de la monoye qu'on envoie là pour
leur trafic, une main de papier de la Chine, de la por-
celaine. Les oiseaux de paradis qu'on apporte icy sans
pieds, en ont. Clusius in rarioribus stirpibus. Ils ont
un Roy alterius generis, comme les ralles des cailles,
les abeilles & les guêpes; quæ habent Regem planè
alterius generis; quia socialia sunt ut formicæ, quo-
rum providentia mirabilis, & eductio mortuorum.
Eriam haleces Regem dicuntur habere, les morpions
aussi.

P

OLEVM. En la maison du Roy, on fait toutes les fricassées à l'huile de noix; en Languedoc avec de l'huile vierge, qui est tres-delicate, avec laquelle ils font de tres-bonnes soupes. L'huile est plus naturelle que le beurre; le lait gaste le sang. Entre les fruiçts & les revenus de la terre, ces trois cy sont nommez en l'Ecriture, l'huile, le vin & le bled; ce sont les richesses du Languedoc.

OLIM, lors que je disois qu'il estoit venu de *Holan* Hebreu, **M. Scaliger** me respondit ne pouvoir estre, quia Latini nimis remoti ab Hebræis. Syri verò Græcis finitimi, à quibus Græci aliqua mutuati, ut in negotiatione Mercatorum illud *Arrabon*, quod planè Orientale est, mutuati sunt.

OLLÆ lusus, quid sit nescio. Tantum est aliquid de hoc apud Pollucem.

OLYMPIADES volunt hodie ex Scripturis probare mirabiles Theologi!

ONKELOS sur les 5. livrés de Moÿse, & Jonathan sur les Prophetes, sont des Paraphrases, qui valent des Commentaires.

ONOMACRITVS estoit du temps de Thognis, & fort ancien: vide epistolam Scaligeri ad Salmasium in opusculis. Orpheus s'appelle Onomacritus.

OPERA Pauli Leopardi, Hermolai Barbari, Philippi Beroaldi, Erasmi, Rhenani, Turnebi optima.

OPSOPÆVS grand personnage.

ORACVLA Sybilina ont esté supposez par les Chrestiens.

* *Ὁρθαὶ τὴν ναῦν ἅπαρ θανεῖν* apud Senecam, Plutarchum, Ciceronem & multos reperitur: significat, quæcunque tempestas veniat, Neptune si evertas navim, sedens ad gubernaculum semper rectum evertet.

ORIGENE a eu de terribles resveries; si a-t-il bien escrit contra Celsum. Origene avoit une Bible de six Versions & 8 Colomnes, Octaplon; l'Hebreu escrit en Hebreu, & en Grec les versions de Theodotion, Sym-

machus, &c. Il avoit aussi Asteriscos, je n'en donneroie pas un estiphlet. Tous les Orientaux, Armeniens, Arabes, &c. ont leurs Asterisci en leurs livres. Origenes nihil græcè exstat nisi contra Celsum, quem habebimus proximis nudinis.

ORIGENES optimè scripsit contra Celsum, sed reliqua nihil valent: il a un beau sens; sed imperitus fuit, & magna fuit autoritate in Ecclesia. Hieronymus quidquid dicat, fuit Origenista. Eusebius etiam, & Arianus simul. Rufinus, ce vilain maraut, scripsit Apologiam pro Origene; multi tunc erant Origenistæ & magna fuit contentio.

ORLEANS. Le livre du remerciement d'Orleans merite qu'on chie dessus: ça esté un mechant homme, qui a escrit contre le Roy & la Cour, laquelle le devoit faire pendre, le Roy lui a escrit & l'a sauvé.

ORNANO. Le Marechal d'Ornano alloit voir le Duc d'Epemon; quoy qu'ils se veüillent mal, mais quand ils sont ensemble, ils se caressent & dissimulent comme cela.

ORPHEVM Ciceronis quidam dedit; verum est fuisse M. S. sed tamen valde absurdus est; sunt tamen 200 anni ex quo compositus est.

ORTHODOXOGRAPHIA, il y en a deux; il y a de bonnes choses; ce qui est en l'un n'est pas en l'autre, il faut avoir les deux: il y a peu de bonnes choses en la Bibliotheque des Peres. Il y a deux Orthodoxographæ, divers; mais ils ont tout barboüillé.

ORVS est bon.

OSCORVM quàm - præclarus est Episcopatus Aufch.

OSTENDERE, lors qu'il falut la rendre, Barneveld demanda à Maurice, mais pourquoy fortifie-t-on les places, s'il les faut rendre? il respondit, c'est comme si vous demandiez, pourquoy se marie-t-on, si puis apres on est cocu.

OVIDI facilitas est inimitabilis.

Les **OVRS** sont tres-gras (ils demeurent quasi .

P ij

tousjours en terre) sed pinguedo illa non bona. On mange force Ours en Savoye, & des Taissons qui sont aussi gras, mais la graisse n'en vaut rien.

O X O N I E N S I Academiæ quidam Eques donavit Bibliothecam, quæ constitit 120 mil escus, quarante mil livres sterlins; une livre sterlin fait trois escus: oportet divitem fuisse; accepi catalogum, sunt fere omnes libri communes.

P.

P A D U S propè Ferrariam labitur, tam magnus quam Vahalis in his Regionibus.

Santes P A G N I N U S a le premier distingué la Bible en *commata*, qui sont les versets: les anciens ne distinguoient pas, mais citoient seulement le livre. Hieronymus meminit. La distinction des Chapitres en versets est nouvelle. Oportet Pagnini Bibliorum versionem esse bonam, quia doctus fuit in lingua Hebraica.

P A I N, lors que je passois par Berne, je trouvoy un jeune homme de Berne, qui me racontoit de ceux des 7 Vallées, que pour leur pain, ils mangeoient du fromage, & lac pro vino. En Limosin, ils mangent du pain de chastagnes qui est bon, mais il enfle fort. En Auvergne, ils disent d'un homme qui se porte bien, il mange de la miché, id est, du pain un peu plus blanc.

P A Ï S A N S. En toute la France la plus grande sujétion des Païsans est, qu'en quelques endroits, ils sont *adscriptitii glebæ*, c'est à dire qu'ils ne peuvent abandonner leurs terres. En Languedoc, Provence & Guienne, ils sont fort libres, & ne se laisseroient ru-dover de leurs Seigneurs. Il y a tels païsans de qui les Ancestres depuis 300 ans auront tousjours esté en ce mesme Village. Il y a de grands exactions en Guienne sur les païsans. La terre paye taille, non la personne selon les moyens, ou s'il est roturier: j'ay une terre roturiere de laquelle je paye, des autres non. A Geneve

& à l'entour, les Païsans sont fort rustaux. En Pologne ils ne sont point barbares, mais bien rustiques comme en ces quartiers.

PAÏS-BAS. En France on entend Brabant & Flandres, quand on dit, le *Païs-bas*.

In Bibliotheca PALATINA libri multi Arabici & Græci. Habeo Catalogum quem scripsit quidam Iudæus. Gruterus etiam scripsit, nec mediam partem posuit: non cognoscit libros.

PALATINVS singulis annis habet ex reditu 40 mille tonneaux de vin, & un tonneau fait trois barriques. Non suffiunt illi pour la provision, oportet emat adhuc 1200. Plus bibitur in illius Aula, quam in quatuor maximis Galliæ Civitatibus. Poloni qui ibi fuerant mihi retulerunt. Palatinus laborat morbo caduco; nimis bibit. Ille morbus venit ex hæreditate, sed juvatur multum vino.

PALATIVM Hagiense est præstantissimum post Parisiense.

Aonii PALEARII Orationes, epistolæ, &c. sunt bonæ. Il fut brûlé à Rome, vide Thuanum in Historiis.

PALEOLOGVE. Il y a quelques années qu'il y eut icy un Paleologue trompeur, il parloit fort bien Grec. Tous les Grecs qui viennent icy sont des trompeurs.

PALESTRA 2. Machab. 4. *faisoit passer les jeunes gens sous le chapeau*. Certabant Palæstra in Templo Deo dedicato, & omnis Palæstra erat dicata Mercurio, cujus signum Petasus aut Galerius: ut initiarentur his ludis, in ipso Templo nomina dabant, subeuntes galerum, ut post datis nominibus certarent. Vox est quædam peculiaris nominis dationi, & initiationis faciendæ ἐγχευεσθαι. Il y avoit en toute Palestre un Mercure, & faisoit on passer les jeunes gens par dessous.

PALVDAMENTVM induebatur Imperator in adlocutione vel alia occasione gravi; ut & Tribuni, si alloquendi essent milites.

PALUDANVS à Enchuse, ostendit Mumiam integram, corpus Ægyptiacum ante 3000 annos sepultum; est vera antiquitas. Quidam persuasit à Gourgues, esse unum ex corporibus Regum; adoravit illud, & scripsit ad Patrem, tamquam si vidisset corporis Sancti reliquias. Paludanus semi-pontificius cum videret illud, monuit eum falsi. Ce Gourgues est maintenant Samaritanus Iesuita.

PAMELIUS doctus fuit & benè scripsit; fuit nobilis; valdè modestus in nostros; ita credebatur ut scribebat: etiam Goulartius in Cypriano modestè illum tractat.

R. P. ANCIOLÆ Notitia Imperii optimus liber.

PANIGAROLA. Ejus epistolam ad Amicum valdè lascivam vidit Dominus Legatus. Cum Rex Franciscus bellum gereret in Italia, le mont Cenis estoit clos, Cardinales Geneva transibant, & Panigarola illac transivit: erat Sodomita in ipsius comitatu; sciverunt Basileæ & non puniverunt; Genevenses non aussi fuissent, ils sont trop petits compagnons; Tiguri si scivissent, combussissent.

LA PAPAYTE est une robe toute tachée. S'il n'y avoit point l'Invocation des Saints, le Purgatoire, l'adoration du Pape, & l'oblation qu'on fait à Dieu en la Messe, on eust peu demeurer avec eux. C'est grand cas qu'aujourd'huy l'Ecriture est si claire, il y a tant de lumiere, & cependant le Papisme s'establit tant. Le Pape a usurpé le Duché de Ferrare, il s'avance tousjours beaucoup. On voit tant d'Apostats, & les grands Princes n'y songent point.

PAPPAM dicimus à πάππος quod avum significat, inde diminutivum παππᾶς avulus. Episcopus junior, qualis erat Sidonius, seniores vocabat Papas; Senior, reliquos συνεπισκόπους. In Consilio Carthaginensi κατὰ τὴν καρὰν παππᾶς; sæpius Hesychius, καρὰ ἡλικία, ætas: rarò alibi imò nunquam vox illa extat. Presbyter vocabat Episcopum, Episcopus Sympresbyterum, Episcopus verò Romanus loci dignitate hoc ob-

vinait, ut solus Pappas vocaretur: τάρτας antiquis dictus, qui medio xvobajulus, infimo pædagogus: servus erat, qui curam gerebat pueri eumque ducebat, gestabat ut apud Terentium, *non diu qui hunc in sem gestabam; Iuvenalis prægustat pocula Pappas*, infantis scilicet. *Baila* Italica dicitur nutrix. Hic servus Bajulus vocabatur herilem filium, Domnulum, inde, Damoiseau, Pagea Domnula, Damoiselle; si verò de Domnulo loquebatur, herilem vocabatur, & castigabat ipsum. Vid. Titulum de auro & argento legato. Manilius, *prætexta legem sequentem* vocat, id est, usque quò prætextam sumpsisset. Vide ibi Scaligerum. Habebat herilis filius præter Pædagogum etiam Præceptorem, qui ipsum instruebat. Es Vallées d'Angrogne, ils appellent leurs Pasteurs Onces, ut Seniores vocant. Au pays de Vau, l'oncle Pierre. Alexandrinus & Constantinopolitanus etiam vocantur Papæ.

P A P E. C'est la coustume que l'on pille la maison & le cabinet de celui qui est Pape nouveau. Il se fait de terribles insolences & tout est permis durant l'Interregne. Les Cardinaux en elisent un d'entr'eux, qui commande cependant; c'est le Camerlinghe: j'ay veu de la monnoye battue du temps de l'Interregne.

P A P O N estoit Lieutenant General à Forest; accipiebat ambabus manibus, & cum esset Iudex, consultabat, quod non licet; per 63 annos fuit Iudex: erat senex cum obiit, habuit pessimos filios.

P A P I A glossæ ne valent rien. Ioannes Lydius les a. Il n'y a de bon que ce que Lindenbruch en a tiré de Notis Veterum, en un livre qu'il a fait imprimer icy. Il y a dans Papias autant de fautes que de mots. C'est un Lombard, qui l'a fait.

P A P P V S a esté imprimé en Latin & non en Grecs habeo Græcum.

P A P Y R O utebantur ad multa, comedebant ce qui est mollet, c'est comme des noisettes; on se sert de la racine à autre chose. En Allemagne ils ne font point de papier qui vaille; le bon papier de Troyes & d'Au-

vergne, celui de Lyon n'est pas de Lyon mais d'Auvergne : le papier de la Rochelle ne vaut rien pour écrire.

PARABOLANI au code Theodosien & Iustinien qui se hazardent où il y a du danger & à visiter les pestiferez. Vide Manilium Scalig. où il y a un passage de saint Paul exposé. Boulanger s'en est bien servy & d'autres sans me nommer. Vide epistolam Scaligeri ad Casaubonum in opusculis Iosephi Scaligeri. On ne sçavoit ce que c'estoit du mot Grec, que je restituay le premier en saint Paul.

Le PARADIS est en Mesopotamie pres de l'Euphrate, en un tel endroit qu'il est quasi peninsulé. Eden. l'en ay parlé en mon livre de emendatione. Dujon en a eu de terribles chimeres, qu'un sien disciple Anglois a fait imprimer chez Raphelenge en une feuille de papier. Plancius encore qu'il ne soit pas trop docte, & qu'il ne sçache que faire des cartes & des globes (je vous l'apprendray en une heure) si est ce que parce qu'il est un peu Geographe, il l'a reconnu. Les lettres sont tres-necessaires à un Astrologue, Chronologiste, Mathematicien. Ceux qui habitent en ces quartiers là estoient les Babyloniens. Il n'est pas vray que l'Ange y soit encore, car il n'en est plus besoin. Le deluge & les inondations du Tigre & de l'Euphrate ont tout changé le pays, & mesmes avec le temps on ne reconnoist rien en un pays. Cesar s'il revenoit, il ne reconnoitroit pas ce pays. Le Tigre a inondé tout ce pays là, & l'Euphrate, qui est une meschante riviere qui gaste & ruine tout le pays, l'inondant & se tenât bien au large lors qu'il se déborde. Iunius nihil legerat & volebat Calvinum reprehendere in descriptione Paradisi, qui benè descripsit ex Ptolomæo. Plancius benè secutus est in sua tabula. Error Iunii non ipsius est sed habet à Beroaldo, qui doctus fuit sed erravit, & Bertramus Cornelius hoc etiam in dubium revocavit, stultus ille. Discipulus aliquis edidit folium illud de Paradisi descriptione. Malunt re-

prehendere alios nostri Prophetæ ut nomen sibi faciant, quam benè sentientes sequi. Guihon est une ecluse, ut Rhodanus ex lacu, fluvius ex majori aqua. Phison est aqua stagnans. Euphrates se dividebat in duos fluvios, quorum unus Guihon, alter Phison, quia sæpius stagnescebat. Locus est valdè sterilis, non propter solum, quod opportunum est, sed propter fluvios: ego omnia illa jam explicui.

PARACIA 8 Tholosæ, Pictavii 27. Londini 120.

PARIS. La Cour du Parlement de Paris est une putain prostituée. Celuy de Tholose est plus libre. C'est une folie d'appeller Paris le premier Parlement: il est bien le Parlement des Pairs, mais non pourtant le premier. C'est la chose la plus majestueuse de France que les Parlemens. Quand le Roy eust pris au mot les Messieurs de la Cour, qui eussent voulu quiter leur estat plustost que de consentir à la demolition de la Pyramide, quelle ignominie eust ce esté au Roy? ils ont fait la beste, ils devoient estre roides, & plustost se demettre de leur estat comme olim. Ceux de Tholose sont bien plus roides In Vniversitate Pariensensi sunt plures Ecclesiæ quam in Vrbe, aut Civitate. Luteria, Londinum, Rothomagus turpissimæ Civitates. Luteria Insula non erat tam magna olim quam est, sed multa addita per depalcationes. A Paris les plus vieux ne vivent que 60 ans. Paris olim nihil? erat tantum parva Insula, quæ nunc aucta est depalcationibus; sunt urbes illa antiquiores multo. Parisiis erant meo tempore 30 millia studiosorum, semel armati sunt à Condzo.

PARLAMENTA olim æquissima fuerunt, nunc justitia nihil valet in Gallia, & Rex hoc facit.!

Le Prince de PARMES estoit Italien & prudent; il a fait lever le siege pour deux fois à nostre Roy: il n'estoit pas cruel comme Toledo; le Duc d'Albe.

PASCHA in tribus Evangelistis Christus celebrasse dicitur pridie quam crucifigeretur; Ioannes vocat epulum non Pascha: vel emendans illorum Calenda-

rium vel præveniens & præoccupans mortem suam; hoc fecit Christus, Vide de Emendatione Temporum. In Ioanne tantum quatuor Paschata, cum quinque debeant esse à baptismo Christi ad mortem usque. On m'a dit qu'on a approuvé à Geneve mon exposition de la Pasque que Iesus Christ fit avant sa mort, il faut qu'il ait preoccupé propter translationes feriarum. Il n'y a autre cause ny moyen d'expliquer le passage que comme j'ay fait. Pasqua sequenti anno erit remotiissimum, distabūt duo Paschata quinque septimanis, Anno 98 erratum est maxime à Pontificiis in Paschate quod celebrarunt ante plenilunium. Clavius agnovit, sed dixit esse errorē Epactarum: at Luna non errat sed erravit ipse. Sunt quidam ex Prophetis, qui dixerunt profanos malè numerasse annum 15 Tiberii. Isti Prophetæ & Ionitæ volunt omnia ex Bibliis haurire, nec legunt bonos Autores. Christus baptizatus est 15 Tiberii & passus quatuor annis post, sunt quinque Paschata; solus Ioannes narrat tempora, ibi Paschata quatuor reperiuntur: dixi ubi quintum possit esse; omnes dispiciant, si quid melius, accipiam.

PASCHAL est un gentil personnage, il escrit bien, il a fait de si jolies prieres, il a esté nourry à Geneve, il est Conseiller d'Estat. Je m'esbahis qu'il a quitté l'estat d'Avocat General à Roüen.

PASCHALIVS qui se disoit Historiographe du Roy, & toutesfois n'en avoit point les gages, avant que de mourir donna de beaux & riches anneaux à ses amis, comme à Aurat & autres, le moindre valoit 50 escus, & il y en avoit qui valoient 100 escus. Primus fui qui commendavi librum ejus de Legato: est liber præstantissimus, omnia Hotomanus furatus est.

PASQUIER Son Catechisme contre les Iesuites est un bon livre pour l'Estat; Richeome n'a rien répondu qui vaille. Si j'estois jeune homme je m'exercerois à tourner en Latin le Catechisme des Iesuites. Il n'y a rien de si beau contr'eux. Il faut mettre la réponse que Richeome y a faite avec *Amphitheatrum*

honoris, Le beau livre que c'est que *Cathechismus Iesuitarum* ! Ille intima Iesuitarum tangit, alii superficiem tantum. Invenis aliquis deberet vertere, sed oportet bene versatū esse in Iure, & vocabula latina Iuridica collere.

PASQUILS. Monsieur du Puy a amassé tout ce qui se faisoit de Pasquils durant la Ligue, bon & mauvais. Le Roy fait chercher les Auteurs de Pasquils : il veut bien, faire, & ne veut pas qu'on parle.

PASSERAT estoit fort ignorant ; vix octo legerat libros : bene instituebat juventutem, duo verba Latine sciebat, omnes reprehendebat, non erat tantus quantus habebatur. Tricassinus erat ; bonus Pedanus ad instituendam juventutem.

PASSERAVX. En Gascogne, on n'en mange point, parce qu'on croit qu'ils sont sujets au mal caduc, & j'en ay veu choir de ce mal. Nous en avons tant en nos quartiers, ils mangent tout nostre bled, & nous sommes contraints de mettre des rets aux fenestres de nos greniers ; pour les empêcher : car il ne faut pas tout à fait fermer les fenestres à cause du pays chaud, cela gasteroit le bled. J'en prenois à des trappes & les apprivoisois ; c'est un animal quelques fois ennuyeux avec son *quiquique*. On les laisse sortir, ils reviennent, je leur mettois une creste ; les autres les font devenir blancs, mais ils les plument premier, qui est une chose bien cruelle. Il est mal sain de manger des petits passeraux & de tous autres petits animaux dès qu'ils sortent du ventre de leur mere, comme on fait des chevreaux & des biches ou daims, on prend les petits & on les mange, comme des pigeons de deux jours.

PAVL avoit deux noms, ut omnes ferè Iudæi teste ipso Iosepho, qui facit mentionem tot Iudæorum binominum. Et Machabæi, & quidam Apostoli habebant plerumque Græcum nomen Hebræum ; & ita & Paulus Saulus vocabatur. Deinde erat civis Romanus, ejus rei indicio nomen Romanum à Patre impositum : prædicavit gentibus, quibus notius & facilis

nomen Pauli quam Sauli. Nugæ sunt quidquid præterea dicitur.

PAVSANIAS Grec est bon.

PATAVIUM quinquaginta annis antè Romam ædificatum. In Italia sunt multæ Vrbes antiquiores Roma, antiquissimæ in Toscania.

PATRIMONIUM Cæsaris en Bearn, c'est le Chasteau de Pau; en France, c'est Fontainebleau ou saint Germain.

PENTECOSTE dicebatur totum tempus à Pâchate ad Pentecostem Act. 2. initio, & *finiebantur dies Pentecostes*, non in singulari, ut vulgo; nam omnes Patres habent *ἡμέραι*, ut Sabbathum dicitur interval-lum ab uno Sabbatho ad aliud, *bis jejuno in Sabbatho*. Au passage des Actes, *finiente die Pentecostes*, il n'y pas un exemplaire Grec qui ait *ἡμέρας*, tous ont *ἡμέραι*. La version Latine a, *diebus*. Le Syriaque & l'Arabique l'ont au pluriel: Et l'Évangéliste saint Luc se contrediroit à soy mesme & mentiroit; car il dit que ce fut au matin, & puis, *finiente die*; il faut, *finientibus diebus Pentecostes*, quia à decatettartâ, quarta-decima die ad ipsam Pentecostem totum illud tempus dicitur Pentecoste.

PEPOLI, les Ancestres de la Comtesse de Pepoli qui est à Geneve, estoient Princes de Bologne, comme mes Ancestres de Verone, mais ils ne l'ont pas si long temps tenuë. On m'a voulu faire espouser à Geneve la Comtesse, tellement qu'un Scaliger eut espousé une de Pepoli; le Prince de Verone une Comtesse de Bologne, ubi aliquandiu regnavit Pepoli; sed non ita diu ut Scaligeri Veronæ. Pepoli habuerunt inimicos Bentivoli, qui erant etiam summo loco Bononiæ. Sixtus Romæ strangulari curavit Comitem de Pepoli, quia semel dixerat, c'est grand cas, il faut que ces Prestres commandent tousjours.

Les PÈRES. Ils ont mesprisé la langue Hebraïque, & d'apprendre des Juifs: ils ont trop fait d'estat des septante Interpretes; c'estoient des gens ignorans, qui

qui ont mal tourné : ils devoient apprendre des Juifs, pour avoir puis apres dequoy les battre , & leur couper la gorge de leur propre espée. La grande ignorance de ces Peres depuis 13 ou 1400 ans. Les Iesuites voudroient que nous demeurassions en ces tenebres là. *Pauca nos docent Patres in Theologicis.*

PERES. C'est grand cas , quand on imprime ces Peres, ils se vendent merueilleusement bien par tout. Il y a tant de Colleges de Moines jusques aux Indes. On en porte à Mexico , qui est une belle Vniversité & a. privilege du Pape & du Roy d'Espagne. Il y a des Colleges de Iesuites. Il y a mesme de riches Marchands qui en achettent pour en donner aux Mendians. Si nous avions ces beaux livres qu'ont eu ces Chrestiens, que nous decouvririons de belles choses.

PERRIVS in Daniele est un asne. Il est tres mauvais , il a bien failly , il n'avoit point leu Daniel que lors qu'il y commenta.

Perplexu continentia signifie le contenu de quelque chose : il a long temps qu'on se servoit de quelque mot dont Fulgentius fait mention. *Dixi ad-librum de Emend.*

PERIGUEUX. On y traite fort bien ; & à Agen, & mieux qu'à Bourdeaux & à Tholose : mais à Perigueux on est mal servy de linge. Depuis Paris contre la Provence , on est tousjours servy à meilleur marché , & à chaque disnée où souppée , on s'apperçoit de quelque sou rabbaru.

PERRON signifie un escalier double.

Du PERRON Eveque d'Evreux a receu une belle response de Monsieur Casaubon. Il dit au Roy que Coton n'estoit qu'un bavard : je ne sçay lequel a le plus de sçavoir, ou l'un ou l'autre. Il n'a peu estre Eveque sans avoir eu le foïet ; il y a un Cardinal qui le lui donna usque ad vitulos , quia Pater fuerat hæreticus. Son Pere fut depose de son ministere , quia erroneas habuerat sententias. Ce Cardinal d'Evreux a une grande ambition ; il n'est pas docte, locutulejus , il

plaist aux Dames. Lors que j'estois à Paris, Du Perron estoit mon Ombre il me suivoit toujours lors que j'allois chez les Grands: il ne le niera pas. Il a leu estant jeune son Thomas; mais cela s'oublie si l'on n'a point d'autre fondement.

Les PERSANS d'aujourd'huy & leur Roy ayment les Chrestiens; il n'a point d'autres Gardes que de Chrestiens, & boit souvent du vin avec eux. Ils haïssoient & ne vouloient recevoir la monnoye des Chrestiens où il y a des testes, car ils abominent l'Idolatrie; mais maintenant ils reçoivent volontiers de doubles ducats d'Espagne. Les Persans boivent du vin, encore que leurs Evêques non permettant.

PERSÆ videntur politiores & prudentiores Turcis.

Le vieux Commentaire sur PERSÈ & Juvenal a esté trié par Monsieur de Lescalle, & ainsi rendu à Monsieur Pithou, mon Oncle de Savoye, & a esté trouvé escrit de la main de Monsieur de la Scala, par my les papiers de feu Monsieur du Puy.

PERSIVS, miserrimus Autor, obscuritati studens non pulchra habet, sed in eum pulcherrima possumus scribere.

PETAU n'a de bons livres que d'il y a 200 ans. Freherus en a de bons. Il n'a rien qui vaille en la Bibliothèque Palatine. Petau se plaint de Baronius, car il luy envoya son livre de Indictionibus, & Baronius luy a respondu avec injures, contumeliis eum affecit.

Les œuvres de PETRARQUE ont esté imprimées à Francforts ceux de Geneve ont fait imprimer les Epistres. Non animadverterunt qu'il parle d'Avignon & de Rome: il parle bien clairement & en un beau Latin; il est difficile en Italien, à cause de beaucoup de mots que les Italiens n'entendent pas; ils sont Provençaux (ego omnia intelligerem) il estoit bigot, il est mort en habit de Cordelier, nello stato di Venezia. On a fait trois Commentaires sur son livre, mais ils sont chastez bestes, de ne s'estre pas avisez, qu'il ne parle

pas de Rome, ut sede Papæ, car c'estoit Avignon cù estoit le Pape; Rome n'estoit qu'un brigandage, Et puis, potest in Ecclesiasticos dixisse, ut alii. Ceux qui ont retranché les trois sonnets de Petrarque, malè sibi sunt consci. Il y a 30 ans que Petrarque a esté chastré.

PETRON. Il y a plus de 8 mors dans Petrone qu'on ne sçait ce que c'est; comme *Odopeta* & autres.

LES PEUPLES qui appellent leur Dieu Gorb, & les Espagnols: sont superbes. Germanica torvitas. Mon Pere a trop fait estat des Alemans. Les Anglois ries-superbes: tant moins une Nation est civilisée, tant plus superbe est elle. Torvitas & superbia de ceux qui appellent leur Dieu Got; les Espagnols ont une autre fastus bravache, & cause beaucoup; les Teutons sont superbes & ne disent mot.

PHARISÆI persolvebant decimas, quemadmodum reliqui: est nomen sectæ non verò officii. Ex illa secta erant quidam Sacerdotes, alii Plebeji, quidam Doctores, quos vocabant Rabbi, habemus formulas juris quæ illis dabantur, ut hîc Doctoribus. Docebant publicè, sed ubi erat populus; non intra partem alteram templi. Ita Paulus ex tribu Benjamin ingressus Synagogas & Christus etiam: Pharisæi Levitæ obibant sacra. Scribæ fuerunt qui ex professo docebant Legem; quando describebatur Lex, videbant an bene; & est officii nomen. Gamaliel fuit Phariseus, sed non legitur fuisse Scriba. Seniores Populi fuerunt Senatores, qui in Synedrio, ut hîc Consules & Scabini. Levitæ erant dispersi per tribus, & ex Levitis quidam erant Pharisæi, alii Saducæi. Pharisei & Saducæi capitales inimici, conveniebant in eodem Templo; sicut hodiè Franciscani & Dominicani in eodem templo conveniunt, & olim convenerunt, cum tamen essent inimicissimi.

PHÆDRVS est un joly auteur, & *Symposius* aussi.

PHILASTRIVS nihil valet.

PHILELPHI Epistolæ, bonnes.

PHILIPPE II. le feu Roy, haïssoit fort le vice de pederastie, & le punissoit rigoureusement sans le

pardonner à personne. Il fit mourir à Seville un Marquis pour ce crime, & fit promettre à son fils, avant que de mourir, qu'il en feroit severe justice.

PHILIPPE le Bel fuit, qui scripsit Bonifacio octavo ante ducentos annos, mirum quàm liberè: nullus auderet hodiè, cum nates detectæ sint Pontificatus; & tunc in mediis tenebris audebat ita Rex ad Pontificem scribere, *Vestra famulus*.

La PHILOSOPHIE ne se peut bien escrire en Hebreu ni en Arabe.

PHIRIASIS. Sunt fabulæ illud de Archiepiscopo Moguntino, qui à muribus interfectus est: sed de pediculis verum est. Phiriasi enim mortuus plato & alii duo veteres; Cancellarius Galliz, Rex Hispaniarum Philippus II.

PIE. Lors que Pie IV. fut mort, les deux Cardinaux de Farnese & de Ferrare, bien puissans, briguoient pour les François & l'Espagnol. Enfin fut créé Pie V. homme qui de cousturier estoit devenu Prestre ou Moine, puis Inquisiteur, de là Cardinal, puis Pape. Ainsi fut esleu celuy mesme, que pas un des Cardinaux n'eust jamais pensé; un petit homme, qui estoit de mesme humeur que Clement VII. paisible. On n'eslit plus que des Italiens & non des gands Cardinaux, mais des plus petits ou des mediocres. Du temps de Pie IV. on parloit fort librement à Rome; j'y estois du Regne de Pie IV. & V.

PIERIVS a fait des Hieroglyphiques, ce n'est pas grand cas. Orus est bon. Io. Mercerus, le grand personnage, est celui qui l'a tourné & a fait des Notes dessus. Hoëschelius l'a fait augmenter imprimé à Ausbourg: Si nous en avions encore d'autres, peut-estre pourrions-nous enfin entendre les Hieroglyphiques, qui sont en des pyramides à Rome. L'écriture de la Chine n'est que par Hieroglyphiques.

Saint PIERRE est mort à Babylone; erat missus ad Circumcisionem. Petrus Galilaicè loquebatur & poterat intelligi. Secunda Petri mihi suspecta serò com-

ii consensu recepta : prima est præstantissima & itatis Apostolicæ. i. Pierre 3. de l'Esprit de Christ,

Noachus inspiratus Spiritu prædicavit illis qui c sunt in inferno, & tunc erant homines. Ex sola orantia Grammaticæ, locus difficilis; Grammaticæ to, facillimus: Beza optimè illum exposuit.

ELATVS dum lavit manus in signum innocentie, judaizavit : non enim erat moris nisi cæde facta ione purgari; sed Iudæi solebant mali omnis vindi causa, ut essent innocentes alicujus rei quæ se vitis quasi fieret, manus lavare. Vide Thalmud & Maubonum in locum illum novi Testamenti, & Aftæam.

PILOTIS, bastir sur Pilotis; dicitur Vitruvio, de leationes; comme la porte de Harlem, le Palais à axis.

PINAKERVUS ivit cum calceis suis Amstelodamum super glaciem 36 horis; quando eunt, sunt instrumenta, ut si glacies rumperetur, & immergerentur, statim reciperentur; nullus unquam submersus est.

PINDARE a beaucoup de mots qu'on ne trouve oint ailleurs, mais habebat ex usu, & ne les recherchoit pas, comme faisoit Nicandre & Callimaque, qui prenoient plaisir à prendre & à choisir les plus obscurs antiques, & ineptes de tous. Pindare avoit les mots de foy, non des autres.

DE PRISIS. Il y a un livre d'où est tiré l'Alcoran des Cordeliers, qui s'appelle *Bartholomeus de Pisis, de Conformitatibus*, qui est tres-rare : les Cordeliers ont brulé tous ceux qu'ils ont trouvez. Il y avoit à Geneve un Apoticaire qui en refusa 50 escus de Madame de Rohan.

ΠΙΣΙΝ ΝΑΡΔΟΣ, fidelis-Nardus, point bröüillé, ni sophistiqué.

F. PITHOVVS doctus in medii ævi Scriptoribus. Capitulariorum & legis Salicæ glossaria optima. Ejusdem Rhetores antiqui. Adversaria P. Pithæi, boni libri. P. Pithou est mort Bailly de Tonnerre. Les Pithous

ont esté 120 ans Baillis de Tonnere. Fr. Pithou est le plus docte d'aujourd'huy en ces Auteurs du dernier temps, comme leges Ripuariorum, Capitularia, &c. Apres lui peut estre mis Freherus. F. Pithou devoit faire imprimer tout ensemble ce que son frere P. Pithou a fait. M. de Bierne Pithou a esté du Consistoire à Heidelberg, & fort severe estant de la Religion, & a fait la Cene.

Annales Francorum PITHORI & in folio & in octavo, le bon livre ! Si vous voyez le mien, vous verriez comme je l'ay manié. La maison de Pithou estoit bonne, noble, & riche. Fr. Pithœus avoit des livres qu'il ne m'a jamais voulu prester : habebat faciem nitentis, comme Vespasien ; il ne se soucie de personne, il va souvent aux Convents vers les Moines. Je suis bien pauvre, mais j'ay des M S S. Grecs, que je ne voudrois point donner pour tous ses M S S. il ne connoist pas tous les bons livres Grecs. Vostre Oncle Fr. Pithou a un seul livre dont je lui porte envie, qui est escrit du temps de Charle-Magne, Monsieur Fauchet en cite quelques uns, il est en vieux langage d'Aginois, dont j'entends quelque peu. C'est touchant sainte Foy qui estoit d'Agen ; les parens ont eu des privileges que le Roy François a ostez (le sçay qui les a veu observer) c'est que le criminel mené à la mort, qui pouvoit toucher la boucle de la maison, seroit sauvé. P. Pithou nec Franciscus n'entendoient gueres au Grec. P. Pithou menoit tout le monde en sa Bibliotheque, & prestoit volôtiers, & presentoit ce qu'il avoit si l'on s'en vouloit servir. Fr. Pithœus est verus Poliphemus. P. Pithœus malè iudicabat de Antiquitate præferebat, quæ in antiquis Exemplaribus inveniebat, rationibus. Pithœi fratres capitalia odia exercebant, frater fratri retinebat & furabatur libros. Certè in Grammaticis plus præstitit quam in Rhetoribus Fr. Pithœus. C'est un pourceau cōme l'Empereur il ayme fort les Moines ; il nous a donné de bons livres. P. Pithœus erat honestissimus vir, studebat omnibus be-

defacere; Pithorus, patruus tuus, Afinus in illis rebus de Religione. Pithorus pollicitus erat editionem Cōciliorum omnium, & poterat, nam erat diligentissimus. Dedit Parisiensem Synodum de Imaginibus. Les Pithou sentoient les bons livres de loin, comme un chien un os, ou un chat une souris. P. Pithou s'estoit revolté par crainte, & apres il se fit accroire beaucoup de choses touchant l'Eglise Romaine & les Peres. Je ne me ferois jamais Chrestien à lire les Peres; ils ont beaucoup de fadaïses. Au Massacre, P. Pithou fuyoit de maison en maison, & latuit per aliquot menses, postea mutavit se.

PLANVDES tournoit mal.

PLAUTE observe numeros in versibus, alioquin non essent versus. On ne sçauroit rien exposer de cette Scene Punique du Pœnulus, que ce que j'en ay exposé dans mon livre de Emend.

PLESSIS est une haye. *Plicatio ligni*; pour estre plus ferme.

PLINIVS, Dalecampii, optimus, quia collatus, & melior vix dari potest. Non probat ramen Casaubonus, & probat editionem in 16°. Il faut plus d'un homme pour écrire sur le grand Plin. C'est un beau livre, mais les Pedans n'en sçavent rien.

PLUVIA quædam hic vocatur *pulveritia* propter animatiam.

PODIVM signifie un lieu élevé où l'on ne peut monter, comme *Dunum* une petite montagne où l'on monte.

PODERS du temps de mon Pere, loüoit le fleuve de Ledon qui passe par Pau Parlement de Bearn, parce, disoit-il, qu'il estoit si genereux qu'il n'enduroit aucun basteau sur soy.

POICTIERS est une des grandes Villes de France. Il n'y a point tant de paroisses qu'à Paris, ny à Paris qu'à Londres, ny à Londres qu'à Florence, qui est une grande Ville bien peuplée. Il n'y a pas beaucoup de peuple à Poictiers: il y a force prés & jardins dans la

Ville, même il y a une mestairie. Les Iesuites y sont entrez. Cependant ceux de Poictiers ne les avoient jamais voulu recevoir. Poictiers a 3. lieües de circuit. Il y avoit en Poictou une Seneschaulcée ; maintenant il y en a trois ou quatre.

POLANVS quidam scripsit Analysim in Daniele, ubi nihil quod ad rem esset, scripsit. Solam Methodum sectantes rerum sunt ignari : Methodus non negligenda, sed non huic soli studendum. Cavete vobis ab Analysibus hodiernis, quæ sunt pallium, quo regitur Scriptorum ignorantia. Si Polanus eust au moins mis & pris quelque chose de mon livre de Emend. sur Daniel, il eust fait quelque chose.

POLEMICA. Je hay tous ces Polemica. Il y en peut avoir quelques bons, mais les injures me déplaisent.

POLITIAN : Mon Pere disoit de lui, que c'est le premier de son temps, qui a osé lever le nez au Ciel pour les lettres: il s'est servy d'un Ausone que Petrarque avoit escrit.

La langue POLONOISE a en une syllabe 7 consonnes que le Sclavon dit en une consonante, qui denote & vaut autant que toutes celles du Polonois. Il n'y a au Polonois que l'écriture qui est facheuse, & de la lire comme ils l'escrivent ; s'ils l'escrivoient en Sclavonique elle seroit bien plus aisée. En Pologne les hommes ne couchent point avec leurs femmes ils les appellent, quand ils en ont affaire.

POZONI & Moscovitæ sunt remotissimi Christianorum; prope illos Turca est.

POLYBIVS vixit ante tempora Halicarnassæi, & tamen Dionysius incipit ab initio, Historiam suam.

POLYCARPVS qui a esté disciple des Apostres, & a tant de faussetez. Il ne faut pas dire que pour avoir esté si prez des Apostres, ils n'ayent point erré, & qu'il n'est pas vray semblable que Christ ait laissé son Eglise ainsi lourdement broncher. Car même auourd'huy qu'ils aboliront un decret du Pape prece-

SCALIGERANA.

199

dent, an propterea errando derelictus à sancto Spiritu? Et similes nugæ.

POLYCARPVS quidam, Professor in Halmeſtadienſi Academia Ducis Brunſwicenſis, mille quingentos talleros annuos habet pro penſione. Academici recentiores hodiè meliùs habent quam veteres.

Arnaldus PONTACVS. L'Eueſque de Bazas à achevé de faire imprimer ſon Euſebe ; il ſera bien imprimé, car c'eſt à Bordeaux : ſes exemplaires ſeroient pluſtoſt vendus que le mien, car il ne ſortira de 15 mois. Il a fait de grandes ſadaïſes dans ſes Notes ; il m'en a eſté envoyé quelque choſe par Monsieur Bongars. Il eſt docte pour un Eueſque, mais rien au prix des grands hommes. Il eſt Eueſque & me porte envie ; il a eſté mon compagnon d'Ecolle ; il ne donnera de l'Euſebe que ce que nous avions ; j'ay bien corrigé le Latin, & l'ay deſcrit par deux fois. Arn. Pontacus Auteur du livret, qui ſub nomine *Guy de Puy* ſcriptus adverſus Mornæum ; conjeceram quod ipſe Mornæus annotat. Pontac a mis de belles choſes en ſon Euſebe, il ne dit mal de perſonne, il cite Caſaubon, Scaliger avec honneur, & meſme Muſculus. L'Eueſque de Bazas avoit tousjours le Miniſtre de Bazas à ſa table.

Iacobus PONTANVS Virgilium bonum edidit, in quem omnia coacervavit, dedit Theophylaſtum Simocatam, bonus eſt.

POPMA a pauvrement fait ſur Varron. O les pauvres jugemens que les Popma ! celui qui a fait ſur Varron & Salluſte, ſtercora collegit ; je me mocquois tant de luy à Geneve.

PORPHYRIVS. Il ſeroit à deſirer que nous euſſions les livres qu'il a fait contre les Chreſtiens : ſi nous avions les livres qu'avoient les Peres, nous verrous de belles choſes.

PORPHYRONES ſont des flambeaux qu'on appelle en Languedoc ; beaux oyſeaux, qui ſont de couleur de Porphyre tray : ils reiuiſſent au Soleil, comme

de l'or, & sont ainsi appelez, à *flamma*, ou du flamboyer.

A la P O R T E. Gen. le peché gist à la porse. Ce passage a esté fort bien interpreté par Mercerus : le Grec & saint Hierosme ne l'ont pas bien tourné.

Monfieur des P O R T E S est Chanoine de la sainte Chapelle; il est Papiste, mais non bigot.

● P O R T H A I S E Predicateur celebre preschant à Poitiers, & ayant ouy parler des deshauches d'un Medecin nommé Lumeau, qui quoy qu'il eust une femme assez belle, ne laissoit pas d'aller quelquesfois au change, le designa un jour assez plaisamment en chaire, quand apres avoir parlé contre ce vice en general, il vint au particulier, & dit, nous apprenons mesme avec douleur, qu'il y a des gens assez perdus pour s'abandonner à l'adultere, bien qu'ils ayent en leurs maisons des femmes, qui sont telles, que quant à nous, nous nous en contenterions bien. Le mesme, preschant au mesme lieu, debitoit impudemment à ses Auditeurs de grandes periodes en Bas Breton, son langage maternel, qu'il leur faisoit passer pour de l'Hebreu : mais il fut decouvert par Monsieur de Lescalle, qui l'ayant esté ouyr un jour par curiosité, & n'ignorant ny l'Hebreu, ny le Bas-Breton, fit connoistre sa fourbe à ceux qui l'auoient mené au sermon de Porthaise. Ce Predicateur avoit esté aussi des plus animez contre le Roy Henry IV. avant que Dieu l'eust affermy sur le throsne ; mais depuis les choses ayant changé, Porthaise changea aussi de note, & entre autres, estant à Saumur, il vint faire sa Cour à Monsieur du Plessis, qui en estoit Gouverneur ; duquel ayant obtenu permission de prescher à saint Pierre, à la charge d'exhorter bien le peuple à estre fidelle au Roy, le Compagnon n'y manqua pas : & apres avoir deployé là - dessus toutes les voiles de son eloquence. Que si, mes chers Auditeurs, adjoûsta-t il, vous me reprochez que vous m'avez ouy parler autresfois tout autrement, je vous avoüeray qu'il est vray que j'ay fors declamé contre le Roy de Navarre ; mais quel Roy de Navarre pensez vous que j'entendois ? ce n'estoit pas nostre bon Roy, que Dieu nous conserve, & qui est en effect Roy

de Navarre, de droit & de justice; mais c'est ce meschant Dom Philippe, Usurpateur & injuste possesseur de Navarre, que je nommois ainsi, parce qu'effectivement, il possède ce Royaume, dont nostre Roy n'a que le nom & la pretension.

PORTUGALLIA Rex mercimonia exercebat.

F. PORTVS. Monsieur de Beze avoit un livre Grec en caracteres Hebreux, & c'estoit du Grec commun. Portus ne l'entendoit point: c'est grand cas, il avoit oublié son langage, & ne parloit qu'Italian.

POSTELLVM Syrus docuit, neminem vidi qui Postello melius scriberet; fuit verè stultus, nam alioqui fuisset combustus: il couroit les rues. Fecit librum debere foeminas per foeminas salvari, ut viros per Christum.

POSTELLVS erat stultus; fuerat receptus à Jesuitis, postea fuit rejectus ab illis extra Societatem.

POSTHIVS grand personnage.

De POSSI debet judicare Poëta, non ut Lipsius qui voluit judicare de Seneca Tragico, sed perperam.

PENITENS. c'estoit une grande Tyrannie en l'Eglise ancienne de faire venir les Penitens à la porte de l'Eglise, tout-deschaux.

PRÆFECTURA dicebatur, ut si daretur Cremonæ ager veteranis per perticationem & non sufficeret, tum ex agro proximo Mantuano aliquid adderetur; & quia non poterat esse sub Mantuano & sub Cremonensi, tunc hoc erat propriè præfectura; quia mittebatur peculiaris Præfectus, qui hæc administraret.

PRÆPUTIVM *superinducere*. En l'Epistre aux Corinthiens il est dit; *ne superinducas præputium*, quia Medici docent fieri posse, episcopastirio; mais je croy que cela ne se peut faire sans douleur. Il se lit aux Machabées; *de quibusdam qui præputium sibi conciliarunt*. Les Mahometans se circonciſent, mais fort legèrement, ita ut illi possint facilius reducere præputium quam Iudæi; & si velint fieri Iudæi, tunc iterum circumciduntur, quia leviter admodum fuerunt circumcisi. Non est lex Mahometi ut circumcidantur; nam

hoc est vetustissimum, quia sunt ex Abrahamo nati, & Ismael natus annos tredecim circumcisis est, omnes illius posterii eodem anno circumciduntur; majore cum dolore, interdum postquam concubuerint; minori cum dolore Iudæi, quamvis plus scindatur, sed hoc fit infantibus adhuc, Æthiopes etiamnum hodiè Christiani circumciduntur; nulla alia ratione quam quia Christus circumcisis est; ad Christi imitationem; non quod sint Abrahamæ filii.

PRÆSIDENTES numquam leguntur, sed *Præsides*; & hi erant propriè Imperatorum. Primus Augustus diuisit Prouincias, & alias dedit populo Romano, alias sibi reliquit: qui administrabant pro populo, vocabantur *Proconsules*; & alias qui pro Principe habebant, *Præsides*.

PRÆTORES, qui jus dicebant Romæ, illi secundum *Ætius* judicabant, reliqui inferiores & supplicandi secundum *Tō ætius* judicare debent, nec est illorum remittere aliquid de rigore legum.

LES PRÉSOMPTUEUX qui pensent tout sçavoir, quand on leur dit quelque chose qu'ils ne sçavent pas, ils le méprisent, & pensent que ce soit mensonge, parce qu'ils ne pensent rien ignorer. Tales Marnix & Iunius.

APRILIUS, cum fossæ foderentur, reperi numisma, in quo erat, *Bertholdus Dux Zeringie*; erat argenteum: ille est Princeps qui condidit Bernam, quæ non est antiqua, ut nec Tigurum.

LA PRIMAVERE. Il est bien aisé de faire des recueils, comme son Academie Françoisè, veu que tous les livres sont tournez. Les Iesuites ne font autre chose qu'amasser comme cela, & pensent & semblent estre bien doctes.

PRINCES & Potentats d'Alemagne & d'Italie. Saxo est potentissimus Princeps Germaniæ; ille & Erruscus, sunt potentissimi Principum non coronatorum: nam Duces non ferunt Coronam, sed pileum Ducalem. Dux Sabaudie non habet sex aut septem millia

millia coronatorum singulis annis, ex eo quod est Sabaudia. Habet tantum in Pedemontio, & vix habet iter diei regionem: in Pedemontio loquuntur ex parte Gallicè & Italiè. Saxo habet tres Ducatus & Marchionatum Misniæ. In Ducatu Saxonie neminem agnoscit superiorem, ut in Galliis supremus d'Yvetot, in Bearnia Dominus de Grammont; Bearnia ipsa, Orange, Sedan. Yvetot pertinet à Monsieur du Bellay olim vocabantur Reges, nunc nec Reges nec Principes, sed supremi Domini: tam antiquum est jus illud, ut non reperiatur mentio illius originis; Gregorius Turonensis non facit ullam mentionem. Florentinus habet 1200 mille escus, annuos. Tot non habet Rex Angliæ; sed si indiget pecuniis, monet Ordines, qui ipsi decernunt certam summam, sed non potest habere ut in Galliis, pecuniam ex proprio arbitrio. Papa habet ex patrimonio 1700 mille escus. Veneti 1300 mille, in Italia potentissimus est Hispanus; postea Veneti, Papa, Florentinus.

PRINCIPES seculares an possint præsidere in Synodis? c'est une bonne question.

PRISCIANVM, Manutius qui edidit, commisit cuidam, qui ademit præclara exempla ex Poëtis, & addidit ex Luciano: Ego multa restitui, & Dominus Puteanus habuit exemplar in quo Græca erant, numquam alius potuisset legere. Cujacius habebat alterum exemplar, quod nunc est Pithœi Putschius omnia representavit.

PROCLVS est un fort bon Auteur. Il y en a un qui est bien bon, en caracteres menus, d'Alde.

PROCOPE. O le bel Historien que c'est. Vulcanius m'a gardé le mien 5 ou 6 ans, & me le demandant pleuroit, parce que je ne luy voulois pas donner.

PAY PROCOPIVS *παις κτισμάτων*, de ædificiis Justinianis; qui est un bon MSS. non imprimé.

PROCVLS. Si procul à Proculo, Proculi campana frisset,

Ipse foret Proculus nunc procul à Proculo:

R

Hoc est, si juvenis Proculus procul fuisset à campana, quæ est in Templo nomine Proculus, ipse juvenis Proculus nunc esset procul à Templo nomine Proculus, in quo sepultus est, Juvenis enim ille Proculus, cum audiebat campanam media nocte signum dantem, surgebat ut studeret, & sic præ nimia in studiis vigilia obiit; si ergo non audivisset campanam illam, non tam manè surrexisset ita quidam interpretantur. Alii sic, quod campana dederit in caput Proculi, dum illam moveret.

PROFESSORES duo Tholosa; quorum qui infra legebat & à superiori audiri poterat, citavit clara voce legem de filiis Presbyterorum, supra, quia qui supra legebat, filius erat Canonici: qui supra legebat, citavit legem de Malefactoribus, infra, quia qui infra legebat, Gallico morbo laboraverat.

PRONOSTICA Rusticorum in Regionibus calidis vix fallunt, hic verò sapissimè, nam nulla Prognostica valent.

ПРОФЕТÆ hodie volunt omnia renovare, quæ somniavit Annius Viterbiensis: per Prophetas nostros non stabit, quin Scripturas corrumpanus, sunt imperiti, nihil legunt, habuerunt Biblia interlinearia, & putant se doctissimos Hebræos esse. Vidi qui contemnerent omnes doctos in Hebraicis, & nihil sciebant.

ПРОСЬБА estoient les lieux où les Juifs alloient prier, *Synagoga* où ils prioient & faisoient le service, lisoient la Loy & les Prophetes, & les *Prosencha* estoient abondantes en arbres. Philo Judæus parle d'un qui *πᾶσι τοῖς αἱσῶσι προσεῖχας ἐστὶν ἀγορῆ μὸς*. *Juvenalis, in qua te quero Prosencha?* Cocquin, où te trouveray-je, en quelle place de prieres? parce que c'estoit le lieu ordinaire des mendiens, & les misérables se renoient là ordinairement.

PROTONOTAIRES. L'en ay veu à Rome, ils sont habillez de violet. En France ceux qui aspirent à estre Ecclesiastiques, & n'ont encore aucun benefice sont appelez *Protonotaires*. L'aîné du Puy est Pro-

consulaire de Monsieur le Cardinal de Joyeuse.

PROVERBIA Orientales Proverbia habent mira, & Arabes etiam, in quibus supplenda sunt aliqua. Hispani habent præstantissima. Græci excellunt in eo. Illa præclara sunt quæ conjunxi, proverbia per versus: Drosius aliquot dedit, ego viciscim aliqua ad ipsum misi. *Percolatis culicem & camelum absorbetis*, apud Matthæum, est proverbium, quo Christus docet Phariseos, & reprehendit quod in rebus parvis multum laborarent, magnas negligerent & focci facerent; quasi si quis culicem, *moncheron*, vellet exsugere, qui potest vorari, & camelum vellet uno haustu devorare, qui ne fugi quidem possit. *Percolare* est propriè admoveere ori & extrahere succum. Hoc esse proverbium nemo ignorat. Talia multa annotavi in Novo Testamento, quæ sunt in Thalmud, & Christus affert illa ex communi sermone Iudæorum. Item illud est proverbium *Vinum novum non ponitur in vasis veteribus* & notatur nihil esse violentè faciendum. Vos vinum prius finitis ebullire & quiescere, tum ponitur in utribus veteribus; ita discipuli, dum me habent possunt lætari, juveniliter exultare, & cum non amplius ero cum ipsis, tunc jejunabunt & affligentur; ubi ebulliverint juventutem suam, tunc erit tempus ut affligantur; ita vesti veteri priusquam apponaris panni partem novam, illam oportet inveterascere, ne quid violenti fiat. Ita illud in Psal. 33. 10. Est etiam intelligendum aliquid quod desideratur; ut multa apud Hebræos, & pleraque in Proverbiis: significat eum qui timet Deum, sola misericordia Dei coerceri à malo, non est opus afflictionibus & castigationibus ut eò adigantur. Cantavimus & non respondistis, apud Matthæum, est *namia* Plauto & Horatio. Proverbium apud Gallos, *le mort saisit le vif*, quando perpetua est successio; ut in Galliis numquam moritur Rex, sed mortuum vivus occupat & excipit. Il y a beaucoup de beaux proverbes en Grec plus qu'en autre langue, j'en trouve tous les jours qu'on n'a point encore marquez, il y en a

R ij

peu en Latin, moins qu'en autres langues, comme François Espagnol, où il y en a de fort beaux.

IN PROVINCIA & Narbonensi Rex habet omnia, quæ aliunde afferri possunt. Provincia fuit Imperii, sed Rex numquam agnovit ab Imperio. En la Provence & Languedoc antiqua sunt: sunt illæ Civitates ædificatæ plerumque à Romanis; ut *Narbone, Aix* & alia. Provincia est maximus Comitatus Christianismi, sed pauperes sunt. Episcopatus pauperes; ditior vix mille coronatos habet. Sunt multæ Dioceses, ultra 16. Sunt valdè superbi & superstitiosi; multa ibi præclara ingenia; formosissimæ plebæque foeminae & proceræ staturæ. Iesuitas non habebunt, nam sunt nimis Pauperes. Episcopatus de Bayone est ditior quam in provincia.

PSALTERIUM Mariæ est ex Rosario Mariæ,

P V M E X. *Arida modo pumice expolitum* c'estoit pour apres avoir coupé le livre, le racler & le polir.

Erycius P V T E A N V S, Woverius Antuerpiensis; nugatores.

P. P V T E A N V S natus Ageni. Consul d'Agen. Monsieur du Puy avoit envie de demeurer à Agen, & contrà P. Pithœus, qui volebat ad alia loca etiam iri. Ils s'en mirent en colere l'un contre l'autre.

Christophe du P V Y, Protonotaire du Cardinal de Joyeuse, a envoyé le Catalogue des livres Arabes-escrits en Arabe, qui sont à Rome: il est pour s'avancer; il se fera fait Iesuite. Quo melior, eo melius & facilius fuerit captus. *Non, il se fit Chartreux.*

O le bon enfant que Pierre du P V Y, municeps-meus, Consul d'Agen! il m'a escrit tout plein de choses que je suis bien aise de sçavoir. Monsieur du Puy a pris des M S S. dans une Abbaye tandis qu'on entretenoit le Gardien; il faisoit jeter les livres par une fenestre, & il y avoit des Gens prêts pour les recevoir. Monsieur du Puy avoit tous les livres & s'en faisoit apporter d'Italie. Il a beaucoup perdu de ses livres pendant la Ligue. Monsieur du Puy ne m'a jamais

entré la Bibliothèque, il disoit que tout estoit confus.

Guillaume du Puy. Lector Ecclesie Vasatensis: hujus nomine Episcopus Vasatensis scripserat in lessaum.

Puy sçhiv s doctus est, ut & Bandius. Putschius aie imprimer veteres Grammaticos, & se fie fort sur Soldastus, qu'il en aura quelques uns qui n'ont point esté imprimez. Je le croiray, quand je le verray. Putschius mihi dicavit Grammaticos: est egregius juvenis.

Q.

VERCVS. J'ay trois ou quatre chesnes, qui font une forest. L'Evesché d'Agén se chauffe bien de mon bois. Les Chesnes ne croissent pas dans les lieux bien chauds, comme Afrique, Naples, ny dans les bien Septentrionaux, comme Norwegue & Danemarck, ils ont des sapins; mais dans les lieux bien temperéz.

QUESTIONS, il y a des choses qu'il faut lire en l'Eschole, & des choses qu'il faut prescher en Chaire. L'Eglise Grecque & Orientale avoit bien fait de faire un Lectionnaire des choses selectes de l'Esriture. Il fait beau prescher de *menstruatis mulieribus*. Ce sont choses vilaines per se, mais honnestes qu'il est aux loix de cela, au Levitique. Ceux de Geneve se sont moquez de cela, & mal a propos; je leur ay dit.

QUI *vitia odit, homines odit*, apud Plinium; c'est que les François disent, qui ayme son amy, ayme ses défauts, c'est à dire, quoy que vicieux. C'est un proverbe apud Plinium, qui doit avoir quelque chose præter usum communem, qui *vitia amici odit, amicum odit*; non est odio habendus amicus quamvis vitiosus. Melius habet ita, quam ut conatur emendare Casaubonus.

QUINTILIANI declamationes, Avunculi sunt

R. iij

alterius Quintiliani.

QVINZAY nous n'en sçavons rien que ce qu'en escrît Paulus Venerus. Le Chasteau en est bien grand. Celuy de Turin, est bien aussi grand que la Ville mesme. Celuy de Milan n'est gueres moindre.

QVISQVE *suus patitur manes*, Primo de mortuis intelligendum, ut quisque egerit in vita, ita & patitur mortuus; *Manes* dicitur anima hominis, cum ex corpore exiit: ita in vita etiam, ut quisque agit, ita à Diis punitur vel regitur. Non placuit sensus ille, quisquis suos habet naves.

R.

RABBINI sunt difficiles.

RACA. Si quis dixerit fratri Raca. C'est une façon de parler Hebraïque, qui est aussi au Thalmud: comme si l'on disoit à son frere, *he pauvre homme!* en le mesprisant. Cette parole signifie une personne vuide d'entendement. Helychius la tourne *REVQ*. Il a beaucoup de mors du V. Test. Il estoit Chrestien.

RAMFIER (*je croy que c'est Rangifer*) est un animal comme le Cerf, mais il a les cornes plus branchuës, de la peau duquel j'ay des fouliers, avec lesquels on va paravement parmy la neige.

RAMVS, cum Græcam linguam disceret, vertit Xenophon, & quædam, ut Iunius cum Hebræa disceret, Hebræam Grammaticam composuit: il escrivoit bien mal. Aujourd'huy on ne fait estat que des Ramistes. Ramus estoit homme docte, mais on en fait trop grand estat. Il estoit plus grand personnage que Dujon, car il avoit des lettres: ils escrivent les v. consones, à la Ramiste, distinguez des u voyelles: la grande folicton mesme vau escrit de mesme est consone, & voyelle, & un mesme Beth. Ils font un *â* circumflexe in ablativo. Ramus estoit grand personnage; Ramus magnus fuit vir sed magni nimis fuit; ipsius Mathematica sola bona, sed ipse non est Autor. Ramus malè

ribebat.

R A P H E L E N G I V S croit que de tous les livres de Lipse a escrits, le seul de *Constantia*, aura la vogue & long-temps : de aliis silebitur, ut hodie de multis iorum scriptis.

R A P I N. Tous ces gens de Fontenay ne valent en , & Monsieur Rapin , à qui j'ay sauvé la vie : il le confessa bien, il est fils d'un Prestre. Il estoit Maire en la ville de Fontenay , & fit meurtir quelques gens de la Religion, tellement qu'aux grands jours il fut pourrivy par tous ceux de la ville , & Catholiques & Reformez , & de toute la noblesse du Bas Poitou. Je n'opposay seul à tout cela ; il m'avoit corrompu par des Vers, & sçavoir bien que j'avois grand credit. Apres Monsieur le President de Harlay , je lui fis sauver la vie, tellement qu'il ayme maintenant ceux de la Religion. En cette Commission là de l'an 1583, il y avoit un Evêque, un Chevalier, un President ou Conseiller, un Maître des Comptes.

Ῥατίζω est proprement infligere alapa, & non pas comme Beze, qui ne m'a pas voulu croire , *virgis cædere* : Ce mot de *Ῥάτις* signifie virga, sed apud veteres admodum Grammaticos : ne doit estre considéré en ce sens. Es nouvelles de Justinien, il est dit que *sis-salimus Ῥάτις ματα in manumissione*, parce qu'en envoyant un serf & le faisant libre, on lui donnoit des soufflets. Au glossaire il est ainsi tourné, *Ῥάτις μα, alapa, colaphum*, qui est proprement un coup de poing.

R A T T E. Monsieur de Beze m'a enseigné un bon remede contre le mal de Ratte , à sçavoir d'y mettre un emplastre d'Ammoniac.

R A Y M V N D V S. Beroaldus habebat pugionem *Raymundi Sebundi* contra Iudæos. Est alterum exemplar Tholosæ, au college de Foix ; sunt duo maxima volumina. Ille Raymundus erat Hispanus, Iacobin, bene versatus in Philosophia, Theologia & in Thalmud. Scripsit librum illum ante 250 annos; est cum iudicio legendus. Petrus Galatinus, honeste Cordelier, fecit

Epitomen, & non meminit sui benefactoris. Ego habeo P. Galatinum primæ editionis in Regno Neapolitano. Extat Theologia Sebundi, Gallicæ per Montanum, qui etiam fecit Apologiam pro eo, & nihil ibi de illo; eò omnia faciunt, ut *magnificat à matines*.

REBELLES. Ceux là le sont qui ne se peuvent defendre; mais ceux qui se defendent bien, ne sont pas Rebelles.

RECTEUR. En France, partoutes les Academies, le Recteur n'est Recteur que pour trois mois. A Valence le Recteur est annuel: ils prennent en quelques Academies, des Ecoliers pour Recteurs * *comme à Padoue*.

REI confessi. In omnibus locis excepta Gallia, ubi bene sciunt quid sit jus & melius quam alii, nemo vita punitur nisi consensus fuerit. Sunt qui omnia tormenta possint perpeti, cum biberunt aquam vitæ, vel alio remedio, & numquam fatebuntur cum apparebit factum. Cur non puniantur, si testes & circumstantiæ evincunt rem esse veram? Hic licet confiteatur aliquis, tamen deliberant multum, cum de vita agitur: ille, qui Mauritium voluit occidere, diu detentus fuit; dubitabant an puniendus, quia forte vitæ radio per desperationem hoc egerat. Ergo de facto non dubitabatur, quia erat manifestum, & in quo non provocant ad Ordines, sed de jure agebatur. Provocarunt, ut peterent consilium, quid agendum foret.

REPUBLIQUES. La Justice les maintient. Celle de Venise est tousjours semblable à soy mesme. A Leyde ils sont trop lents à faire Justice.

RESPONDENS. Est Majestatis Academiæ ut respondens sit in inferiore cathedra, & aperto capite, licet sit Princeps. Et bene hic fit quod illud observatur.

REVENUS de divers Princes. Rex Galliarum capit à suo populo quantum vult, non habet certum redditum. Vix habet 4 millions d'or singulis annis; il a plus de 10 millions d'or de revenu, mais il y a beaucoup de

charges. Rex Hispaniarum, nec Neapoli, nec Mediolani, nec in Hispania audet petere plusquam semel decretum est. Rex etiam Angliæ non audet, nec Turcæ. Rex Scotiæ habet ex patrimonio, 60 millia florenorum singulis annis; deinde singulis annis illi munus offerunt Ordines Scotiæ. Rex Daniæ etiam non est dives ex patrimonio, nisi haberet redditus ex freto illo per quod transeunt naves. Ibi construxerat Ticho Brahe, arcem suam ex qua Astra speculabatur. Quando dicitur quod Papa habeat tot ex reditu certo, intelligitur sine annatis; nam interdum ex iis nihil habet, interdum multa. Debent Archiepiscopi omnes emere pallium à Pontifice. In Gallia dant 10 aut 20 millia Coronatorum. Dux Sabaudie non potest habere 200000 Coronat. singulis annis. Le Roy d'Angleterre ne sçauroit avoir de son ordinaire 400 mille escus. Le Duc de Toscane en a deux fois autant. Il n'y a Prince si puissant qui n'ait Couronne; le Duc de Saxe aussi.

RHÆTICA vina sunt bona & Valesiana. Pauperes Rhetis valde pauperes, Rex semper Churiz Legatum habet. Sunt ibi semi-nostræ & semi-Pontificiæ Religionis. Loquuntur Italicè & Teutonicè.

RHENANVS, Camerarius, Melancthon, doctissimi Germanorum tunc temporis, hodie paucissimi. Welscherum, superstitio multa scire, & plura quam scit, præpedit.

RHETORES 15. Græci, imprimez per Aldum, Simplicius in Epitectum, Cornucopia Græcè fort rares. Le bon Auteur que c'est, que Diogenes Laërtius.

RHODUS est Vrbs in Gallia quæ vocatur Rhodès; est Regis patrimonium; ibi sunt nequissimi. Oportet ibi semper 200 Helvetios esse, qui illos in officio contineant: elle est aussi bonne que Limoges, ou une autre Ville de France.

RHODOMANVS doctissimus in Poësi Græca, sed in Latina imperitus & infœlix. Apud Veteres est quidam Rhodomanus. Tale est Codomanni nomen:

fic apud eodẽm, Hieronimus Cardanus. Rhodomanus bonum Diodorum Siculum edidit ; joly homme, qui lamir, comme Leopardus, qui estoit bon Grec. J'ay tant escrit touchant Rhodomanus en Allemagne, que les lettres ont esté monstrées au Duc de Saxe qui la appellé d'une escolle triviale de Pomeranie, - à Wirtemberg; c'est un personnage tres laid & rustique. Laurentius Rodomannus C., c'est à dire Laurentius Rhodomanus, qui est Poète & bon Grec, a fait une Chronologie, où il s'est proposé de contredire tout le monde, & moy aussi. Il y a en son livre, les plus grandes sadaises du monde. Les Chronologistes ont bien fait des fautes ; Rhodomanus refve sur son vieux temps: il se met à prononcer, comme Vuleanius. Rhodomanus carmina Latina non bene scribit, sed Græca bonas; bonus est Græcus in Poëtis.

Le R H O S N E apres la saint Barthelemy gela trois pieds & demy, & le lach bien avant à Geneve.

Monsieur R I B I E R. Prosopæa Pyramidis est valde bene facta à Curia Consiliario Pontificio, Monsieur Ribier.

R I C C O B O N V S finxit aliquid contra Patrem vocatur ibi porcus, quia nihil est illo sordidius ; vivit adhuc in Italia.

RITTERSHVSIUS & Scipio Gentilis, doctes. Rittershusius est un honneste homme & docte. Rigaut a tort de l'avoir attaqué sur Phœdrus. Il a beaucoup de passages de livres Grecs de la Bibliothèque du Roy. Rigaut nous a donné Onofander & Achmetis Oniscritica, qui est un bon livre, il nous a promis *TEXTINA*. J'entends qu'il a quitté les bonnes lettres pour le barreau. Rittershusii alumnus & discipulus fuit Schœppius, & illi statim maledixit. Isidori Petusioræ Epistolæ ineditas 200 & plures habebimus à Rittershusio.

R I V I E R E S. Mirum est Rhenum esse tam magnum, & tamen tres fluvios influere, Necarum, Moetum, Mosellam. Mosella est maximus fluvius, & Con-

uentia, amœnissimus locus ad confluentem Rhoni & Mosellæ. Mœnus est longè major fluvio : in Ligim & Garumnâ magna flumina influunt.

ROALDVS, H. Estienne, Monsieur du Plessis escrivoient bien, quando volebant, festinantes pessimè : *quo seniores sumus, eo pejus scribimus.*

ROBERTELVS, un âne, bestia, grand ratifieur.

ROCHELLE. Il y a deux ans que ceux de la Rochelle font une Bibliothèque. Monsieur du Plomp m'escrivit que Monsieur du Plessis donnoit ses livres, qu'il avoit fait imprimer, & que je voulusse donner mes M S S. voire mes livres Arabiques : c'est comme si quelqu'un demandoit à un autre, qu'il luy donnât sa femme.

Monsieur de la **ROCHEPOZAY**, fils de Ludovicus Castaneus Ambassadeur pour le Roy à Rome; grand Papiste, qui du commencement que j'ay esté icy, a demeuré un an avec moy ; est Chambellan du Pape avec 1200 ducats par an, & cet estat luy a esté donné par le Roy : car comme le Pape a privilege de donner quelques Benefices en France, aussi le Roy, & les autres Reges, peuvent donner des Estats chez le Pape. Madame de la Rochepozay a eu 8 enfans mâles tout de suite, & trois filles. On dit qu'il faut qu'il n'y en ait que 7 de suite, afin que le 7 guerisse des escroüelles. Sed nugæ. Monsieur de la Rochepozay despendoit plus en un repas, que le grand Duc en dix jours.

In Comitatu **RODIZ** pessimi sunt ; nobilitas ibi latrocinatur, nec possunt reprimi, et nec Bandolierii des Pyrenées.

RHODOLPHVS Imperator est vere porcus ; nunquam videt fratres : habet facellum prope suum cubiculum ; audit mediam Missam, ingreditur propè initium & exit ante finem. Nihil agit quam pingere & souffler. Est eximius pictor.

Messieurs de **ROHAN** furent avertis à Ferrare de n'aller pas à Rome, qu'on les connoissoit. Ils y fu-

rent & y furent bien receus.

ROMA IN. Sous l'Empire Romain, le Latin & le Grec étoient des langues communes. Les Romains, ce sage peuple, ne jugeoient que *ex æquo & bono* ; & c'est à faire à un juge Souverain, comme au Parlement, & non à un juge pedaneus, qui debet secundum rigorem judicare. A Rome il y a un Hospital qui a 100 mil escus de fonds, où mesmes les Gentils-hommes, lors qu'ils sont malades se font porter. En payant il y sont fort bien traittez, mais encore ne payent ils pas le quart de ce qu'ils despensent : mais en esté il n'y fait gueres bon, on y devient malade. Le Pape ne se tient pas en esté à Belveder, il monte à la Ville à Monte Cavallo. Il fait beau voir Rome ; elle a plus d'enclos que Paris, mais elle n'est pas si peuplée. Depuis que je n'y ay esté, on y a basti plus qu'Amsterdam n'est gros. Le Turc a autant que Rome a eu rien de ce que le Moscovite, ny le Polonois ont, n'a esté aux Romains : ils ont esté jusques en Ethiopie. Babylone a bien eu plus grande estendue de peuple que Rome. Les Romains n'ont eu que les costes d'Arabie.

ROS NY. On accompare desja Monsieur de Rosny, à Sejanus du vivant d'Auguste ; il est en danger d'avoir une telle fin que luy. Monsieur de Rohan espouse sa fille. Il va ouir ordinairement Coton.

ROTA. Parlamentum Papæ vocatur Rota ; hujus erat Consiliarius, qui nunc est Cardinalis, vir bonus, *Monsignor Seraphino*, qui dixit mihi, Nos hodiè habuimus litem jocosam ; impressi erant Loci Communes Philippi Melancthonis Venetiis cum hoc titulo, *per Messer Philippo di terranera*. Et illi loci communes missi Romam, per annum integrum emebantur & legebantur cum magno applausu, & jam non amplius reperiebantur, ita ut opportuerit iterum petere Venetias. Tandem Franciscanus quidam agnovit librum, & dixit se habere eosdem locos, Lutheranos esse Melancthonis. Volebant mulctare Typographum, qui non lege-

Regerat fortasse; ipsi est remissum, & exemplaria combusta & suppressa. Ita spectatur non quid, sed quis dicat. Ante annos 30 Parisiis editæ sunt horæ Mariæ Virginis cum aliquot nostris Orationibus, quas Calvinus composuit.

R o ũ x x. Il y a des endroits, ubi rotantur homines cum ipsa rota, ut in Germaniâ; hoc est barbarum. Ita olim Galli, qui nunc vel massa ferreâ, vel cultro non scindente. Vidi duos qui rotabantur, unus ridens quasi nihil pateretur, & cum rotatus rotæ imponeretur, spuebat tam procul quam quis alius, & socium ridebat, qui clamabat sub ictibus. Alter erat juvenis ætatis viginti.

R o y des Gentils Gen. 14. 1. Cæteri Reges omnes non dicuntur Reges Gentium. Hic solus, quia erat planè Ethnicus, nec Deum Abrahami agnoscebat ut reliqui, nam colebatur ab iis *El; Elon*, Deus altissimus, & quidam vocabant eum Iovem, sed tamen eum colebant. Reges Sodomæ & Gomorrhæ venerunt ad Abrahamum, & cognoscebant ejus Deum, quamvis non essent circumcisi; eorum populus dicitur perversus fuisse, nimirum moribus, non tamen Deum altissimum non cognovisse; ipse Israël Idolatra erat, tamen erat populus Dei. De eo dicunt Prophetæ, factus est populus meus sicut Sodomæ & Gomorrha peccatis suis & Idololatriis suis. Ariani quamvis Hæretici sunt tamen Christiani sunt Melchisedech fuit simul Rex & Sacerdos populi sui erga Deum altissimum, quamvis fortè Idolatra esset populus, ut & filii Judæ Machabæi, erant tamen Judæi.

R o y s. Le Roy de Pologne est mené par les Jésuites. Le Roy de Suede fait mourir les hommes à credit. De soixante trois Roys en France, nous n'en avons pas dix qui aient valu quelque chose. Clouis I. Charles-Magne. François I. n'estoit pas grand cas. Il a eu cela de bon qu'il a aimé les lettres, & est cause qu'aujourd'huy on peut estre docte en Europe.

R u c e l l a i. Il y eut un Italien nommé Rucellai,

qui emporta des Gabelles de France, 1700000 livres.

R V F F I N V S quamvis Græcè loqueretur, non intelligebat tamen Græca quæ legebat.

R V T H. II. 14. *Trempe ta piece au vinaigre* ; parce qu'en ce pays chaud, ils se servent fort de vinaigre, & il leur est bon significat $\epsilon\mu\beta\alpha\mu\mu\alpha$, sauce qui ne se fait qu'avec du vinaigre. Les Hollandois mangent le pain saulé en du vinaigre tout pur. Ibid. III. 4. *decouvre ses pieds & te couche* ; c'est une façon de faire, on ne sçait ce que c'est ; peut être que leurs lits estoient ainsi faits qu'on decouvroit les pieds. Ibid. IV. 7. *Dechauffer son soulier & le donner à son prochain*, est un commandement, & non une façon de faire simplement.

R V T I L I V S habet multa fragmenta veterum Orationum Græcorum, quæ vertit Latinè: habeo Rhetoricam Latinam Augustini collatam. Illi Rhetores plerique jam antè fuerunt editi; miror non vendi, præclara possunt per illos scribi.

R V T H M I Hebræorum non boni. Vnicum bonum vidi. Sunt 500 anni ex quo Rythmi incœperunt; Provinciales primi, ab illis omnes. Narravi aliàs de libro P. Pithœi, scripto Rythmis, ferè tempore Caroli Magni, mirâ linguâ: caneantur multa, quæ non erant versus, ut Psalmi, Threni, Canticum Canticorum. Carmina sunt Iob & Proverbia. Psalmi habent semper æquales versus; imo & apud Esaiam videtur affectasse, ut sæpè paribus litteris clauderet sententias: non inde pender Rythorus. Arabes habent quæ desinunt in Rythmos & non sunt carmina. Caneantur Psalmi ut quædam canuntur in fa la fa re re. Multa dixi quæ putant me somniasse. Reperi in Arabicis & aliis, & divinavi quæ postea apud alios reperi.

S.

S A V O N I A M usquè ad Savonam pertingere, & partem esse Provinciæ A Lyon & Valence loquun-

sur adhuc Sabaudicè. Fadaise de dire que le Duc de Savoye soit bastard. Le Duc de Savoye est Duc, il y a plus de 120 ans : il entreprend tousjours & le ruine. C'est une fadaise de dire que le Roy l'a fait Duc, c'est à l'Empereur, & non pas au Roy de France à le faire Duc, car tous les autres Ducs sont sous l'Empire. Le Roy François premier prit la Savoye, & son Fils Henry fut si fou, que de la rendre.

SABBATHUM δευτερογενητον, πρῶτον ἀπὸ τῆς δευτέρας. δευτέρα erat postera Paschæ dies, & Sabbatha usque ad illam Pentecosten dicebantur δευτερογενετα, & sic semper : vide de Emendat. Temporum. Malè intellexit mentem Scaligeri de hac re Beza in N. T. Vide Hieronymum ad Neporianum, iussit Dominus, numerabitis à die sequente Pascha ad Pentecosten, septem hebdomadas, ergo à δευτέρῃ nominabant. Erant inculsivè 49 dies, quinquagesimus non Pentecostes dies. Monsieur de Beze est plaisant de dire que je ne prouve pas mon dire de Sabbato deuteroproto, je le prouve par l'Escripture, il estoit commandé de comter ainsi aux Juifs.

Les SAGES, qui vinrent vers Iesus Christ, je croy qu'ils estoient Chaldœi sapientes, qui avoient observé cela par les Astres : d'avoir esté Roys j'en crois rien. Les Iesuites d'aujourd'huy le maintiennent fort de ce passage des Pseaumes, *Reges venient* ; grande bestise, pas un des Anciens ne dit que ce fussent des Roys.

SAINTEsprit. On crée des Chevaliers du Saint Esprit, pourveu qu'ils montrent que leur grand Pere a vescu en Gentilhomme sans traficquer : au bas Poirou beaucoup de Noblesse traficque, en Gascogne on remarque fort bien cela.

SAINT Victor. Ceux du Bailliage de Saint Victor alloient de premier ressort à Geneve, & du dernier à Chambery, du temps du Pere du Duc de Savoye, qui s'entretenoit honnestement & amiablement avec ceux de Geneve, qui couste bien au Duc, qui est un

grand Esprit de Prince.

La Mer S A L T E est ainsi appelée, mare mortuum, lacus Asphaltites, pour estre fort amere, à cause de la grande quantité de bitume.

S A L I Q V E. Discours sur la loy Salique doit estre bon.

Ioannes S A L I S B E R I E N S I s'il y a du moins 300 ans qu'il a vescu : il estoit Anglois, & est venu mourir en France; il a escrit contre les Courtisans. P. Pithœus m'exposa ce mot de *Polycraticus*, disant que c'estoit pource qu'il contenoit beaucoup de choses : il y a de bonnes choses, il cite beaucoup d'autres Auteurs, que nous n'avons pas aujourd'uy.

S A L M E R O N sur les Galates, où il est parlé que Testamentum morte testatoris ratum fit, apporte tout ce qui est au droit de *Testamentis*.

S A L V S T E a esté perdu par ingratitude, car il estoit fort petit, & n'avoit fait que cinq livres; le pire est gardé, le meilleur est perdu.

S A L V I A N V S le beau livre que c'est, & une belle simplicité.

S A M A R I T A I N S. Estant à Paris, je pouvois avoir le Pentateuchon des Samaritains, qui sont encore aujourd'huÿ en estre, ils m'ont envoyé leur Computum. Biblia Samaritana habet Scaliger.

S A M M A R T H A N V S est homme disert, escrit bien Latin & parle bien François. Il a dit qu'il mettroit aussi mon Pere en ses Eloges, encore qu'il soit Italien; car il a esté citoyen François, & aymoit mieux dici Gallus, que Italus.

Monsieur de S A N C Y estoit fanatique.

S A N D A L I V M est un soulier.

S A N G A L L E N S I S Abbas est electivus, eligitur à Capitulo.

S A N N A Z A R I V S a fait un Carme sur Platina, qu'après avoir escrit les vies des Papes, a escrit de la Cuisine.

Monsieur S A P O R T A, son Pere, ou son Ancestre.

estoit Iuif & ne mangeoit point de porc, comme j'entends que ne fait cettuy cy. Le Pere me traitta à Montpellier fort bien : il me souvient que les viandes estoient lardées ; il y avoit plus de chair que de poisson, encore que ce fut en Carême, & en pays de bon poisson. Il est Marrane : ceux de Tholose sont tous Marranes Iuifs pires qu'Espagnols ; les meschantes gens ! Il y a des bonnes gens, & de la Religion à Lucque & à Vicenze.

SAPPHO & reliqui Lyrici antè ducentos annos fuerunt combusti, Constantinopoli ; & Romæ tempore Gregorii VII, in fidei præclari libri, ita ut nunc vix spes sit de libris repetendis : nihil fuit erga bonas litteras injuriosius veteribus Christianis si voluissent, haberemus tam præclara.

SARAINA a fort bien escrit, comme ceux de la Scala ont tousjours aydé à ceux de Ferrare, car ils ont esté alliez par deux fois : ils les ont aydé contre le Pape & contre le Roy de France.

SAREPTA en Abdias, est cette Sarepta de Samarie, où croissoit le bon vin. Sepharad les Rabbins disent que c'est l'Espagne, & bien.

SARRAZIN. Monsieur Philebert Sarrazin tenoit la Mere de Monsieur de l'Escalle lors qu'elle enfantoit. Sarracenus doctus Medicus tenebat Matrem cum me pareret, nam ibi mos est cum corripitur foemina partus doloribus, ut si vir adsit aliquis, cogatur à foeminis sustinere puerperam, velit, nolit. Les Sarrazins en Gbienne ont brusté tous les livres, & les Normans en France. Saraceni, id est, latrones; vox Arabica Sarac latronem significat : non dicti sunt à Sara, nam Saræi dicendi fuissent.

Les SAYMONS nascentur in mari, & mense Maio quæiunt ostia fluminum, ut potiantur aqua dulci.

SAVARO, Iuretus, P. Daniel, Freherus docti. Savaro omnia digessit ad Sidonium; doctus in infimi xvi Scriptoribus. On dit que Savaron fait le *Greg Turon*. c'est un homme tout propre pour cela, il entend

ce langage.

SAVOYE. Le Duc de Savoye s'amuse apres des jardins, s'aggrandit en tuant: Geneve n'a jamais esté aux Comtes de Savoye, ils ont tousjours eu leurs Evêques. Il y a un Chanoine d'Yvrec, qui a fait un livre où il dit que Geneve est au Duc de Savoye: il demanda des vers à Monsieur de l'Escale, qui luy en donna estant son amy, sans sçavoir ce qu'il avoit mis dans son livre. Le Duc de Savoye est Magicien.

SAXO. Grammaticus a vescu d'un temps barbare, & a escrit si bien & de si beaux vers.

SAXONS, unde Angli sunt & linguam habent, sed mixtam ex colluvie aliarum linguarum; nam est mera loquendi farrago; fuerant summi latrones in mari, dum Galli, Itali & Hispani in luxu viveront: à Baktheo maris Livonici usque in Hispaniam grassabantur; & Normanni etiam, qui has regiones & Galliam infestarunt. Nulli melius Pyratam exercere quam Angli: les Irlandois sont grands brigans, & les Escossois, Seoto-brigantes, unde vox *Brigand* adhuc retinetur.

SCAGEN: c'est une maison fort Noble, ils sont descendus de la mesme maison de Baviere comme moyses; sed illi per bastars; ego par la main gauche d'une femme de Baviere.

Joseph **SCALA** Medecin en Sicile.

Mastino de la **SCALA** a deux fois chassé le Pape de Ferrare, & deux fois restably le Marquis.

Paulus **SCALECHIVS** qui se disoit estre de la Maison des Scaligers, & n'en estoit pas pourtant; avoir grand esprit.

Joseph **SCALIGER.** Les Iesuites & Papistes me citeront plustost que nos Ministres; Schottus citat aliquoties. Les Papistes me haïssent plus que Calvin ou Beze, & m'appellent le vieux Calviniste. Il avoit 22 ans, quand il fut catechisé par Monsieur de Chandieu & par Monsieur Viret. On se trompe en trois choses de moy, que j'ay de l'argêt, que j'ay de belles choses

sur le Nouveau Testament, que je fays bien des vers-
 se & Patrem nihil umquam scripsisse, quod scivissent
 ab aliis dictum aut scriptum. Scaliger Pater optimè
 pingebat, & Græcè & Latinè, & quidem duobus tan-
 tum digitis, pollice & auriculari, ob podagram; pictu-
 ra veterum, & nova. Iules Cesar Scaliger estant à l'ar-
 mée s'exerçant au Grec descrivit quelques traictez
 de Galien si bien qu'on diroit qu'ils fussent vieux de
 cinq ou 600 ans. Vidi ipse, monstrante filio. Messieurs
 de l'École Pere & fils ne se sont point servis de lunet-
 tes. Iules Cesar Scaliger disoit tousjours devoir mou-
 rir au mois d'Octobre, quod factum fuit. Scaliger ha-
 bet Biblia Samaritana. Varro est le premier livre qu'il
 ait composé & fait imprimer. Le Pere s'estimoit estre
 le 7 depuis Margareta Comtesse de Hollande; c'est le
 fils qui est le 7, & luy le 6. Nous avons veu des livres
 de Galien escripts de la main de I. C. Scaliger en Grec.
 Ceux, qui ont escrit de nos Ancestres nous appellent
 en Pologne *Scalischi*. J'ay veu qu'il n'y avoit mot diffi-
 cile en la Bible & es Poëtes Grecs, sur tout Nicander
 & Callimaque, que je ne sceusse. Il n'y a rien dans mon
 livre de Emendatione qu'aucun ayt dit, & s'il y a des
 hommes mesmes doctes qui ne le veulent pas recon-
 noistre. Regardez Monsieur de Beze, qui est si hon-
 neste homme, il dit que j'ay inventé mon Sabbathum
 Σαββατων, & que je ne le prouve point. Il est si
 bon Theologien, & ne void pas que je le prouve de la
 Bible. mesme. Je ne pense pas voir mon Eusebe achevé;
 je deviens aagé, je ne dors que trois heures, je me cou-
 che à dix, je me resueille à une & demie & ne puis plus
 dormir depuis. Si j'avois dix enfans, je n'en ferois e-
 tudier pas un, je les avancerois aux Cours des Prin-
 ces: rediens ad studia dicebat, je m'en vais bescher la
 vigne. On a envoyé à Agen des assassins pour tuer mon
 Pere; & moy à Paris l'Ambassadeur de Venise en avoit
 attiré. Monsieur du Puy m'en advertit; je le dis à la
 Noblesse, qui me dit que je ne m'en souciasse, & qu'on
 y doneroit ordre. Scaliger a esté à Verone, sed alio no-

mine, nam esset occisus. Mon Pere a escrit exactement. O le beau livre que ses exercitations ! Il me disoit tousjours, je voudrois que vous fussiez plus docte que moy. Je n'ay pas bonne memoire, mais bien reminiscences; quando memoriar listo vadimonium, je ne me souviens gueres bien des noms propres ; mais quand j'y pense, enfin je les trouve, jamais ou rarement il se trouve de jugement avec de grandes memoires. Il y a 40 ans que j'ay ouy la dernierre Messe à Rome; ce fut le frere de Monsieur de Buzenval, qui est maintenant Papiste, qui me mena au presche, durant les premiers troubles. A Paris Monsieur de Chandieu, jeune homme, & Matthieu Virel me catechiserent ; depuis j'ay voyagé & n'estois pas encore bien informé & assésuré. J'estois à Lauzanne, lors que le massacre fut fait, & le sceus à Strasbourg, d'où je vins incontinent à Geneve. Tous les vers qu'on fait icy, on croit en France qu'ils sont miens, comme on a fait accroire à Lipse, que j'avois fait des vers contre luy. Mon Pere prononçoit naïvement les langues qu'il sçavoit, comme s'il eust esté François, Aleman, & toutesfois il ne pouvoit pas bien prononcer l'E féminin, comme Pere, Mere; Si j'avois bien de l'argent je ne l'employerois pas tant en livres, qu'à voyager & à frequenter. J'ay de tout temps affecté cette matiere des temps ; il n'y a personne qui puisse si bien refuter Baronius, que je ferois. Si les Venitiens me tenoient, ils me coudroient dans un sac. Bavarus non est ex Scaligeris; sed ex una ex filiabus. Lingelshemius dixit mihi, sunt adhuc Scaligeri Veronæ, sed ex Nothis. Beatrice Regina de la Scala, tres-vertueuse, & tres-belle, fait decantata ab omnibus. Il a tant esté fait de vers pour elle. Il n'y a personne en cette Ville qui puisse juger de mon livre contre Serarius. Monsieur Casaubon seul le peut connoistre & goûter. La mere de Monsieur de l'Escalle sçavoit le Lombard, Gascon & François. Le Pere sçavoit tous les Dialectes de la Guienne, & parloit fort bon François, sans avoir jamais esté en France, plus loin que Bourdeaux.

On m'escrivit pour estre Precepteur, ou Superintendant du Precepteur du Prince de Condé, mais je ne l'ay pas voulu; je ne veux point estre Courtisan. L'honneur les Grands, mais je n'ayme point les Grandeurs. Je ne pense pas qu'il y ait homme en Hollande qui travaille plus que moy. J'ay deux sœurs, une qui est Religieuse, l'autre Vefue de deux maris. Elle est mon heritiere de ce que j'ay en ces quartiers là. Mon petit frere Odet, devoit estre nommé Budo, & non Audectus. Il y a eu en Aquitaine des Roys de ce nom là, qui n'estoient pas Roys de France. Mon Pere estoit étranger & ne sçavoit pas ce nom d'Endo. Il appelloit tous ses enfans Cesar, il m'appelloit Iuste, & ma mere, Ioseph. Mon Pere vouloit escrire de tout. Je fay l'Histoire de 8 mille ans, selon les Payens. Les 600 ans derniers sont clairs par les temps. Je n'ay pas Bibliotheque complete. Mon Pere quatre ans avant que mourir, estoit demy Lutherien; il voyoit tous les jours de plus en plus, les abus: il a escrit des Epigrammes contre les Moines qu'il haïssoit. Le Neveu de Melancton fut emprisonné à Bourdeaux, les Theologiens estoient fort vehemens; mon Pere escrivit tellement, qu'il le fit sauver: si c'eust esté un François, il n'eust pas eschappé. Mon Pere estoit honoré & respecté de tous ces Messieurs de la Cour. Il estoit plus craint qu'aymé à Agen; il avoit une autorité, majesté & representation, il estoit terrible, & crioit tellement qu'ils le craignoient tous. Auratus dicebat Iulium Cesarem Scaligerum Regi alicui facie similem. Ouy à un Empereur. Il n'y a Roy, ny Empereur qui eust si belle façon que luy: Regardez moy, je luy ressemble en tout & par tout, le nez aquilin. Je n'avois que 8 ans, lors que je tins ma sœur au baptesme, & le mesme jour mon Pere me donna le fouët, à son Compere: ma sœur est une pauvre femme, une beste. Les Cordeliers m'ont desrobé mes meilleurs livres. à Agen. Ils y ont remis de vieux volumes en droit. J'ay esté deux fois à Rome, ayant 25 & 26 ans, deux ans l'un apres l'autre. On

fit mal de mettre à Geneve dans les poëmes de mon Pere, *Divæ & Divi*. Monsieur Goulart vouloit qu'on les imprimast; Commelin les a imprimez maintenant. Mon Pere ne sçavoit alors ce qu'il faisoit. Il suivoit ce qu'il oyoit des Prescheurs & ce que le vulgaire disoit. Mon Pere a respondu à la sixielme edition de Cardan *de Subtilitate*. Le livre de mon Pere a esté fort bien imprimé à Paris, il n'y a point de fautes; la seconde edition en Allemagne m'a esté dediée. Mon Pere escrivoit fort bien ses Copies, ce qui estoit cause que ses livres estoient bien imprimez. Messieurs Linsgelsheim & l'Abbé, recevans mes lettres, lors qu'ils avoient la fièvre, en ont esté gueris. Mon livre contre Serarius a esté bien venu en France, mais pres des Papistes. Monsieur le Febvre a dit, ut scribit mihi Thuanus, que quand la Societé s'assembleroit, elle ne sçauroit escrire aucune chose qui vallut une page de ce livre; & si, je ne sçay ce que j'y ay escrit, en colere, sans beaucoup méditer: Je ne me repens point de l'avoir fait, & qu'il soit imprimé. Il n'y a personne en ce pays qui en ait aucun goust: ce grand Docteur de Gomarus, qui veut parler de tout ce qu'il n'entend point, & Dujon s'il vivoit, n'y entendraient rien. Ce n'est pas merveille, si ceux qui n'ont jamais mangé de bonnes choses, ne sçavent que c'est de bonnes viandes. J'ay fait un traité de Asse, mais personne ne l'a que moy. *Mea nobilitas mihi est dedecori*, j'aymeroie mieux estre fils de Vander-Vec Marchand, j'aurois des escus. On ne croit pas qu'un Prince puisse devenir à estre pauvre. J'escris mes lettres sans les relire, je ne sçay souvent ce que j'ay escrit: on m'a montré des lettres que je ne me souvenois pas d'avoir escrites. Je n'escris point si bien en nulle langue qu'en Arabe, & je n'escris bien que lors que j'ay une bonne plume. Mon Pere ne tailloit point ses plumes, on les lui railloit, je ne sçauois bien tailler les miennes. J'honore les Grands, mais je ne les courtise point. Il y a dix mois que je n'ay salué Son Excellence. Le plus loin

que j'aye esté, c'est Naples & Escosse. Les Iesuites de Cologne n'ont pas mis tout du long l'Epigramme de mon Pere in Petrum. Je l'ay fait imprimer; mon frere l'avoit escrit. Je n'ay pas beaucoup estudié. Il m'a fallu plus courir qu'estudier. Iamais personne n'a tant fait de lettres que moy. Fen mon Pere marchoit si droit, & cependant estoit gouteux : nous avons cela de race, de marcher droit. Nos Theologiens ne veulent rien croire de ce que je dis, & quand ils voyent que cela est vray, ils disent que *jam dictum*. Mon Pere, quand il escrivoit viste des lettres, elles estoient belles, mais quand il les meditoit, elles sentoient le Philosophe. J'avois 18 ans, quand mon Pere mourut. Il n'y a Hollandois, qui describe si bien, & si viste que moy; sur tout, le Grec. J'ay une bonne lettre Grecque. Je ne me scaurois courber, je m'estrangerois. Encore que je me panche, c'est tout le corps ensemble, non la teste seulement ou les espauls. Mon Pere avoit fait vingt livres des plantes. Cela tenoit un coffre entier. Il les peignoit fort bien. Il se les faisoit apporter de Provence. J'en reconvris encore dix. il deschira la plus part, voyant qu'un autre les avoit recüeillis. Pater meus licet veritatem Religionis planè non cognovisset, tamen si vixisset tempore Iesuitarum illos odisset, quia hypocritas & mendaces oderat cane pejus & angue, quæ duo vitia Iesuitis maximè frequentia sunt. Ego adhuc animadvertor esse Vasco, nam habeo quosdam accentus; purè nihilominus Gallicè loquor; ita de aliis qui multas linguas sciunt. Descendimus ex Filia Leopoldi Comitris Habsburgensis, quæ nupsit cuidam Scaligero, Atavorum nostrorum uni. Patrem meum ita petunt regium virum, ex sola facie poterat nosci descendisse ex Principibus. Meus liber de assè rā malè scriptus fuit, ut vix legi posset. Non credo Vouërium habuisse. Ego sum ultimus Scaliger. Veneti dicunt nullum superesse. Murerus dicebat mihi ne nomen meum Venetiis dicerem. Veronæ insignia sepulchra domus Scaligerorum. Non eversa sunt, quod mi-

rum est. Ego non curo quidquam nisi resurrectionem. Sepulchrum non curo; ubi sepeliar non interest. Cum moriar, meum corpus erit ut asini corpus. Sunt qui volunt alios in suo sepulchro sepeliri: sed in nostra Religione non deberet fieri. In Inscriptionibus, sæpius hoc est. *Si quis in hoc sepulchro vult conditi, petat à Pontifice.* Si j'eusse fait mon livre de Emendatione, il y a 60 ans, il eust esté mis au pied d'un Crucifix. Il y avoit plus de candeur qu'aujourd'huy. Il n'y a nul Iesuite qui puisse escrire comme mon Pere escrivoit. Il avoit un beau jugement, lisoit tout, examinoit tout. Si multos haberem liberos, nollem illos studere nisi legere, scribere & parumper Latine loqui. Hodie docti soli sunt stulti, & ego etiam stultus, sed non ut illi. Olim libri non erant ita cari, & plures docti; hodie cariores sunt libri, & homines minus docti. Je me connois en trois choses, non in aliis, in vino, poësi, & juger des personnes. Si bis hominem alloquar, statim scio qualis sit. Ego scribo Syriacè ut Syri ipsi, & à nemine didici, sed multum scribendo asssecutus sum, nemo etiam me Arabicè docuit. C'est grand cas, mon Pere estoit estrangier, & parloit bon Gascon. Il n'y a François, quoy qu'il ait demeuré 50 ans en Gascogne, qui puisse conjoindre quatre mots sans faillir & sans faire incongruité. Ma Mere estoit fort eloquente en Gascon. Mon Pere disoit que si elle eust esté un homme, il la falloit faire Advocat, & qu'elle eust gagné les mauvaises causes. Magna est Providentia Dei in rebus meis. Ego ab obitu Patris semper eleemosynis vixi. Avus vixit in honore, sed paupertate: habeo Saraynam Veronensem, qui de Scaligeris scripsit, 36 annis ante me natum. Nobilitas se perpetuè cædit Veronæ. Hæc præcipuè fuit causa cur electi sint Scaligeri, ex tota Nobilitate Illustrissimi & Nobilissimi, ut haberent qui resisterent cædibus. Primò dicti sunt Dictatores, postea Principes. Veneti dicunt in Guilielmo avo avi mei defecisse Scaligeros, sed falsum. Fuit ille nepos Margaretæ Hollandicæ, sed non defecit. Guiliandimus

nus si vidisset vitam Patris, non scripsisset de Burdo-
 nio. Pater meus Ripæ in Italia est natus & educatus
 in armis; educatus fuit Burdeni in Comitatu, qui erat
 Patruelis ex Matre, quæ erat ex Imperatore Constan-
 tinopolitano: Burden est in Sclavonia. Vt Bonifacius
 Patruus, terribilis vir, illum à Tito fratre distingueret,
 vocabat hunc à Burden, cum non posset unquam esse
 heres illius Burden. Vocatur Bononiæ, Tonso à Bur-
 den. Erat strictè tonsus, cum Itali reliqui gestarent ca-
 pillos oblongos in utramque partem, ut olim Mona-
 chi: erat Dæmoniacus, habebat diabolum, ut credeba-
 tur. Habui fratrem Constantem, qui dicebatur Vasco
 Diabolus, tam terribilis fuit; semel ingressus lusum pi-
 læ inter 8 Germanos, aliquot occidit, alios læsit, fugit
 in Poloniam, postea armatus fuit à Stephano Poloniæ
 Rege, sed invidia Nobilium truncatus est, & confos-
 sus in venatione; & frater Leonardus Laudini cæsus à
 12: non potui habere iustitiam. Condæus noluit; Syl-
 vius fuit doctus; habitabat propè Bartas; erat negli-
 gens; nihil scripsit: liberos non reliquit, bona ejus ha-
 buit Nepos-uxoris ipsius, per stultitiam & negligen-
 tiam fratris. Pater habuit Politica Aristotelis Græca
 cum levibus Scholiis nullius momenti: habuit multos
 libros M S S. quos eripuerunt nobis Franciscani. Pater
 valde oderat Italos, & illi ipsum oderant. Veneti di-
 cunt Gentem nostram interiisse ante 200 annos, &
 nunc dederunt falsas tabulas Iesuitis contra me: cur
 ergo voluerant Patrem in Aquitania ter occidere &
 me Parisiis, nisi Nobilitas & Puteanus monuissent? Per
 Legatum hoc curabant. J'ay esté une putain prostituée
 à faire des vers à tout le monde, comme Dorat; je n'en
 feray plus comme cela. Si mea carmina, non versio-
 nestantum, excuderentur simul, daretur integrum
 volumen. Puteanus servabat omnia, ego numquam
 servavi, statim ac feci abjicio, & odi mea carmina; in-
 terdum bis idem feci diversè, nesciens. Quidam est
 hodiè Iosephus Scala, qui scripsit Ephemerides: Sicu-
 lus est: ut apud Tacitum est Iulius Burdo, apud Ve-

terus est Hieronimus Cardianus, & quidam Rhodomanus, tale est nomen Codomanni. Patavii effinxerunt litteras Doctoratus Patris mei, qui se non vocabat Scaligerum, quia periculosum erat, sed Tonso da Burden. Quidam nebulo nuper scripsit falsissima de Cane Scaligero fuisse hominem vulgarem. Veneti dicunt ante 250 annos non fuisse amplius Scaligeros.

Hactenus quæ de se Scaliger ipse refert sequentia C. L.^m Sarravius adjecit. * Scaliger n'ayant point envoyé son livre sur Eusebe au premier President de Harlay, Monsieur le President de Thou luy en fit reproche, parce qu'il en avoit fait grande largesse, & en avoit envoyé à plusieurs. Scaliger luy fit réponse, qu'ayant dédié son livre de Emendat. Temporum, audit Seigneur Premier President de Harlay, il ne l'en avoit pas seulement remercié, ce qui se trouva estre veritable, & ledit Sieur President luy en fit de grandes excuses. A. P. Puteano majore hæc habui 23. Martii 1642. Ce mesme jour Monsieur Guyet vouloit que les vers faits & inscrits sur la Pyramide, fussent de Scaliger: neanmoins on ne les a point employez dans l'edition de ses vers, faite apres sa mort, que les Iesuites ne luy pouvoient plus faire de mal. D'autres les ont attribuez à Baudius, d'autres à Bourbon. Je les croy de plusieurs Auteurs. Monsieur Menage nous dit alors, que Monsieur de Saumaise luy avoit dit & assuré que Scaliger avoit autrefois enseigné & monté en chaire à Geneve: amplius inquirendum: de hoc enim in ejus operibus nullum vestigium. En ce livre mesme, il parle souvent de Geneve, mais non qu'il y ait jamais enseigné. Iosephus Scaliger escrivoit si également, que Patisson imprima son livre de Emend. Temporum, la premiere fois, sur la copie écrite de la main de l'Auteur, page pour page. Quelquesfois il s'en manquoit, quelque mot que l'une fournit à l'autre; mais cela n'estoit pas si considerable en un si grand œuvre. Ab ipso P. Puteano.

SCANDALVM quid propriè, vide Xenophontem de Venatione.

SCAPHISMVS, supplicium Persicum. Est illius mentio apud Plutarchum: est crudele supplicium,

effodiebant terram & proditorem injiciebant & scapham illi superinduebant, postea totus terra tegebatur: miser corrodebatur à vermibus, sed caput eminebat, ut in Belgio mos est.

La SCHOLASTIQUE n'est point necessaire, sinon pour nous en defendre contre les Adversaires. On dit que Dujon estoit Scholastique; je me fie que je respondrois aussi bien à un argument qu'il eust fait, encore que je n'y aye point estudié.

SCHOLIASTES & Interpretes Grecs d'Aristote, bons.

Francisci SCHOTTI Itinerarium non est bonum, multa meliora sunt.

SCIOPIVS scripsit adversus Iesuiras: il veut monter trop haut, & est ridicule comme le singe qui tant plus monte-t-il haut, tant plus montre-t-il le derriere. Edidit Varronem Augustæ Vindelicorum; invenit bonum exemplar, & exagitat me, quem olim tantoperè laudavit: vexat me in Varronem quem juvenis olim scripsi. Est Apostata; ita Pontifex utitur Romæ Apostatis Germanis, ut agnoscant quos accusent, & quos honorificè habeant in carcere. Semper mittunt qui cogant recantare, quod si non recantes intra triennium, tunc submergeris vel strangularis occultè.

SCOTVS, c'est Ioannes Duns; il n'estoit point Escossois, mais d'Irlande; les François appellent les Irlandois, *Escossois*. Du temps de Charle - Magne il y avoit de grands Personnages venus d'Irlande, pays barbare: ils sont moitié payens & Chrestiens, & ont meslé les deux ensemble. Il y a en Irlande cinquante Evêchez, ou environ; & en Escosse & Angleterre tout ensemble, & il n'y en a que 36 ou environ, & si l'Isle d'Irlande est bien petite au prix. Il y eut des Iesuites qui viurent d'Irlande en Escosse, & là ont corrompu la Reyne, qui est toute Papiste. Ioannes Scotus, qui estoit docte, a vescu 300 ans devant le Sophiste, qui Doctor subtils. Scoti est un mot, qui signifie Brigans,

T ij

ceux qui ravagoient cette Isle. Scoti Brigantieſi ſont demeurez en l'Isle; Scoti Britannici ſont venus en Bretagne en France, qui retiennent la langue, & s'entendent aucunement. Les Eſcoſſois ſont bons Philoſophes. Le mot d'Eſcoſſois eſt appellatif, comme *Bandolierii* & *Saraceni*, c'eſt à dire *Brigans*. Hieronymus dit *Scoto-Britanni* vinrent in *Aremoricam*, c'eſt à dire la Bretagne, c'eſt à dire les Brigans d'Angleterre, comme les Eſcoſſois, il les appelle *Scoto-Brigantes*; j'en parle ſur Eufèbe. Les Eſcoſſois & Anglois parlent meſme langage Saxon, vieux Teutonique, ils ſe ſervent de meſme Bible, & ne different pas plus que le Parisien d'avec le Piccard. Lors que mon Frere fut en Eſcoſſe, il n'y avoit qu'un Medecin qui eſtoit Medecin de la Reyne, & de mon temps en Angleterre, il n'y avoit gueres de Medecins. En Eſcoſſe un Menuisier ſaignoit, & il y avoit des Barbiers qui tondoient ſeulement.

SCRIBUNT malè *Lipſius*, *Gruterus*, *Pleſſæus*, cum benè poſſent. *Casaubonus* malè Græcè, cum tamen benè multum ſcripſerit.

SCRIVERIUS a un beau livre en Grec, de *Limitibus Agrorum*. *Scrivenerius* vendeur de fromage. *Scrivenerius* habet multos libros bonos; non legitiſ doctus eſt ſed Latinè.

Remond SEBOND, doctiſſimus in linguis Orientalibus & Rabbiorum ſcriptis, conſcripſerat duo ingentia volumina, quorum compendium edidit *Petrus Galatinus*, qui nihil à ſe habet. *Archetypa* duorum extare ait in rerum natura, alterum habuiſſe *Matthæum Beroaldum*, alterum habere *Theoſophatem Bibliothecam*.

SELA. Pauſa eſt in rythmis Hebræorum; eſt tamen in *Pſalmis* & in *Habacuc*; eſt nota Muſica, neſcimus quid ſit.

SENECA Philoſophus eſt corruptus; il ne ſ'en trouve point de vieux Exemplaires. *Dalechamp* avoit le mien, qui eſtoit un vieux M.S. S. où le Grec eſtoit

Coté en marge, & avoit esté conféré sur de plus vieux. J'en avois envoyé à Lipse une sentence Grecque, car Senèque lors qu'il cite Metrodorus ou les autres Philosophes, il n'otoit le Grec, que les libraires ignorans ont omis. Senèque est le premier en son rang. Seneca quem Vrsinus ex Farnesianis marmoribus nobis expressit, non est verus, nec ille quem Lipsius in suo Seneca dedit. De remediis fortuitorum non est Senecæ, sed Senecæ collectorum.

Epistolæ SENECE ad Paulum sunt antiquæ; citantur ab Hieronymo; non sunt confictæ à Monachis, quia tunc non erant. Baronius non agnoscit esse bonas. Lipsius admittit contra conscientiam, & ut possit illud acutè ad Paulum V. dicere.

SENECA *ter numeranda domus*, apud Martialem, se doit entendre de Senèque, Pater & Filius, & Lucanus qui estoit parent de Senèque. Les controverses de Senèque sont tres-belles. O si integras haberemus! divinum opus est.

LES SEPTANTE. On dit que ç'ont esté eux qui ont tourné la Bible 'en Grec; ce n'a esté qu'un seul qui la tournée & communiquée à 70 autres. Les Grecs ont raconté bien des Fables touchant cette version. Les anciens en faisoient estat. Ptolomæus Soter primus Rex, habuit duas uxores; ex una Philadelphum, ex altera duos Demetrius Phalereus Athenis micæ fuit autoritatis, postea expulsus fuit ad Soterem qui illum sustentavit. Cum illo communicavit Arsinoë, cui filiorum regnum relinqueret. Dicitur autem à Patribus omnibus veteribus Philadelphus, suasu (hæc narrant Cicero & Hermippus apud Diogenem) huius Demetrii misisse in Iudæam; ut mitterentur viri, qui Biblia verterent, & sex ex singulis Tribubus, cum duæ tantum essent tribus, Iuda & Benjamin, reliquæ captivæ sub Salmanassar. Quomodo qui obiit tertio die, anno 30. regni Philadelphi, hoc suaserit ut Bibliothecam ille colligeret, & huius Demetrius custos constitueretur, &

curator & administrator ? Non credo ita illos convenisse ; est commentum. Certum quidem est missos esse ad Philadelphum ; sed isti vertendo unà conferebant , non verò divinitus inspirati , uno planè modo , ne apice quidem mutato , omnes simul separati , tamen verterunt Biblia. Il y a des choses dans les septante Interpretes , qu'ils ont tourné fort à leur liberté , ont changé d'autres qu'ils ont fort bien tournez ; comme ce passage en Exode touchant les ouvrages , ils tournent d'un mot Grec qui veut dire bouton , un bouton comme on met aux manteaux avec une agraffe. Un Juif me l'apprit à Rome. Romana editio L X X Interpretum est bona ; sed Iunii est distincta capitibus & versibus. Fecerunt nobis illos *Σιωπώδεις* , omnia illa falsa sunt ; est ineptissima versio , habuit quædam bona verba. Nobis omnia illa supposita sunt , ut Pseudaristeas & alia. Non erant mutandæ distinctiones in vulgata prout erant : nec in 70 ; nam si velimus habere 70 , debemus habere quemadmodum olim fuerunt , & repræsentatos bona fide. Non debemus illa corrigere ad Hebræum textum. Fiat alia Græca , sed illa servetur integra. Sic citantur à Veteribus , ut sunt in vulgata , & in 70. Ne quid in illa immutetur , sed nova potius fiat. Psalmi sunt versi ex Hebræo in vulgatam. Ambrosius solus citat vulgatam veram , ut non est hodiè , quia correctæ est ab Hieronymo , sed habemus Prophetas & alia ab Hieronymo versa , non tamen correctæ.

Le Seigneur S E R A P H I N , mon bon amy , qui a esté fait le premier Cardinal de 17 ou 18 orez par Clement V I I I. en cette dernière fois que Monsieur du Perron l'a esté fait , a veu mes vers de Caton , que j'ay faits au lièst. Il parloit fort librement du temps de Pie I V. il a des sentimens de la Religion. Il a esté fait du *Collegio* de la Rota , qui est le Parlement du Pape , & dont 12 , & en a esté Doyen , c'est à dire le plus ancien reçu , car le plus ancien reçu est President là. L'estat de President ne se donne pas à un autre , comme en France. En ces pays apres la mort du President ,

Monsieur Neustad devoit presider comme plus ancien. Monsieur Barnevelt fit avoir l'estat à son Gendres non pas Mylius ; & pour consolation à Monsieus Neustad, on lui fit avoir l'estat de Curateur, qui vaut 30 ou 40 livres toutes les fois qu'il vient icy.

SERARIUS Iesuita doctissimus, ut & Andreas Schottus, qui Mureti opera omnia edit ; & in Codinum scripsit, & in Curopalatem, ubi Iunium absque conuiciis sapius erroris accusat. Serarius n'est qu'un Pedagogue, ignarus, & ne sçait ce que c'est du monde, comme sont ordinairement les Pedagogues, qui ne voyent pas ce qui se fait en public. Il a écrit sur les 2 Machabées, & dit on qu'il ma touché là je repondray, je ne l'ay encore veu. Serarius est doctus, sed malitia peccat ; nostri homines plerumque, ignorantia. Ego in Eusebio meo Iesuiticè loquor adversus illos, Serarius n'est pas si docte que je pensois ; si est-il des plus doctes Iesuites en Hebreu. Je ne respondrai rien à Serarius, s'il ne m'enseigne quelque chose. L'instruiray Drusus pour lui respondre : il n'y a pas un des vostres qui lui eust peu respondre : j'ay appris à Serarius à reconnoistre ses fautes. Il est si opiniastre qu'il veut defendre une faute Grammaticque : il a beaucoup leu, sed non habet genium de prendre le meilleur, & de bien juger. L'attendois quelque escapade du Iesuite Serarius ; sed nihil : quid poterit respondere præter injurias ? Serario non respondebo : habet Societas tota quod per 100 annos mediretur satis. Serarius edidit vitam Bonifacii primi, Archiepiscopi Moguntini. Fuit vir bonus & illo tempore terius Germaniæ Apostolus. Fuit antè annos 800 occisus à Frisonibus rusticis. L'ay fait beaucoup d'honneur à Serarius, quod illum docuerim. Nihil scit & putat se esse magnum : dolent quando eorum insciam detegimus. Je pensois que Serarius fust docte, il promettoit quelque doctrine en son Trihæresium, mais je vois qu'il est un asne ; parvo illo libro in Serarium j'ay manié les Iesuites optimè ; non possunt contradicere : quia duo.

Cardinales dixerunt, nolunt dissentire. Serarius dolet me laudari à Florentino Christiano, quasi sit ludibrium laudari à bonis viris.

Monsieur **SERVIN** est un grand larron de livres; il a un *Onosander* M. S. in Platonem, & d'autres bons livres qu'il n'entendoit pas. *Servinus* est summum ingenium & memoria: diligens fur librorum & chartarum; sed bonus nec iniquus in suo munere, quod bene exequitur. Ipse *Servinus* est pauper; habuit uxorem ambitiosissimam, sed ipsi bonam; & secundam cum qua non habitat, quia cum primò duxisset equitem *Ordinis*, contemnebat liberos *Servini*; quod ille pati non poterat. Filius ejus verè fuit *dæmoniactus*. Duxit uxorem ex familia nobilissima *Picardica*, de *Savense*.

SERVIVS de *Daniel* est bon; mais ce n'est qu'une partie de ce que *Modius* cite y est, mais on l'a envoyé à Paris, de la Bibliothèque de *Fulde*. Je me suis le mieux servy du *Servius* de *Daniel* en mon *Festus*, lors qu'il n'estoit pas encore imprimé: Il ne faut pas douter qu'on n'en trouve beaucoup de fragmens & de parcelles dans de vieux exemplaires.

SIGONIUS. Son *Tite Live* bon (il y a bien des fautes en celui de *Froben*) Car *Sigonius* & *P. Manutius* ont bien écrit en toutes leurs œuvres. *Optimè* tractavit de *Jure Romanorum*, & de *Roma omnium optimè*: etiam voluit dare consolationem *Ciceronis*, sed *Itali* restiterunt.

SILESI sont tous petits; il y en a de braves; ils sont à demy *Barbares*, boivent bien, sont aussi pour ceaux. *Silesii* sunt barbari, sunt in fine Christianitatis: si quis *Silesius* non sit barbarus, habet præclarum ingenium plerumque; sunt setè propè *Sclavoniam*, etiam illa lingua utuntur.

Ioan. ix. 6. **SILON**, qui vont avant à dire que envoyé. Est additio veterum Christianorum, qui omnia que putabant Christianismo conducere, Bibliis interseruerunt. Malè. Car ils le prennent pour le nom propre de *Christ*; au lieu qu'icy *Siloe* est

gnifie autant que *Gishon* qui est comme une esclave; lors que fluentum aliquod, un bras, sort d'une grande eau, ut *Rhodanus* ex lacu; tellement que erat piscina, & ex illa piscina aqua defluens. *Christus* in Veteri Testamento proprio nomine vocabatur *Silo*, adjectivum verò est *Messias*.

SIMLERVS de Rep. Helvetiorum, bon.

SION est mirabiliter super colle, est *Sedunum* *Valesiorum*. Episcopus est Princeps, ut *Lausanensis* & *Genevensis*.

SIXTE V. estoit fils d'un porcher.

La langue *SLAVONIQUE* a 6 ou 7 Dialectes & s'entend jusques au Pont *Euxin*, & vient jusques à *Mare Caspium* & à *Venise*: il est bien aisé de l'apprendre.

Q. SMYRNAEVS s'appelle *Calaber*, parce qu'il a esté trouvé en une belle Bibliothèque de *Calabre* mais il estoit de *Smyrne*. Il vaut quatre escus de l'Édition d'*Aldus*, erat *Cyrenaicus*.

SNELLIVS me vint dire une fois que je m'estois trompé, parce que je ne conçois pas selon sa methode: je le renvoyai & luy dis, *Asine cur numerarem secundum tuam methodum?* Le fils de *Snellius* est gentil garçon, c'est bien autre chose que son Pere. *Snellius* pense estre sçavant *Mathematicien*: son fils en sçait dix fois plus que luy.

Faustus SOCINVS abnegavit sua dogmata, *Genevaim* vocatus *Lugduno*, antè annos 40.

De *SODOMITIS* futoribus supplicium sumè *Romæ* videntes nobiles vel *Cardinales* quidam, dicebant rectè fieri, quia opus erat *Nobilium* tantum. Dicunt *Hispani* in *Hispania* fratres esse *Bugerones* (in *Hispania* severè puniuntur) in *Gallia* magnos, in *Italia* omnes: in *Spagna* gli preti, in *Francia* i Grandi, in *Italia* tutti quanti. Rex hodiè hoc vitium odit; idcò nulli in *Gallia*, nisi isti *Iesuitæ* & *Monachi*.

SOLODORII maximè sunt superstitiosi, numerati in illorum Ecclesia 19 Altaria; quod indicium

magna superstitionis : in Altari unoquoque sunt decem imagines. Est ibi locus Abbatiz, videtur stabulum, ibi manet Legatus Regis Galliz. In illa Abbatia erat Crucifixus habitu Helvetico, Aurigæ, gros à la Suisse. Non fui Bernæ, tantum Lauzanæ & Solodurii. Lauzanæ eram ea nocte qua laniena. Soloduri melius bibitus, quam Tiguri. Soloduri cum essem, allatum erat Friburgo bonum vinum. Soloduri in horologio sunt illa carmina, Soloduro nihil antiquius, sed carmina sunt recentia. Sunt boni valdè Pontificii. Parva Ecclesia habet plures quam triginta Presbyteros.

Sainte SOPHIE. Le Temple de sainte Sophie à Constantinople, & 50 autres que les Mahométans tiennent, sont beaux & bien plus que celui de Salomon. Celui de nostre Dame de Paris est plus grand. Herode fit faire le Temple à ses cousts & despens.

SOPHOCLES est admirable ; c'est primus Poëta Græcus, & ferè Virgilium superat. Philoctetes quam divina Tragedia ! Tam sterile argumentum adeò benè amplificatur ! & Oedipus Tyrannus quam paucas habet personas, quam pulcherrimus ! Lors que j'avois 18 ou 20 ans, j'avois fort bien leu mes trois Tragiques : qui benè legerit, multum profecit in Græcismo ; quam multæ præclaræ Sophoclis Tragediæ interierunt ?

SORCIERS sont condamnez à la mort selon l'Escriture au Levitique ; car il ne se peut entendre d'autre gens que de ceux là. Il y en a qui disent que ce sont simplement prestigiatores, mais aussi sont les diables. Il y en a beaucoup en Bearn dans les monts Pyrenées, on les chastie fort en Italie. A Geneve de mon temps on brusloit vifs les sorciers simples, qui s'estoient donnez au diable, & l'on tenailloit ceux qui avoient fait mourir quelqu'un. Ce sont des gens bien incredules, ceux qui ne croient pas qu'il y ait des Sorciers, & que ce n'est qu'une illusion.

SOVERAINETÉZ. Dominus de Montpensier Dombes jus habet supremum, monetam cudit, sed

agnoscit Regem : titulum habet ut Dominus de la Tremouille in Talmond, Dominus de Grammont in Tarascot, & alter quidam in Pyrenæis, quæ spectant Bigorre.

S P I F A M E de Passi, capite mulctatus Genevæ, quod uxorem haberet non sibi umquam in publico coetu junctam nec desponsatam, sed quam marito priori subtraxerat, triennio toto, vivente etiam marito apud se servaverat. Servinus, patruus Regii Advocati, cui molestias præbebat apud Admiraliæ, causa fuit ipsius exitii. Nam Servinus qui omnia noverat Genevæ venit, eumque apud Senatum accusavit, erat enim unus L X Virorum & Consistorianus. * *Il faut que ce soit celuy dont il est parlé dans la Bibliothèque de la Croix du Maine, Jacques Spifame Gentilhomme Parisien, President en la Cour de Parlement, Maître des Requestes du Roy Henry II. & ensuite Evêque de Nevers. Il mourut à Genève sous François I. où il s'estoit retiré pour la Religion. Il y a eu un autre Estienne Spifame Parisien, dont quelques œuvres ont esté imprimées à Paris en 1583.*

S P I N O L A & **D O R I A** sont plus anciens que les **M E D I C I S**. Ceux cy ont 200 ans, Ali 400. **D O P I A** est Neapoli, princeps. Il y a plus de 300 ans que les **S P I N O L A** sont grands. Il y en a qui ont mené des armées à Constantinople du temps des Paleologues. Spinola est Comte de la Frise que nous avons, pourveu qu'il la puisse prendre. Spinola est honneste homme & courtois. Aliquis Spinola ante 300 annos duxit filiam Imperatoris Byzantini.

S P I R E. Je m'esbahis qu'il n'y a qu'une Cour de Parlement dans l'Empire, & si peu de Conseillers à Spire, les proces y sont immortels. Un Conseiller de l'Empire est plus qu'un Conseiller de l'Empereur. Lis quædam Spiræ durat, quæ incæperat cum primùm erecta est illa Camera : lites in Germania sunt æternæ, sicut & in Italia.

S P O N D E, ô le grand Theologien ! *per Ironiam*. Ceux de **S T A D E** sont barbares. Stadæ incipiunt

esse crudeles. Habent nostri exercitium illic, sed non diu habebunt.

STAPLETON est mort de Verolle, la suant.

STATIVS Surculus; ce n'estoit pas celuy là, car l'un estoit de Tholose, l'autre de Naples. Lutatius, aut ut alii malunt, Lactantius a fait dessus.

God, STEVECHIVS in Vegetium bonus; bon & rare.

STOBÆVS. Vngentil Escolier pourroit recueillir ex Stobæo, fragmenta veterum Oratorum & Historicorum; sed adjungendi essent Interpretes veteres Aristotelis.

STRASBOURG. Il n'y a point de lieu, où les Senateurs soient plus honorables qu'à Strasbourg. Ils n'ont point de gages, ut nec Venetiis.

STRIGONIA, le Turc l'a prise; nunc veniet Viennam, quando volet.

STUCKIVS in periplum Arriani liber bonus. Stuckius bene scripsit in Arrianum, credo esse Teutopem, non Italum.

STYLIUM Lipsianum vituperat. Mureri laudat scribendi genus.

SUBLIMIOR aura ne vaut rien en Latin. Lipsius utitur.

SVEDIÆ Ducis pater erat tantum Nobilis, cujus filius captivus detinetur apud Cancellarium Poloniae. La Suede est deserte, le Danemarck est meilleur.

SVER sang. Aristote dit qu'il y a quelque uns qui suent du sang. La sueur d'Alexandre estoit aromatique, comme dit Plutarque; mais je n'ay jamais leu qu'on ait sué le sang. Locus ille de iis qui sanguinem sudaverunt extat lib. tertio Aristotelis de Historia Animalium cap. 19. secundum Græcorum distributionem.

SUISSES. Ils sont aussi rebelles de la Maison d'Autriche: ils surpassent encore les Florentins en banque, comme m'a dit M. de Mayerne qui s'y entend bien, il est fils d'un banquier. Les Suisses jusques à Strasbourg parlent bien du gosier. Il n'y a point de nation

nation si superstitieuse, que les Suisses Papistes & les Espagnols; ils pechent plus par superstition que par malice. Les Italiens sont contempteurs de Dieu. Les Suisses font bonne justice, en leur pays; les Traîtres sont châtiez sans remission, ils ont leur justice en quelque lieu qu'ils soient; ils firent mourir à Paris, entr'eux un des leurs. Le bourreau fut un d'entr'eux, qui trancha la teste une fois à un, une fois à deux, l'un apres l'autre. Les Suisses se servent pour la plus grand part de piques. Ce sont les meilleurs Soldats qu'ait le Roy, ils portent tous les armes. Si en France tout le monde portoit les armes, on en tireroit bien des Soldats. A Paris on ne tirera pas 30000 hommes, encor contant les robbes longues. Il y a des Cantons en Suisse encore plus petits que Geneve. Helvetios vocari apud Gregorium Turonensem Scolingos audio, qui Germanicè Scheuling, inde Schuits, non à pago illo Vrsuits; & loquebantur olim tempore Cæsaris planè aliam linguam quam nunc, nempe eandem cum Gallicis: sed Alemanni tempore primæ Familæ Regum Galliæ, cum in Galliam iverunt, in Helvetia sedem fixerunt, & ibi lingua murata est. Hieronymus Helvetios dicit loqui lingua Treverorum. Il y a long temps qu'ils ont reçu l'Evangile en Suisse & à Berne. Helvetii vitia aliena sibi attrahunt, & asservant sua. Audivi Cantones Pontificios sobrios esse magis Bernatibus & aliis. Helvetii superbi sunt: primi cœperunt cacata charta excudere. Helvetii alia lingua loquebantur quam nunc, Gallicè loquebantur, sed tempore primæ Familæ nostrorum Regum venerunt Alemanni in Helvetiam, & murata est lingua: alicubi vocantur *Sco-tingo*.

SVPERSTITIEVX jamais ne fut docte.

SYLBURGIVS a travaillé au Thresor Grec d'Henry Estienne. Les editions de Sylburgius & de Commelin seront recherchées.

SYMMACHVS ne vaut rien que pour le droit de Theodose, il est bon de le lire une fois, mais non plus.

SYMPOSI *Ænigmata* dedi Raphelengio, erant in parvo libro And. Schotti, illa debent intelligi inversis litteris a pro b, vel pro z. Iudæi vocant illud *Aschbath*, vel *Ashbath*.

Le livre de **SYN** *ἑς* **I** *vs* *πρεὶ ἀδελφίας* ne scauroit estre de luy, car ce n'est pas un mot Grec. Il faudroit dire plustost *πρεὶ φιλαδελφίας* ou *ἀδελφότητος*. Il y a de belles choses dans les lettres de Synesius: Synesius a fait des epistres, sed sunt familiares.

SYNODI Romæ editæ sunt, 5 voll. Multa sunt absurda in Synodis, sed oportet semel legere. Hieronymus Commelinus dedit Ephesinam Græcè. Deberet Bongarsius, qui illa benè intelligit, dare Iungermanno, qui curaret editionem; deberet colligere Græcas Synodos. Perlegi Synodos Colonienſis editionis, 3 voll. In Synodis Romanis nugas illas posuerunt quæ sunt in Iure Canonico, decreta Pontificum & Epistolam illam Christi ad quendam Abgarum, alias nugas.

SYRACIDES. Lucæ II. 49. dixit Sapientia de vobis; non ideò est Canonicus; & Sirach multa pulchra habet, quæ Dei Sapientiæ sunt.

SYRACVSE. Diodorus Siculus dit que Syracuse pouroit fournir 120000 combattans.

Le **SYRIAQUE** se devoit escrire en caractères Hebreux plustost que l'Italien, ne s'escriit en Latin, car il y a des mots Italiens qu'on ne scauroit escrire; comme en Flamand quelques uns, ne fust ce que celuy duquel ils appellent leur Tante. Le Syriaque est un bon Paraphraste. Il y a une Grammaire Syriaque & Chaldaïque imprimée à Rome in quarto, faite par un Maronite, elle est bonne. Le Syriaque est une estrange langue; & tali utebatur Christus, imò longè pejore, Galilæa Syriacæ linguæ difficilis est admodum Grammatica. Maronitæ conscripserunt, quæ me multa docuit, sed nimis sunt multa præcepta. Syriaca Bibliorum versio una est ex 70, altera ex Symmacho, Aquila, Theodorione & aliis.

SYRVS Mimus præstantiora habet quam reliqui Philosophi.

T.

LA TABLE de Velferus a esté composée par un Chrestien; elle est tres belle. J'ay trouvé en des Tables Arabiques de, il y a 3 ou 400 ans, tous les lieux de la Guienne marquez en nostre langage François. Il y a de grandes fautes dans les Cartes Geographiques d'aujourd'hui. Oronce Finé, Dauphinois, a fait la premiere Table du Dauphiné, avec tant de fautes que rien plus. Les Tables de Mercator sont meilleures que celles d'Ortelius, car il avoit mieux étudié. Je me ferois plus aux siennes, pour les Tables ordinaires de la Gaule, La Guienne & les Villes sont tres-mal descrites.

TABVLAS distinctas fuisse cum Lex data est veri similis est secundum præcepta Deum respicientia vel proximum. Et nemo solvet illud dubium de Iosephi narratione, lib. 3. c. 6. quæst. 5. In utraque Tabula dicit esse, & duo & semi ex utraque parte. Verum quidem est observare hodie Iudæos rigide in Tephillim suis & in fronte & in Armillarum loco, ut fiat litteræ non plures in una linea quam alia, & æqualiter semper in omnibus. Apud omnes Iudæos quatuor quasi paginas habent. Olim dilatabant super frontem, ut essent conspicua; & hoc est, quod reprehendit Christus, dum dicit illos *dilatare phylacteria*. Tegunt illa hodie veste & pileo, præsertim ne Christiani abripiant illa, ut sunt erga Iudæos insolentes: nihil est aliud adscriptum, quàm verba Domini, ut præcipitur in Levitico.

TAISSONS. Les peaux des Taillons en Exode; on ne sçait ce que c'est, non plus que du bois de *sittim*, ni de la ladrerie des maisons; c'est chose estrange, il y a de terribles laderies en Afrique. Ce qu'on abbattoit la maison ladre, c'estoit de peur d'infecter les personnes. J'aymeroie mieux perdre & abbatre toute une maison qu'un chien de chasse, car c'est un animal. Ils n'avoient au desert point de bois, ils l'alloient querir

de ça, de là. Il faudroit estre en ces pays là pour sçavoir de tout cela, ce que c'est. On mange force Taifons en Savoye, qui sont tres-gras, mais la graisse n'en vaut rien; elle est medecinale, comme celle des Ours. etiam in terra ut Vrsi. Il faut-fouir en terre pour les avoir, ils mordent les chiens quand on les prend, vocatur taxus, à veteribus Latinis, *meles*.

TAUBMAN est un fou, un pauvre Prestre : son Plaure ne sera pas grand cas. Iesuitæ dolebant de præfatione Taubmanni, sed sic Lipsium petent etiam. Effigies quæ est in Plauro Taubmanni est Alexandrij Magni, qui se filium dicebat Iovis Ammonis, qui cornutus pingebatur; & ab Arabibus Alexander Magnus non vocatur Alexander, sed Bicornis.

AU TEMPLE de Hierusalem il y avoit une pierre longue de 36. pieds tout d'une piece; & une porte de cuivre, pour laquelle fermer & ouvrir il falloit 200 hommes. A Florence il y en a une qu'il faut 8 hommes pour la fermer.

TEMPORARIUS est un grand broüillon.

TERMINVS significatur illo ænigmatæ apud Gellium de *bis minus*. Terminus noluit enim Iovi cedere. Videatur Ovidius 2. fast. in Ianuar.

TERENCE. Ils ont esté tous descrits d'un où il y avoit, Calliopius recensui; comme les Suetones & les Césars sont aussi tous descrits d'un exemplaire, où il y avoit, Iulius Celsus recensui: d'où vient que Carion & Lipse ont douté que Cesar les eust composez.

TERTULLIANAM Gentem frustra quærunt, & Pameliæ & Iunius; cum non fuerit nomen gentile Africanis quibusdam, sed Gallis, Hispanis, Italis & aliis. Tertullien appelle Sentius Saturninus, celui qui est nommé en l'Evangile Cyrenius, & μαρτυροῦντι μνημονοῦν, sed tamen aliquoties ibi ejus sic mentio. Deinde Tertullianus 47 annos vixisse Christum dicit, ergo ex supputatione mala tempus illud malè adscribit illi Præfecto, quod Lucas alteri tribuit. Tertullien estoit bien doctre, mais il n'alloit pas voir les Auteurs; il se

fiot à ses predecesseurs & les citoit delà , comme d'Irenée, Iustin Martyr, qui a esté tres-docte; comme aussi saint Clement Alexandrin qui a esté tres-docte, mais non pas beaucoup au Christianisme. Lactance est le plus docte , je ne pense pas que Tertullien ait esté Iuriconsulte. Eusebe l'appelle *νομοτάρχον*, où j'en dis quelque chose. Il y a un passage dans Tertullien , qui parle d'un souper commun , & tous le rapportent à la Gene; j'en ay escrit à Monsieur du Plessis, qui ne m'en a voulu croire. P. Pithœus benè dicebat de Tertulliano, c'est un Auteur dont on ne sçait souvent quel party il veut tenir, mais celuy qu'il tient quâd il entreprend de defendre une cause, il la defend à tors & à travers: il a maintenu des fadaïses, pour lesquelles il a esté tenu pour Heretique , & les Papistes maintiennent les mesmes. Tertullianus librum Iustini Martyris contra Tryphonem totum descripsit, & aliquid adidit de suis non tamen melius quam alii.

T E S S E L L A T Æ ædes; il y en a beaucoup. Velfer en a remarqué une belle, d'un pavement *tessellatum*, où les Gladiateurs estoient depeints avec leurs habits, il est dans ses Inscriptions.

Le T E S T A M E N T. Grec de R. Estienne se vendoit 22 sols, lors qu'il fut imprimé. Quand aux vieux livres du Nouveau Testament à la main, je ne m'y voudrois tenir, tant vieux soient-ils, car ils sont tres corrompus; il vaut mieux se rapporter aux Peres qui citent l'Ecriture , & qui se sont servis de meilleurs exemplaires. Lors que le grand Testament du Roy fut imprimé , il valoit 22 sols ; mais le pistolet ne valoit que 34 sols, qui en vaut maintenant 63.

T E S T E S tranchées. Quand on fait trancher la teste en un Parlement , on emporte la teste où le crime a esté commis , quand mesme ce seroit hors du Parlement; comme la teste du complice de Biron fut portée à Rennes. Monsieur de Monbarot en a esté en peine, & l'est encore, car on pense qu'ils en soit cause, mais c'est la coustume. *Feue ma Mere voyant le bou-*

reau porter un sac, demanda ce que c'estoit; il respondit que c'estoit des prunes; elle les voulut voir, il tira des testes qu'il portoit de Tholose, chacune en son lieu, où le malfait avoit esté commis; quey veu, elle evanouit, grosse de moy.

TESTVDINES nullus Orientalium edit, nec Iudæus nec Mahumetanus, soli nos Occidentales edimus; & tamen habet omnium plurimas.

THALMVD. On ne scauroit l'entendre sans la vive voix d'un Iuif: le Iuif qui lisoit icy, m'en a appris quelque chose, nous y leusmes ensemble. Je fus autour qu'on le mit Professeur en Arabe; il le parloit bien, mais il ne scauoit pas les reigles, je les luy formois; il avoit assez d'auditeurs, Iunius luy portoit grand envie. Les Chrestiens ont terriblement chastré le Thalmud. J'ay cette edition là, les Iuifs n'en veulent point acheter. Le Thalmud imprimé à Basse parce qu'il est chastré, les Iuifs n'en veulent point. Habent hic ex Monasterio quodam undè ordines sumpserunt, Thalmud integrum, quod non habent Genevæ. Fuerat Veneriis editum; & combustum ab Inquisitoribus: Exemplaria nulla habentur amplius; recusum est Basileæ, sed multis mutatis, ita ut Iudæi nolint emere. Illud *Goinim*, *Gentes*, quando Idololatrias loquitur, mutatum est in nomen quod Samaritanos significat, cum tamen Samaritani magis adhuc abhorreant, quam Iudæi aut Mahumetani, ab idolis sunt supersticiosiores.

THAMVS estoit un Idole, & Dieu des Chaldéens & Phrygiens; c'estoit Adonis, & ils appelloient tous els Dieux, *Adon*, *Dominus*; *Adon* *Thammus*.

THARGVM. L'Hebreu fut tourné du temps de Tibere, par Ionathans les Prophetes, par Onkelos; Moysse en bon Hierosolimitain ancien, duquel encore ils se servoient à Hierusalem, comme nous du Latin, & nous voyons par ces versions que c'est le mesme. Il y avoit bien un Targum Hierosolimitanum, que nous avons, qui estoit en langage vulgaire, mais fort corrompu, tellement qu'on a grand'peine à l'entendre.

Ces Targumistes peuvent avoir veu I. C. & ont veu ce long temps avant excidium urbis Hierosolymitanæ. Thargum est Hierosolymitana lingua scriptum.

THEODORVS: on fait mal de l'appeller ainsi, car son nom s'écrivoit par un jota vide Snidam de voce illa que significat Dei donum, datum à Deo. Theodoretus est un nom adjectif, & Theodotus un nom propre. Le meilleur Theologien des anciens Grecs, Theodotus & Chrysostome. Theodoretus Romæ editus est cum loco quodam de Sacramento Eozæ, quo dicitur signum, Non est delendum, sed apposita est expositio præclara, in qua multum desudant.

Le meilleur de tous les anciens est THEODORVS, quem malè Theodoretum vocant, car cela signifie le participe, & ainsi le nom. Il n'y a point d'allegorie: c'est dommage que nous n'avons tout en Grec. Je ne liray aucun ancien qu'en sa langue, licet habeatur tantum Latinè. Habebo Theodorum in Canonibus Apostolorum. Multa sunt ejus in Bibliothecis Bavara, Augusta, Papæ.

THEOLOGIE. On sçait aujourd'huy plus en Theologie & en Histoire Ecclesiastique, & des choses plus certaines que du temps de Tertullien. Il y a mille ans qu'il y avoit bien des Ecrivains en Theologie, qui ne valoient rien, Aujourd'huy tout ce que l'on fait en Theologie ne vaut rien, si ce n'est quelque grand homme, comme Calvin.

THEOPHILE. Ce que j'ay dit contre Serarius des Testaments, est dans Theophile de Testamentis: j'en ay un que j'ay bien manié & corrigé.

THEOPHYLACTVS Simocatta, le pauvre Ecrivain.

THERMAE Ios. XI. jusques à la brûlure des eaux. C'est à dire jusques aux eaux brûlées: Thermae erant, & des endroits d'eaux qui estoient chaudes & bouillantes. Il y a encore beaucoup en Guienne à Aqs, de la Seneschauflée de Bayonne pres de Bearn, il y a des eaux dans lesquelles metant un œuf & incontinent le retirant, il est cuit, & un chappon le retirant incon-

rinent, de peur qu'il ne se cuise, on le peut aisément plumer, on n'y sçauroit endurer le doigt.

THOLOSE. Il s'y trouve aujourd'huy aussi bien qu'à Bordeaux & Poictiers, de meilleurs livres, en qualité, qu'à Lyon. Le Parlement de Tholose ne se soucie pas du Roy; s'il n'estoit pas-tanv contre la Religion, ce seroit *sanctissimus Senatus*. Celuy de Paris est corrompu. *Iniquissimi sunt Tholosates erga Reformatos, etiam in civilibus causis.* Ils sont extrêmement ambicieux en ces quartiers là d'avoir des Estats, jusques aux femmes qui y poussent leurs marys, ils vendroient tout pour avoir un estat de Conseiller. A Tholose durant la Ligue, ils ont fait des statues de Monsieur de Guise, les mettoient aux portes des Temples, & les adoroient, les faisoient pleurer. Tout cela est imprimé à Tholose, & je voudrois bien l'avoir. Sont aliàs *in corrupti judices Tholosates, nisi quod nimis barbari adversus nostram Religionem.*

THOLOSA habet palatia multa, octo paroccias; est pulchrior Lutetia. Tholose estoit bastie de Sapins, il y a 70 ans; le feu s'y prit; il brusta 800 maisons: depuis ils ont basti de brique & de marbre. C'est la plus belle Ville de France. Ce sont des Palais que les maisons. Tholose est une plaisante Ville, c'est la plus belle Ville de France, elle est de marbre & de brique, il y a de si beaux Palais, on y fait rigoureuse justice. Tholosates vocant *hypocritas*, vocabulo quod Aginnates non intelligunt.

THOMSON a escrit qu'il ne peut se souler de lire mon livre contre Serarius.

Raphael **THORIVS** est bon Medecin.

De **THOU**: Lipsius a escrit à Monsieur de Thou que ce n'est pas icy le siecle où il faille parler avec liberté *παρρησία*. Monsieur de Thou est fasché contre luy, & dit que nous ne vivons pas sous l'Inquisition. Le Roy a fait traduire l'Epistre de son Histoire par Monsieur de Villiers Hottoman. Je dedieray mon Eusebe à mon bon amy Monsieur de Thou, qui m'a

fait avoir des livres du Roy : ny à Roy, ny à Prince, ny à Rep. Thuanus a fait une Elegie contre les Iesuites. Delrio l'a attaqué à cause de cela. Je n'ay point veu la Bibliothèque de Monsieur de Thou, car je n'ay point esté à Paris, lors qu'il estoit Maître de son bien.

Monsieur de THOU n'a rien osté en son Histoire touchant les Iesuites, sed de Guisiacis. Je parlerois fort librement au Roy des Iesuites, & luy dirois, S. M. ne s'entend pas en pedanterie ; ce sont des asnes : si jubeat tacere ; bien je me tairay, quia jubes sed alibi loquar.

Ultima THULE. Les Islandois ou Norwegues n'ont point de Soleil devant la brume un mois, & un apres. Ils ont la Bible en leur langage. Island est ultima Thule, elle convient en longitude & latitude.

THYSIUS. Le frere d'Antonius Thysius qui s'appelle Ioannes, a amassé de belles choses contre les Iesuites pour les faire imprimer, mais le Landgrave luy a defendu.

TIARA. Persæ gestabant tiaram, un bonnet, mais replié sur le devant. Le Roy seul le portoit droit. Les Parthes portent des Turbans, le diademe est vitta, une jaretiere. Les Empereurs Roys d'Egypte & les vieux Romains, comme Numa Pompilius avoient une bande au front, dont l'attache pendoit derriere sur les deux epaules ; le nom de l'Empereur y estoit escript, Numa Pompilius. Cleopatre s'estrangla des bandes, qui pendoient derriere. O que nous n'ayons nummos tempore Numæ cufos ! mais parce que Calpurnia familia, qui est descenduë de Numa, lors que Magistratum adipiscebatur aliquis de la famille, il luy estoit permis de mettre en sa monnoye l'Auteur de sa famille. Les Romains anciens ne portoient point de chapeau. Ils portoyent grande chevelure & leur Diademe. Atys Pastor in Numismatibus avec une Tiare à la Perse, rabbatuë sur le deuant, encore qu'il fut Phrygien.

TIBICINES etiam in funeribus adhibiti apud Indæos & Romanos. Tibiæ in pauperum, Tubæ in ditiorum funeribus.

TILENVS, pour un Aleman, parle & escrit bien François: c'est un habille homme.

Rob. TITIVS vit encore. Profitetur Bononiæ. Le livre de Titius est gros, à l'imitation de Victorius, lequel il reprend à tort.

Les **TOITS** en Italie, comme en Egypte & en Judée, sont faits en platte forme au dessus, & les Temples aussi. En Italie les femmes se peignent le matin, là dessus deux ou trois heures: il y a un tuyau au bas où le vent se reçoit & monte en haut sur la platte forme pour la rafraîchir. En Egypte ils dorment sur le toit, sub dio, car ils ne pourroient durer dedans, pour y faire trop chaud. En neuf ou dix ans on ne voit point de nuées en Egypte, tellement que la Lune peut bien donner sur leurs lits: Le serain n'y est point dangereux comme en Italie & au Languedoc, dès que le Soleil se couche on se retire dedans, à cause du Serain. En Judée les toits estant de mesme, Christ commanda qu'on presche sur les toits.

TOLEDO, Duc d'Albe, estoit d'une grande maison & grand Capitaine, mais trop cruel.

TOLÉTVS in Ioannem a bien fait; il ne mesdisoit de personne.

TOLLENO, nisse est un instrument comme une estrapade; horsmis que le bois, qui est en croix au dessus de la perche, va autant derriere que devant; ce qui est haut vient en bas, & contra. 

TORRENTIVS a bien fait sur Suetone. Torrentius Episcopus Antuerpiensis fuit doctus & bonus.

Le Duc de **TOSCANE** d'aujourd'hui s'est fort debauché apres de jeunes hommes. Le grand Duc de Toscane estoit fort entaché du vice de pederastie: lors qu'il estoit Cardinal, tout le monde en parloit.

TORREBES. Il y a 300 ans que je trouve qu'on s'en sert en ces quartiers; elles sont souffrées, & si on en

brusle de bien souffrées, les personnes qui sont auprès du feu deviennent passées. En Escosse on se sert de choses semblables, mais qui puent, car ce sont des gazons où l'herbe est encore, & lesquels on tire d'une terre, qui un mois après rejette de l'herbe; une avulso non deficit alter succrescit alter. Je ne sçay que sont les Salignons de Geneve. Nicander qui estoit Grammairien, à recherché, comme Calimaque de se servir de vieux mots & inusitez; appelle ces *abramensa* de cuirs d'un terrible nom; comme le rasoir avec lequel on rase le cuir, il l'appelle du mot qui signifie aussi pantoufle. Je ne sçache aucuns anciens, qui face mention de tourbes. Elles sentent le souffre, & du commencement que je vins icy, je voyois les autres passer auprès du feu. Je pensois qu'ils s'évanouissent, mais on me dit que cela venoit des Tourbes qui sont bitumineuses, & du souffre. Gourgues & Monsieur Dabin palissoient tous. Comme après le vin le meilleur breuvage est la biere, ainsi après le bois le meilleur feu est de tourbes.

TRADUCERE c'est proprement mener par la Ville, en triomphe, cum ignominia.

TREMELLIUS estoit un homme mediocrement docte en Hebreu. Erat Iudæus baptizatus Ferrariensis: il a appris son Hebreu avec les Chrestiens. Verterat benè Biblia. Adjunctus & datus est ab Ecclesia, Iunius, pro more; cum vertuntur Biblia, adjunguntur semper quidam; Tremellius obiit, Iunius absolvit; & quando vult dissentire à præceptore suo, maxime ridiculus est.

Monsieur de la TRIMOÛILLE a ordonné par son testament, qu'il y auroit tousjours en sa maison, deux Proposans en Theologie, entretenus pour le saint Ministère.

TROCHUS estoit un cercle de fer, qui avoit des boucles de fer par dedans, afin de mener du bruit, & ils le conduisoient avec un baston de fer, radius, comme les Enfans Hollandois conduisent les leurs de

bois. Ce Cercle serroit aussi pour mettre à l'entour d'une rouë: le peuple oyant le cercle se retiroit, & laissoit passer les enfans qui le conduisoient, & aussi de peur qu'il ne les bleffast. Marrial en fait mention. Trochus n'est pas comme on l'estime un billard; car cela s'appelle turbo, duquel Catulle fait mention. *Vi-de Scaligerum in Disticha Catonis. Trochus erit pueris, at mihi canthus erit. Vitis* dieitur & *Vitoria*, le cercle qu'on met autour de la rouë.

TROYES. C'est grand cas qu'elle ne bruste. Rome brusloit si souvent: on ne voit point tant d'embrasement icy qu'là. Il brusleroit plustost en ces pays, qu'là. Troyes a une lieue & demie de circuit. C'est une des grandes Villes de France. Ils sont fort murins, & à Agen aussi.

TRUITTES. On en prit une une fois à Geneve qui pesoit 70 livres; on appelle les Truittes de Geneve & de Chambery à Lyon *marée*. In lacubus illis force bonnes Truittes; il y en a de deux sortes, celles qui sont à Geneve & au Rhosne, rouges & Saumonées; & celles du lac qui sont plus grasses & blanches, on les porte à Lyon: les rouges sont de meilleure saveur; les Truittes sont tout de mesme comme les Saumons, si non que nascuntur in aqua dulci & ibi manent: il n'y a des truittes au Rhosne que depuis Geneve jusques à Lyon. Les Truittes d'eau douce sont les Saumons de mer, qui se delectent plus en l'eau douce qu'en la mer. Celles de l'Arve à Geneve, sont meilleures que celles du lac, à cause qu'elles sont en eau courante, & ne se peuvent pas tant engraisser comme celles du lac, & sont rouges; Celles du lac, sont dures quoy que grasses & blanches.

Le **TVRBAN** qu'on attribue au souverain Sacrificateur dans les grandes Bibles de Geneve, est à la Turquesque. Comment est ce qu'il eust peu mettre sur le front la plaque où estoit le nom de Dieu? In quibusdam veteribus Numismatibus, Persæ eundem gerunt galerum quem Turcæ.

TVRES.

TURCS. Il y a plus de 100 Auteurs, qui ont escrit des Turcs, comme Leunclavius, qui scripsit *Musulmannica*. l'en ay plus de 50. Les Turcs ne bastissent point à durée, il n'y a que quelques Bachas, qui font bastir des Thermes, Hospitiaux & dans la ville & dehors la ville par les champs. Putant autem se vitam æternam inde facilius consecuturos. Le plus magnifique Temple est celuy de Constantinople, mais il se ruine comme tous les beaux edifices. Les Turcs tiennent les Chrestiens pour des chiens, mais ils ne les tuent ny ne les oseroient tuer. Et les Chrestiens s'entre-tuent de sang froid. Le Turc est benin, horsmis en guerre. En payant le tribut, on ne reçoit aucune injure en Turquie. Il y a cinquante ans que le Turc tenoit bien sa foy; maintenant il est aussi perfide. Le Turc a autant que Rome a eu. Turcæ valde barbari sunt, vastant omnia, ut & Græci antè faciebant; quæcumque capiunt, diruunt omnia. Turcæ cum capiunt regionem, seligunt locum munitum, quem magis muniunt, & circum circa, ad octo dies, omnia dicunt, ut sint deserta, & ne hostis possit eò venire. Ita tota Hungaria præstantissimum regnum est vastatum.

TURNÆVS n'a pas beaucoup de livres & quasi tous en blanc, ils se gastent ainsi ou se perdent. Turnebus plura habet uno libro, quam Victorius libris 37.

TVS à tuis glebis, vel ut Varro, à *Tui*: mais on ne sçait d'où il vient proprement.

Pontus **TYARDEVS** Evêque de Chaalons, Gentilhomme de Bourgogne, a fait un livre en Hebreu, où il y a bien des coüarderies; C'est celuy de nominum impositione; il ne sçavoit rien en Hebreu.

TZETZES cum Lycophrone, bonus.

V.

IOACHIMUS VADIANVS de articulis, est un bon livre. **VALENTIÆ** Episcopus, est Cancellarius Academicæ, & qui creatur Doctor, tenetur illi dare unum Coronatum.

Cornelius **VALERIUS** estoit un docteur à Sedan.

LES VALETS de Chambre du Roy estoient nobles ; mais Henry II. à commencé à y mettre des roturiers.

VALLA primus scripsit Notas in Novum Testamentum ; secundus Erasmus ; postea Camerarius.

Apud VANDER-Mylium, Hagæ, est pictus Clemens VIII, ab ipso Pontificis pictore : habet pulcherrimas picturas & libros. Est ditissimus, & nihil ex suo consumit ; Apud Socerum habitat & est Mauritii Consiliarius : benè peregrinatus est, & callet linguas Italicam, Hispanicam, Gallicam, Germanicam. Est præstantissimus juvenis. Erit aliquando Curator noster. Incipit crasse flere, ut reliqui Hollandi.

VARENNE est un lieu sablonneux comme ce pays-cy. La Varenne factus magnus ; ejus filius erit maximus nobilis in Gallia, ita fit.

VATABLI Biblia benè cusa in parvo quarto. Studiosi fuerunt, qui collegerunt annotationes illius, quas dictabat in Auditorio. Commelinus recudit.

AU VATICAN il y a encore des livres, sed posterioris sæculi : il n'y a qu'un livre dont je porte envie à la Bibliothèque de Vatican, Eusebii *ἱστορίαι* Bi. *ἑκατόμυητος* où il y a de beaux fragmens de Porphyre. Il n'y a pas moyen d'avoir ce livre là.

VELSERI Historia Augustana. Struckius in Periplum Arriani, bona. Velserus a bien des lettres de moy. Il sera fâché de ce que j'ay escrit contre les Iesuites. Il ne m'escrit plus. Ses Compagnons n'ont osé m'attaquer, parce qu'ils savent que nous sommes bons amys. Ceux d'Ingolstad n'ont rien escrit contre moy. J'ay escrit une lettre bien longue à Velserus touchant ses amys les Iesuites, qui font courir le bruit que Beze est mort. Il est honneste homme & ne maintiendra pas les Iesuites contre un homme docte ; Et les Iesuites disent que nous avons forgé cela, & que nous leur attribuons. At scimus illum esse Clementem Puteanum fratrem Claudii.

VENIZIO Cypro Insula potiti sunt, Turca

eis vi ademit ; metuunt bellum , quia timent Hispanum. Potentissimi sunt in Italia Hispani ; duravit diu Respublica illa,adjunxit se Gallo,fadere. Post Hispanum potentissimi sunt in Italia;postea Păpa qui habet septem dierum itinere longam ditionem & latiore Normandia. Apud Venetos miserè capite truncant. Ponit reus caput super tigillum , superponitur cervici ferrum gravissimum , quod sua gravitate & acumine secare potest; malleo percutitur ferrum ut caput sece-
tur;ut cum finditur lignum. Romani securi,Căsarense caput plectebat ; securi in Italia & quadam parte Galliarum. Les Venitiens n'ont rien que de pillage, mais ils font bien de se maintenir en libert . A Venise tout est permis pourveu qu'on ne die ni ne fasse rien contre l' tat , & qu'on se comporte prudemment entre les Catholiques. L' tat ne se donnera point de soin des Huguenots, si ce n'est quelques Moines s ditieux. A Venise il n'y a Inquisition que pour ceux du pays , non pour les  trangers. On met dans un sac & on jette dans le Canal. Les Venitiens vont   Constantinople par terre depuis Ragou se. Ils ont tous-jours des Janissaires. Les Turcs aiment l'argent. Veneti habent pr stantissimas leges.

Le VENTRE annoblir en Champagne ; quelque part que ceux l  qui sont ainsi nobles aillent,ils seront tenus pour nobles. Voy la coustume de Champ. de P. Pithou.

VENTS. En Gascogne en hyver : le vent de midy qui fait le froid icy, fait la chaleur si grande qu'il faut rafra schir le vin : tout au contraire, la Bize qui est redoutable en Provence & Gascogne,refout icy la neige & la glace. Pavius m'en disoit autant un jour;on l'appelle *Alumnus*, quasi ex alto, id est Oceano. Les Arabes craignent fort la Bize,ils se bouchent tout le visage : lors que la Bize tire le temps est serain,quia dissipat nubes, hinc vocatur *scopa C eli*. Il y a un vent qui est fort maladif   Tholose & en Languedoc aux François nouveau-venus. Il penetre jusques aux caves,c'est

Tautan , le Zud d'icy, il degèle là & gele icy : il y a un autre vent qui est fort vehement, abbat tout, mais est fort sain, duquel Plinè fait mention ; Circius ventus, retinet adhuc ibi nomen.

VERDIER sçavoit tous les livres. Il fera une Bibliothèque sans interposer son jugement. Sixtus Senensis a interposé le sien : il y a des semi - docti qui connoissent mieux les livres & les bons, que les bien-doctes comme Casaubon. Monsieur Verdier à Lyon avoit une belle Bibliothèque, en Italien, François, Espagnol, Grec & Latin.

FR. VERGARA Espagnol a composé une bonne Grammaire Grecque, mais Caninius a pris tout le meilleur de tous, & a mis du sien aussi quelques choses, dans son Hellenismus.

VERS de l'ancien Testament. Les Pseaumes & les Lamentations ne sont pas en ryme, mais en prose. Le style & les phrases sont poétiques ; il n'y a que Job & les Proverbes avec le Cantique de Moysè, qui soient en poésie.

VERSION de la Bible. Il n'y a aucune ancienne Version Latine de la Bible: le plus ancien qui l'a citée, c'est Ambroise, qui la cite aussi autrement qu'elle n'est aujourd'huy, mais comme elle fut corrigée par Hieronymus : il a esté plus ancien qu'Augustin, car il l'a reçu, lors qu'il se retourna du Manichéisme. Hierosme avoit plus de 30 ans qu'Augustin. Augustin cite la Version vulgaire, car il n'entendoit rien aux langues pour la tourner. Cyprien & Tertullien citoient comme ils l'avoient tournée; & beaucoup de fois bien mal, toutesfois Cyprien mieux que Tertullien. Sixte fit fort bien de faire conferer tous les Exemplaires de la vulgaire Edition aux M S S. antiques, & a fait mettre les diverses leçons. Il n'y a aujourd'hui tant d'Exemplaires que de Bibles, mais ils sont tous corrompus par les Moines : comme les passages sont eitez par les Docteurs, ils sont meilleurs souvent, & je m'y arresterois plustost, bien que quelques fois ils se trompent. Les

cinq livres de Moyse , Samuel & quelques autres ont
 esté tournez sur l'Hebreu, encore que mal , in vulgata
 Editione. Les Anciens faisoient tant d'estat des 70 :
 mais le Concile de Trente a decreté qu'on se serviroit
 de la vulgaire. Pour le Nouveau Testament il y avoit
 10 ou 12 Versions Latines ; pour le vieux il n'y avoit
 que la Version des 70 qu'on suivoit , & chaque Eglise
 avoit une Version Latine de celle des 70 : dont saint
 Augustin se servoit, & reprit saint Hierosme qui avoit
 corrigé la vulgaire Latine , & avoit traduit de l'He-
 breu. Saint Augustin le reprit de ce qu'il vouloit &
 pensoit mieux interpreter que les 70 : il avoit tort de le
 reprendre. Car cette Version Latine tournée du Grec
 des 70 dont il se servoit , estoit gosse ; la Version vul-
 gaire est toute tournée de l'Hebreu, horsmis les Psea-
 mes ex Græco, & est toute diverse de la Grecque, telle-
 ment qu'il faut qu'ils recourent à l'original Hebreu,
 ut etiam Augustinus fatetur. La Version que nous a-
 vons, est celle de Hieronymus; quod apparet ex Com-
 mentariis in Vetus Testamentum , ubi idem Textus:
 sed in Novum Testamentum , Hieronymus correxit
 Latinum exemplar quod tunc extabat, ad emendatio-
 nem Ambrosii , & illo emendato usus est Augustinus,
 qui nefas existimabat Hieronymum Biblia vertisse
 post illos viros θεοπνεύστους , qui concorditer sin ul
 Græcè reddiderunt , quos 70 Interpretes vulgò voca-
 bantur. A tempore Christi usque ad Hieronymum, nul-
 la extitit versio, sed omnes vertebant sibi. Miror aſſi-
 datem Pontificiorum , qui tantum de 70 loquuntur;
 cum vulgata sit melior , & illi standum decreverit Sy-
 nodus Tridentina , & quia vulgata versa est ex He-
 breo, exceptis Psalmis , & aliis duobus libris , qui ex
 Græco versi sunt. Edicio vulgata à Gregorio XIII.
 purgata est optima.

Monsieur de V i c fuit Legatus apud Helvetios
 pro Rege: bonus & doctus est, & amat doctos.

V i c s-Sacra-Judicans, c'est Vicarius Præfecti Præ-
 torio propriè: quelquefois cependant il se trouve pro

Præfecto Urbis : il est plus de 1000 fois dans l'indice des inscriptions. Baronius veut dire que ce soit le Pape, quia erat Vice-Præfectus Prætorio Romæ, qui Vice-Sacra-Iudicans erat. Il y avoit post divitum Imperium 2. Pr. Pr. in Occidente, 2. in Oriente. In Occidente, un en Italie, Espagne, &c. l'un en la Gaule : qui in Italia, habebat Vicarium unum Romæ : qui in Galliis, Vicarium unum Lugduni ; alios Treveri & Viennæ habuit.

Sextus Aurelius VICTOR de Schottus, est tout autre que le commun, qui se met avec Isidore. Il y a de belles choses, il est bon. Si nous avions les Auteurs entiers, nous aurions en quatre Auteurs toute l'Histoire Romaine, Livius, Tacitus, Marcellinus, P. Diaconus.

Petrus VICTORIVS bon homme, qui a bien fait, mais longus ; il me voulut du mal, parce que j'avois fait sur Varro, & que je m'estois servy de son Varro, dont il ne s'estoit peu servir, comme moy. La pauvre Epistre de Victorius à la fin des œuvres de Casa touchant un lieu d'Euripide, & ne sçaitroit voir la faute. On faisoit en Italie extreme estat de Victorius ; il estoit docte, sed vulgare ingenium. Titius le reprend à tort. Estant jeune je faisois estat des variæ lectiones de Victorius, mais ce n'est pas grand cas : il escrit de miserables lettres, cum magnis ambagibus. P. Victorius dolebat me melius Varrone uti potuisse quam ipse, idem mihi invidebat : in suis variis lectionibus, non habet nisi verba & paucas conjecturas bonas multum fecit in libris conferendis, sed non habebat genium librorum, magni fiebat quia Itali solent suos magnificare. P. Victorius bonus & diligens, sed parva judicii.

VICTORINI periodum vellem habere à Goldasto mendacissimo. Cujacius habebat præstantissimæ scriptam. Pithecius habet illa quam Beza mihi dedit, est tota arrosa.

VIENNENSIS provincia avoit 15. Dioceses. Geneva ibi erat. Lausanne in provincia Bifontina, Lug-

Junensis Quinta, Maxima Sequanorum erant tres Dioceses, Lausanna, Basileensis & Constantiensis.

V I E T E escrivoit fort bien en Grec, & n'y entendoit rien.

V I G I L I U S quis Aurore se, nescios dixit Martialis non valere quidquam, vixisse temporibus Decii, contra quod putant reliqui.

V I G N E R I U S bonus in Historia Gallica, in cæteris nihil. Christmannus magnus ejus amicus. C'estoit un grand fureteur de livres. Son fils est bien curieux.

V I L L A R M Il y a une grande maison à Artois, dont un a esté Chevalier de la Toison, qui se nomme Villain.

V I L L A R P A N D I miserum ingenium esse ait, multa legisse, aliquid scire, non tamen valere ullo ingenio nec judicio. C'est un savetier.

V I L L A M O N T est Chevalier du saint Sepulchre, il a bien escrit le Voyage; il y en a un autre qui l'a descrit en Italien. Aller à Constantinople par mer, sur cette mer là il y fait trop dangereux. Les Marchands y vont par terre aussi sûrement & coutumièrement, comme on va de Tholose à Paris, mais on despende bien.

V I L L E H A R D O V E N non scripsit lingua Parisiensi sed Turonensi; nam habeo libros vetustiores lingua Parisiensi, qui melius loquuntur; sed magna differentia in vicinis etiam quod ad linguas.

V I L L I E R S à Villaria, qui est un hameau de 10 ou 12 maisons, qui ne font point de rue, mais qui sont autrement assemblées ensemble; dans Gregoire de Tours.

Vo V I L L E H O M A R V S. Monsieur Cujas n'eust sçeu écrire comme lui; c'est Monsieur du Puy qui l'a fait imprimer: il reprend en Titius l'interprétation de Capreola dans Juvenal.

V I N. Il n'y a que le Comte Maurice, la maison de Nassau, & moy, qui ayent le privilege du vin, de Mch-

seurs les Estats. Cet yvrogne de Küclin, & ce pedant de Bertius, veulent dire qu'ils ont le metme. Les Professeurs en devroient plustost avoir, & encore plus le Recteur. En Italie vers la grande chaleur les femmes boivent le vin trop pur. Nous autres fusmes invitez à Boulogne, où il y avoit 7 ou 8 Comtelles qui le beuvoient comme cela, & nous ne pouvions nous passer d'y mettre de l'eau. De mettre l'eau dans du vin, in Sacrificio & Coena, numquam factum est; nec fit apud Iudæos & Samaritanos, nec fiebat etiam in Sacrificiis apud Ethnicos. Vinum illud vocabatur vinum spurcum. Mirum est illos tam proximos temporibus Apostolorum tam turpiter errasse.

VINA Aurelianensia procreant Nephritidem, non verò Vasconica. Rhenanum etiam procrea; videtur esse urina, non tam citò inebriat quam Gallica vina: hic olim non bibebant Gallica vina rubra, nam putabant se bibere sanguinem. Cum primum huc veni habebam vinum Burdigalense; propinavi puellæ nobili Delphis, quæ putabat quod illam injuria summa officerem, quia rubrum propinarem; quædam mihi dixit causam, non esse moris ut fœminæ in Batavia vinum rubrum bibant.

VINCENTII Speculum Historiale a beaucoup de choses qu'on ne trouve point ailleurs: la premiere impression est meilleure que l'autre, à cause qu'à celuy de Venise on y a beaucoup changé & osté.

VINET se fâchoit de ce que Strabon dit que les Gascons mangent seulement du millet.

VIRGILII Georgica sunt admirabilia; habet ex Aristotele. *Æneis Virgilii* non est correctæ ut Georgica, & erat compositurus 24 libros ut Homerus. Omnes Veteres hoc dicunt, propterea iussit comburi illos libros. Ergo ibi in ignes, carmen illud quod post Virgilium additur, non est antiquum.

VITVS. Au Glossaire, *Virus* ou *Vrus*, doit estre *Vitus*, qui est un cercle de fer, que l'on met à l'entour de la rouë, pour la rendre ferme.

V I V E S , de Gellio malo animo judicavit, sed tamen benè ; de Diodoro Siculo idem malè judicavit. Vives fuit doctus, quæ scripsit in Augustinum sunt optima, si spectemus illud sæculum; sed si nostrum nihil est: fuerunt aliqui Lusitani docti, pauci Hispani.

UMBILICVS dans Martial, c'estoit ce clou qu'on mettoit aux livres, où l'on met maintenant la rose.

V N I V E R S I T E Z. Il y en a 14 en France.

Viva V o c e opus est in multis. Nous ne devons pas estre si orgueilleux que de vouloir tout apprendre de nous mesmes.

V O V B E R O N. Epistola Nebulonis, qui me deridet de Varrone meo. Author est atheus & gaudet illo titulo. Vocatur Vouberon. Est nobilis, malè mihi vult, & ego fratris ejus bona servo.

Fulvii V R S I N I familiæ, liber divinus; ex quo multa didici. Fulvius Vrsinus simia mea.

V R V S est un animal indomptable, plus gros qu'un bœuf, qui déchire tout homme qu'il voit. En la Pologne on le tuë avec des mousquets: c'est de ceux là que parle Cesar, & c'est *Bison* de Martial. On appelle aussi Vrus ou Bubalus, un bœuf sauvage apprivoisé, en Italie, avec lequel on laboure; & c'est un Bubalus dont parle Martial; on l'appelle buffle en François, & est distingué d'un autre bœuf, parce qu'il est sauvage; comme le porc sanglier n'est qu'un porc, si ce n'est qu'il est sauvage & qu'il a de grandes dents. Il est plus delicat, mais quand il est en rut, il put; mesme estant tué en bonne saison si on le sale, on le garde jusques au mois de Decembre ou de Janvier, il ne laisse de puir: tesmoin ceux qu'on envoya sales à mon hôte, de la part du Duc de Brunswick. Comme le Cerf quand il est en rut aussi put comme un bouc. La Chasse du Cerf commence depuis le mois de May: alors les cornes leur reviennent, & ils les ont tendres & maniables comme une andouille; elles sont toutes pleines de sang jusques en Aoust; & là commence celle du sanglier aussi 3 mois. On n'observe pas tant quand les poissons frayent. Les poissons subant & sur

junt, subando cubilia rumpunt.

CEUX d'V T R E C T haïssent les Hollandois, comme ceux de Basle haïssent les Alemans & les Suisses. Et cependant autres fois magna pars Hollandiæ fuit sub Episcopo Ultrajectino, donec tandem fuit Episcopus Harlemi, ubi adhuc est, & habet suos Monachos & sua bona. Ultrajecti magna fuit multitudo Ecclesiasticorum & est adhuc. Fuerunt 5 Collegia Canonico-rum, & adhuc ferè omnes sunt Pontificii; Il y a de beaux Temples à Vtrecht: les viandes & l'air y sont meilleurs; mais Leyden est plus jolie, & se fait tous les jours plus belle.

A V T R E C T ils sont libertins; ce sont ou Prestreilles ou Moines ou putains. Ultrajectum salubrius hac Vrbe, & illic pretio meliore vivitur. Ibi sunt 5 Canonici. F. Douza sancti Martini est canonicus.

W A L L O N. Son Excellence parle Wallon, & tous ceux qui ont appris le François en ces quartiers. Les Wallons puent; je ne puis endurer la puanteur lors que j'entre au Temple des Wallons: loquuntur Belgicè; sed si legunt, nihil intelligent.

W A S E R V S. Son livre de Numismatibus n'est pas grand chose; il est bien miserable, & celui de Freherus n'est pas grand cas. Waserus en son livre de Numismatibus ne dit rien, nisi dictum; il ne m'enseigne rien: ô le pauvre homme!

W I T T A K E R V S: ô qu'il estoit bien docte!

V U L C A N I V S est de la Religion des dez, & des cartes; il ne sçait de quelle Religion il est, ni de la difference des Religions. Il a une belle Bibliotheque, il a retenu beaucoup de livres d'autrui; il me donna dernièrement un Barcepha tourné du Syriaque, il est bien rare. Les livres M S S. demeureront à la Bibliotheque. Vulcanius veut sembler estre des nostres, mais il ne sçait ce que c'est que de Religion. Vulcanius a le Grec de Cyrille qu'il a tourné en Latin à Toledé, il a esté censuré pour avoir parlé des Moines. Il tourne fort heureusement ce qu'il traduit.

W O V V E R I V S nugator. Ejus πολυκαθεῖα Casau-

boni est plagium furtum. Wouverio nihil est minus rusticum ; est minus quam quivis Gallus aut Italus. C'est un grand plagiaire : ad me scripsit se daturum Ciceronem Gulielmi.

X

XA'ρα. Fr. Pithou m'a envoyé un escrit pour m'avertir de ce que j'ay mis contre Serarius, que X'ρα signifie ἡλικία en deux endroits seulement : il m'a dit que je le trouveray dans Corippus, chara pro vultu, *chaire*; on le dit mesme en Gascogne, *buena chara d'hoste*. Longè aliud est vultus & ætas. Il pensoit que je ne sceüsse pas cela.

XI MENE S estoit un brave Cordelier. Il a esté depuis Cardinal & Vice-Roy pour Charles V. en Espagne.

Χιτῶν tunica, la Camissoles; ἱμάτιον, ce qui est dehors, comme le manteau.

Χορτὸ ἄγρου. C'est gramen, *gras*, & de la est venu *hortus* ou de χορτ. Car χ atticum se tourne souvent en T. Oερτ, septum curtis, Courtil.

Χρηματίζομαι ne se dit qu'actiue ailleurs, & au Testament passivè. On le trouveroit bien mesme passivè en quelques Auteurs.

XA L A N D E R Augustynus doctus erat, & benè legebat: sed quoties erat ebrius.

Z.

IN Z A B V L O N & Nephtali. Math. 4. 17. ex Propheta. Quidam Nathanael à me petit de hoc loco, nam aliter in Hebræo. Ego aspexi Chaldeum. Vidi benè habere ut Græcum N. T. & ut Græca versio Prophetæ habet. Gallica benè vertit. Hoc tamen est quod in Chaldæo reperi cum Holem, cum sit Camets in Hebræo : quod manifestè denotat tunc temporis non fuisse puncta. Vnum est foemininum, alterum masculinum. Anno superiore meum Hieronymum percurri, quæsi etiam locum illum ; quam stultus habet ! Patres habent miras interpretationes Scripturarum, & detortas.

ZA M O S C H I, Chancelier de Pologne, a appelé la

Ville Zameschi de son nom & la fait bastir, où il y a toutes sortes de Religions : c'est un fort contre les Tartares, aux confins desquels elle est. Il y a plus de 800 pieces de Canon là dedans qu'il a pris aux Tartares. Il a un fils unique d'environ 13 ans, qui est un miracle ; qui parle bien Grec, Turc, Aleman, Latin, Tartare, Polonois ; il luy fait apprendre de l'Arabe, & m'a escrit que je luy envoyasse mon Lexicon Arabe ; c'est une demande legere ; il est Papiste, car autrement il ne seroit pas Chancelier ; il est homme de paix & de guerre, & a les deux robbes, Connestable & Chancelier. Il dresse dans la ville, une Vniversité qui a privilege du Roy & du Pape : il a de braves hommes en son Academie, entre autres un Simon Simonides qui escrit fort bien.

Z A R I A S laudatur 2. Macch. 14. quod seipsum occiderit, & erat moris apud Iudæos potius occidere se quam capi à Romanis ; quod ex Iosepho patet, qui & dicie semel paratum sibi violentas afferre manus. Cum adjungerem ex eo quod laudatur ibi factum illud, parere librum non esse Canonicum, respondit Scaliger, non esse Canonicum reverà, quia non sit in Canone Hebræorum.

Le Z I P en Nort-Holland estoit tout couvert d'eau, je l'ay veu ainsi, & puis estant seché, je l'ay veu tout couvert de bled.

Ceux de Z V R I C H peuvent fournir 50000 hommes bataillans. Ce sont bonnes gens qu'à Zurich. Zurich est plus grande que Leyde ; pres d'un lac d'où sort un fleuve, ut ferè ex omnibus magnis lacubus. Tiguri multi docti fuerunt. Zurich non est Tigurum vetus, nam ex inscriptione Aventici, Tigurum debebat esse prope Aventicum. Vinum Tiguri est acre, comme du verjus. Il y ay beu de bon vin, sed aliunde allatum, ils le gardent 20 ans. In montosis locis crescit bonum vinum. Tigurus est pagus potentissimus reliquis excepta Berna. Tigurum est præstantissima urbs Helvetiorum, nam Basilea non est Helvetia.



UNIVERSITY OF MICHIGAN



3 9015 02306 9365

7609

UNIVERSITY OF MICHIGAN



3 9015 02306 9365

